

Entretien sur le chemin de l'Eveil solaire

Vaincre l'inertie spirituelle

v3.7

Références :

Ouvrage « [Le don du Prophète](http://iwen.free.fr/index.htm) » de Chris IWEN aux Ed. ALTESS

<http://iwen.free.fr/index.htm>

et chez [amazon.com](http://www.amazon.fr/Don-Proph%25e8te-Guide-Eveil-Spirituel/dp/2842431286/) <http://www.amazon.fr/Don-Proph%25e8te-Guide-Eveil-Spirituel/dp/2842431286/>

Table des matières

Introduction.	3
Chapitre 1 : La véritable nature de l'homme.	4
Chapitre 2 : L'origine de la vie physique.	11
Chapitre 3 : L'origine de la souffrance... sur Terre !.....	18
Chapitre 4 : La vie sur les autres planètes.	26
Chapitre 5 : L'illusion de la souffrance.	30
Chapitre 6 : Vaincre la souffrance.	37
Chapitre 7 : Vaincre l'inertie de la matière physique.	42
Chapitre 8 : Le développement de l'énergie de la volonté.	55
Chapitre 9 : La question de l'aide à l'humanité.	61
Chapitre 10 : Une certaine pénurie.	72
Chapitre 11 : Le désastre planétaire.	78
Chapitre 12 : La clef d'un monde meilleur.	88
Chapitre 13 : Une meilleure approche de la spi... de l'argent.	96
Chapitre 14 : Une meilleure approche de la spiritualité.	107
Chapitre 15 : L'intelligence du cœur.	116
Chapitre 16 : L'exigence de la quête.	126
Chapitre 17 : Une spiritualité qui a de l'avenir.	135
Chapitre 18 : Une révolution possible.	143
Chapitre 19 : Une question de pratique.	155
Chapitre 20 : Un nettoyage souhaitable.....	160
Chapitre 21 : Ce qu'est l'Eveil.	167
Chapitre 22 : Les niveaux d'Eveil.	180
Chapitre 23 : Les principes de base de la science de l'Eveil.	185
Chapitre 24 : Les changements à venir.....	193
Chapitre 25 : La mutation génétique.	201
Chapitre 26 : La société de lumière.	207
Chapitre 27 : Une certaine dissolution.	214
Chapitre 28 : La science du futur.....	223
Chapitre 29 : Développer l'amour spirituel.	230
 BONUS : « Le don du prophète » aux Ed. ALTESS, extraits choisis et présentation.....	238
« Le don du prophète », un livre pour répondre à un profond besoin de spiritualité.....	238
« Le don du prophète », un retour à l'essence de la spiritualité.	240
« Le don du prophète » : Extrait 1- La nature de Dieu.....	242
« Le don du prophète » : Extrait 2 – Le pardon.....	244
« Le don du prophète » : Extrait 3 – L'amour fraternel	246
« Le don du prophète », un livre pour aider les coeurs à s'éveiller	249

Introduction.

Ceci est beaucoup plus un livre de réflexion spirituelle que le compte-rendu d'un entretien factuel, même si la forme utilisée est celle d'une conversation. Cette forme est d'ailleurs là pour vous faciliter la lecture. Certaines idées seront peut-être nouvelles pour vous, tandis que d'autres paraîtront étrangères à un certain consensus spiritualiste... Peu importe, prenez ce qui vous convient, et laissez le reste vous inspirer de nouvelles pistes de réflexion.

Chapitre 1 : La véritable nature de l'homme.

Monsieur K, j'aimerais commencer par les trois questions existentielles : Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ? Est-ce que vous pouvez m'apporter quelques éclaircissements là-dessus ?

Je vais essayer, mais au fond aucune de ces questions n'est réellement importante, et encore moins existentielle.

Comment ça ? Tout le monde s'accorde pourtant à dire que ce sont là les trois questions de base de la recherche métaphysique. Il semble même qu'il soit impossible d'y apporter des réponses définitives.

Oh ! Il est exact que beaucoup refusent d'accorder foi à la réponse de la spiritualité à ces trois questions, mais le mot de la spiritualité là-dessus est bel et bien définitif. Qui sommes-nous ? La spiritualité répond : nous sommes des âmes immortelles, des âmes dont le cosmos infini est la demeure naturelle.

Des âmes ? Et pas des esprits ?

Bien entendu, on peut remplacer « âmes » par « esprits », ça dépend des goûts de chacun. A partir du moment où on met derrière le mot choisi le sens « d'entité consciente immortelle de nature supramatérielle », tout va bien, on est dans le juste. Personnellement je préfère le mot âme, il me paraît un peu moins aride qu'esprit. Mais ce n'est qu'une préférence subjective, il n'y a aucune analyse étymologique savante et aucune intuition particulière derrière ça.

OK pour âme dans ce cas.

Merci. D'où venons-nous ? La spiritualité répond : nous venons de Dieu.

Qu'est-ce que cela veut dire, 'nous venons de Dieu' ?

Cela veut dire que c'est Dieu qui est directement à l'origine de notre existence. Bien sûr, je parle du point de vue de l'essentiel, de l'originel, de l'âme. Si je parlais du point de vue des choses relatives, il en irait autrement. Pour ce qui est de notre corps physique actuel, il vient de l'union du spermatozoïde de notre père et de l'ovule de notre mère. Pour ce qui est de notre conscience cérébrale actuelle, elle est le résultat des caractéristiques de notre cerveau, du contenu de notre histoire personnelle, et de l'influence de notre environnement.

Et pour ce qui est de la présence physique de la vie sur Terre ?

Si vous voulez bien, je répondrais à cette question un peu plus tard, car elle nécessite de développer d'abord quelques petits éléments. Mais je peux dire, à ce stade de notre discussion, que la vie physique sur Terre n'est pas l'œuvre directe de la main de Dieu. Les âmes que nous sommes sont la création directe de Dieu. Donc nous venons directement de Dieu. Mais, vous savez, la matière-énergie qui peuple le cosmos est aussi une création directe de Dieu.

Euh... si l'âme et la matière-énergie sont des créations directes de Dieu, est-ce qu'il faut les placer au même niveau ? Je veux dire... c'est à cause du fait que l'âme est la création directe de Dieu qu'on dit que nous sommes des fils de Dieu. Je me vois mal en train de dire que la matière-énergie est aussi un fils de Dieu.

Rassurez-vous. La matière-énergie n'est pas le fils de Dieu. C'est une création de Dieu, ce qui n'est pas la même chose. L'âme n'est pas une création ordinaire de Dieu. Dieu a mis au fond de l'âme une étincelle d'énergie qui est rigoureusement de la même nature que la « substance » de Dieu lui-même. C'est cette étincelle au fond de nous qui fait que nous sommes des fils de Dieu, et pas une simple création ordinaire de Dieu. Nous sommes dotés d'une divinité intérieure.

Est-ce pour cela qu'on dit que nous sommes d'essence divine ?

Oui, c'est pour cela. Nous ne sommes pas Dieu, mais nous sommes des dieux, parce que le noyau de notre être véritable est de la nature de Dieu lui-même.

Mais pourquoi nous ne baignons pas dans la perfection, le bonheur et la liberté dans ce

cas ? Pourquoi cette imperfection affligeante, alors que nous avons une divinité intérieure ?

Parce que notre divinité intérieure est en sommeil. Si notre divinité intérieure était activée, nous vivrions dans le bonheur et la liberté transcendants. A la question : « Qui sommes-nous ? », la réponse est : « Nous sommes des dieux ». A la question : « D'où venons-nous ? », la réponse est : « Nous sommes issus de Dieu ». Pour ce qui est de la question : « Où allons-nous ? », la réponse est d'une structure un peu différente. Nous irons où nous déciderons d'aller !

Hein ? Est-ce que cela veut dire que Dieu nous a créés sans nous donner une direction à suivre, une destination à atteindre, un projet à réaliser ?

Cela veut seulement dire que Dieu nous a créés et ensuite nous a laissés libres de faire ce que nous voulons. Dieu a mis en nous une divinité intérieure, et il nous a laissés libres d'œuvrer ou pas à l'activation de cette divinité intérieure. En nous créant, Dieu a dit quelque chose du genre : « Voilà, vous êtes des dieux, mais votre divinité intérieure est en sommeil. Activez-la si vous voulez, mais ce n'est pas une obligation. Toutefois, si jamais vous voulez mon avis, sachez que je préfère que vous œuvriez à l'activation de votre divinité intérieure, mais ce n'est que mon avis, faites comme vous voulez ».

Dieu a vraiment dit ça ?

Peut-être pas exactement en ces termes, mais oui, il a vraiment dit un truc dans ce genre.

Pourquoi ne pas nous avoir créés directement à l'état de dieux éveillés ? Pourquoi faire des dieux endormis ? Est-ce que ce n'est pas un peu sadique de la part de Dieu, quand on voit combien les hommes souffrent sur Terre ?

Ah, ça c'est une question difficile ! Non pas qu'elle nécessite une réponse complexe, mais parce que la réponse est presque intolérable pour une personne dont l'existence physique est la principale référence. Votre question est bien en réalité : Dieu n'est-il pas cruel de permettre autant de souffrance sur Terre ?

Euh... oui. C'est cela. Si tout allait bien, si nous nagions dans le bonheur, je m'en foudrais

un peu de savoir pourquoi Dieu nous a créés avec une divinité intérieure endormie. Quand on est heureux, les questionnements existentiels perdent de leur importance. Mais la souffrance est bien là, omniprésente sur Terre. Dieu aurait pu nous éviter ça, non ?

OK. Commençons par le début. Nous sommes des âmes immortelles, et notre plan naturel d'existence, ce n'est pas le plan physique, c'est le plan divin.

C'est quoi le plan divin ?

Comment dire ça ? Il y a plusieurs plans, mais on peut tout résumer en quatre plans. Bien entendu, c'est un résumé un peu incomplet, mais ça ne sert à rien de faire plus compliqué. Le plan physique est le plan le plus bas, il est fait de substance physique. Le plan suivant est le plan éthérique, il est fait de substance éthérique. Le troisième plan est le plan sidéral, il est fait de substance...

...de substance sidérale.

C'est ça. Le plan le plus élevé est le plan divin, il est fait de substance...

... de substance divine !

Non, perdu. Il est fait de substance spirituelle. Dieu et notre divinité intérieure seuls sont faits de substance divine.

Ah, je vois. Mais pourquoi appeler ça plan divin au lieu de plan spirituel ?

Parce que c'est le plan naturel où vivent à la base les dieux que nous sommes. Mais vous avez raison, on peut aussi l'appeler plan spirituel. Bien. Poursuivons. Dieu n'est pas sadique. Au contraire son amour est sans égal. Il a créé des dieux, et a fait en sorte que le plan divin soit l'habitat naturel de ces dieux. Cet habitat est parfait, et l'âme qui y réside vit dans la liberté et le bonheur. Elle ne rencontre jamais l'ombre du moindre petit inconvénient, et la lumière extraordinaire qui baigne le plan divin est une source intarissable de paix et de joie. Si quelque chose mérite le nom de paradis, c'est le plan divin. Une âme peut rester sur le plan divin aussi longtemps qu'elle le désire, y compris pour l'éternité. Elle vivra libre et heureuse,

mais en restant dans ce plan elle ne pourra pas éveiller sa divinité intérieure.

Et pourquoi ?

Parce que la divinité intérieure nécessite un support d'une certaine densité pour s'éveiller. Le plan divin est un milieu subtil où aucune espèce de densité ne saurait exister. En restant sur le plan divin, l'âme n'a aucun moyen d'éveiller sa divinité intérieure. Certes, l'âme vit dans le bonheur et la liberté, mais ce bonheur et cette liberté ne sont pas transcendants.

Mais pourq...

Holà ! Il faut savoir arrêter un peu les séries de pourquoi !

Excusez-moi.

De rien, c'est normal d'essayer de chercher le pourquoi du pourquoi... Mais de temps en temps il faut savoir s'arrêter et en venir au comment. D'ailleurs, la réponse ultime aux pourquoi du pourquoi, c'est : « Parce que Dieu l'a voulu ainsi », et poser un autre pourquoi à cette réponse ultime c'est simplement prétendre pouvoir comprendre ce qui se passe dans la tête de Dieu. Dieu seul sait, de manière ultime, pourquoi il fait telle chose de telle manière et pas de telle autre.

OK. Je ferais attention à ne pas rentrer dans des séries sans fin de pourquoi.

Merci. Donc Dieu, pour quelque raison, a créé des dieux endormis, et leur a laissé la liberté d'œuvrer ou pas à l'activation de leur divinité intérieure. Dieu n'étant pas sadique, il a fait du plan divin un paradis au sein duquel les âmes vivent naturellement dans le bonheur et la liberté. Les âmes font ce qu'elles veulent, et si une âme veut œuvrer à l'activation de sa divinité intérieure, elle doit descendre vers les plans denses.

Donc Dieu expulse du paradis les âmes qui veulent éveiller leur divinité intérieure ?

Vous faites de la mauvaise foi.

Pardon.

C'est pas grave. La liberté de choix de l'âme est claire : rester à jamais sur le plan divin et mener une existence heureuse et libre mais sans Transcendance ; ou s'engager à un moment ou à un autre dans l'effort d'activation de sa divinité intérieure, mais cela nécessite de plonger dans la densité et de rencontrer des mondes dont les lois sont quelque peu rudes. C'est l'âme qui décide, Dieu ne fait que sourire et rassurer : « Tu veux rester ici pour toujours ? Pas de problème. Tu es chez toi. Tu veux réaliser l'Eveil ? Pas de problème, sache que la plongée vers les plans de la densité ne pourra jamais nuire à ton essence, le pire qui puisse t'arriver serait de ressortir de cette plongée indemne mais non-éveillée. Et dans ce cas, tu pourras toujours décider de laisser tomber et de rester ici. Et au cas où tu déciderais de rester ici pour toujours, tu pourras quand même à tout moment changer d'avis et repartir dans la quête de l'Eveil ».

Attendez. Est-ce que vous êtes en train de dire que, aussi terrible que puisse être notre souffrance sur la Terre, nous ressortirons de là sans aucune égratignure ?

Oui, c'est ce que je dis. L'âme est immortelle, mais il faut ajouter qu'elle est indestructible, et il est impossible de l'amoindrir en quoi que ce soit.

Mais la souffrance semble si réelle !

Elle semble seulement. Mais laissez-moi finir de répondre à la troisième question. Où allons-nous ? Si nous sommes incarnés sur Terre, c'est parce que nous avons décidé un jour que nous voulions réaliser l'Eveil. Chacun d'entre nous se la coulait douce sur le plan divin, et puis un jour on a décidé qu'on voulait éveiller notre divinité intérieure. C'est cette décision qui a motivé notre plongée vers les plans de la densité. Une plongée volontaire, car personne ne nous a obligés.

Personnellement, ça m'étonnerait que j'aie pu décider de plonger de mon propre chef dans ce monde où règne la souffrance.

Ce serait étonnant en effet. Mais la souffrance de ce monde n'est qu'un simple accident.

Un accident ?

Tout à fait.

Chapitre 2 : L'origine de la vie physique.

Je vous questionnerai sur l'origine de la souffrance plus tard. J'aimerais que vous m'expliquiez l'origine de la vie physique sur Terre.

Nous pouvons même discuter de l'origine de la vie physique en général, et pas seulement sur Terre.

Quoi ? Il y a donc de la vie physique sur d'autres planètes ?

Bien sûr. D'ailleurs, les extraterrestres se moquent régulièrement des terriens, car la bêtise terrestre a des dimensions cosmiques, alors que l'intelligence terrestre a une étendue extraordinairement limitée.

Ça ne me fait pas très plaisir ce que vous me dites-là.

Je ne suis pas là pour essayer de vous faire plaisir. J'essaie seulement de répondre à vos questions.

Revenons à notre sujet.

D'accord. Ecoutez ceci : dans un lointain passé, un imposant groupe d'âmes, dont vous et moi faisons partie puisque nous sommes là, décida ensemble de plonger vers les plans de la densité, afin d'aller en quête de l'Eveil. Alors que ces âmes se trouvaient encore sur le plan divin, leur conscience spirituelle était claire, et elles avaient une profonde compréhension de l'objet de leur quête. Comme elles n'étaient pas Dieu, leur intelligence n'était pas infinie, mais elle était quand même suffisante pour leurs besoins. C'était donc en sachant comment s'y prendre pour cheminer vers l'activation de leur divinité intérieure que ces âmes plongèrent vers les plans denses.

Donc ces âmes se sont incarnées ?

Pas si vite, mais oui en effet, dans le sens général d'incarnation. Elles sont sorties du plan

divin et ont émergé sur le plan sidéral. Mais il n'y avait aucun corps sidéral pour qu'elles puissent s'y incarner. Qu'ont-elles fait ?

Euh... elles ont créé elles-mêmes ces corps ?

Oui, exactement. La substance sidérale n'est pas très lourde en soi, elle répond bien à la volonté de l'âme. Les âmes ont concentré leurs forces et créé des corps sidéraux. Ce n'était pas un acte compliqué. Pas besoin d'imaginer des laboratoires ou des protocoles complexes. Les âmes se concentraient et les corps apparaissaient dans la substance sidérale sans difficulté. Les âmes pénétraient dans ces corps et devenaient des entités sidérales. Ce n'est donc pas Dieu qui a créé les entités sidérales, ce sont les âmes elles-mêmes.

C'est extraordinaire !

En effet.

Est-ce que ce sont les âmes aussi qui ont créé les planètes sidérales ?

Je ne peux pas répondre à cette question telle quelle. Sur le plan sidéral il n'y a pas besoin de planètes. N'importe où dans l'espace infini, sur le plan sidéral, une entité sidérale peut créer un cadre de vie. Cela peut se présenter comme une vaste cité flottant librement dans l'espace, ou comme une super-planète aux proportions gigantesques ! Au lieu de parler de planètes, il vaudrait mieux parler simplement de cadres de vie. Et dans ce cas, oui, ce sont les entités sidérales qui ont créé elles-mêmes leurs cadres de vie.

Dieu ne semble pas avoir foutu grand-chose dans la création.

Dieu a fait le minimum : il a créé les âmes, et il a créé la matière-énergie « informe », c'est-à-dire la substance, qui se décline en substances spirituelle, sidérale, éthérique et physique. Tout ce qui a été créé après ça relève de l'activité des âmes. N'est-ce pas extraordinaire ?

J'ai peur de comprendre ce que vous êtes en train de dire.

Vous n'avez pas besoin d'avoir peur. Mais poursuivons. Les âmes sont donc devenues des entités sidérales. Cela signifie que leur conscience spirituelle s'est un peu embrumée. Quand même, par rapport à la substance spirituelle, la substance sidérale est très lourde, et s'y incarner entraîne un rétrécissement de la conscience spirituelle. Comme les âmes ont prévu le coup, elles ont doté les corps sidéraux d'un centre psychique.

C'est quoi ce centre psychique ?

C'est ce qui permet à l'entité sidérale d'avoir une conscience psychique, capable de fonctionner dans un environnement où la conscience spirituelle est comme assommée. Alors que la conscience spirituelle, dont la divinité intérieure est la source, est absolument pure et pétrie exclusivement dans l'amour, il en va autrement de la conscience psychique. Elle a deux polarités.

Un pôle nord et un pôle sud, c'est ça ?

Presque. La conscience psychique a une partie obscure, appelée l'ego, et une partie lumineuse, que j'appelle l'alto.

Comment se fait-il que la conscience psychique ait une partie obscure ?

C'est un effet inévitable de la densité de la substance même du centre psychique. Plus on s'éloigne de la substance divine, plus les choses produisent une espèce d'ombre. Mais nous y reviendrons lorsqu'il faudra éclaircir le problème de l'ego. Il y eut donc des entités sidérales. Le voyage ne s'arrêta pas là. La vraie destination de la plongée c'était le plan physique, le lieu de la plus grande densité, et donc le cadre idéal pour travailler à l'activation de la divinité intérieure.

Cadre idéal ? Vous êtes sérieux ?

Parfaitement sérieux, et vous comprendrez pourquoi plus tard. Les entités sidérales devaient descendre vers le plan éthérique, et créer des corps éthériques. Mais elles constatèrent bien vite que cette création serait impossible si elles ne développaient pas la puissance énergétique de leur centre psychique. Il n'y avait pas besoin qu'elles développent

toutes leur puissance psychique, il suffisait qu'une partie d'entre elles réalise cette tâche. Une fraction du groupe initial développa donc la puissance psychique, et assura la création des corps éthériques. Les entités sidérales devinrent des entités éthériques en s'incarnant dans des corps éthériques.

Est-ce que le plan éthérique est comme le plan sidéral en matière de planètes ?

Oui. C'est une question de cadres de vie. Mais suivez bien l'histoire. La fraction du groupe qui développa la puissance psychique devint un groupe de maîtres psychiques.

De maîtres psychiques ?

Oui. Des entités sidérales qui disposaient d'une énorme puissance psychique. Lorsque les maîtres psychiques s'incarnèrent eux-mêmes sur le plan éthérique, ils restèrent des maîtres psychiques.

Donc il y avait des entités éthériques ordinaires et des maîtres psychiques sur le plan éthérique ?

Oui.

Et on en vient au plan physique.

En effet. Il faut savoir quelques petites choses avant. La vie sur le plan sidéral n'est pas difficile. La vie sur le plan éthérique est moins facile, mais elle demeure quand même une vie par nature agréable, où chacun peut vivre dans son coin de manière très confortable et autonome sans avoir besoin d'appartenir à une quelconque organisation sociale. Mais le plan éthérique n'était pas la destination. Il fallait créer de la vie sur le plan physique, et cela seuls les maîtres psychiques étaient capables de le faire. Mais il faut noter que les maîtres psychiques ont toujours été aidés par l'ensemble des autres âmes du groupe initial. En un sens, tout le monde a participé activement à l'aventure de la création sur les différents plans, les maîtres psychiques y ont simplement mis les énergies les plus puissantes.

Attendez. Avant que les maîtres psychiques ne soient intervenus, comment se présentait le

plan physique ?

Oh, rien de bien intéressant. Un espace infini contenant une bouillie indifférenciée de particules élémentaires et de quanta d'énergie. Les maîtres psychiques se sont rendus compte que la vie sur le plan physique allait exiger des aménagements encore plus lourds que ceux du plan éthérique. Il fallait créer des planètes, et tout ce que cela impliquait. Il leur était impossible de créer les planètes directement.

Qu'est-ce qu'ils ont fait alors ?

Ils se sont concentrés et ont fait converger leurs énergies psychiques en un unique point dans l'espace. Leurs énergies ont formé une petite boule de très haute densité énergétique, et cette petite boule a explosé en inondant le plan physique par une série complexe d'ondes psychiques. La substance physique a réagi à ces ondes et s'est mise à s'organiser...

...pour donner finalement des étoiles et des planètes ?

Oui.

C'est incroyable ! Ce sont les âmes elles-mêmes qui ont créé l'univers physique !

Eh oui !

Je ne pourrai plus regarder les étoiles et le soleil de la même façon qu'avant. C'est vraiment extraordinaire !

Une fois que les planètes ont émergé au bout de plusieurs milliards d'années, les maîtres psychiques se sont mis à l'œuvre, car le voyage n'était pas terminé. Ils ont choisi certaines planètes et y ont créé la vie physique. Là encore, sans aucune espèce d'instrument technologique, juste par le travail de la force psychique. Un peu à la manière de Dieu. A ce point de l'histoire, nous pouvons nous concentrer sur le cas de la Terre si vous voulez.

Je veux bien. Quand s'est faite la création de la vie sur Terre ?

Les maîtres psychiques ont créé la vie physique sur Terre il y a... un peu plus de trois millions d'années. Plus exactement, la première cellule biologique a été créée il y a plus de trois millions d'années, mais il a fallu quelques dizaines de milliers d'années pour façonner un corps physique suffisamment complexe pour permettre aux entités éthériques de s'incarner sur le plan physique.

Vous parliez tout à l'heure d'un rétrécissement de la conscience spirituelle lorsque les âmes devenaient des entités sidérales. Comment ça se passe lorsque les entités sidérales deviennent des entités éthériques ?

Il se produit un rétrécissement plus grand. Même la conscience psychique elle-même subit un amoindrissement de sa luminosité. C'est pourquoi les maîtres psychiques ont pensé à doter les corps éthériques d'un cerveau éthérique, ce cerveau génère une conscience spécifique qui s'ajoute à la conscience psychique et permet aux êtres de fonctionner alors que leur conscience spirituelle est presque dans un état de coma. La nouvelle conscience éthérique résultante possède un ego plus étendu, et un alto moins important. Plus on descend dans les plans, plus l'ombre augmente, et moins la lumière est brillante. Chez une entité éthérique, l'ego est naturellement plus fort que l'alto, alors que chez une entité sidérale, il y a un équilibre naturel entre l'ego et l'alto.

Je n'ose pas imaginer la taille de l'ego et l'engourdissement de la conscience spirituelle chez une entité physique.

Il faut pourtant faire un effort pour imaginer ces choses, car c'est d'elles que provient en grande partie la souffrance dans le monde physique. Les entités sidérales ne connaissent pas la souffrance. Les entités éthériques connaissent déjà une certaine sorte de souffrance. La souffrance subtile, qui est la perception intérieure, par l'entité, de la pesanteur de son propre ego. Mais aucune entité éthérique n'est la proie de la souffrance brute, qui se manifeste dans la douleur, la maladie, la vieillesse, la faim, la soif, l'inconfort, et l'incapacité générale de maîtriser les choses autour de nous directement par la volonté.

Si je comprends bien, la souffrance n'existe que sur les plans éthérique et physique ?

Oui. Sur le plan éthérique, elle existe seulement comme souffrance subtile. Sur le plan

physique, elle existe comme souffrance subtile et comme souffrance brute. En fait, il n'y a que sur Terre que la souffrance brute soit aussi étendue. Les entités physiques des autres planètes n'ont pas subi ce qui s'est passé sur Terre. La Terre a été la première planète sur laquelle les maîtres psychiques ont créé une humanité physique. Cela ne s'est pas produit sans erreur... car la tâche était colossale, et les maîtres psychiques, même s'ils étaient très puissants, manquaient quand même d'expérience !

Chapitre 3 : L'origine de la souffrance... sur Terre !

Venons-en à l'origine de la souffrance sur notre planète. Alors ? D'où ça vient, toute cette souffrance ?

Si vous permettez, j'aimerais d'abord souligner la manière dont se manifeste la souffrance subtile. Sans cela, la réponse à votre question serait difficile à comprendre. La souffrance subtile, c'est l'ego. Et l'ego, c'est la souffrance subtile. Quand l'ego occupe une place importante dans la conscience éthérique ou cérébrale, il prédispose et il dispose l'individu à avoir des émotions négatives. C'est d'ailleurs la meilleure définition de l'ego : la force qui nous fait réagir négativement devant les choses.

Et d'où nous vient cet ego ?

De la part d'ombre naturelle que possède la substance qui a servi à créer notre conscience relative.

C'est quoi « conscience relative » ? Vous n'aviez pas encore utilisé cette expression avant.

C'est juste une manière synthétique de désigner les consciences psychique, éthérique et cérébrale, selon qu'on parle d'une entité sidérale, d'une entité éthérique ou d'une entité physique.

Ah. OK. En effet c'est une bonne idée de synthétiser tout ça dans une même expression. Donc l'ego, c'est ce qui nous fait réagir négativement ?

Oui.

Est-ce que cela signifie que sans l'ego on n'aurait pas d'émotions négatives ?

Tout à fait.

Mais... il y a bien des événements négatifs en soi, n'est-ce pas ?

Vous voulez parler des choses comme la mort d'un proche que l'on aimait, la perte d'un emploi que l'on appréciait, le fait de tomber malade, le fait d'être la cible d'une agression, etc ?

Oui, ce genre de choses, et des pires encore !

Eh bien, sachez qu'il n'existe aucun événement négatif « en soi ». Mais nous reviendrons plus tard sur cette étrange affirmation. Poursuivons sur la souffrance subtile, c'est-à-dire sur l'ego. La première expression basique de la souffrance subtile est un sentiment d'insatisfaction ou de malaise diffus, un sentiment que rien d'extérieur ne peut vraiment apaiser de manière définitive ou même très durable. La seconde expression basique de l'ego est un désir complexe. C'est un désir qui a plusieurs formes : désir de détruire, désir de nuire, désir de rejeter, désir de dominer, désir de contrôler, désir d'influencer, désir d'être supérieur, désir de posséder...

Et comment on peut appeler ce désir ?

C'est le désir egoforme.

Vous avez le sens de la formule !

Merci.

Au regard de ce que vous dites sur l'ego, il n'y a même plus besoin de se poser la question de l'origine de la souffrance terrestre. Cette origine c'est l'ego !

C'est vrai. Mais ce n'est pas tout à fait aussi simple.

C'est donc compliqué ?

Non plus.

C'est quoi alors dans ce cas ?

La première expression basique de l'ego se manifeste toujours. Mais la seconde expression a besoin d'un certain cadre pour s'exprimer. Chez les entités sidérales, étant donné que l'ego et l'alto sont naturellement en équilibre, il n'y a pas de problème. Chez les entités éthériques, les choses sont assez spéciales. Que se passe-t-il par exemple lorsqu'une entité éthérique veut dominer une autre entité éthérique ?

Euh... ça se passe comme sur Terre ?

Non. Le plan éthérique, comme les plans qui lui sont supérieurs, possède plusieurs dimensions, et une certaine souplesse vibratoire. Deux entités éthériques de puissance comparable ne peuvent pas entrer en conflit direct, le simple fait qu'elles aient l'une et l'autre des sentiments conflictuels crée un déphasage vibratoire...

Stop ! Je ne comprends pas ce que vous êtes en train de dire. Je ne connais rien à ces histoires de vibrations !

Excusez-moi. Une image serait plus simple à comprendre. Quand une entité éthérique va pour casser la gueule à une autre entité, il va se produire un phénomène très intéressant : chaque fois que la distance entre les deux entités se réduit, les forces du plan éthérique vont pousser l'une vers une dimension, et l'autre vers une autre dimension, de sorte à ce que la rencontre entre les deux entités devienne impossible.

Mais c'est fantastique ! Cela veut dire qu'il ne peut pas y avoir de guerre sur le plan éthérique !

Non seulement aucune guerre n'est possible entre des entités éthériques de puissance comparable, mais même la plus petite dispute un peu vive est impossible. Chaque fois que l'ego d'une entité éthérique veut étendre son emprise sur une autre entité, quelque chose dans les forces naturelles du plan éthérique rend impossible cette action.

Si le plan physique réagissait comme ça lui aussi, les choses seraient moins pénibles.

C'est vrai. Mais le plan physique n'a pas une grande souplesse vibratoire.

Bon, je résume. Chez les entités éthériques, le désir egoforme n'a pas l'occasion de se déployer. J'ai remarqué que vous souligniez surtout le cas des entités éthériques de puissance comparable. Est-ce que cela veut dire qu'un maître psychique par contre peut étendre l'emprise de son ego sur une entité éthérique moins puissante ?

C'est exact. Mais ce n'est pas la peine de creuser dans ce sens.

Et pourquoi ?

Parce que l'absence de souffrance brute sur le plan éthérique rend tout ça bien peu dramatique. Une entité éthérique est plus concernée par le fait d'essayer d'apaiser son sentiment d'insatisfaction que par celui d'essayer de se protéger du désir egoforme des maîtres psychiques. Son propre désir egoforme est contenu par le simple fait qu'il se rend compte qu'il n'a pas le pouvoir d'avoir une emprise sur ses congénères.

Une question. Est-ce qu'une entité éthérique souffre vraiment, au final ?

Oui, évidemment. Souffrir c'est avoir un ego. Et avoir un ego c'est souffrir. La souffrance subtile n'a évidemment pas ce côté tragique et cruel que l'on discerne dans la souffrance brute, et bien souvent sur le plan éthérique la variation des plaisirs peut masquer durablement le sentiment d'insatisfaction.

Durablement, mais pas définitivement.

Tout à fait.

Bon... c'est absolument intéressant, mais je ne vois pas vraiment comment tout ça va vous conduire à la question de l'origine de la souffrance sur Terre.

On y arrive. Avez-vous une idée de la raison pour laquelle il n'y a pas de souffrance brute sur le plan éthérique ?

C'est parce que la substance éthérique est suffisamment souple pour répondre à la

volonté ?

Oui. Même une entité éthérique très ordinaire est capable de créer toute une maison éthérique par sa seule volonté.

Mon Dieu ! Une maison !?

Oui, une maison. C'est dire à quel point la vie éthérique est facile et agréable.

Facile !? Mais c'est le paradis !

Non, ce n'est pas le paradis. Le seul vrai paradis c'est le plan divin.

D'accord, mais quand même ! Pouvoir créer sa maison par la seule volonté !

Quand le pouvoir direct de la volonté sur les choses, y compris sur son propre corps, est suffisamment étendu, il n'y a pas de souffrance brute, car la souffrance brute, c'est lorsque la nature l'emporte grandement sur la volonté. En l'absence de souffrance brute, il ne reste que la souffrance subtile, et cette souffrance peut être suffisamment atténuée par les plaisirs extérieurs pour permettre à l'individu de vivre dans un état de bonheur relatif.

Donc les entités éthériques vivent dans le bonheur relatif ?

La plupart, oui. Nous nous rapprochons peu à peu de la réponse à la question initiale. D'abord une question : pensez-vous que les humains terrestres soient en possession de la plus haute puissance cérébrale qui puisse exister chez un être physique ?

Non, bien sûr ! Même la science terrestre, pourtant très aveugle sur beaucoup de choses, reconnaît que l'être humain n'utilise qu'un dixième de son potentiel cérébral.

En réalité c'est pire que ça. Lorsque les maîtres psychiques ont créé les premiers hommes physiques terrestres, ces hommes avaient un ADN construit de 12 spirales, et un cerveau volumineux dont la puissance énergétique était immense. Grâce à cette immense puissance cérébrale, les hommes pouvaient maîtriser les choses par leur seule volonté. Certes, ils ne

pouvaient pas vivre sur le plan physique avec la même facilité que des entités éthériques sur le plan éthérique, mais ils avaient suffisamment de maîtrise sur la matière physique pour échapper assez aisément à la souffrance brute. Les maladies ? Ils ne connaissaient pas ! La douleur ? Ils pouvaient l'annihiler instantanément ! La vieillesse ? Ils pouvaient vivre en pleine forme jusqu'à l'âge de mille cinq-cents ans, et lorsqu'ils mourraient, ils quittaient leur corps de leur propre chef, au moment qu'ils choisissaient ! La faim ou la soif ? Ils étaient capables de matérialiser leurs aliments, et même de se nourrir directement des énergies vitales dans l'atmosphère !

Mais c'est fabuleux ! Ces hommes ne connaissaient pas la souffrance !

Pas la souffrance brute, en effet. Mais il y avait quand même ce sentiment d'insatisfaction, et ce désir egoforme. Pour le sentiment d'insatisfaction, ça pouvait encore aller, car la puissance cérébrale était suffisante pour imaginer des tas de sources de plaisir différentes. La relation sexuelle et l'extase procurée par l'ouverture du chakra au sommet de la tête, étaient les sources de plaisir les plus importantes. Mais le désir egoforme provoquait des conflits et des guerres à n'en plus finir entre les hommes.

Ah !

Oui, malheureusement. Le mécanisme de déphasage vibratoire qui empêchait les conflits sur le plan éthérique, n'existait plus sur le plan physique. Les maîtres psychiques, au lieu d'essayer de calmer le jeu et d'apaiser les conflits, ont été eux-mêmes entraînés par leur propre désir egoforme. L'emprise qu'ils avaient sur les entités éthériques n'était pas suffisante pour eux, ils ont constaté qu'ils pouvaient avoir une emprise plus enivrante sur les êtres physiques. Comme c'était quand même assez difficile de dominer des hommes qui avaient une si grande puissance cérébrale, les maîtres psychiques ont remanié l'ADN de l'humanité terrestre, ils l'ont fait passer de 12 à 2 spirales.

De 12 à 2 !? Mais ils nous ont transformés en attardés mentaux !

C'est le cas de le dire. En passant de 12 à 2 spirales, le cerveau humain a perdu de sa masse cellulaire, et sa puissance n'était plus que le dixième de la puissance initiale. Et même ce dixième a subi un réaménagement, de telle sorte que la puissance finale, au terme de cette

réduction génétique, n'était plus que le centième de la puissance originelle.

Quand ces choses ce sont-elles produites ?

Il y a un peu plus de deux millions d'années. L'humanité à 12 spirales a existé pendant des centaines de milliers d'années, avant d'être transformée en humanité à 2 spirales. Des centaines de milliers d'années au cours desquelles seule la souffrance subtile était connue des hommes. Même les conflits et les guerres n'avaient pas le pouvoir d'infliger la douleur, et l'expression dégâts matériels n'avait qu'un sens très limité...

C'est ça ! C'est donc à cause de cette réduction de notre puissance cérébrale que la souffrance brute est apparue sur Terre. Si nous étions restés avec les 12 spirales de départ, nous ne connaîtrions que la souffrance subtile.

Oui.

Mais pourquoi aviez-vous dit que la souffrance sur Terre était un accident ? Tout ça ressemble, de la part des maîtres psychiques, à un acte volontaire d'abaissement de la puissance cérébrale des hommes. Je ne vois pas comment ça peut être un accident de faire ça !

C'est un accident... psychologique. Ou une erreur d'évaluation si vous préférez, peu importe les termes, du moment que l'idée est exprimée. Souvenez-vous du début de l'histoire : un important groupe d'âmes a décidé d'aller en quête de l'Eveil, et a enclenché le processus de la création des mondes et des formes de vie. Sur le plan sidéral, tout s'est à peu près bien passé. L'existence de l'ego au sein de la conscience psychique n'avait pas été remarquée au moment de la création de la vie sidérale.

Vraiment pas remarquée ?

Disons que les âmes en avaient sous-estimé l'importance. Elles ont fait les choses trop vite. Avant d'entamer la phase de création sur le plan éthérique, elles auraient dû prendre le temps de faire un travail intérieur pour donner l'avantage net à l'alto au sein de leur conscience relative. Quand elles se sont incarnées sur le plan éthérique, elles ont immédiatement subi les

conséquences de leur propre méprise : l'ego éthérique était trop fort, il a pris les commandes de la suite des opérations. La conscience spirituelle n'était plus qu'une faible lueur moribonde dans le cœur.

Une vraie débâcle !

Le résultat de toute cette débâcle ça a été au final la création d'une humanité terrestre dotée du strict minimum génétique et de la plus petite puissance cérébrale qui puisse supporter l'incarnation d'une âme dans un corps physique ! La création d'un monde où la souffrance brute pouvait exister, parce que les hommes n'avaient pas suffisamment de puissance pour la vaincre !

J'ai un peu la tête qui tourne. Tout ça donne le vertige. L'univers a été créé par les âmes elles-mêmes ! Par nous ! La première humanité avait une puissance phénoménale qui faisait qu'elle était plus forte que la souffrance brute ! La seconde humanité a été faite si faible qu'elle n'était plus capable de tenir la souffrance brute en respect ! Tout ça a de quoi mettre les neurones sens dessus-dessous !

Je vous l'accorde.

Chapitre 4 : La vie sur les autres planètes.

Et qu'en est-il de la vie physique sur les autres planètes ? Est-ce que les autres humanités sont comme nous, des êtres faibles ne disposant que du centième de la puissance potentielle d'un cerveau physique de bonne facture ?

Non, les autres créations physiques n'ont pas subi d'amoindrissement génétique et cérébral.

Les maîtres psychiques étaient-ils donc devenus moins influencés par l'ego ?

Pas exactement. Voyons les choses de la manière suivante : le groupe initial a en quelque sorte succombé à l'ego, faute d'avoir suffisamment fait attention lors de la création de la vie sidérale. Un second groupe d'âmes est venu à son secours. Ce second groupe a su créer des entités sidérales chez lesquelles l'alto était plus imposant. Il a été capable de le faire en tirant des leçons des expériences du premier groupe. De ce second groupe est sorti un nouveau groupe de maîtres psychiques. Si les premiers maîtres psychiques étaient des seigneurs de l'ego, les seconds étaient des seigneurs de l'alto.

J'aime bien l'expression « seigneurs de »

Moi aussi. Les seigneurs de l'alto ont amorcé une procédure pour restreindre le champ d'action des seigneurs de l'ego, et ils ont pris la suite des opérations de la création. Ce sont eux qui ont créé les humanités physiques sur les autres planètes. Ces autres humanités physiques ont 12 spirales et une puissance cérébrale qui les place hors de l'étreinte de la souffrance brute. Elles ont été faites de manière à ce que l'ego n'ait que l'étendue la moins importante possible !

Les seigneurs de l'alto ont donc compris comment réduire l'étendue de l'ego ?

Oui.

Comment ?

C'est une façon très complexe d'organiser le code de vie qui va ensuite servir à créer soit le centre psychique, soit le cerveau éthérique ou physique. Avant de se lancer dans leur première entreprise de création de vie sidérale, les âmes du second groupe ont soigneusement étudié ce qu'avaient fait les membres du premier groupe. Dans sa création sidérale, le premier groupe avait fait les choses au plus simple, et avait remarqué que l'ombre et la lumière de la substance sidérale s'équilibraient automatiquement dans le centre psychique. Sa principale erreur, à ce groupe, a été d'extrapoler ce résultat aux autres plans. Il a cru découvrir une loi naturelle d'équilibre de l'ombre et de la lumière...

Alors que, plus on s'éloigne des hautes sphères, plus l'ombre l'emporte spontanément sur la lumière ! Et plus on se rapproche des hautes sphères, plus la lumière l'emporte spontanément sur l'ombre ! C'est bien ça ?

Oui, en gros.

Bon, j'essaie de résumer. Notre humanité est une création égoïque. Les autres humanités sont une création altoïque ?

Oui, on peut le voir ainsi. Plus exactement, il y a une première vague de création, de polarité égoïque, et une seconde vague de création, de polarité altoïque. Je dis vague de création, parce que cela concerne aussi bien des vies physiques que des vies éthériques. Les deux vagues de création connaissent la souffrance subtile, et dans tout ça seule l'humanité terrestre est la proie de la souffrance brute !

Euh... Est-ce que j'ai bien compris ? Vous êtes en train de dire que dans tout l'univers, il n'y a que sur Terre que sévissent la douleur, la maladie, la vieillesse, l'inconfort... ?

Oui, seule l'humanité terrestre connaît la souffrance brute. Une autre façon de dire les choses serait la suivante : seule l'humanité terrestre a une puissance cérébrale plus faible que l'inertie propre de la substance physique. C'est vraiment ainsi qu'il faut comprendre la souffrance brute, comme le rapport de force entre la puissance directe de la volonté et l'inertie de la substance physique. On peut être encore plus précis : la souffrance brute c'est surtout la réaction de l'ego devant l'impuissance de la volonté par rapport aux choses.

Qu'est-ce que cela veut dire ?

Cela veut dire que sans l'ego, notre impuissance devant les lois et les phénomènes physiques ne nous causerait pas tant de tourments émotionnels ! Nous subirions les maladies, les coups de soleil ou les morsures du froid juste au niveau de la sensation physique, mais avec un certain détachement émotionnel.

Nous serions des robots, non ?

Pas des robots, seulement des êtres dépourvus d'ego. Nous serions capables de rire, de sourire, de nous réjouir, mais nous ne serions pas assez sombres au-dedans de nous pour éprouver de la peur, de l'angoisse, de la colère ou de la tristesse...

Je ne sais pas si j'aimerais être comme ça.

Vous ne savez pas ? Vous tenez donc à votre ego ?

Je ne sais pas... Je pense qu'un peu de peur et un peu de tristesse rendent plus humain...

C'est quelque chose que doivent penser beaucoup de gens... sur Terre ! Ce n'est pas un raisonnement qui émane de la conscience spirituelle, c'est un raisonnement qui émane de l'ego lui-même, régnant en maître sur la conscience relative du terrien.

A vous entendre, on dirait que l'ego c'est le diable !

Oh, l'ego ne m'intéresse pas tant que ça, vous savez. N'avez-vous rien remarqué dans toute cette histoire ?

Et qu'est-ce que j'aurais dû remarquer ?

Une chose bien simple, et quelque part tragique : les âmes ont fini par oublier la raison première pour laquelle elles se sont lancées vers les plans de la densité. Elles ont oublié qu'elles avaient fait tout ça pour pouvoir entreprendre la quête de l'Eveil ! Les êtres

éthériques passent le plus clair de leur temps à essayer d'apaiser leur souffrance subtile, et certains d'entre eux font même de gros efforts pour assouvir leur désir egoforme auprès des humanités physiques. Les êtres physiques dépensent aussi le meilleur de leurs énergies dans la tentative d'enrayage ou d'apaisement de la souffrance subtile, ainsi que dans l'effort d'assouvir leur désir egoforme auprès de leurs congénères. Et au sommet de cette débâcle générale, il y a l'humanité terrestre, dont les membres se battent chaque jour pour et contre les deux souffrances... . Contre, sans grand succès ! Pour, avec des succès éclatants, voire explosifs !

Vous voulez dire que même les autres vies physiques, pourtant altoïques, sont perdues dans la lutte contre la souffrance ?

Oui.

Mais pourtant les autres ont un alto plus fort...

Ces autres ont aussi un ego, et la souffrance c'est l'existence même de l'ego, ce n'est pas plus compliqué en définitive. Chez les êtres éthériques et chez les êtres physiques, la conscience spirituelle est si rétrécie que sa pulsation est très difficile à percevoir, et c'est trop faible pour être pris en compte par l'individu qui fonctionne surtout avec sa conscience relative.

Chapitre 5 : L'illusion de la souffrance.

J'ai envie de revenir un peu sur cette idée que, malgré toutes les souffrances que nous traversons, nous ressortirons de là indemnes. C'est fou ça ! Est-ce que c'est vraiment... vrai ?

C'est absolument vrai.

Mais pourquoi, lorsque nous souffrons, cela semble si réel, et pourquoi avons-nous l'impression que cela peut nous briser, nous détruire ? Par exemple, quand on perd un être aimé, pourquoi sent-on que notre cœur se brise à jamais ? Ces blessures que nous traînons et qui nous semblent inguérissables... vous dites vraiment que rien de tout ça ne laisse de trace sur l'âme ?

Bon, vous posez la même question sous des formes différentes. C'est parfait, il vaut mieux souligner plusieurs fois une chose importante plutôt que de se disperser dans mille sujets secondaires...

Cette question est sacrément importante, car si vous dites vrai, nous aurions une bonne raison d'arrêter de nous faire du souci pour tout un tas de trucs.

Et je dis vrai.

Alors expliquez-moi.

D'abord, il faut se souvenir que nous sommes des âmes, et à ce titre nous sommes immortels et indestructibles. Quand nous nous incarnons, il s'établit entre nous et notre corps-cerveau...

Euh... corps-cerveau ?

Oui, corps-cerveau, une façon de souligner simultanément le corps en lui-même et la conscience relative.

D'accord.

Donc il s'établit entre nous et notre corps-cerveau une sorte de lien magnétique à travers lequel nous pouvons ressentir tout ce qui se passe dans le corps-cerveau. Si le corps physique a des sensations, nous les ressentons. Si la conscience relative a des émotions, nous les ressentons aussi.

On dirait que vous comparez les sensations physiques et les réactions émotionnelles.

C'est exact. Savez-vous ce qu'est une émotion ?

Non, pas vraiment.

Eh bien, une émotion est une réaction de la conscience relative par rapport au monde. Et savez-vous ce qu'est une sensation ?

Laissez-moi deviner... c'est une réaction du corps par rapport au monde ?

Tout à fait. Et la différence entre le corps et la conscience relative est une différence d'état d'énergie. Le corps est de l'énergie cristallisée, tandis que la conscience relative est une énergie déployée sous la forme d'un champ énergétique. Les différents états de l'énergie...

S'il vous plaît... je suis un peu allergique aux sciences physiques...

C'est pas de la physique « orthodoxe ». Mais excusez-moi, c'était juste une petite parenthèse.

Vous êtes tout excusé.

Merci. Nous sommes donc liés au corps-cerveau, et nous ressentons tout ce qui se passe pour lui. Mais notre relation au corps-cerveau ne va pas plus loin : nous nous contentons de ressentir, mais rien de ce que nous ressentons n'a le pouvoir de nuire à notre essence. Des choses peuvent détériorer le corps et désorganiser le cerveau, mais rien ne peut amoindrir notre essence.

Mais alors, pourquoi tout le monde semble ignorer ça ?

Parce que le lien magnétique est tellement fort, et le rétrécissement de notre conscience spirituelle tellement immense, que nous nous identifions automatiquement au corps-cerveau. Nous sommes littéralement sous le coup d'une illusion de la perception ! L'autoperception que nous devrions avoir de nous-mêmes en tant qu'âme immortelle est beaucoup moins intense que la perception que nous avons du corps-cerveau. C'est donc la perception du corps-cerveau qui s'impose.

C'est terrible.

En effet, c'est terrible.

Si nous pouvions nous souvenir que nous sommes une âme immortelle et pas un corps-cerveau mortel, nous aurions plus de recul par rapport aux choses, et nous ne réagirions pas si péniblement devant les problèmes physiques... Mais...

Mais ?

Mais... le fait de savoir que nous sommes une âme nous aiderait seulement à ne pas nous faire un sang d'encre lorsque notre corps tombe malade, ou d'autres choses du même ordre... En quoi cela pourrait-il nous aider à ne pas nous faire du mouron pour des problèmes d'un autre ordre ?

Quel genre de problèmes ?

Par exemple la perte d'un proche bien-aimé, la perte d'un emploi bien-apprécié, le fait qu'aucune fille ou qu'aucun garçon n'accepte de sortir avec nous, le fait que tous les éditeurs refusent notre manuscrit...

Je vois. D'abord pour le manuscrit, je pense qu'il y aura quand même au moins un éditeur, parmi les éditeurs clairvoyants, pour l'aimer suffisamment au point de vouloir le publier. Et je pense même que cet éditeur sera assez enthousiaste pour te demander d'explorer d'autres

thèmes sous le même éclairage dans d'autres tomes...

Vous voyez vraiment tout ça ?

J'en suis certain.

Ce serait formidable ! Je me vois mal garder pour moi seule tout ce que vous m'expliquez !

Revenons à nos moutons.

Oui... Alors, par rapport à tous ces problèmes, comment ça se passe ?

Ça ne se passe pas différemment. Quand on prend conscience qu'on est une âme, on prend aussi conscience que les autres le sont. Non seulement rien de ce qui arrive à notre corps-cerveau ne saurait être grave, puisque de toutes les façons notre essence demeure pure et inaltérable, mais aussi rien de ce qui arrive aux corps-cerveaux des autres ne saurait prétendre à la moindre espèce de gravité. Il n'y a rien qui soit grave ou dramatique du point de vue de l'âme.

Rien ?

Absolument rien. Si nous pouvions nous souvenir en permanence que nous sommes une âme immortelle, nous aborderions la vie comme un simple jeu, au lieu de la prendre comme un complexe inextricable de problèmes et de soucis. Nous n'aurions peur de rien, et rien n'aurait le pouvoir de nous irriter ou de nous attrister.

Quand ça touche notre corps, je comprends bien... mais prenons le cas de la perte d'un proche.

La raison pour laquelle on est triste devant un tel événement, c'est simplement parce que notre corps n'aura plus l'occasion d'être en relation avec le corps de l'autre.

Ah... je comprends. Nous pouvons donc ramener presque tous nos soucis à des peurs liées au corps ?

En un sens, oui. Mais en fait, nous pouvons résumer les choses de la manière suivante : nous ne pouvons ressentir de la souffrance que parce que notre autoperception en tant qu'âme immortelle est moins intense que notre perception de la réalité du corps-cerveau. C'est par-dessus ce déséquilibre entre l'autoperception spirituelle et la perception relative...

...Euh... j'allais vous interrompre, mais c'est bon, je comprends autoperception spirituelle et perception relative, désolée.

C'est pas grave, vous devez m'interrompre chaque fois que je dis quelque chose qui risque d'être difficile à comprendre. C'est donc par dessus ce déséquilibre que vient se greffer l'ego et sa vision du monde. Si notre autoperception spirituelle était la plus forte, l'ego n'aurait aucun poids dans notre conscience relative. Mais notre autoperception spirituelle n'est pas la plus forte.

Donc l'ego peut avoir du poids.

Oui. Et au niveau de l'ego, la souffrance c'est finalement une question de vision du monde.

De vision du monde ?

Notre ego a une vision du monde. Comment notre corps doit être. Quelle valeur notre quotient intellectuel doit avoir. Quelle image les autres doivent avoir de nous. Comment les gens doivent vivre. Comment les gouvernants doivent diriger. Comment les éditeurs doivent réagir à notre manuscrit. Comment notre enfant doit se comporter. Une vision du monde qui est très crispée par endroit, et un peu plus souple à d'autres endroits.

D'où lui vient cette vision du monde ?

Cela n'a pas d'importance. L'ego peut puiser sa vision du monde n'importe où. Ça peut venir de la structure physique du cerveau, de l'héritage karmique des vies antérieures, du bourrage de crâne que nous imposent les énergies culturelles d'une époque, ou de l'action d'une drogue sur les neurones... peu importe. La vision est là, et l'ego n'a qu'une seule obsession.

Laquelle ?

Faire en sorte que le monde corresponde à la vision qu'il en a.

C'est difficile, non ?

C'est même impossible.

Ah !

Chaque fois que l'ego est confronté à une réalité qui ne correspond pas à sa vision, il n'est pas content. Il produit alors de l'énergie, afin d'exprimer son mécontentement et d'essayer de plier la réalité à sa vision. Cette énergie, ce sont les émotions. Il s'agit de stress, d'irritation, de colère, de tristesse, etc...

Mais est-ce que c'est forcément mauvais d'avoir une vision du monde ?

Ce n'est pas forcément mauvais. Le problème vient de la façon dont l'ego fait les choses. Premièrement, l'ego n'a pas une bien grande intelligence. Certes, il peut se montrer ingénieux. Mais il n'est pas bien intelligent. Etre intelligent c'est être capable de comprendre comment progresser vers le bien.

Et c'est quoi être ingénieux ?

C'est savoir comment modeler ceci pour arriver à cela, peu importe que ce cela soit le pire. Celui qui a conçu la bombe atomique a fait preuve d'ingéniosité, pas d'intelligence. Celui qui a conçu le vaccin contre la rage a fait preuve d'intelligence, et l'ingéniosité est naturellement incluse dans l'intelligence.

OK, c'est clair.

Bien. Donc l'ego n'a pas une bien grande intelligence. Ensuite, l'ego a une lourde propension à croire que ses vues sont correctes... simplement parce que ce sont ses vues à

lui !

Cela veut-il dire que l'ego est presque incapable de comprendre qu'il se trompe ?

Oui, c'est bien ce que ça veut dire.

Mais c'est affreux !

Je vous l'accorde, c'est affreux. Non seulement la vision des choses de l'ego manque bien souvent d'intelligence, mais en plus l'ego y tient et croit spontanément qu'elle est juste. Non pas parce qu'il a entrepris une analyse de fond et établi la justesse objective de sa vision, mais simplement parce que cette vision est la sienne, elle a plus de valeur à ses propres yeux que la vision d'un autre, même si cet autre a une meilleure vision ! Voilà où gît le problème. La vision du monde de l'ego est fausse, l'ego tient à cette vision du monde, et il est toujours partant pour essayer de conformer le monde à sa vision. Une bonne partie de la souffrance que les gens éprouvent provient essentiellement de ceci : leur ego se rend compte que le monde ne correspond pas à sa vision, et il se rend compte que l'entreprise de plier le monde à sa vision est difficile !

Chapitre 6 : Vaincre la souffrance.

Pour ma propre compréhension je vais essayer de résumer en peu de mots. Nous souffrons parce que notre autoperception spirituelle est trop faible, et parce que notre perception relative est plus forte ?

En effet.

Est-ce que cela veut dire qu'il ne faut pas essayer de guérir les maladies ou de résoudre les conflits ?

Non, ça ne veut pas dire ça.

Dans ce cas, est-ce que je peux vous demander comment se libérer de la souffrance ?

Vous pouvez.

Bien. Comment se libérer de la souffrance ?

C'est une excellente question. Mais est-ce que vous la comprenez vous-même ?

Il me semble... mais en fait je n'en sais rien.

Qu'est-ce que la souffrance ?

C'est moi qui pose les questions...

OK. C'est vous qui posez les questions. Disons donc que dans votre question « Comment se libérer de la souffrance ? », il y a la sous-question « Qu'est-ce que la souffrance au juste ? ». Même si nous avons déjà parlé de la nature de la souffrance, il est toujours utile d'éclairer ce sujet d'une autre manière.

Je vous écoute.

On devrait distinguer la souffrance, et les problèmes. La souffrance c'est la réaction de l'ego au monde. Le problème, c'est quelque chose qui nous éloigne vraiment du bien. En fait, il y a le problème objectif, qui est un vrai problème, et il y a le problème subjectif, qui est un faux problème.

Comment ça un faux problème ?

Un problème qui n'en est pas un, un problème qui est défini comme tel seulement parce qu'il s'agit d'une chose qui s'oppose à la réalisation des désirs de l'ego.

Un exemple ?

Par exemple, vous sortez de votre frigo, par ailleurs rempli à craquer, un délicieux gâteau au chocolat qui vous a coûté cher. Vous le sortez pour le manger, mais il vous échappe des mains et s'écrase par terre, parce que votre enfant courait sans faire attention et vous a bousculée.

Et ce serait quoi un vrai problème ?

Ce serait par exemple le même gâteau qui vous échappe des mains, à cause de la maladresse de votre enfant, mais votre frigo était absolument vide, et c'était ça l'unique repas que vous aviez pour trois jours ! Dans la première situation le gâteau était un simple luxe superflu, dans la seconde c'était vos seules vivres pour trois jours.

Il me semble pourtant que devant les deux situations, on réagit par de l'irritation...

Oui.

Pourquoi cela ?

Parce que l'ego intervient tout le temps. Qu'il s'agisse d'un gâteau superflu ou du gâteau du dernier espoir, pour l'ego le désir sous-jacent est de manger son gâteau, c'est sa vision. Et cette vision est brisée par un accident. Dans les deux situations, l'ego se sent parfaitement

dans son bon droit pour se mettre en colère, peut-être plus dans la seconde situation.

Que doit-on faire face aux faux problèmes ?

Reconnaître que ce sont de faux problèmes. C'est-à-dire reconnaître qu'ils ne valent pas la peine qu'on s'en irrite, et souvent la vraie solution à un faux problème consiste à se rendre compte qu'il s'agit d'un problème sans consistance, sans importance. Si le gâteau est superflu, qu'est-ce que ça peut bien faire qu'il s'écrase ? Il suffit de nettoyer par terre, et de prendre autre chose dans le frigo si on a un petit creux !

Et face aux vrais problèmes ?

Il faut faire le nécessaire pour les résoudre. Si c'est le gâteau du dernier espoir, il faut se pencher et prélever méticuleusement tout ce qui peut encore être mangé, même si pour cela il faut laver à l'eau des morceaux du gâteau !

J'aurais une question peut-être difficile...

Allez-y.

Y a-t-il quelque chose de spécifique à faire qui pourrait résoudre tous les problèmes ?

Pour vous répondre, je dois d'abord vous demander si vous ne voudriez pas plutôt dire : y a-t-il quelque chose de spécifique à faire pour vaincre la souffrance ?

Euh... y a de ça, en effet.

Ce sont deux questions différentes. La chose à faire pour vaincre la souffrance, c'est vaincre l'ego, car c'est l'ego qui est la source de la souffrance. Il ne faut pas s'y tromper. Même la souffrance brute se ramène à une réaction de l'ego. Sans l'ego, les choses comme la maladie, la vieillesse ou la mort ne seraient que ce qu'elles sont, elles ne deviendraient jamais des causes de peine ou de tristesse...

Et ces choses, que sont-elles ?

Des événements neutres par essence, ni bons ni mauvais, et rigoureusement incapables de nuire en quoi que ce soit à l'âme.

En effet, expliqué comme ça, il n'y a pas de quoi s'inquiéter...

Quant aux problèmes objectifs... il faut se rappeler de ce que nous avons déjà dit. La volonté humaine est plus faible que l'inertie de la matière physique. C'est ce déséquilibre entre la volonté et l'inertie matérielle qui donne toute la place aux problèmes en tous genres. Si vous aviez le pouvoir de recréer votre gâteau par la volonté, son renversement par terre ne serait pas un problème, ni dans la première situation, ni dans la seconde !

Donc pour vaincre la souffrance, il faut vaincre l'ego, et pour vaincre les problèmes à la racine, il faut développer la puissance de la volonté ?

Oui, et c'est bien que vous ayez précisé « à la racine ».

Pourquoi c'est bien ?

Parce qu'il est possible de résoudre les problèmes au cas par cas. Inventer un objet technologique spécifique pour résoudre un genre déterminé de problèmes. Par rapport à la question « Comment résoudre les problèmes et comment étendre le champ des activités humaines ? »...

C'est la forme étendue de ma question...

En effet... donc par rapport à cette question, la civilisation actuelle a choisi de concentrer ses efforts sur le développement et la perpétuation de la technoscience. C'est une réponse possible, mais ce n'est évidemment pas la seule. La réponse 'conception de la technoscience' est tellement développée à l'heure actuelle que beaucoup de nos contemporains croient que c'est la seule réponse possible...

Il faut dire qu'on ne voit pas beaucoup de gens ayant une volonté plus forte que l'inertie

matérielle !

C'est vrai. Mais cela n'empêche rien. A l'âge de pierre, on ne voyait non plus personne parler dans un téléphone ou rouler dans une voiture, mais cela n'empêchait pas que la technoscience soit quelque chose que l'on puisse développer jusqu'à produire des résultats plus que significatifs, des résultats extraordinaires ! La réponse 'développement de la puissance de la volonté' est une vraie réponse. C'est même la meilleure réponse parmi les deux, car elle résout les choses à la racine. Maintenant, il est vrai que peu de gens savent comment développer la puissance énergétique de leur volonté. La science de l'énergie de la volonté n'est pas répandue et développée.

Est-ce qu'on peut dire que la recherche en parapsychologie est une tentative pour poser les bases d'une telle science ?

Je ne sais pas.

Vous avez quand même un avis sur la parapsychologie, non ?

Si. Mais bon... les chercheurs en parapsychologie sont si peu compétents pour cette recherche qu'il vaut mieux ne rien attendre de bon de ce côté là.

Mais ils ont des doctorats ès science...

Oui, et ça ne veut rien dire lorsqu'on aborde des questions touchant aux énergies de la conscience. La parapsychologie est une blague puérile qui se prend très au sérieux. Vous feriez mieux de regarder du côté des occultistes avancés si vous voulez découvrir quelques prémices utiles dans la science du développement de la volonté.

En tout cas, ça me plairait de pouvoir communiquer à distance, de pouvoir matérialiser des objets ou de pouvoir voler dans les airs par ma propre force intérieure... Qu'est-ce que vous pouvez m'expliquer de simple concernant le développement de la volonté ?

Chapitre 7 : Vaincre l'inertie de la matière physique.

En quelques mots et dans les grandes lignes, comment développer la puissance de la volonté ?

Je ne peux pas répondre à cette question sous cette forme.

Comment devrais-je alors la formuler ?

Il faudrait que nous nous arrêtions d'abord sur un éclaircissement de ce qu'est la volonté. Ou plus précisément sur une approche succincte du potentiel énergétique humain. Il n'y a pas qu'un seul potentiel énergétique...

Combien y en a-t-il ?

Il y en a trois, du moins si on veut seulement tenir compte des choses significatives du point de vue « pouvoir d'action ».

Et ces trois, quels sont-ils ?

Il y a le potentiel cérébral, qui est la puissance énergétique du cerveau physique. Cette puissance ne peut s'exercer réellement que sur le plan physique, et une fois qu'on abandonne son cerveau, on laisse cette puissance derrière soi.

Dans ce cas ça n'a pas grand intérêt.

En effet. Il y a ensuite le potentiel psychique, qui est la puissance énergétique du centre psychique propre au corps sidéral. Cette puissance peut s'exercer sur tous les plans, à l'exception du plan divin, et à la mort du corps sidéral il n'en reste rien.

A la mort du corps sidéral ?

Oui. Seule l'âme est immortelle. Les différents corps : sidéral, éthérique et physique sont

naturellement des formes mortelles. Le corps sidéral peut vivre des centaines de milliers d'années, voire plus d'un million d'années, mais il vient toujours un moment où il doit se dissoudre et mourir.

Le potentiel psychique est déjà plus intéressant que le potentiel cérébral, mais comme il ne touche pas à l'immortel, on ne peut pas dire qu'il soit absolument intéressant.

En effet. Les potentiels cérébral et psychique sont des énergies transitoires qui finissent par mourir un jour ou l'autre.

Et c'est quoi le troisième potentiel ?

C'est la divinité intérieure. Le potentiel solaire, pour l'appeler ainsi, est par nature immortel, et c'est le véritable potentiel énergétique de l'âme indestructible que nous sommes. La puissance solaire activée est souveraine sur tous les plans, et une fois qu'on l'a acquise, c'est pour toujours.

Donc, si on veut développer la puissance de sa volonté, il est plus intéressant de chercher l'activation de notre divinité intérieure, plutôt que de s'attarder sur les potentiels cérébral et psychique ?

Oui, c'est plus intéressant, d'autant plus que c'est la raison fondamentale pour laquelle nous avons créé tous ces mondes !

Bon... ça m'intéresse que vous m'expliquiez comment activer la divinité intérieure... mais avant de vous poser la question là-dessus, je dois vous demander s'il existe d'autres espèces de potentiels... Il m'a semblé que vous aviez laissé entendre quelque chose dans ce genre...

C'est exact. Les potentiels cérébral, psychique et solaire ont un aspect « force d'action sur la substance extérieure » qui les rend particulièrement intéressants. Les autres potentiels se situent entre le cérébral et le psychique. C'est par exemple le potentiel d'extase qui se trouve dans le chakra au sommet de la tête, ou encore le potentiel de perception des choses subtiles qui se développe lorsqu'on élimine les membranes subtiles enveloppant le cerveau ou lorsqu'on active le chakra qui se situe entre les sourcils, ou encore le potentiel de magnétisme

qui dépend du développement d'un amas de petits centres énergétiques secondaires répartis dans l'ensemble du corps...

Ça en fait des choses !

Oui, mais des choses qui n'ont pas beaucoup d'intérêt lorsqu'on a conscience de la divinité intérieure !

Je suis d'accord. Mais pourquoi tous ces potentiels existent-ils ?

C'était des systèmes transitoires pour que les êtres physiques ne soient pas sauvagement livrés à la souffrance, subtile et brute.

Mais ça ne marche pas, on souffre !

On souffre... sur Terre ! Les autres humanités physiques ont un ADN de 12 spirales, et si elles parviennent à juguler la propension de l'ego au conflit, elles ont tout ce qu'il leur faut pour vivre dans un bonheur relatif de bonne qualité. Un être ayant toute la puissance cérébrale que confèrent les 12 spirales peut utiliser ses différents chakras et ses centres énergétiques secondaires à volonté... Non seulement il peut vaincre la souffrance brute, mais en plus il peut apaiser sa souffrance subtile en recourant à loisir au pouvoir extatique de son chakra coronal...

Ah... comme sur Terre nous avons perdu nos 12 spirales, tous ces systèmes transitoires sont inactifs chez nous ?

C'est cela. L'humanité terrestre fondée sur 2 spirales n'est pas le modèle de ce que devrait être la vie humaine physique, elle est le résultat d'un grand n'importe quoi égoïque... L'humanité terrestre souffre de deux choses, si on veut le résumer ainsi.

Laissez-moi deviner... D'une part on a un ego très lourd, et d'autre part on a une volonté très faible, c'est ça ?

En effet. On peut le dire autrement : d'une part l'humanité souffre d'émotions et de désirs

négatifs, et d'autre part l'humanité est confrontée à des problèmes matériels souvent très lourds.

Excusez-moi si je pose peut-être une énième fois les mêmes questions...

Ce n'est pas la peine de vous excuser, ces questions sont suffisamment importantes pour qu'on les explore plus d'une fois.

Je vous remercie. Voilà. Quelle est la meilleure manière de résoudre... l'indigence matérielle de l'humanité ? Je veux dire, la meilleure manière, sans exiger de la part des gens de gros efforts de travail personnel. Quelque chose qu'il suffirait qu'une minorité fasse afin que la majorité puisse en profiter sans effort. A votre avis ?

Pourquoi le « sans effort de la part des gens » ?

Parce qu'au fond, je crois que beaucoup d'entre nous aimeraient qu'on les aide sans qu'ils aient à se fouler !

D'accord. C'est bien trouvé, « indigence matérielle de l'humanité ». Il y a en gros deux manières de s'y prendre. Je simplifie, bien entendu. D'abord on peut concevoir et développer la technoscience. La technoscience possède un avantage extraordinaire, car sa production, la technologie, est multipliable, et elle exige très peu de compétence de la part de l'utilisateur final, en comparaison avec toute la compétence qu'a dû déployer le concepteur.

Qu'est-ce que ça veut dire exactement ?

Ça veut dire ceci. Vous êtes par exemple ingénieur, et à ce titre vous avez des connaissances élevées sur les systèmes matériels. A partir de vos compétences, vous pouvez mettre au point une voiture et vous pouvez définir les protocoles nécessaires pour la construire. Puis, des techniciens appliquent vos plans et fabriquent la voiture. Ces techniciens n'ont pas besoin d'avoir des compétences aussi étendues que les vôtres... Une fois la voiture fabriquée, l'acquéreur a seulement besoin de savoir la conduire, il n'a même pas besoin d'avoir la moitié des compétences d'un technicien en la matière...

L'acquéreur n'a besoin, ni de concevoir la voiture, ni de la fabriquer, il a seulement besoin de savoir comment s'en servir.

Oui, et ça, c'est la force de la technologie. On peut la multiplier et la distribuer afin que les gens en profitent avec très peu d'efforts. Ce qui plait aux gens, c'est pouvoir faire plus de choses avec le moins d'efforts possible. La personne qui veut aider l'humanité à résoudre le problème de son indigence matérielle peut s'impliquer dans la conception et le développement de la technologie. C'est une bonne activité.

J'imagine que dans la technologie vous entendez aussi des choses comme la conception de médicaments ?

Oui, tout à fait.

La technologie est donc l'une des deux réponses à l'indigence matérielle... C'est quoi la seconde ?

La seconde réponse possible consiste à concevoir et à développer des « moyens technologiques », dans le sens général de l'expression, pour permettre à l'ADN humain de muter et de s'élever vers les 12 spirales. Soit d'un coup, soit par étapes successives. Je parle de mutations saines et positives, car toute mutation génétique n'est pas forcément saine ou positive.

Donc une espèce de techno-génétique ?

Oui, quelque chose de ce genre.

Afin que la puissance cérébrale puisse augmenter et devenir plus forte que l'inertie matérielle ?

Oui.

Est-ce que la science génétique actuelle est déjà capable de produire des moyens technologiques susceptibles de générer de petites mutations génétiques positives ?

Non.

Combien de temps faudra-t-il à nos généticiens pour découvrir comment nous faire muter positivement ?

Je crains fort que la science de l'élévation génétique ne soit assez loin des généticiens...

Qu'est-ce que vous voulez dire par là ?

Je veux dire que l'élévation génétique est une science qui ne peut pas faire l'économie de la connaissance de la matrice énergétique qui sous-tend le corps physique, car c'est en manipulant les schémas énergétiques de cette matrice qu'il est possible de programmer un ADN avec tant ou tant de spirales...

Je ne comprends pas exactement de quoi vous parlez, mais ça peut aller, je crois que j'en ai une idée générale.

Tant mieux.

On est donc encore très loin de savoir produire une technologie de mutation génétique ?

Tout dépend de qui vous parlez.

C'est-à-dire ?

Les scientifiques « matériels » sont encore très loin de pouvoir produire une technologie pareille. Mais il n'en va pas nécessairement de même des occultistes avancés.

Attendez ! Tout à l'heure quand vous avez parlé des occultistes, j'ai voulu vous demander de préciser ce que vous entendiez par-là. Cette fois je ne vais pas laisser passer l'occasion. Alors, c'est quoi un occultiste ?

Un véritable occultiste est une personne qui a su développer sa puissance psychique

jusqu'à un niveau significatif. Ce n'est pas un médium ou un sensitif. Certes, il a le pouvoir de percevoir... mais il a surtout le pouvoir d'agir, et pas par des incantations et des rituels, mais bien par sa force psychique. Grâce à son développement psychique, il a un accès quasi-direct à la connaissance des énergies subtiles, notamment les énergies qui sous-tendent les organismes physiques.

C'est par cet accès quasi-direct qu'il peut réussir là où le généticien matériel est encore très certain d'échouer ?

Oui.

Mais, mon Dieu, si de tels occultistes existent, pourquoi ils n'aident pas l'humanité en mettant au point des technologies de mutation génétique ?

C'est bien simple. Un occultiste vraiment avancé devient spontanément un chercheur spirituel, et un chercheur spirituel ne saurait consacrer le meilleur de ses efforts qu'à une chose.

Laquelle ?

La quête de l'Eveil !

J'avoue que je ne comprends pas très bien pourquoi un occultiste avancé devient forcément un chercheur spirituel, ni pourquoi en devenant cela il ne peut plus aider l'humanité.

Dit comme cela, en effet on peut se poser la question... Dites-moi, entre la réalisation de la Transcendance et le développement d'une technologie relative avancée mais non-indispensable, à quelle tâche vous consacrez-vous en priorité si les deux vous étaient accessibles ?

Je pense que je me consacrerai à la technologie, et ensuite j'essaierai d'atteindre la Transcendance.

Soyez honnête avec vous-même !

Excusez-moi, je voulais un peu vous taquiner.

Ce serait bien si vous évitiez de telles attitudes, essayons de discuter intelligemment. Vouloir taquiner c'est déjà vouloir agresser.

On ne peut plus rire un peu...

Si, on peut rire, mais le rire n'est pas toujours sain. L'ego rit beaucoup...

Bon, monsieur pince sans rire. Evidemment que j'essaierais de me consacrer à la Transcendance en priorité.

L'occultiste avancé est la personne qui a non seulement développé sa puissance psychique, mais aussi épanoui son alto, jusqu'à générer au moins un équilibre stable entre l'alto et l'ego. Chez une telle personne, la volonté de bien est au moins aussi forte que les réactions et les désirs de l'ego.

Est-il besoin d'être un occultiste avancé pour acquérir ce minimum d'équilibre entre l'alto et l'ego ?

Non, heureusement. L'état minimum d'équilibre lumière/ombre dans la conscience relative permet à l'âme incarnée de percevoir assez clairement la pulsation spirituelle de son cœur subtil. Grâce à cela, l'être comprend que la réalisation de la Transcendance est la seule chose qui puisse mériter le meilleur de ses efforts.

Je ne suis pas sûre de comprendre...

Qu'est-ce que vous n'êtes pas sûre de comprendre ?

Pourquoi l'occultiste avancé ne consacre quand même pas un peu d'effort pour aider l'humanité ?

J'ai l'impression que derrière votre « aider l'humanité » il y a « donner au monde la technologie de mutation ».

Oui... ou au moins une technologie supérieure à celle qui existe déjà, et qui permettrait de résoudre plus de problèmes.

Je vais être obligé de vous poser encore une question.

Je vous écoute.

Donneriez-vous des armes à des gens belliqueux ?

Non, bien entendu !

Même si ces armes leur sont utiles pour se défendre contre les bêtes sauvages ?

Euh... j'essayerais plutôt de trouver un moyen moins dangereux pour leur permettre de se protéger...

Pour l'occultiste avancé, le plus important n'est pas d'offrir à l'humanité le moyen de recouvrer un ADN à 12 spirales, ni même une technologie à énergie libre...

Une technologie à énergie libre ! C'est donc possible !?

Oui, c'est possible. Donc...

Excusez-moi encore... mais, nos scientifiques sont-ils loin d'une telle technologie ?

Assez loin, mais pas autant qu'ils le sont de la technologie de mutation. Et puis, même sans parler d'énergie libre, il est déjà possible de produire des moteurs fonctionnant à l'eau courante, ou des générateurs à énergie nucléaire efficaces et de petites proportions...

Mais on ne voit aucune de ces inventions... Pourquoi ?

Pour une raison que je peux résumer ainsi : l'ego de l'homme est encore bien trop fort par rapport à son alto ! Et c'est là que se trouve la raison pour laquelle les occultistes avancés, même s'ils en ont le temps, ne prennent pas la peine d'offrir à l'humanité terrestre de nouveaux jouets technologiques.

Même pas un petit remède contre le sida ou le cancer ?

Même pas cela.

On dirait presque qu'ils sont cruels !

Bon, bon, il faut qu'on se recentre ! Permettez-moi de vous expliquer ce qu'il en est. D'abord un occultiste avancé comprend que la quête de l'Eveil est la seule chose qui mérite le meilleur de ses efforts. Il sait que personne ne réalisera la Transcendance à sa place ! Et il sait que s'il veut connaître la liberté et le bonheur transcendants, il lui faut atteindre l'Eveil !

Justement je voulais vous questionner...

Nous y reviendrons. Ensuite, lorsque l'occultiste avancé examine les problèmes de l'humanité, il constate que le vrai problème n'est pas dans l'insuffisance des moyens technologiques. Même avec mille fois moins de technologie les hommes pourraient vivre dans le bonheur relatif et juguler correctement la souffrance brute.

Alors où est le vrai problème ?

Le vrai problème c'est la prééminence de l'ego sur l'alto.

Je ne vois pas par exemple en quoi la lourdeur de l'ego est responsable du cancer d'une personne, et je ne vois pas pourquoi, à partir du raisonnement que vous donnez, un occultiste avancé ne donnerait pas au monde le remède du sida !

Vous avez raison sur un point. D'une certaine manière, l'occultiste avancé est cruel. Mais il est cruel seulement parce qu'il ne prend pas la peine d'aider l'humanité selon le type d'aide qu'attendrait l'ego. Je vais vous répondre tout de suite sur les cas spécifiques du sida et du

cancer. Les gens savent déjà comment guérir de ces deux maladies !

Non !

Si. Pour le cancer par exemple, des cas de rémission sont nombreux.

Mais c'est pas pour autant qu'on a réussi à mettre au point un remède vraiment efficace !

Le problème, c'est que vous semblez croire que la meilleure façon d'aider les gens c'est de leur apporter des solutions qui ne leur demandent pas d'effort.

Et c'est pas le cas ?

Non, ce n'est pas le cas. L'homme qui a une forte volonté de bien comprendre que le bien ce n'est pas soulager quelqu'un de son fardeau, c'est rendre quelqu'un plus fort afin qu'il soit capable de se soulager par lui-même de tous les fardeaux qu'il voudra ! Si vous m'autorisez au moins à vous répondre sur le sida et le cancer...

Je vous en prie, allez-y.

Merci. Les médicaments actuels suffiraient largement à soigner le sida et le cancer, si les gens malades consentaient l'effort nécessaire pour avoir une hygiène de vie saine, et une conscience relative résolument tendue vers le bien. Beaucoup de maladies sont de simples conséquences, plus ou moins directes, d'un déséquilibre de l'hygiène de vie ou d'un obscurcissement de la conscience relative. Pourquoi voulez-vous que les occultistes avancés s'échinent à apporter des technologies nouvelles et extraordinaires là où il n'y a en pas réellement besoin ?

En effet...

Votre question soulignait au départ ceci : « quelque chose qui ne demande aucun effort aux gens ». Il aurait mieux valu penser directement en termes de « meilleure réponse possible à l'indigence matérielle », sans autre considération... L'occultiste avancé se demande seulement ce qu'il peut faire de mieux pour lui-même et pour l'humanité. Pour lui-même, la

réponse est évidente !

Réaliser l'Eveil ?

Oui, réaliser l'Eveil. Et pour l'humanité, la réponse est également évidente.

Et c'est quoi ?

Aider les hommes à atteindre une conscience relative positive ! Soyez assurée d'une chose : avant d'en arriver à cette prise de conscience simple, l'occultiste avancé a examiné le problème de l'humanité sous toutes les coutures, et il a compris, mieux que quiconque, pourquoi c'était cela la chose à faire, au lieu d'apporter aux hommes plus de technologie.

Je crois que je comprends. Les occultistes avancés ne raisonnent pas seulement en terme d'aide à apporter aux hommes, mais aussi, et surtout, en termes de meilleure aide... C'est bien cela ?

Oui.

Et lorsqu'on voit les choses sous cet angle, effectivement tout est différent. Mais je crois que je n'aime pas trop l'idée de devoir faire des efforts... Je préfère qu'on m'apporte des solutions extérieures qui ne me demandent pas beaucoup d'efforts.

Vous n'êtes sûrement pas la seule dans ce cas. Mais regardez les choses sous un angle encore plus pertinent.

Comment ça ?

Demandez-vous, du point de vue relatif, ce qui est le plus important : accéder au bonheur, ou avoir plus de technologie ?

Sans hésiter : accéder au bonheur !

C'est de cette manière que raisonnent les occultistes avancés ! Ce qu'ils désirent c'est que

l'humanité soit capable de s'installer durablement dans le bonheur. Le véritable bonheur est la Transcendance, mais il faut déjà à l'homme une conscience relative positive, donc relativement heureuse, pour s'intéresser sérieusement à l'Eveil. L'occultiste avancé et le chercheur spirituel avancé sont trop intelligents pour se fourvoyer dans des points de vue erronés. Aider les gens à conquérir le bonheur, oui. Agir à partir de points de vue sans pertinence, non.

Chapitre 8 : Le développement de l'énergie de la volonté.

J'ai bien compris que dans toute cette histoire, c'est la divinité intérieure qu'il fallait essayer d'activer. Mais, si vous permettez, j'aimerais quand même des renseignements un peu pragmatiques sur le développement du potentiel psychique. Comment faire pour développer sa puissance psychique ? Je veux dire, dans les grandes lignes...

Vous voulez donc développer votre puissance psychique ?

Pas exactement... mais je me dis que ce serait peut-être une étape avant de se lancer dans la quête de l'Eveil.

Et pourquoi ce serait une étape ?

Je ne sais pas exactement... Je crois que je m'imagine que c'est plus facile.

Détrompez-vous. Pour un être physique, le développement psychique est plus difficile que l'activation de la divinité intérieure. Pour prétendre au développement psychique, il doit d'abord développer jusqu'à un certain point sa puissance cérébrale. Vous savez, tout occultiste avancé réalise, à partir d'un certain niveau de puissance psychique, que tout ce qu'il a en réalité réussi, c'est de perdre son temps.

Vous voulez dire que le développement psychique c'est du temps perdu ?

Oui.

Mais pourquoi alors certains s'y engagent-ils ?

Parce que l'ignorance les a saisis à un certain moment. Bien entendu, quelqu'un qui s'engage dans la quête psychique fait preuve de plus d'intelligence que quelqu'un qui limite son existence aux buts matériels et psychologiques. Il ne faut pas s'y tromper. Une personne qui n'a pour principales préoccupations que des choses comme gagner de grosses sommes d'argent, acquérir plus de beauté physique, trouver ce qu'on appelle l'âme sœur, plaire à son

entourage, dominer les autres d'une manière ou d'une autre... est une personne dont la stupidité existentielle est plus sombre que celle d'une personne qui se préoccupe de développer son potentiel cérébral ou psychique dans l'intention d'accéder à un meilleur bonheur intérieur, et dans l'intention d'avoir de meilleurs moyens pour venir en aide aux autres.

Bon... disons que je suis consciente que l'important c'est la divinité intérieure. Et disons que je m'intéresse au développement psychique seulement à titre de curiosité. Alors, est-ce que vous pouvez me donner quelques renseignements précis ?

Le développement psychique nécessite déjà un développement cérébral. Il ne servirait donc à rien que je vous indique des techniques de développement psychique, d'autant plus que ces techniques sont complexes et exigent un apprentissage drastique.

Donc vous n'allez rien me dire à ce sujet ?

Je peux vous donner quelques renseignements sur le développement cérébral.

Ça marche !

OK. Si l'on met de côté l'idée de la mutation génétique, il demeure néanmoins possible de développer la puissance cérébrale, même si cela n'implique aucune transformation de l'ADN. Le développement cérébral peut se faire par des techniques autonomes, ou par des technologies initiatiques.

Qu'est-ce que vous entendez par techniques autonomes ?

Une technique autonome, c'est un système d'exercices qui n'impliquent que l'utilisation des outils intérieurs.

Et c'est quoi des outils intérieurs ?

C'est par exemple les différents modes de la visualisation, les différentes pratiques du souffle, les différentes méthodes de la voix, les différentes utilisations de l'affirmation

mentale, les différents schémas du mouvement, les différents types de la concentration, etc...

Tout ça a l'air un peu compliqué.

C'est vrai, les techniques naturelles permettant le développement cérébral peuvent être complexes et difficiles à pratiquer.

Pouvez-vous me donner une technique facilement praticable ?

Non. Il vaut mieux éviter de jouer avec ces choses-là : elles sont sans grande importance, et pourtant problématiques à plusieurs égards. Le cerveau est un matériau très délicat et fragile, et la personne qui suit un entraînement pour en développer le potentiel doit le faire sous la direction d'un instructeur compétent et attentif.

On ne peut pas dire qu'il y ait des écoles de développement du potentiel cérébral à chaque coin de rue...

La science du développement cérébral et psychique n'est pas très développée dans la société actuelle. Et les occultistes compétents sont tout aussi rares. Mais cela n'est pas un problème. Ou plutôt ce n'est pas important. Il suffit qu'il y ait des chercheurs spirituels sérieux.

Et c'est quoi des technologies initiatiques ?

Les plus simples ce sont les préparations à base de plantes psycho-actives.

A base de drogues ?

Non. Une drogue est une substance qui amoindrit et distord les fonctions cérébrales. Une plante psycho-active est une plante qui a la propriété de stimuler ou d'activer des zones endormies du cerveau. Certaines plantes sont des drogues, d'autres sont des plantes psycho-actives.

Il semble bien que la confusion soit totale dans la tête des gens !

C'est pire qu'une confusion. Les gens ignorent tout simplement que leur cerveau recèle un potentiel énergétique qui peut être activé provisoirement ou définitivement à l'aide de certaines préparations de plantes. Cette ignorance est très répandue chez les peuples occidentaux ou occidentalisés.

C'est quoi un peuple occidentalisé ?

C'est un peuple qui, sans être occidental, a néanmoins fait sien les valeurs matérialistes et scientistes de l'occident.

De son plein gré ?

Non. A cause de l'agressivité coloniale puis économique des pays occidentaux.

Est-ce que l'ignorance des plantes psycho-actives est moins répandue chez les peuples peu occidentalisés ?

Oui. En fait, les traditions chamaniques sont des vestiges d'un ancien système initiatique très puissant qui maîtrisait parfaitement bien les technologies initiatiques.

Qu'est-ce que vous pouvez me dire sur cet ancien système initiatique ?

Tout comme aujourd'hui il y a des universités qui forment des docteurs, de même il y avait à l'époque de la civilisation atlante des écoles initiatiques qui formaient des initiés, c'est-à-dire des êtres développant une certaine puissance cérébrale, et qui intégraient aussi une profonde connaissance des énergies subtiles ou des technologies à énergie libre...

Donc il y a vraiment eu une civilisation atlante ?

Oui.

A quelle époque c'était ?

La civilisation atlante a disparu il y a près de quinze mille ans avant JC. A l'époque des écoles initiatiques atlantes, devenir un initié c'était comme devenir docteur ès sciences ou ès lettres aujourd'hui.

C'est-à-dire ?

C'est-à-dire que les écoles initiatiques étaient des structures de connaissance aussi développées que les universités et les écoles supérieures aujourd'hui, et le statut d'initié signifiait qu'on avait passé pas loin de dix ans d'études et de pratique au sein d'une école initiatique. On ressortait d'une école initiatique avec un cerveau énergétiquement moins endormis, et avec des connaissances très poussées sur les énergies supramatérielles ou les technologies libres.

D'où venait la science initiatique de la civilisation atlante ?

D'où vient la science matérielle de la civilisation occidentale ?

Euh... de la recherche ?

Exactement. Au début de la civilisation atlante, plusieurs royaumes se sont rassemblés et ont investi le meilleur de leurs efforts dans les recherches concernant le développement du potentiel humain. Ces recherches initiatiques intenses et éminemment sérieuses ont produit au fil du temps des technologies initiatiques de plus en plus puissantes.

Quand cela se passait-il ?

Il y a près de trois cent mille ans.

Tant que ça ?

Oui. Vous savez, depuis le début, des civilisations succèdent à d'autres civilisations à la surface de la Terre.

Est-ce que cela veut dire que les civilisations sont mortelles, comme les individus ?

Non. En fait une civilisation peut se perpétuer indéfiniment dans de bonnes conditions. Certaines civilisations se sont auto-détruites elles-mêmes à cause du mélange suicidaire entre l'agressivité des ego et la possession d'armes de destruction massive... et d'autres civilisations ont été détruites par les maîtres psychiques égoïques qui dominent l'humanité terrestre depuis le début, parce qu'elles donnaient aux individus un peu trop de puissance cérébrale...

Comment a fini la civilisation atlante ?

C'est raconté à mots couverts dans la Bible.

Hein ?

Les maîtres psychiques ont eu peur de la puissance atlante, et avant que la majorité de la population ne soit dotée d'une puissance cérébrale significative, ils ont orchestré la destruction minutieuse et implacable de la civilisation. Dans la Bible, tout ça est raconté dans l'histoire de la tour de Babel. Cette tour représentait l'unité planétaire qui avait été réussie par la civilisation atlante, une unité telle que tous les hommes se savaient absolument frères et que la cacophonie des langues et l'absurdité des frontières avaient fini par disparaître totalement.

Chapitre 9 : La question de l'aide à l'humanité.

Est-ce que j'ai bien compris ? Les seigneurs de l'ego dominant l'humanité depuis le début ?

Oui. Ils sont les créateurs de la vie physique terrestre, et les mesures de restriction mises en œuvre par les seigneurs de l'alto empêchaient les seigneurs de l'ego d'étendre leurs méfaits sur les autres planètes physiques... cela n'a pas changé grand-chose sur la scène terrestre.

Mais... pourquoi les seigneurs de l'alto n'interviennent pas pour nous aider ?

Ils n'ont pas assez de puissance pour résoudre le problème terrestre dans son ensemble !

Ils préfèrent nous laisser souffrir ?

Non plus.

Comment nous aident-ils alors ?

Il faudrait d'abord revenir, une fois de plus, sur le problème de la souffrance terrestre. Je vous ai expliqué que la souffrance terrestre était en définitive la combinaison de deux choses : une grande étendue de l'ego, et une faible puissance de la volonté.

En effet... il m'a semblé qu'on pouvait même tout réduire à la grande étendue de l'ego.

En quelque sorte. Mais une volonté plus faible que l'inertie de la matière-énergie qui nous entoure... cela génère une souffrance dimensionnelle qui est présente, avec ou sans ego.

Ah bon ?

Oui. Ces problèmes sont très subtils, mais je dois simplifier beaucoup, sinon ce n'est pas un livre de vulgarisation tout public que vous aurez entre les bras, mais un traité technique pour spiritualistes chevronnés.

Je comprends.

Parfait. Donc la souffrance peut se ramener à ces deux facteurs : ego plus fort qu'alto, et volonté moins forte qu'inertie de la matière-énergie. C'est grâce à ces deux facteurs réunis que les seigneurs de l'ego peuvent exercer leur emprise sur l'humanité terrestre.

Vous dites « C'est grâce »... Est-ce qu'il ne vaudrait mieux pas dire « C'est à cause » ?

Si vous préférez. C'est donc à cause de ces deux facteurs.

Comme ces deux facteurs sont en définitive le vrai problème, c'est donc sur eux qu'il faut agir ?

Oui. Mais encore une fois, je simplifie. Vous rappelez-vous la raison initiale pour laquelle les âmes ont enclenché l'aventure de la création des mondes et des humanités ?

Pour pouvoir œuvrer à l'Eveil ?

Oui.

Pour l'humanité terrestre l'échec est total.

En un sens.

Et pour les autres humanités physiques ?

Les choses sont différentes. Réaliser l'Eveil dépend d'un travail spirituel intérieur. Nous en parlerons bientôt. Le travail spirituel intérieur ne peut être entrepris avec efficacité que par une personne qui vit déjà dans un bonheur relatif assez stable. Cela ne veut pas dire qu'une personne ayant acquis un bonheur relatif stable va nécessairement se lancer dans le travail spirituel. Cela veut simplement dire que l'acquisition d'un bonheur relatif stable est le cadre nécessaire au travail spirituel.

Je ne comprends pas très bien... Que se passe-t-il pour les autres humanités physiques au final ?

Bon, je vais tâcher de le dire plus simplement. Les maîtres psychiques ne sont pas plus avancés que le terrien ordinaire du point de vue de la quête de l'Eveil. Les seigneurs de l'alto sont conscients du but, et c'est à leur propre quête de l'Eveil qu'ils consacrent le meilleur de leurs efforts. C'est pour cette raison qu'ils ne peuvent pas orienter la plus grande partie de leurs énergies dans l'aide aux autres...

Donc ils n'aident personne !

Ils aident, mais sans doute pas avec toute l'implication et toute l'intensité que vous voudriez. Mais il faut expliquer tout ça autrement, sinon ce serait vraiment difficile à comprendre. Voici : aucun être physique ne dispose d'emblée d'un bonheur relatif stable. Il faut un effort pour atteindre ce bonheur.

Est-ce que cela veut dire que les humanités extraterrestres ne sont pas heureuses d'emblée ?

Oui, et cela vaut aussi pour un maître psychique qui s'incarne sur le plan physique.

C'est presque terrifiant !

Vous pouvez trouver ça terrifiant si vous voulez, mais avançons. Si vous êtes un humain avec un ADN de 12 spirales, votre puissance cérébrale apporte une solution transitoire au problème du rapport entre la volonté et l'inertie de la matière-énergie. Mais si votre alto ne maîtrise pas votre ego, toute cette puissance cérébrale ne sert à rien, sauf à donner à votre ego des moyens plus efficaces pour foutre le boxon autour de vous !

Donc cela n'avance pas tellement d'avoir une grande puissance cérébrale ?

En effet. La principale conséquence de tout ça, c'est que : si vous êtes un être intelligent, votre principale préoccupation en dehors de l'Eveil sera d'atteindre un bonheur relatif stable, ou en d'autres termes de faire en sorte que votre alto maîtrise votre ego...

Et si on est un être peu intelligent ?

Dans ce cas, la principale occupation consistera à étendre les méfaits de son ego le plus longtemps possible, sur la plus grande échelle possible. Résultat : les seigneurs de l'ego essaient d'étendre leur emprise autant que possible, tandis que les êtres physiques altoïques essaient de s'assurer un bonheur relatif stable...

Je vois... En gros ni les seigneurs de l'alto ni les autres humanités n'ont les moyens de nous aider au-delà d'un certain niveau.

En effet... Mais l'ensemble du problème est mal posé.

Comment ça mal posé ?

Le problème pertinent, en dehors de la quête de l'Eveil, se présente sous deux visages. Il s'agit : soit d'acquérir un bonheur relatif stable ; soit de neutraliser la souffrance de façon durable. A partir de là, une manière de reformuler votre question est : Quels êtres sont qualifiés pour nous aider dans cette tâche ? Et comment ces êtres nous aident-ils en pratique ?

En effet, c'est une formulation plus claire...

Bien. Le problème bonheur/souffrance est un problème relativement complexe, mais simple à bien des égards. Quand on manque d'intelligence, on apporte des réponses erronées à ce problème.

Avez-vous des exemples de réponses erronées ?

Oui. Nous en avons même déjà parlé. Par exemple, la technoscience est une tentative de réponse au problème bonheur/souffrance, et cette réponse est erronée, même si la technoscience apporte des soulagements particuliers ici et là. En fait, la technoscience permet d'aménager un peu le rapport entre l'homme et la matière-énergie de la dimension au sein de laquelle il vit, sans réellement modifier le rapport entre la volonté et l'inertie, et sans avoir aucun effet sur le rapport entre l'ego et l'alto. Au mieux, la technoscience est une béquille

transitoire qui allège un peu le rapport entre l'homme et la matière, sans être capable de transformer réellement ce rapport. Fonder sur la technoscience l'espoir d'acquérir un bonheur relatif stable est une erreur. Mais reconnaître qu'il s'agit d'une béquille transitoire à la portée limitée est une attitude plus juste.

Je vois... D'autres exemples de réponses erronées ?

Outre la technoscience, il y a par exemple la science de l'évolution génétique, la science du développement cérébral, ou encore la science du développement psychique... Mais on peut aussi citer la politique, la morale, l'écologie, l'éthique, les sciences psys, etc...

Tout ça est donc à jeter ?

Non. Tout ça relève de la notion de béquilles transitoires adaptées à des sous-problèmes particuliers non-fondamentaux, et aucune de ces démarches ne constitue une réponse pertinente au problème bonheur/souffrance. Ces béquilles peuvent être utiles ici et là, mais il est vrai qu'aucune n'est strictement nécessaire...

Qu'est-ce que vous entendez par sous-problèmes non-fondamentaux ?

Si vous vous posez par exemple la question de savoir comment concevoir une machine capable d'emmener un homme sur la lune, c'est un sous-problème non-fondamental, résoudre un tel problème ne vous fera pas faire un pas significatif vers le bonheur relatif stable ou vers la neutralisation véritable de la souffrance. Si vous vous posez par exemple la question de savoir quel complexe moléculaire mettre au point pour soigner le cancer, c'est encore un sous-problème non-fondamental, même si la guérison d'une maladie allège quelque peu la souffrance brute...

Je comprends... Apparemment, le problème bonheur/souffrance dépasse notre niveau d'intelligence... même si par ailleurs nous sommes, sur Terre, très ingénieux.

La vérité est qu'il existe des individus qui ont acquis un bonheur relatif stable. Qu'il s'agisse de terriens ou d'extraterrestres n'a aucune importance. Ces individus sont des... alto-réalisés.

Des alto-réalisés ?

Oui, c'est une excellente manière de les désigner. Même s'ils ont encore de l'ego, ils ont maîtrisé cet ego en grande partie, et vivent dans un bonheur relatif stable, un état de réalisation psychoqualitatif qui leur permet de vouloir le bien au-delà de tout, et de surmonter les dynamiques de leur ego d'une manière sinon permanente, au moins quasi-permanente...

Comment reconnaître de tels êtres ?

Je peux donner une indication... Un alto-réalisé ne « déteste » personne, et dans chacune de ses relations, son souci par rapport aux autres est toujours qu'ils soient plus heureux, et cela peu importe comment les autres le considèrent, et peu importe comment les autres interagissent avec lui.

Même si les autres ne cessent de lui causer des emmerdements ?

Oui, même si les autres interagissent de cette manière.

Il faut qu'il soit zen, l'alto-réalisé...

Pas vraiment. Il a encore des émotions négatives, mais il n'a pas de sentiment négatif, et il sait surpasser ses émotions négatives et éviter qu'elles deviennent des sentiments négatifs. L'alto-réalisé peut frapper du poing sur la table, mais sa colère ne sera qu'une bouffée provisoire, et la vibration réelle qui s'exprime dans sa conscience est la volonté de bien, aucunement un sentiment de l'ego.

Est-ce que ce sont les alto-réalisés qui sont qualifiés pour nous aider devant le problème bonheur/souffrance ?

Oui, si nous prenons soin de souligner à nouveau que nous envisageons les choses ici selon ce qui est le plus pertinent en dehors de l'Eveil lui-même. Les alto-réalisés sont donc les seuls êtres capables de nous aider réellement à acquérir le bonheur relatif ou la neutralisation de la souffrance.

Mais ils connaissent encore eux-mêmes la souffrance, puisqu'ils ont des émotions négatives...

Ils connaissent un niveau de souffrance aussi réduit que possible en l'absence de l'Eveil. Je préfère exprimer leur condition en disant qu'ils vivent dans le bonheur relatif, car cela est plus beau que de dire qu'ils vivent dans la souffrance minimale hors Eveil. Quoi qu'il en soit, ils ont la compétence nécessaire pour nous aider à acquérir le bonheur relatif.

Bon... vous dites que de tels êtres existent. Que font-ils concrètement pour nous aider ?

Ceux d'entre eux qui disposent d'une puissance psychique suffisante enseignent télépathiquement à l'humanité la science du bonheur...

La science du bonheur ?

Oui.

C'est quand même une expression bizarre, non ?

Qu'à cela ne tienne. Nous parlerons donc de l'art de la réalisation du bonheur relatif au sein de la conscience relative...

Euh... science du bonheur c'est peut-être plus court...

Bon, on garde science du bonheur dans ce cas.

Désolée...

Ne soyez pas désolée, c'est une bonne chose de chercher la précision et de mentionner ce qui peut paraître étrange ou incongru. Le mot science doit être compris dans son sens général : toute démarche de connaissance rigoureuse portant sur un aspect ou un autre de la réalité globale... Et tout ce dont on parle appartient à l'ordre général de la réalité.

Expliqué comme ça, ce n'est pas bizarre en effet...

Bien. Les alto-réalisés qui ne disposent pas d'une grande puissance psychique ou cérébrale ne peuvent pas enseigner directement par télépathie. Ils usent donc des moyens ordinaires : donner des cours, faire des discours, écrire des livres, etc...

Ce sont donc des enseignants spirituels ?

Euh... Il vaudrait mieux parler d'accompagnateurs spirituels pour désigner un alto-réalisé qui enseigne la science du bonheur... Seul un Eveillé a la compétence nécessaire pour être un enseignant spirituel.

Le titre d'accompagnateur spirituel n'est pas très utilisé...

Le problème est plus profond. Le milieu spiritualiste est faible et désorganisé.

C'est le moins qu'on puisse dire !

Je vous l'accorde.

Pourquoi ce milieu est-il aussi faible ?

Pour des raisons assez simples. Il existe une différence énorme entre le fait de réaliser un état intérieur, et le fait de maîtriser intellectuellement les outils divers qui ont permis de réaliser cet état. La réalisation d'un état intérieur dépend d'un effort personnel de soi à soi qui n'a pas besoin d'une expression pertinente en mots et en concepts, il suffit d'avoir une bonne compréhension intuitive de ce qu'on entreprend...

Donc on peut atteindre un état intérieur sans savoir intellectuellement comment on y est parvenu ?

Oui.

Quelles seraient les conséquences d'une telle situation ?

Eh bien : pour soi-même ça va, c'est l'état intérieur qui importe. Mais lorsqu'on veut enseigner à d'autres comment atteindre cet état, les choses se gâtent. Non seulement on n'est pas capable de délivrer un enseignement clair, précis et efficace, mais en plus on ne sait même pas circonscrire et définir précisément l'état qu'on a réalisé.

Mais c'est dramatique !

On peut le voir ainsi. Quoi qu'il en soit, un alto-réalisé qui n'a pas fait le travail conceptuel nécessaire pour maîtriser intellectuellement la science du bonheur ne saurait faire un accompagnateur spirituel compétent.

Est-ce que vous êtes en train de dire que si un alto-réalisé veut vraiment aider les autres, il lui faut d'abord acquérir la maîtrise intellectuelle de la science du bonheur ?

Oui, c'est cela.

Dites-moi franchement... est-ce qu'il y a des accompagnateurs spirituels compétents de nos jours ?

Pas un seul.

Hein !?

Pas un seul, vous avez bien entendu.

Et vous ?

Je ne suis pas un accompagnateur spirituel. Je suis un chercheur spirituel. Rappelez-vous : un chercheur spirituel consacre le meilleur de ses forces sur la quête de l'Eveil. Il ne peut pas en même temps assumer une tâche exigeante à côté !

Et qu'êtes-vous en train de faire, là ?

Je partage un peu de mes connaissances spirituelles avec vous. Il y a une différence énorme entre partager et enseigner.

Bon... vous jouez sur les mots.

Voyez-le comme vous voulez. Toujours est-il que je suis un chercheur spirituel, et essentiellement cela. Pour l'instant.

OK... je vous taquinais un peu, je sais que vous n'enseignez pas, mais que vous n'êtes pas fermé à l'idée de partager un peu de votre savoir et de vos points de vue. Bon... Comment faire pour que des accompagnateurs spirituels compétents apparaissent ?

Il faudrait que les alto-réalisés se rassemblent dans une organisation internationale soudée, et se concentrent exclusivement, et cela pendant plusieurs années sans interruption, sur la tâche de construire un exposé approfondi et rigoureux de la science du bonheur. De tout cela devrait émerger des écoles spécialisées formant des accompagnateurs spirituels, en veillant à deux choses : qu'ils aient vraiment acquis le bonheur relatif, et qu'ils aient vraiment maîtrisé le corpus intellectuel de la science du bonheur... Ces accompagnateurs spirituels pourront ensuite s'adonner, au sein de structures variables, à la tâche qui consiste à guider des gens vers le bonheur relatif, sans qu'il soit besoin que ces gens acquièrent la maîtrise intellectuelle approfondie de la science du bonheur.

Il faut donc inciter les alto-réalisés à se rassembler dans une organisation soudée et exigeante ?

Oui. Mais toute cette question est sans grande importance en réalité.

Comment ça ?

Il faut ramener les choses à leurs vraies places. Jusqu'ici nous avons discuté dans le cadre hors Eveil... ce qui est déjà une manière d'aborder les choses sous un angle erroné.

Ah...

Replaçons les choses comme il convient. L'Eveil est la véritable réponse au problème bonheur/souffrance. Plus exactement, la réalisation du bonheur transcendant et l'annihilation totale de la souffrance sont de simples conséquences de l'Eveil. Tant qu'on n'a pas encore réalisé l'Eveil, seule la quête de l'Eveil devrait réellement nous importer. Et c'est seulement une fois qu'on a réalisé l'Eveil qu'on peut faire quelque chose de pertinent et de significatif pour les autres !

J'avoue que je trouve ces paroles presque dures...

Peu importe. J'énonce seulement la vérité. On peut passer des heures à discuter de petites vérités valables hors Eveil, mais si nous prétendons vouloir poser des questions vraiment importantes et vraiment fondamentales, alors nous devons recadrer notre propos et revenir sous la lumière de la question de l'Eveil, car il n'existe pas de question plus importante. Nous avons créé l'univers afin de nous donner la possibilité concrète de réaliser l'Eveil !

Chapitre 10 : Une certaine pénurie.

OK. Revenons donc à l'essentiel. Ça donne quoi, tout ça, sous l'éclairage de la question de l'Eveil ?

Ça donne que le bonheur relatif n'est pas une fin en soi, c'est seulement le cadre qualitatif à partir duquel on peut efficacement aborder la quête de l'Eveil. Cela donne que, ce qui manque réellement ce ne sont pas des accompagnateurs spirituels compétents, mais des enseignants spirituels compétents. Dans le milieu spiritualiste, la seule chose qui devrait importer c'est la quête de l'Eveil, et la seule figure sociale qui devrait exister c'est celle de l'enseignant spirituel.

C'est quoi au juste un enseignant spirituel ?

C'est quelqu'un dont le boulot est de nous guider vers l'Eveil.

C'est une tâche immense !

Effectivement.

Quand vous dites que l'enseignant spirituel est la seule figure sociale qui devrait exister dans le milieu spiritualiste, est-ce que ce n'est pas un peu... intolérant par rapport aux autres figures sociales ? Et d'abord c'est quoi une figure sociale ?

Dans le milieu spiritualiste, il existe plusieurs figures sociales. Vous n'avez qu'à ouvrir un journal spiritualiste à la page des annonces. Vous trouverez des maîtres de reiki, des professeurs de shiatsu, des maîtres de qi-gong, des professeurs de yoga, des formateurs en astrologie, des formateurs en magnétisme, des enseignants du voyage astral, etc... Vous trouverez aussi des astrologues, des magnétiseurs, des voyants, des mages, des occultistes, des chamans, des exorcistes, des thérapeutes énergéticiens, etc...

Il y a du monde !

Oui, mais tout cela relève plus de la pollution que de la saine activité.

Pourquoi est-ce de la pollution ?

Que diriez-vous si l'objectif profond des gens était de poser le pied sur la lune, et que, au lieu de concentrer les efforts sur le développement d'un organisme « sérieux » d'aérospatial comme la Nasa par exemple, tout un tas de personnes se dispersaient en créant des myriades d'organisations fabriquant qui des cerfs-volants, qui des parapentes, qui des ballons, qui des avions en papier, etc... tout en proposant toutes ces activités et tous ces services comme des réponses qui se veulent pertinentes et adaptées à l'objectif profond des gens ? Que diriez-vous si, dans ces conditions, au lieu de s'efforcer de devenir des ingénieurs de haut niveau, les personnes qui offrent leurs services se contentaient de devenir, qui un bricoleur d'électronique, qui un bricoleur de menuiserie, qui un bricoleur de papier-carton, etc... ?

Euh... Je dirais qu'agir ainsi c'est faire n'importe quoi !

C'est pourtant ce qui se passe exactement dans le milieu spiritualiste. Les gens aspirent en réalité à l'Eveil, mais la stupidité collective ne fait émerger pour toute réponse qu'un magma immonde de sous-objectifs, de sous-services et de sous-activités dépourvus d'un quelconque intérêt spirituel véritable. Toutes ces choses sont en fait un brouillard opaque et suffocant qui réprime l'aspiration spirituelle plus qu'il ne l'aide à se déployer sainement.

Ça ne me plaît pas de le reconnaître, mais vous avez raison...

Et pourquoi ça ne vous plaît pas ?

Parce que je me dis que, quand même, quelque part, en un sens... des figures sociales comme le magnétiseur ou le médium sont assez utiles pour beaucoup de gens...

Mais je n'ai pas dit que toutes ces choses étaient dépourvues de la moindre utilité. Un bricoleur d'électronique peut rendre des services, un magnétiseur peut rendre des services. Là n'est pas la question. Le problème, c'est lorsque les paramètres sont tellement brouillés au niveau social qu'on en vient à solliciter les services d'un bricoleur d'électronique alors qu'on a besoin de l'expertise d'un ingénieur, c'est lorsqu'on se retrouve devant un stage de trois

jours pour ressentir les énergies cosmo-célestes alors que ce qu'on cherchait en réalité c'est un enseignant capable de nous guider dans la quête de la Transcendance, c'est lorsqu'on a l'entendement tellement obscurci qu'on en devient incapable de déployer correctement son aspiration à l'Eveil, et qu'on ne peut faire autrement que traduire sa soif de spiritualité par un désir d'aller faire un stage de tarologie ou d'aller suivre une formation de feng-shui !

C'est un constat déprimant... Comment on sort de tout ce grand n'importe quoi ? C'est quoi la solution ?

D'abord tout ce grand n'importe quoi peut se résumer en peu de mots.

Lesquels ?

Pénurie de Maîtres solaires !

Pénurie de Maîtres solaires !?

Oui.

C'est quoi un Maître solaire ?

Un être qui a activé sa divinité intérieure, qui a réalisé l'Eveil, l'Eveil solaire, l'Eveil divin, l'Eveil transcendant ! Un Eveillé !

C'est donc à cause de l'absence de Maîtres solaires que le milieu spiritualiste est une telle foire absurde ?

En un sens, oui.

Comment faire pour sortir de toute cette absurdité ?

Il faudrait que chaque chercheur spirituel redouble d'exigence, se détourne des sous-occupations pseudo-spiritualistes, et se concentre plus sérieusement sur l'essentiel : la quête de l'Eveil ! Et surtout... il faudrait que les Eveillés incarnés prennent la peine de faire le

travail conceptuel nécessaire afin de maîtriser intellectuellement la science de l'Eveil ! Et il faudrait que les Eveillés, réunis au sein d'une organisation internationale solide, fassent en sorte que seul un Eveillé ayant la maîtrise intellectuelle de la science de l'Eveil puisse exercer la fonction d'enseignant spirituel !

Quoi ? Vous recommandez aux Eveillés presque la même chose que pour les alto-réalisés tout à l'heure ?

Oui.

Je ne comprends pas. Est-ce que le simple fait d'être un Eveillé ne fait pas qu'on a une maîtrise intellectuelle parfaite de la science de l'Eveil ?

Non. L'Eveil n'apporte pas automatiquement la maîtrise intellectuelle de la science de l'Eveil. J'apporterai les nuances nécessaires plus tard. Pour l'instant, je dis seulement ceci : l'Eveil n'apporte pas d'emblée la maîtrise intellectuelle. Sur Terre en ce moment, parmi tous les enseignants et guides spirituels, il n'y a que trois Eveillés solaires, et aucun de ces trois Eveillés solaires n'a la maîtrise intellectuelle de la science de l'Eveil. Ce n'est pas avec des enseignants de cette sorte que les chercheurs spirituels pourront bénéficier d'un enseignement et d'une guidance vraiment pertinents et efficaces !

Attendez ! Il y a en ce moment sur Terre des centaines, voire quelques milliers d'enseignants spirituels, et je ne parle pas des choses comme professeurs de yoga ou enseignants de sortie astrale ! Et vous dites que parmi tous ces enseignants, il n'y a que trois vrais Eveillés divins ?

Oui.

Et vous dites qu'aucun de ces trois Eveillés n'est un enseignant spirituel compétent ?

Aucun.

Mon Dieu ! C'est quand la dernière fois qu'il y a eu un enseignant spirituel compétent sur Terre ?

Je veux bien répondre à cette question, mais je dois souligner tout de suite qu'il existe des lignées secrètes de Maîtres solaires maîtrisant parfaitement bien la science de l'Eveil. Mais il n'existe pas plus d'une dizaine de ces lignées, et chacune de ces lignées ne possède pas plus de dix disciples. De plus, aucun des Maîtres solaires de ces lignées n'est une « personne sociale ». Donc, mis à part les enseignants secrets des lignées, le dernier enseignant spirituel public compétent à avoir foulé le sol terrestre s'est manifesté il y a...

...il y a... ?

Quinze mille ans avant JC !

Hein !? Quoi !?

Vous avez bien entendu.

Et le Bouddha ?

Même pas un Eveillé divin à l'époque de son incarnation historiquement célèbre ! Il a réalisé l'Eveil quelques incarnations plus tard, lors d'une vie qui n'a pas beaucoup marqué les tabloïds de l'histoire.

!!!!?????? Je n'en reviens pas ! Et le Maître Jésus ?

A l'époque de son incarnation historique, l'homme Jésus n'était pas encore un Eveillé, mais à trente ans il a cédé son corps à un Maître solaire... L'homme Jésus n'est devenu un Maître solaire que quelques siècles plus tard, dans une autre incarnation. D'ailleurs en tant que mystique chrétien !

C'est fou ça !

On peut effectivement dire ça. Mais vous savez, la renommée historique spiritualiste n'est pas toujours signe d'Eveil. La majorité des Eveillés n'ont laissé aucune trace dans l'histoire.

Depuis ces fameux quinze mille ans avant JC, c'est quoi le taux de nouveaux Eveillés solaires par siècle ?

Depuis dix-sept mille ans, hors lignées secrètes, il n'y a pas plus d'un nouvel Eveillé solaire par siècle. C'est une moyenne. Il y a des siècles où il n'y a pas d'Eveillé du tout, et des siècles où il y en a deux ou trois, mais jamais plus...

A quoi est dû ce faible taux ?

Oh, mais à la pénurie d'enseignants spirituels compétents. Tout simplement. Ou plus exactement, à l'absence d'un exposé approfondi et rigoureux de la science de l'Eveil.

Ecoutez ! Je me doute que vous avez une bonne maîtrise intellectuelle de la science de l'Eveil. Pourquoi ne pas tout m'expliquer, ou mieux tout me dicter, afin que j'écrive un traité de science de l'Eveil ? Il y aura sûrement au moins un éditeur, parmi tous les éditeurs clairvoyants, pour le publier.

Nous en discuterons. Mais pour le présent livre, c'est sans hésitation que je vous donnerai les principes de base de la science de l'Eveil. Normalement, ces principes sont suffisants pour cheminer jusqu'à l'Eveil, à condition qu'on ait une intelligence du cœur de bon niveau. Sinon ces principes ne resteraient que de belles paroles dont on ne pénètre pas vraiment la signification exacte et profonde.

Chapitre 11 : Le désastre planétaire.

Pourquoi les gouvernements ne parviennent pas à assurer à l'humanité le confort et la sécurité ? Pourquoi, malgré tous les efforts de la politique et de l'économie, l'humanité n'a pas encore acquis un bien-être consistant et stable ? Que faut-il faire pour que le monde aille mieux ? Comment faire pour parvenir à un bien-être collectif et général de l'ensemble de la planète ?

Je vais d'abord vous répondre sur l'inefficacité des gouvernements. C'est quoi un gouvernement ? C'est un groupe d'hommes et de femmes qui portent sur les épaules la responsabilité d'œuvrer au bien-être de la société.

Idéalement... car gouverner c'est surtout tenir dans ses mains un pouvoir sur la société...

Si vous voulez. Votre nuance est justifiée, mais je ne veux pas me concentrer sur des choses de ce genre, à savoir la notion de pouvoir qui semble être la manière la plus courante de comprendre la responsabilité d'un dirigeant politique.

Et pourquoi ne pas expliciter cette notion et cette compréhension ?

Parce que je distingue le projet fondamental que la société confie à un gouvernement, et l'interprétation que l'ego des hommes et des femmes aux commandes en fait...

Je vois.

Pour comprendre la raison pour laquelle les gouvernements échouent, il me faudrait prendre une petite analogie. Imaginez que, par quelque mécanisme social, un groupe de gens, à peu près dépourvus de la moindre compétence en ingénierie, obtienne la responsabilité de construire un complexe technologique sophistiqué... Pensez-vous que ce groupe réussira dans cette tâche ?

Bien sûr que non.

Maintenant, je vais vous poser une petite question. Qu'est-ce qui est le plus difficile : réaliser le bien-être d'une société, ou concevoir une navette spatiale ?

Euh... Je ne sais pas.

Diriez-vous que l'une de ces deux choses est d'emblée plus simple que l'autre ?

Euh... non. Les deux tâches ont l'air aussi compliquées l'une que l'autre...

Bien. Quand une tâche complexe et difficile doit être accomplie, n'est-il pas mieux de la confier aux gens les plus compétents ?

En effet, ça coule de source. Donc vous pensez que les gouvernants n'ont pas les compétences nécessaires pour résoudre le problème du comment réaliser le bien-être de la société ?

C'est cela. Mais, si vous voulez, éclairons le problème un peu plus précisément. Le projet de réalisation du bien-être social peut être formulé de la manière suivante : installer l'humanité dans un état stable de bonheur relatif. Ce projet de bonheur relatif collectif nécessite deux choses : d'une part une résolution du problème du rapport homme/matérialité ; et d'autre part une résolution du problème du rapport ego/alto.

Je ne comprends pas « rapport homme/matérialité ».

Excusez-moi, je vais éclaircir ça tout de suite. Le rapport homme/matérialité c'est le fait que l'homme a un certain champ de possibilités, tandis que la matière-énergie qui l'entoure et compose son corps-cerveau présente un certain champ de contraintes. A l'heure actuelle, on ne peut pas dire que l'homme soit vraiment libéré des contraintes comme la douleur, la maladie, la vieillesse, la faim, la soif, le chaud, le froid, etc...

OK, c'est clair.

Bien. Donc, dans le projet de bonheur collectif, il faut penser à étendre le champ des possibilités humaines et à réduire le champ des contraintes matérielles. Une façon d'aborder

cet aspect de la chose est de développer la technoscience...

Et l'économie ?

L'économie relève du problème ego/alto.

Comment ça ?

Je préciserai dans un petit moment. Une autre façon d'aborder le problème du rapport homme/matérialité est de développer la puissance cérébrale des gens... En fait il existe tout un tas de possibilités, certaines plus pertinentes que d'autres.

Est-ce que vous pouvez me donner une petite liste par ordre croissant de pertinence des différentes voies qu'on peut emprunter pour résoudre le problème du rapport homme/matérialité ?

Ce n'est pas forcément très simple comme question. Veuillez prendre ma réponse avec toutes les pincettes nécessaires. La première voie est la technoscience matérielle. La seconde voie est la science du développement cérébral. La troisième voie est la science de l'évolution génétique. La quatrième voie est la science du développement psychique. La cinquième voie est la science de l'éthérisation...

La science de l'éthérisation ? Qu'est-ce que c'est ?

Il s'agit de toutes les technologies et techniques vibratoires qui sont capables d'induire une transformation du corps physique en corps éthérique, afin que ce qui était un être physique devienne un être éthérique. Comme vous le savez déjà, sur le plan éthérique la souplesse de la substance est telle que la volonté n'a pas beaucoup de mal à modeler les choses directement...

C'est extraordinaire...

C'est vrai.

Ce qui m'impressionne le plus dans toutes ces histoires, c'est de voir l'étendue énorme des

choses qu'on peut faire. C'est vraiment extraordinaire, et dire que nous avons si souvent le sentiment d'un monde aux possibilités réduites à la seule technoscience matérielle ! C'est incroyable !

Pour résoudre le problème du rapport homme/matérialité, il n'est pas besoin de développer toutes ces voies. En fait, l'objectif n'est pas de développer telle ou telle voie jusqu'à la perfection, l'objectif est de maîtriser suffisamment bien une voie pour pouvoir assurer à l'homme un minimum vital de confort, de sécurité et de stabilité matériels. N'oublions pas que le projet est celui du bonheur relatif collectif, et le bonheur est en réalité une affaire ego/alto, même si on ne peut espérer atteindre le bonheur relatif que si on dispose déjà d'un certain minimum vital de confort matériel.

Cela veut-il dire que le bonheur dépend, quelque part, du matériel ?

Pas exactement. Le bonheur est une affaire de réalisation intérieure, mais on ne peut raisonnablement se lancer dans cet effort de réalisation que si l'on a assuré un minimum de confort matériel. C'est un peu comme faire des études pour devenir docteur ès sciences : cela relève d'un travail intellectuel, mais ce travail ne peut pas être entrepris correctement si en même temps on meurt de faim ! Avoir à manger n'a rien à voir avec le fait d'acquérir des connaissances expertes ès sciences, mais en même temps l'acquisition de ces connaissances exige un minimum de confort matériel. Celui qui se mettrait à croire qu'il deviendra docteur ès sciences en augmentant ses rations alimentaires, est dans l'erreur. Mais est aussi dans l'erreur celui qui ne mangerait plus pour se consacrer entièrement à l'acquisition des connaissances...

OK, je comprends. Le confort matériel n'apporte pas le bonheur, mais il permet à la personne d'avoir la possibilité d'investir ses énergies dans la quête du bonheur sans crever de faim...

Oui.

Diriez-vous qu'aujourd'hui on a atteint un niveau technoscientifique suffisant pour garantir à tout le monde un niveau minimum vital de confort, de sécurité et de stabilité ?

Oui.

Mais pourquoi ce n'est pas effectif... Je veux dire : je dois encore me battre pour gagner ma vie... et d'autres ont moins de chance encore : ils ont beau se battre, ils ne récoltent que la misère et la souffrance. Certains n'ont même plus la force de se battre.

C'est simplement signe que l'humanité a fait plus de progrès dans la résolution du problème homme/matérialité que dans la résolution du problème ego/alto. Les problèmes sociaux et individuels, comme le chômage, le faible niveau du pouvoir d'achat, la surintensité des obligations professionnelles, les maladies physiques, les altérations psychologiques, la famine dans certaines parties du monde, les conflits et les guerres, etc... ne relèvent pas d'une insuffisance du développement technoscientifique, mais d'une insuffisance du développement de l'alto collectif.

Je ne suis pas sûre de comprendre. Prenons une situation simple, la mienne par exemple. Je bosse trente-cinq heures par semaine, dans une société que l'on dit développée... mais comme je dois payer des assurances, des factures, des impôts et des taxes divers, il me reste à peine assez d'argent pour me nourrir, et encore certains mois je dois creuser un découvert dans mon compte pour avoir de quoi manger. Je n'ai pas d'argent pour m'habiller, me cultiver, me divertir, me soigner... Si je veux un vêtement, je dois attendre les soldes, et même à ce moment-là il faut un petit découvert sur mon compte pour m'acheter quelque chose de bien. Si je veux m'acheter un livre, je dois aller chez le revendeur de livres d'occasion, et souvent il n'y a pas ce qui m'intéresse. M'acheter un DVD ou aller au cinéma est hors de question, faute d'argent. Si je tombe malade, je dois quémander pendant des mois un remboursement sans lequel mon découvert deviendrait tel que la banque m'enverrait illico la police ou l'huissier... Par ailleurs, et c'est peut-être pire que de manquer d'argent, trente-cinq heures c'est encore trop, je n'ai pas le temps de m'occuper de moi. Quand je rentre du travail, j'ai à peine assez d'énergie pour allumer la télé, faut même pas que j'espère avoir suffisamment de force pour ouvrir un livre ou mettre un disque... Excusez-moi, j'ai l'air de me plaindre, mais je prends seulement un exemple concret. Le confort, la sécurité et la stabilité matériels, c'est pas des mots qui peuvent qualifier ma vie à l'heure actuelle. Je parlerais plutôt d'inquiétude, d'appréhension, d'inconfort, d'insécurité, d'instabilité, de pression, de stress et de fatigue ! Il y a des gens qui vivent dans une situation matérielle pire que la mienne... Est-ce que tout ça n'est pas la conséquence d'une mauvaise organisation et

d'une mauvaise structuration de la société ?

Tout ça témoigne de deux choses : d'une part vous n'avez pas atteint suffisamment de maturité dans votre conscience relative pour être heureuse ; et d'autre part la conscience collective n'a pas atteint suffisamment de maturité pour produire une société altoïque.

Vous dites que c'est de ma faute si ma situation matérielle n'est pas confortable et aisée ?

Je dis que votre situation matérielle est ce qu'elle est, mais que le drame psychologique qu'elle semble générer en vous n'est pas plus l'effet d'un manque objectif d'argent que l'effet d'un mauvais rapport entre votre ego et votre alto. Je vais vous dire une chose dont vous devriez essayer de vous souvenir tous les jours : être heureux ne dépend pas de combien d'argent vous avez, cela dépend de combien votre alto est fort !

Je ne sais pas si j'aime ce que vous dites... ça me gêne un peu. L'argent c'est important quand même ! Cette idée que l'argent ne fait pas le bonheur ne me plait pas. L'argent est la chose sans laquelle on ne peut même pas penser à vouloir désirer réaliser le bonheur. On a beau dire, avoir plus d'argent ça rend moins malheureux, car ça résout pas mal de problèmes et ça ouvre pas mal de possibilités. Alors ?

Alors rien. Vous savez très bien qu'il y a des gens extrêmement riches et extrêmement malheureux, jusqu'à se suicider ! C'est quand on a le sentiment de manquer d'argent qu'on peut croire que l'argent qui nous manque nous rendrait plus heureux si on l'obtenait. Celui qui parvient à amasser une fortune peut être enivré un certain temps, mais il réalise toujours qu'en réalité il est aussi peu heureux qu'avant. Si vous écoutez ce que je dis avec le filtre de « ça me plait ou ça ne me plait pas », vous ne réussirez qu'une chose : vous empêcher de mettre à profit ce qui, dans mes paroles, peut servir à votre croissance intérieure.

Comment je dois écouter vos paroles ?

Avec le seul souci de déterminer, de comprendre et d'assimiler ce qui est porteur de croissance intérieure, sans égard pour la réaction qu'un propos ou un autre peut susciter dans vos schémas émotionnels. Vous savez, une fausseté totale peut beaucoup plaire à votre émotionnel, tandis qu'une vérité parfaite peut vous irriter. L'émotionnel juge les choses selon

des critères d'esthétisme psychologique subconscients qui sont fondés sur des choses aussi arbitraires que le code génétique, l'histoire personnelle, des paroles entendues dans l'enfance, un déséquilibre alimentaire chronique induisant une altération des fonctions cérébrales, etc...

Pas facile de mettre l'émotionnel de côté.

Pas impossible non plus.

Je croyais que c'était surtout le mental le problème...

Disons que c'est l'ego le problème.

Mais au juste, c'est quoi cet ego ? J'ai regardé dans un livre de spiritualité, et j'ai lu que c'était le sentiment du moi.

Ah... Tous ces problèmes sont à la fois simples, et complexes. Ils sont simples lorsqu'on est un chercheur spirituel avancé, ils sont complexes lorsqu'on n'est pas un chercheur spirituel avancé. Beaucoup d'enseignants spirituels actuels sont loin d'être des chercheurs spirituels avancés...

Quoi ? Déjà que c'est dur d'apprendre qu'aucun d'eux n'est un Eveillé divin... mais en plus, ça ?

Je sais que c'est un peu difficile à comprendre. Tout s'éclaircira au fil de notre conversation. Vous rappelez-vous des distinctions que j'ai faites entre les différents potentiels humains ?

Je crois...

Seule la divinité intérieure relève du domaine de l'absolu et du transcendant. Vous pouvez développer autant que vous voulez un ou plusieurs potentiels périphériques, comme la médiumnité, la sensibilité, la kundalini, l'extase, le psychisme... rien de tout cela ne vous rapproche de la Transcendance, ni dans les faits, ni dans la compréhension.

Est-ce que ça veut dire que ces enseignants spirituels ne comprennent rien à rien des sciences spirituelles ?

Ça veut dire ça, en effet. Leurs propos sur l'ego sont un monument d'absurdité. A l'origine le terme ego désignait en effet le « moi », le fait que vous êtes un individu, et pas le tout. Ceci est une vérité : vous êtes une individualité, une personne dans le cosmos, vous n'êtes pas le cosmos lui-même. Tout le charabia absurde sur l'ego essaie de se rapprocher d'une seconde vérité, qui accompagne la précédente : vous êtes une individualité, mais vous êtes connecté au courant de vie qui imprègne le cosmos. Cette connexion est ce que le mot indique : une connexion. Cela ne signifie pas que vous êtes le cosmos ! A partir de là, lorsque les gens essaient de parler de l'ego, ils confondent ces deux vérités, avec l'intuition vague qu'ils ont que quelque chose de mauvais est tapi au fond de la conscience relative humaine. Ce quelque chose c'est l'ombre intérieure, la part d'énergie négative qui a servi à créer notre centre psychique et notre cerveau physique. Une fois que la part des choses est faite, l'ego est un mot qui ferait mieux de désigner finalement cette ombre intérieure, et alors il faut détacher ce mot des deux vérités liées au principe d'individualité et à la connexion avec le courant de vie.

Avec tout ça, je ne sais plus où j'en suis dans mes questions...

J'étais en train de vous expliquer l'origine de l'inefficacité des gouvernements, et je soulignais la nuance entre le problème du rapport homme/matérialité et le problème du rapport ego/alto.

Oui, c'est ça. Vous disiez que les problèmes de la société et des individus venaient d'un faible alto...

Et par rapport à votre cas spécifique, j'ai précisé que votre problème était d'origine double : votre faible alto, et le faible alto collectif de la société.

Vous avez utilisé l'expression « société altoïque ». C'est quoi ?

Une société altoïque serait une société qui résulterait du fait que la majorité au moins des gens serait composée d'alto-réalisés. En pratique, dans une telle société, trois choses simples seraient réalisées, en dehors d'un gouvernement planétaire unique : premièrement il y aurait

unité planétaire.

Qu'est-ce à dire ?

Cela signifie que des choses comme des frontières, des nations distinguées, des passeports ou des langues différentes n'existeraient pas. La notion « d'étranger » n'aurait aucune existence. Il y aurait une langue planétaire commune, chacun serait libre d'aller et venir sur la planète sans devoir se soumettre à la dictature des polices et des douanes, la carte d'identité n'aurait aucune existence...

Ce serait quoi la deuxième chose ?

La deuxième chose : il y aurait économie gratuite, c'est-à-dire libre création et libre distribution rationnelles des richesses.

Qu'est-ce que ça veut dire ?

Ça veut dire que, d'une part tout serait gratuit, c'est-à-dire que les choses comme le logement, la nourriture, l'habillement, la littérature et le médicament seraient absolument gratuites et ouvertes au libre accès de chacun... Et quand je parle de gratuité, je n'entends pas un système absurde de remboursement intégral, j'entends une gratuité simple et directe : vous avez faim, vous allez vous servir dans un supermarché, puis vous emportez chez vous ce que vous voulez, sans rien payer et sans aucune espèce de formalité !

Waou, ce serait chouette !

Oui, ce serait chouette. Et tout ça veut dire que, d'autre part chacun participera comme il l'entend et comme il le désire à la création ou à la fabrication des choses, selon ses compétences techniques et intellectuelles. Dans une société de libre création et de libre distribution, l'argent n'existe pas, et la notion de travail ne relève plus de la logique « gagner ma vie », mais seulement de la logique « participer au bien-être collectif ».

Ce serait quoi la troisième chose ?

La troisième chose : il y aurait éducation positive.

Qu'est-ce que ça signifierait en pratique ?

Ça signifierait que la matière de base de toutes les écoles, depuis le primaire jusqu'au supérieur, de même que la matière de base de tous les métiers, serait la science du bonheur. N'oubliez pas : une société altoïque est une société où la majorité au moins est composée d'alto-réalisés. Pour que la société reste altoïque, il faut que la majorité des gens, de générations en générations, reste composée d'alto-réalisés. En d'autres termes, la préoccupation de base d'une société altoïque est de rendre les gens heureux : tout le reste découle de l'interaction normale entre gens heureux.

Excusez-moi si je ne comprends rien à rien de cette histoire... Mais, comment ça peut fonctionner un monde sans frontières et sans argent ? Comment ça peut marcher un monde où il n'y a pas de travail rémunéré, et où chacun prend ce qu'il veut, comme il veut, quand il veut, sans rendre de compte à personne ? C'est impossible que ça fonctionne !

Vous avez raison : un monde fait de gens en majorité égoïques ne peut pas fonctionner comme une société altoïque. Vous savez, la société n'existe pas en tant que telle. Elle est le résultat de l'interaction des gens, et elle est ce que sont les gens au fond d'eux. L'unité planétaire et l'économie gratuite ne sont pas difficiles à mettre en œuvre d'un point de vue strictement technique, mais seuls des alto-réalisés ont la maturité nécessaire pour construire, raffermir et perpétuer de telles choses. L'échec des gouvernements ne vient pas du fait que les solutions pour rendre l'humanité heureuse sont trop complexes d'un point de vue technique, cela vient du fait que la solution est une transformation du rapport ego/alto, et que seuls des alto-réalisés et des Maîtres solaires sont capables de conduire les autres vers une telle transformation. Les choses iraient déjà beaucoup mieux si l'on confiait le gouvernement aux alto-réalisés, car ils sont capables d'œuvrer pour le bien de tous, sans jamais que leur action soit faussée par leur ego. Ce qui n'est absolument pas le cas des dirigeants actuels.

Chapitre 12 : La clef d'un monde meilleur.

Est-ce qu'il faut conclure de tout ça qu'il faut supprimer la politique ?

Non, on ne peut pas conclure une telle chose à partir de ce que je viens de dire. On doit par contre conclure que l'une des premières choses à faire est de faire en sorte que seules des personnes alto-réalisées aient accès au gouvernement. Et seulement ces personnes, en dehors des Maîtres solaires bien entendu...

En quelques mots, comment faire pour que la société soit heureuse ?

Il faut faire en sorte que la conscience relative de chacun atteigne au bonheur stable. Une autre façon de le dire est celle-ci : faire en sorte que la conscience relative de chacun devienne une conscience altoïque pure ou quasi-pure, ou au minimum une conscience altoïque avancée.

En quelque sorte, il faut élever le niveau de conscience des gens ?

Oui.

Et en pratique ? Je veux dire : du point de vue de l'organisation d'une telle entreprise ?

Osons un néologisme un peu barbare : altologie, c'est-à-dire la discipline qui permet d'atteindre le bonheur relatif, de réaliser une conscience altoïque. Il faut des professeurs d'altologie. Et il faut que ces professeurs puissent enseigner à l'école, au collège, au lycée et à l'université. Ils doivent même dispenser des enseignements dans les entreprises et dans les médias.

Je préfère professeur d'altologie à accompagnateur spirituel.

Moi aussi.

Donc en enseignant, ces professeurs d'altologie permettraient aux gens de croître en conscience et de devenir des alto-réalisés, donc des êtres capables de construire une société

altoïque ?

Oui. Le but n'est pas tant de créer une société altoïque. Le but est de réaliser le bonheur collectif, et quand on est heureux, les conditions matérielles et sociales n'ont pas d'importance, même si un minimum de confort et d'aisance est parfois nécessaire.

Je comprends. Donc : confier le gouvernement à des alto-réalisés, et mettre des professeurs d'altologie partout ?

Oui. C'est seulement en prenant le problème par ce bout qu'il est possible d'arriver à quelque chose de bien.

Et la démocratie et la laïcité dans tout ça ?

La démocratie est le pire des systèmes. Une société égoïque qui se gouverne elle-même ou qui désigne elle-même ses dirigeants, ça ne peut rien donner de bon, sauf quand par hasard un homme altoïque est élu, ce qui se produit peu souvent car des gens égoïques préfèrent élire des candidats égoïques. La laïcité ne veut rien dire, c'est une façon qu'ont les athées d'exprimer leur peur de la chose spirituelle.

Il faudrait quoi ? Supprimer la démocratie ?

Oui.

Mais c'est affreux ! Les gens vont vous taxer de fasciste, ce qui est la pire des insultes !

Aucune importance. Vous me posez des questions, je vous réponds. Je vous explique comment réaliser le bonheur collectif, et c'est normal que certains aspects des mesures à prendre et des choses à faire soient de nature à choquer l'ego et ses visions du monde. Je ne vais pas commencer à m'inquiéter de la réaction émotionnelle des gens devant ce que je dis. Ceci n'est pas une entreprise de séduction publique, ceci est une discussion portant sur la question générale de l'élévation de la conscience humaine.

Concrètement, comment on fait pour que les alto-réalisés accèdent au gouvernement ?

Ce sont les alto-réalisés qui doivent prendre le pouvoir, pour le bien de tous. Cela peut se faire par la ruse, ou par la force. Cela ne peut pas se faire par le vote démocratique, car les gens ne votent que pour des candidats qui leur ressemblent, et la majorité est sous l'emprise de l'ego, au lieu d'être dans la liberté de l'alto.

Je n'ai pas l'impression que les alto-réalisés se bougent beaucoup pour prendre la direction des gouvernements.

C'est exact.

Et si je comprends bien, ils sont notre seule chance pour accéder au bonheur général ?

Oui. La seule chance de l'humanité est que les gouvernements soient composés d'alto-réalisés.

Est-ce que le problème n'est tout simplement pas une pénurie d'alto-réalisés ?

C'est une excellente façon de décrire la situation. S'il y avait suffisamment d'alto-réalisés sur la planète, les choses se résoudraient de manière significative.

Je suis d'accord... Tout comme vous parliez d'une pénurie de Maîtres solaires, il y a une trop faible quantité d'alto-réalisés pour qu'un groupe d'hommes éclairés puisse émerger et induire de vraies solutions dans les problèmes de la planète.

Vous savez, tout le monde cherche le bonheur, même relatif, mais le bonheur est quelque chose de difficile à réaliser, il est plus difficile de réaliser le bonheur que de concevoir une navette spatiale. Je présenterais les choses de la manière suivante : pendant des siècles des hommes et des femmes se sont concentrés sur des problèmes technoscientifiques : Comment la matière physique fonctionne-t-elle ? Comment réaliser tel appareil qui aurait telles fonctions ? Comment guérir telle maladie ? Etc... Des générations de chercheurs scientifiques sérieux se sont succédées au fil des trois derniers milliers d'années. Et quand je dis « sérieux », j'entends par là des gens pour qui la réflexion, la recherche et l'expérimentation scientifiques étaient tellement importantes qu'ils y consacraient le meilleur de leurs énergies,

et des gens qui manifestaient un intérêt bien moindre pour leur propre confort matériel et affectif.

Je crois savoir à ce propos que sans la magnanimité de riches mécènes, nombre de chercheurs scientifiques anciens seraient morts de faim et de froid, tant ils étaient matériellement pauvres. Aujourd'hui heureusement, les états et des entreprises financent la recherche scientifique, c'est un grand pas en avant !

C'est vrai. Aujourd'hui le chercheur scientifique, pour peu qu'il soit issu des circuits universitaires officiels, est dans une meilleure situation que son confrère des siècles passés : il est payé, et relativement bien payé si on compare à des salaires comme le vôtre, pour faire de la recherche, par les états ou des entreprises.

A des salaires comme le mien... certes. Mais certains écrivains, artistes et sportifs gagnent parfois cinquante à cent fois plus que le mieux rémunéré des chercheurs scientifiques !

Certains hommes d'affaires aussi. Mais là n'est pas la question. Il ne s'agit pas de comparer la rémunération des chercheurs spirituels et des autres professions... Je dis seulement que, durant des dizaines de siècles, il y a eu des scientifiques très investis. Ce sont ces gens-là qui ont permis, et qui permettent encore aujourd'hui, de faire progresser la technoscience. Aujourd'hui les figures sociales de l'ingénieur et du docteur ès sciences renvoient à une compétence technologique et scientifique sérieuse : même si tout n'est pas juste, le fait est qu'il y a de la part de l'ingénieur et du docteur une grande exigence de rigueur et une grande assimilation du corpus intellectuel de la discipline concernée. Aujourd'hui, quand on parle de technoscience, on sait que la personne la mieux placée pour dispenser un enseignement de haut niveau, donner des explications pertinentes ou diriger des projets d'envergure est soit l'ingénieur, soit le docteur. Ce n'est pas le bricoleur d'électronique ou le bidouilleur de mécanique auto ! La figure de l'ingénieur et du docteur émerge des écoles supérieures et des universités, qui sont devenues des structures de haute compétence en matière de technoscience. Existe-t-il quelque chose de ce genre en matière de science de l'élévation du niveau de conscience ?

Manifestement non !

Et pourquoi ?

Hé ! C'est à moi de poser des questions !

Excusez-moi.

Alors, pourquoi le milieu technoscientifique a-t-il su créer des structures et des figures de haute compétence, tandis que le milieu spiritualiste est toujours infoutu de créer la moindre structure et la moindre figure de haute compétence en son domaine ?

Pour une raison simple : les chercheurs scientifiques ont une grande exigence de rigueur et d'efficacité, alors que les chercheurs spirituels ont souvent une attitude puérile de défiance à l'égard de la moindre espèce de rigueur, et de refus de la moindre efficacité tangible de leurs démarches ! Depuis le tailleur de silex habile de la pré-histoire jusqu'à l'ingénieur compétent d'aujourd'hui, il y a tout un cheminement d'exigence. Mais depuis le rêveur fatigué de la pré-histoire jusqu'au spiritualiste dilettante d'aujourd'hui, il y a tout un cheminement de neurasthénie entretenue !

Vous êtes un peu dur quand même !

Certes.

Il me semblait que certains chercheurs spirituels étaient tout contents de voir à travers l'histoire un progrès spirituel significatif, bien que chaotique. J'ai lu des bouquins intéressants qui expliquaient ce genre de choses...

Mon point de vue est que de progrès spirituel collectif, il n'y en a pas eu jusqu'à présent. Un taux moyen d'un Eveillé par siècle, et cela depuis dix-sept mille ans, je n'appelle pas ça un progrès ! Qui plus est, chaque Eveillé apparu au cours de ces dix-sept mille ans ne doit pas son Eveil à une école spirituelle compétente, mais seulement au seul mérite de son exigence et de son intuition personnelles. Citez-moi une université qui forme des docteurs ès sciences compétents.

A peu près toutes les universités ayant un corpus scientifique forment des docteurs ès

sciences compétents. De telles universités se comptent par milliers au jour d'aujourd'hui. Certaines d'entre elles sont célèbres parce qu'elles ont eu en leur sein des savants qui ont réussi des inventions ou des découvertes remarquables. Je dirais qu'une université incompétente formant des docteurs sans valeur, c'est plutôt l'exception, et non la règle !

Citez-moi une école spirituelle formant des Eveillés.

Euh... Je n'en vois aucune.

Ainsi sont les choses aujourd'hui. Sur le terrain de la technoscience, il y a des universités compétentes, et des docteurs ès sciences compétents. Sur le terrain de la spiritualité, aucune école spirituelle compétente, des chercheurs spirituels de bas niveau par millions, et de très rares Eveillés parvenus à l'Eveil à contresens du monde spiritualiste lui-même, par la seule intensité de leur exigence et de leur intuition !

Si vous traitez nos lecteurs de chercheurs spirituels de bas niveau, nous n'aurons pas beaucoup de lecteurs !

Je me contente de dire la vérité et de donner mon avis subjectif sur certaines questions. Si le lecteur est un chercheur spirituel avancé, il ne se sentira pas offusqué, au contraire il reconnaîtra que c'est vrai : des millions de spiritualistes et de religieux de part le monde sont aussi avancés en spiritualité que le serait un bricoleur d'électronique du dimanche par rapport à l'ingénierie aérospatiale ! Si le lecteur est l'un de ces chercheurs spirituels dilettantes qui s'occupent de spiritualité une fois par mois pendant une heure à la lecture d'un magazine gratuit de santé-spiritualité, ou une fois par semaine à l'occasion d'une messe à l'église ou d'une séance de méditation dans un coin de son appartement, ou une fois tous les trois mois à l'occasion d'un stage de shiatsu ou d'astrologie... alors au lieu de s'offusquer de mon propos, il ferait mieux de se demander comment intensifier son développement spirituel.

Je ne veux pas en rajouter, vos propos sont déjà assez durs comme ça, mais c'est vrai. Il y a des chercheurs spirituels, et moi-même j'en fais partie, pour qui la recherche spirituelle se résume à peu près à : lire des ouvrages spiritualistes agréables de temps en temps, aller écouter des conférences de temps en temps, faire un stage de ceci ou de cela à l'occasion quand il y a un peu d'argent, et méditer ou prier un peu une heure dans la semaine... Mais,

vous savez, nous ne pouvons pas en faire plus ! N'est-ce pas déjà une bonne chose d'essayer de méditer ou de prier un peu, même si c'est seulement une fois par mois ?

C'est déjà bien en effet.

OK. Je pense que je comprends correctement ce que vous dites. On n'a pas encore réussi dans le domaine spirituel l'équivalent de la compétence qu'on a atteinte dans le domaine de la technoscience. C'est ça ?

Oui.

Et la raison en est que les chercheurs spirituels sont rarement des gens aussi investis et exigeants dans leur quête que les scientifiques dans la leur ?

Oui.

Au passage... j'ai l'impression que vous opposez la technoscience et la spiritualité.

Non, je ne fais que distinguer.

Mais à vous entendre, on croirait qu'on ne peut pas être à la fois un chercheur spirituel et un chercheur scientifique !

C'est un problème plus simple que ça. Au regard des ressources physiques et cérébrales du terrien il est quasi-impossible qu'un homme puisse mener deux activités différentes mais exigeantes au niveau de la haute compétence ! C'est une nouvelle façon de comprendre les paroles du Christ, le Maître solaire qui a investi le corps de Jésus il y a deux mille ans : nul ne peut servir deux maîtres à la fois. Vous ne pouvez pas être à la fois un chercheur spirituel de haut niveau, et en même temps être autre chose de haut niveau, comme scientifique, ingénieur ou cadre supérieur d'une entreprise ! Vous ne pouvez pas être à la fois un chercheur spirituel de haut niveau, et en même temps vous investir intensément dans un autre domaine, comme le sport, la chanson, la littérature, etc...

Est-ce qu'on peut résumer les choses de la manière suivante : si on a fait de bons progrès

en technoscience, c'est parce que les scientifiques ont surtout été des scientifiques avant d'être n'importe quoi d'autre, et si on n'a pas fait de bons progrès en spiritualité, c'est parce que les chercheurs spirituels ont fait de la spiritualité comme on s'adonne à un hobby à côté de ses activités plus importantes, sinon plus prenantes en temps et en efforts ?

Oui, on peut résumer les choses ainsi.

D'où cette injonction qui transparaît sous vos propos : chercheurs spirituels, soyez plus investis ?

Oui. Mais les choses sont à nuancer de beaucoup.

Chapitre 13 : Une meilleure approche de la spir... de l'argent.

Bon. Je dois vous poser une question un peu plus précise. Comment faire pour avoir des écoles spirituelles compétentes ?

C'est une question plus précise en effet. C'est le genre de questions qu'il faut poser, qu'il faut se poser. Comment faire pour arriver à une situation B en partant d'un point A ? Ce genre de questions permet d'avancer. Comment faire pour réaliser le bien-être collectif de la société ? Comment faire pour gagner plus d'argent ? Comment faire pour réaliser l'Eveil ? Comment faire pour concevoir un vaisseau spatial privé ? Toutes les questions ne sont pas d'égale importance, et certaines ne méritent même pas qu'on s'y attarde. Mais quel que soit le domaine, il vaut mieux se demander « Comment réaliser telle chose ? » si on désire vraiment avancer. Alors, comment faire pour avoir des écoles spirituelles compétentes ? Il faudrait...

Attendez ! S'il vous plaît ! Comment faire pour gagner plus d'argent ? Hein ? C'est une question que beaucoup d'entre nous se posent. Certains d'une façon un peu timide, presque de manière subconsciente. D'autres de manière plus franche et moins complexée. Quelques personnes arrivent, au bout de quelques années, à amasser une énorme fortune, des dizaines de millions, voire des centaines de millions d'euros... Tel banquier aura des revenus de dix millions d'euros par an, tel écrivain aura des revenus de cinq millions d'euros par an... Et en même temps, il y a des gens qui ne gagnent même pas vingt mille euros par an, comme moi ! Sans compter ceux qui n'ont aucun revenu, et qui doivent vivre des aides de l'état ou de la charité des passants dans la rue ! Je vais être franche. Comme beaucoup de lecteurs, moi aussi je veux augmenter mes revenus. Nous vous demandons comment faire. C'est bien beau la spiritualité, sauver le monde, réaliser le bonheur et tout ça ! Mais voilà, tout autour de moi je constate que l'argent est une chose importante et que tout le monde aimerait en avoir un peu plus... beaucoup plus...

Des milliers de livres ont déjà été écrits sur cette question...

Je sais, mais votre réponse là-dessus m'intéresse. J'ai lu une bonne partie de tous ces livres, et franchement leurs conseils ressemblent plus à n'importe quoi qu'à un protocole

clair et applicable. C'est des idées comme « ayez de bonnes pensées et l'argent sera attiré vers vous ». Cela n'a aucun sens, ça ne marche pas !

Bon. Apparemment c'est une question importante pour vous. Je vais vous faire une réponse concise. Prenons les choses à leur racine : l'argent est une valeur d'échange. Si vous avez quelque chose, et que cette chose intéresse quelqu'un d'autre, vous pouvez la lui vendre. Jusque-là c'est simple, n'est-ce pas ?

Oui. Pas de problème, c'est simple.

Bien. En réalité c'est la principale manière de gagner de l'argent. Il y en a d'autres. Vous pouvez simplement prendre de l'argent dans les caisses des banques sans demander l'avis ou l'autorisation de personne. Vous pouvez aussi fabriquer des billets et des pièces vous-mêmes. Mais les gens qui détiennent le pouvoir temporel ne seront pas contents et vous taperont dessus. Il y a peu de chances que vous ayez les moyens énergétiques ou technologiques de vous soustraire à cette contrainte par la force.

Je ne tiens pas à avoir derrière moi la police !

C'est très bien. Donc vous êtes d'accord que vendre quelque chose est la principale manière de gagner de l'argent. Ce quelque chose peut être n'importe quoi : un savoir-faire ou un objet... L'ingénieur vend son savoir-faire à l'entreprise. La femme de ménage vend son savoir-faire à son employeur. La femme qui fait le trottoir vend son savoir-faire à ses clients. Le médecin vend son savoir-faire à ses patients. L'écrivain et l'éditeur vendent leurs livres aux lecteurs. Le chanteur et la maison de production vendent leurs chansons aux fans. Le propriétaire de Danone vend ses yaourts aux consommateurs. Le système « vendre une chose » est soumis à tout un tas de lois... mais ce ne sont pas ces lois qui sont importantes ici.

Alors qu'est-ce qui est important ?

Votre question initiale c'est : Comment gagner plus d'argent ? N'est-ce pas ?

Oui.

On peut même dire : Comment gagner beaucoup d'argent à coup sûr ?

Oui...

Bien. Heureusement que vous n'avez pas précisé « avec aussi peu d'efforts que possible », car alors aucune réponse ne serait possible. Il y a une stratégie simple à appliquer, mais avant de se lancer dans l'application de cette stratégie, il faut se munir de trois qualités essentielles.

Quelles sont ces trois qualités qui sont essentielles à l'opération de gagner plus d'argent ?

Il s'agit de la patience, de la ténacité et du courage.

Qu'est-ce que ces choses ont à voir avec l'effort de gagner plus d'argent ?

La patience vous permet de supporter le temps sagement en attendant que la fortune soit dans votre poche. Ça peut prendre du temps ces histoires, et il vaut mieux savoir encaisser les délais, les retards, les imprévus, les accidents, etc... tout en gardant en vue son objectif réel. Sans cela, votre impatience sera elle-même un obstacle à votre désir de gagner plus d'argent.

Et la ténacité ?

La ténacité c'est le sens de l'effort. Plus on veut aller loin, plus il faut faire des efforts. La ténacité c'est la disposition d'esprit d'une personne qui est prête à déployer autant d'effort que nécessaire pour faire les choses au meilleur niveau possible. C'est la personne qui ne relâche pas son effort tant que le but n'est pas atteint. Dans le domaine de l'argent, le meilleur niveau c'est le niveau qui va toucher un plus grand nombre d'acheteurs. Pour un livre, il ne s'agira pas d'être complexe et érudit au point de n'être compréhensible que par une élite intellectuelle, il s'agira d'être facile de lecture mais pas forcément d'écriture, divertissant et enrichissant. Pour un appareil, il ne s'agira pas d'être tellement sophistiqué que seul un fêru de la technologie concernée pourra l'utiliser, il s'agira d'être simple d'utilisation, fiable dans la durée, de haute qualité dans l'exécution des tâches et d'avoir en même temps le plus grand nombre de fonctions plaisantes possible.

Et pourquoi le courage ?

Parce qu'il en faut pour prendre des risques, oser des choses nouvelles, explorer des pistes inusitées, inventer des œuvres à première vue étranges, ou simplement refaire le déjà-vu en espérant que les gens seront toujours intéressés. Les prises de risques sont importantes, sans elles vous ne pouvez pas aller bien loin.

Est-ce que ces trois qualités sont utiles seulement lorsqu'on veut gagner plus d'argent ?

Non. Elles sont utiles pour la plupart des choses qu'on voudrait faire, pas seulement pour essayer de gagner plus d'argent. C'est valable lorsqu'on désire séduire une personne, lorsqu'on désire réussir un examen, lorsqu'on désire décrocher une récompense, etc... C'est en quelque sorte la psychologie de base de la réussite, peu importe le domaine dans lequel on souhaite réussir. Mais attention, réussir ne veut pas forcément dire « vaincre ou battre quelqu'un ». Ça veut seulement dire « réaliser un objectif ». C'est tout. C'est pour cela que l'esprit de compétition ne fait pas réellement partie de la psychologie de la réussite.

Tout ça est très intéressant...

Est-ce que vous trouvez que c'est plus intéressant que l'exploration des trois questions existentielles du début ? Qui sommes-nous ? D'où venons-nous ? Où allons-nous ?

Euh... ne m'en voulez pas...

Je ne vous en veux pas...

Je trouve en effet que le thème de l'argent m'intéresse plus que les autres thèmes, en tout cas la manière dont vous le traitez me plait beaucoup. Est-ce que j'ai tort d'accorder une telle place dans mes préoccupations à ce thème ?

Vous n'avez ni tort ni raison. Il faudra juste que je ramène les choses à leur juste valeur un peu plus loin. Mais c'est bon, ça ira comme ça pour tout de suite. Donc, avant d'aller à la conquête de la fortune, il faut se munir des trois qualités que je viens de mentionner. Une fois qu'on a plus ou moins bien intégré ces qualités, on peut mettre en œuvre la stratégie... que j'appellerai ici stratégie de la réussite.

Stratégie de la réussite... comme psychologie de la réussite ?

Oui.

Alors, c'est quoi cette stratégie ?

C'est une stratégie en deux clefs.

Deux clefs ? C'est pas beaucoup... si on veut gagner des millions !

C'est pas beaucoup, mais c'est assez même pour gagner des milliards.

Je vous écoute. C'est quoi exactement ?

La première clef consiste à se rendre expert, sinon très compétent, dans un ou plusieurs savoir-faire/produits déterminés susceptibles d'intéresser un grand nombre de personnes. Par exemple, vous pouvez apprendre à écrire des romans captivants, ou des essais fascinants, ou des documents entraînants... Autre exemple, vous pouvez apprendre à soigner efficacement diverses maladies, avec les résultats les plus rapides et visibles possibles. Autre exemple encore, vous pouvez mettre au point une nouvelle technologie à la fois très utile et très distrayante... Autre exemple enfin, vous pouvez apprendre à créer et à monter des spectacles comiques captivants et hilarants à pisser de rire. Naturellement, vous choisirez votre savoir-faire/produit en fonction de quelques critères simples, plus ou moins subjectifs ou objectifs, peu importe. L'important est de travailler suffisamment pour atteindre l'expertise ou la haute compétence dans la chose choisie.

C'est du pur bon sens !

Oui, c'est simplement du bon sens, c'est pas autre chose.

Et c'est quoi la seconde clef ?

La seconde clef consiste à déterminer le meilleur chemin possible entre votre savoir-

faire/produit et les acheteurs éventuels. Si vous avez écrit un livre susceptible d'être un best-seller, il faut trouver un éditeur convenable et réussir à le convaincre d'éditer votre bouquin. Si vous avez fait un album, il faut trouver une maison de production. Si vous avez mis au point une affaire intéressante, il faut trouver une banque pour vous financer et vous aider à lancer votre combine. Déterminer le meilleur chemin est une manière générale de parler de tous les efforts que vous aurez à faire pour établir un pont large et solide entre votre produit et votre public. Si vous ne réussissez pas à établir un tel pont, votre produit génial ne sera rien d'autre qu'un machin quelconque entre vos mains qui ne vous rapportera rien, en tout cas pas de l'argent.

C'est vraiment du total bon sens. Et dire qu'on n'y pense jamais quand on se plaint de ne pas gagner assez d'argent !

Je dirais plutôt que beaucoup y pensent plus ou moins vaguement, mais comme ils n'ont pas la psychologie de la réussite qui permet de mettre en œuvre la stratégie de la réussite avec efficacité, ils ne peuvent pas faire grand-chose. La stratégie ne sert à rien si on n'a pas la psychologie. Il existe des gens qui ont écrit des livres qui auraient pu faire d'eux des millionnaires, mais qui ont abandonné les démarches auprès des éditeurs après six mois et une petite demi-dizaine de refus. A l'autre bout, il y a des gens qui ont écrit de bons livres qui sont devenus des best-sellers, mais certains de ces gens ont dû consentir plus de cinq ans de démarches et des dizaines de refus sur leur bouquin avant de trouver pitié auprès d'un petit éditeur heureux...

Tous les auteurs n'ont pas de succès...

C'est vrai. Mais si le succès les intéresse, ils seront obligés de développer la psychologie et la stratégie de la réussite afin d'écrire des bouquins qui vont toucher des millions de personnes.

Est-ce qu'il n'existe pas de gens qui gagnent beaucoup d'argent, sans jamais avoir appliqué la psychologie et la stratégie de la réussite ? Des gens qui sont riches presque... sans effort, et un peu comme par hasard ?

Sauf héritage, découverte hasardeuse d'un trésor ou gain dans un jeu de hasard... les gens

riches utilisent la psychologie et la stratégie de la réussite. Prenons la première clef de la stratégie de la réussite : l'expertise ou la compétence. Il y a des gens qui deviennent experts ou hautement compétents dans un domaine, pas forcément dans l'intention consciente de gagner beaucoup d'argent, mais toujours dans l'intention consciente d'exceller, même lorsqu'ils affirment rechercher seulement leur plaisir personnel. Quoi qu'il en soit, leur expertise ou leur haute compétence est automatiquement mise en œuvre dans l'obtention de leur richesse. Mais votre question relevait peut-être une chose que l'on peut constater dans le monde de la fortune : certaines personnes semblent avoir de la chance. Tel auteur inconnu verra son manuscrit accepté au premier envoi chez un éditeur important, parce qu'il a eu la chance de tomber sur un responsable particulier à qui le bouquin a plu personnellement, tel spéculateur boursier verra ses actions prendre une valeur monumentale après quelques remous économiques, tel entrepreneur décrochera des contrats mirobolants après une négociation de trois minutes dont il a par ailleurs facilement obtenu le rendez-vous, simplement parce que sa cravate a plu à son interlocuteur... Etc... C'est bien ça ?

Oui. Cette chance qui semble élire quelques-uns, d'où vient-elle ? Peut-on agir sur elle ?

La chance relève d'un autre domaine. Mais quoi qu'il en soit, il faut utiliser les deux clefs de la stratégie de la réussite pour transformer un instant de chance en une fortune colossale durable. L'heureux auteur publié verra son livre faire un bide s'il n'est pas suffisamment bon pour plaire à un large public, alors que le même bouquin a plu à un éditeur particulier... le spéculateur veinard verra ses actions rechuter à rien s'il ne réagit pas au bon moment... La vérité est bien simple : la chance seule ne peut rien. La psychologie et la stratégie de la réussite seules peuvent faire quelque chose de grand, et si la chance s'en mêle, alors vous pouvez être riche à milliards...

C'est quand même étrange cette histoire de chance.

Pas tant que ça. Disons qu'il y a deux types de chances : la chance aveugle, et la chance intentionnelle.

C'est quoi la chance aveugle ?

Pour faire simple, je dirais qu'il y a chance aveugle lorsque le jeu des forces

impersonnelles génère un événement heureux dans la vie d'une personne.

Et la chance intentionnelle ?

Avez-vous déjà lu ces annonces où un médium ou un occultiste vous informent qu'ils peuvent attirer la chance sur vous, faire en sorte que la personne que vous désirez tombe amoureuse de vous, faire en sorte que vous décrochiez un emploi... et tout cela en influençant le cours des événements à votre avantage ?

Oui, j'ai déjà vu ce genre d'annonces. Je vous dirais tout de suite que je n'y ai jamais recouru.

Pourquoi ?

Parce qu'à mon avis c'est des foutaises.

Ce n'est pas des foutaises d'un point de vue fondamental, mais il peut arriver effectivement que le médium n'ait pas les pouvoirs qu'il propose de mettre à votre service, cela est une autre histoire.

Ce serait vraiment possible, ce genre de trucs ?

Oui. Et c'est assez simple à comprendre. C'est quoi un événement ?

Je vous le demande.

Un événement c'est une façon de désigner un ensemble d'actions faites par des êtres vivants, notamment des êtres humains. Les gens ont une mauvaise façon de comprendre la notion d'événement, ils croient qu'un événement est une espèce de réalité mystérieuse indépendante des personnes.

Comment le fait de comprendre ce qu'est un événement nous aide à comprendre le truc des occultistes ?

C'est fort simple. Résumons les choses de cette manière : quand un être vivant fait une action, c'est en quelque sorte le cerveau qui fait l'action. Quelqu'un dont la volonté est suffisamment puissante, et je parle d'un point de vue énergétique, peut émettre des ondes susceptibles d'influencer un ou plusieurs cerveaux, et susciter dans ces cerveaux des actions dont l'accumulation et la convergence vont produire un événement donné. Par exemple, l'occultiste va émettre les ondes nécessaires qui vont contraindre ou inciter le cerveau de votre chef à vous accorder une promotion...

Est-ce que je peux vous dire quelque chose ?

Allez-y.

Ce pouvoir... influencer directement le cerveau des gens... ça me fait un peu peur. Même très peur.

Vous n'aimez pas l'idée qu'un occultiste peut influencer votre cerveau et induire chez vous des actions et des sentiments qui, finalement, ne sont pas de votre fait ?

C'est ça. Je veux garder mon libre arbitre.

Je comprends. Mais si vous avez vraiment peur de ce genre de choses, la solution est d'augmenter la puissance de votre propre volonté, pas nécessairement pour influencer à votre tour, mais pour vous rendre imperméable à ce genre d'influences... Néanmoins, vous devez savoir que tout le monde émet un petit rayonnement psychique subconscient qui a une action, même très faible, sur le cerveau des autres. La chance, c'est lorsque cette petite influence que vous avez, produit un résultat assez significatif à votre avantage. La personne qui gagne au loto a peut-être réussi à influencer les choses à son avantage, à moins qu'il ne s'agisse d'une manifestation de la chance aveugle.

Est-ce que ça veut dire que finalement le conseil bateau des livres qui nous disent « penser bien et l'argent viendra à vous »... est juste ?

Pas tout à fait. Mais dans le fond, ce conseil est assez juste. En fait il faudrait le reformuler différemment.

Comment ?

Dire par exemple : vous pouvez influencer les événements par votre volonté et faire en sorte que ce que vous désirez advienne, mais cela marchera proportionnellement à la puissance de votre volonté. Voilà ce que serait une formulation un peu plus juste. Si votre volonté est suffisamment puissante, vous pouvez écrire un bouquin invendable et l'envoyer à un éditeur prestigieux, et réussir à le faire éditer en quelques semaines ! Si votre volonté est suffisamment puissante, vous pouvez vous faire élire président d'un pays avec cinq euros de campagne électorale et avec un programme de trois mots : votez pour moi ! Vous pouvez faire tout ça...

Donc, par l'action de notre volonté, nous pouvons susciter les événements qui vont nous rendre riches ? Gagner au loto, influencer l'esprit des gens pour qu'ils achètent notre disque, etc ?

Oui. Mais, écoutez, la puissance de la volonté n'est pas limitée au simple fait d'influencer le cerveau des gens. Celui qui a une volonté suffisamment puissante peut directement matérialiser, là, tout de suite, cent millions d'euros en petites coupures... et ce serait de la vraie monnaie, pas de la fausse monnaie !

C'est intéressant.

Bien sûr que c'est intéressant...

Donc, pour gagner plus d'argent, outre le fait d'acquérir la psychologie de la réussite et de mettre en œuvre la stratégie de la réussite, nous pouvons aussi essayer de développer la puissance de notre volonté afin d'agir directement sur les événements et les personnes, et ainsi faire advenir ce qui va nous rapporter de l'argent ?

Oui, tout ça est possible. Mais, si vous voulez bien, j'aimerais qu'on arrête de parler de ces histoires d'argent. L'argent ne m'intéresse pas, et c'est pas pour vous enseigner comment gagner des fortunes que j'ai accepté que nous ayons un entretien.

Excusez-moi. Merci pour vos explications. Revenons donc à la spiritualité...

Chapitre 14 : Une meilleure approche de la spiritualité.

C'est quoi la spiritualité au juste ?

C'est bien de préciser « au juste »...

En quoi c'est bien ?

Parce qu'ainsi je peux vous donner une réponse pertinente, indépendante des interprétations erronées qui se sont succédées d'époques en époques. D'ailleurs certaines de ces interprétations font « loi » dans certaines parties du milieu spiritualiste. La spiritualité c'est deux choses : la science de l'Eveil, et la quête de l'Eveil. La spiritualité c'est ensuite deux états : le non-Eveil, et l'Eveil. La spiritualité c'est aussi deux figures : le chercheur spirituel, et l'enseignant spirituel. La spiritualité c'est enfin deux fonctionnements : la quête indépendante, et l'affiliation à une école spirituelle.

Pas si vite. Ces notions ne sont pas forcément habituelles pour moi. J'aurais plusieurs questions sur ce que vous venez de dire, mais commençons par celle-ci : c'est quoi une école spirituelle ?

Une école spirituelle compétente est une organisation où un ou plusieurs enseignants spirituels compétents enseignent la science de l'Eveil et guident des disciples sérieux vers l'Eveil. Mais il ne faut pas se leurrer, aucune école spirituelle compétente n'existe à l'époque actuelle. D'ailleurs, la dernière école spirituelle compétente a fermé ses portes il y a dix-sept mille ans.

Donc, en dix-sept mille ans, il n'y a rien eu ?

Si. Il y a eu des lignées secrètes. Il en existe encore de nos jours. Il y a eu aussi des chercheurs spirituels sérieux qui ont cheminé seuls et qui ont réussi à réaliser l'Eveil. J'expliquerai dans un moment comment ils ont pu réussir cet exploit.

Comment fait-on pour rentrer dans une lignée secrète, devenir disciple dans une telle

organisation ?

Il n'y a rien que vous puissiez faire. Les Maîtres qui dirigent les lignées secrètes choisissent eux-mêmes leurs disciples, en fonction des critères spéciaux qui changent d'une lignée à l'autre.

Pourquoi ça change d'une lignée à l'autre ?

Parce que, fondamentalement, le choix de « qui on prend dans la lignée ou pas » est un choix absolument arbitraire. Au fond, un Maître peut guider n'importe qui vers l'Eveil. Mais il ne peut pas guider efficacement plus d'une quinzaine de personnes en même temps. Il lui faut donc choisir quinze personnes, parmi les six milliards de personnes qu'il y a sur la planète. Comment fait-on pour choisir quinze personnes parmi six milliards, tout en voulant garder son truc secret ? Chaque Maître a sa façon de répondre à cette question. Certains Maîtres confient aux soins des anges la désignation de qui sera leur disciple, d'autres Maîtres préfèrent prendre pour disciples des membres de leur famille, et d'autres encore vont lancer des bouteilles en mer et des ballons dans les airs...

C'est pas un peu ridicule, les ballons en l'air ?

Peu importe. Un Maître n'est plus accessible aux sentiments de ce genre.

Vous venez de mentionner les anges. C'est quoi ?

Un ange est simplement une entité éthérique alto-réalisée. Ce n'est pas plus compliqué que ça.

Mais... Toutes ces idées kabbalistiques sur les anges... les archanges, les trônes, les chérubins, les séraphins... comme quoi ce serait des messagers de Dieu, des intermédiaires entre Dieu et l'homme, comme quoi il y aurait des hiérarchies angéliques, etc... ?

Ecoutez. Il n'y a que Dieu et les âmes. Toutes les âmes sont fondamentalement identiques. Il n'y a pas une classe d'âmes supérieures ou inférieures aux autres. La seule différence significative qu'on peut faire entre les âmes c'est : qui a réalisé l'Eveil ou pas. C'est tout.

Pour ce qui est des autres distinctions : êtres sidéraux, êtres éthériques, êtres physiques, êtres égoïques, êtres altoïques, êtres alto-réalisés, êtres incarnés, êtres désincarnés, maîtres psychiques, petits psychiques, grands psychiques, êtres terrestres, êtres extraterrestres, etc... toutes ces choses sont des distinctions superficielles sans rapport avec le potentiel intérieur des âmes, mais portant sur la situation d'une âme par rapport aux différents plans, par rapport à l'ego/alto et par rapport aux potentiels énergétiques des centres transitoires de ses corps d'incarnation dans tel ou tel plan...

Je n'avais encore jamais entendu une explication de cette sorte !

Et pour cause : peu de gens savent la vérité à propos de toutes ces histoires d'entités célestes, d'anges, de démons, de guides de lumière, d'extraterrestres physiques, d'extraterrestres éthériques, etc... Savez-vous quel est l'un des drames, pour l'appeler ainsi, de la spiritualité ?

Non. C'est quoi ?

C'est que, en matière de spiritualité, à peu près n'importe qui se sent compétent pour avoir un avis sur n'importe quoi et fonder sa petite organisation. Alors que dans la technoscience par exemple, tout le monde sait que le savoir d'un généticien sur les mécanismes de l'ADN vaut naturellement plus que l'opinion d'un néophyte ou d'un amateur en ce domaine. Personne n'aura l'idée de placer le savoir du généticien au même niveau que l'opinion d'un néophyte dans ce domaine. Dans la technoscience, la notion d'expertise et de compétence est socialement établie, et c'est pour cette raison que dans un laboratoire de génétique, n'importe qui ne peut pas occuper la fonction de chercheur, et c'est pour ça que dans une université, n'importe qui ne peut pas occuper la fonction d'enseignant. En spiritualité, il n'existe aucune assise sociale de la notion d'expertise et de compétence. A peu près n'importe qui peut créer un centre de méditation, et à peu près n'importe qui peut créer une pseudo-école spirituelle...

J'ai l'impression que cette situation vous énerve. Est-ce que je me trompe ?

Cette situation ne m'énerve pas. Si je mets le doigt dessus, c'est surtout pour répondre aux spiritualistes qui se plaignent souvent de la manière dont la spiritualité est traitée par les institutions de pouvoir, pensez par exemple à la lutte anti-secte en occident et à l'attitude

agressive et nuisible des médias par rapport à toute spiritualité qui se démarque un peu des institutions religieuses traditionnelles... Le milieu spiritualiste a déclaré une guerre contre la raison rationnelle et rigoureuse, une guerre contre la rigueur et l'exigence, et c'est ce même milieu qui se plaint des conséquences sociales de cette attitude.

Attendez... Prenons le cas de ce livre. Vous êtes un parfait inconnu, même pour le milieu spiritualiste. Moi aussi je suis une parfaite inconnue, mais bon, c'est surtout vous qui donnez des réponses et des explications... Vous racontez des choses qui paraîtront irrationnelles pour certaines personnes : vous parlez des âmes, des pouvoirs psychiques, des entités éthériques, de Dieu, de l'Eveil, de tout ça... C'est bien simple : ce livre sera un livre de plus dans la forêt des ouvrages taxés d'irrationnels par les matérialistes... N'êtes-vous pas, à travers ce livre, en train de nourrir cette spiritualité au sein de laquelle l'absence de rigueur, d'exigence et de compétence creuse une tombe sociale qui ne cesse de s'élargir ? Qu'est-ce qui va empêcher quelqu'un de considérer que vous-mêmes êtes un incompetent de plus qui se mêle d'apporter son opinion infondée dans le marigot déjà bien trouble des opinions et spéculations spiritualistes ?

Si vous voulez bien, je vais recadrer mon propos. Mais pour répondre rapidement à votre question, je dirais que vous avez raison : rien n'empêchera un matérialiste de classer cet ouvrage parmi tous les autres livres qu'il considère déjà comme une bouillie irrationnelle sans valeur scientifique... Le problème n'est pas dans la division matérialistes/spiritualistes. Quand je parle de drame de la spiritualité, ce n'est pas par rapport au fait qu'une partie de la population se sent parfois obligée de repousser loin d'elle tout ce qui se rapporte à la spiritualité... A la limite, un matérialiste qui taxe la spiritualité de n'importe quoi ne fait qu'afficher sa propre incapacité à s'ouvrir à d'autres possibles.

Désolée, mais il faudra que vous m'éclairiez un peu plus, car finalement je ne suis pas sûre de comprendre ce que vous appelez « drame de la spiritualité »...

Bon. Prenons le problème sous un angle différent. Est-ce que vous avez le désir de réaliser le bonheur inconditionnel ?

Euh... Oui. Même si je ne comprends pas très bien ce que cela peut signifier ou représenter, mais oui.

Même sans parler de Dieu, de l'âme, de tout ça... et sans être obligé d'avoir une définition précise de ce qu'est la conscience, on peut résumer votre position fondamentale de la manière suivante : vous avez l'intuition que la conscience est quelque chose qui peut se transformer jusqu'à s'installer définitivement dans un état intérieur de bonheur inconditionnel. Mieux que d'avoir simplement l'intuition de cette chose, vous avez un désir plus ou moins ferme d'atteindre cet état de bonheur inconditionnel. N'est-ce pas ?

Euh... Oui. C'est une manière très élégante, simple et directe de décrire la chose...

Bien. Du fait de votre position fondamentale, on peut dire que vous êtes un spiritualiste.

Ah bon ? Rien que pour ça je suis un spiritualiste ?

Oui. Ce qui fait qu'on est spiritualiste, ce n'est pas le fait de croire en Dieu, en l'âme ou aux anges... c'est simplement le fait de croire qu'il existe des niveaux supérieurs de conscience, des niveaux que l'on peut atteindre en se transformant intérieurement. Pour la spiritualité, il y a trois états de conscience : le pathologique, le normal et le supranormal. Le matérialisme exclut le supranormal, c'est ce qui le caractérise.

Est-ce que je me trompe, ou bien vous semblez faire une distinction entre le spiritualiste et le chercheur spirituel ?

Vous ne vous trompez pas. Le spiritualiste accepte le paradigme fondamental de la spiritualité, à savoir l'existence des niveaux supérieurs de conscience, et la possibilité d'atteindre ces niveaux... soit par un travail intérieur, soit par une grâce divine, soit par une quelconque combinaison des deux. Le chercheur spirituel est engagé sérieusement dans l'effort qui consiste à essayer de réaliser effectivement ces niveaux supérieurs de conscience. Mais je reviendrais bientôt sur ces choses. Revenons à notre propos. Donc vous êtes spiritualiste. Imaginons que vous ayez le désir d'atteindre effectivement un niveau supérieur de conscience. Dans quelle école spirituelle iriez-vous vous inscrire ? A quel centre de pratique spirituelle vous affilieriez-vous ?

Euh... Honnêtement je ne sais pas.

Et pourquoi ne savez-vous pas ?

Bah... je ne connais pas d'école spirituelle vraiment compétente.

Moi non plus. C'est ce dont je parle. Si vous voulez par exemple devenir docteur en psychologie, vous savez qu'il existe des universités compétentes, et vous pouvez essayer de vous y inscrire. Si vous voulez par exemple devenir pilote d'avions de ligne, c'est pareil : il existe de bonnes écoles de pilotage compétentes... Vous êtes d'accord, n'est-ce pas, sur le fait qu'il est bien difficile d'apprendre à piloter un avion de ligne tout seul, sans recevoir la formation d'un instructeur compétent ?

Je suis tout à fait d'accord.

Vous êtes aussi d'accord qu'il est bien difficile d'acquérir le niveau d'expertise d'un docteur en physique, tout seul en étudiant dans son coin avec des livres ?

Encore d'accord !

Bien. Vous savez, atteindre un niveau supérieur de conscience n'est pas forcément quelque chose de plus facile que l'acquisition de l'expertise en physique... Voilà ce que je dis : le milieu de la spiritualité a adopté depuis des millénaires un mode de fonctionnement qui lui interdit de produire des écoles spirituelles compétentes, et cela est dommage, non pas pour l'image sociale de la spiritualité, mais pour tous les chercheurs spirituels qui ont le désir de se transformer intérieurement et d'atteindre un niveau supérieur de conscience !

Je vois... un peu mieux. Mais, vous allez croire que je fais exprès.... Pouvez-vous m'expliquer à nouveau ce qui ne va pas dans le milieu de la spiritualité ? Pourquoi des écoles spirituelles et des enseignants spirituels compétents n'émergent pas ?

Vous ne faites pas exprès, le sujet est assez complexe sous certains aspects. Je vais d'abord vous répondre par une question. Qui fait la science ?

Les scientifiques ?

Oui. Mais qu'est-ce que vous appelez un scientifique ?

Euh... J'ai envie de dire « le détenteur d'un doctorat ès science »...

C'est exact. On peut répondre d'une manière un peu plus précise. La science c'est : des chercheurs, des enseignants et des élèves. Les deux premières figures sociales se caractérisent par la détention d'un doctorat ès science, si on veut. C'est-à-dire qu'elles se caractérisent par l'expertise. La troisième figure sociale se caractérise par le fait qu'elle est engagée dans l'étude de la science, auprès des enseignants. Parce que la technoscience est aujourd'hui une structure sociale puissante qui a fait la preuve de son expertise, personne n'aura l'idée de dire que les étudiants en science sont de pauvres adeptes décervelés qui boivent crédulement les paroles obscures de leurs gourous. Et pourtant, chacun sait que nombre d'affirmations de la science sont invérifiables si on n'est pas un scientifique soi-même.

Quelles affirmations par exemple ?

Par exemple, la science affirme qu'il existe des quarks, des gluons, des positrons... La science affirme qu'il existe des rayons cosmiques, qu'on est traversé chaque seconde par des milliards de neutrinos... La science affirme qu'un électron n'a pas d'étendue, et que les particules sont à la fois des corpuscules et des ondes... La science affirme que l'univers est en expansion, qu'il y a un trou noir au centre de notre galaxie, etc... Aucune de ces affirmations n'est vérifiable par le néophyte au moyen de ses sens ordinaires ! Et parmi tous les néophytes qui acceptent de considérer que ces affirmations sont vraies ou simplement respectables, presque personne n'a vérifié rigoureusement la moindre de ces assertions. Vous-mêmes par exemple, avez-vous vérifié l'existence effective des quarks ou des trous noirs ?

Euh... Non. Je ne suis pas une scientifique, même si j'ai un diplôme de neurosciences !

Est-ce que vous diriez que ces assertions sont des croyances irrationnelles ?

Non, bien sûr ! J'imagine que si les scientifiques affirment toutes ces choses, ils doivent avoir de bonnes raisons !

Bien. Il se trouve que la technoscience a fait ses preuves. C'est la technologie. A partir de là, les scientifiques ont un capital de respectabilité qui fait que, lorsqu'ils affirment quelque chose, personne ne pensera à juger cette affirmation selon sa seule réaction émotionnelle. Les gens diront : même si je n'y comprends rien, même si l'idée qu'il y ait un trou noir au centre de la galaxie ne me plait pas, j'estime que les scientifiques doivent savoir de quoi ils parlent. Personne ne dira : n'importe quoi, qu'ils viennent me démontrer la véracité de ce qu'ils avancent, ces imbéciles !

C'est vrai...

Mais ces paroles peuvent donner l'impression que je m'intéresse à l'image sociale. Ce que je dis, c'est que les chercheurs et les enseignants scientifiques ont fait un travail tel qu'aujourd'hui, si vous voulez devenir docteur en ceci ou en cela, non seulement vous savez qu'il existe des universités compétentes, mais en plus la démarche de s'inscrire dans une université vous paraîtra parfaitement normale. Personne ne viendra vous dire : « Vous voulez être docteur en physique ? Ecoutez, évitez les universités et les professeurs de science, c'est des charlatans. Etudiez par vous-mêmes, en toute autonomie, ne vous soumettez pas à la parole d'une autre personne ! Evitez toutes ces organisations universitaires qui vous demandent de payer et vous obligent à des efforts qui peuvent vous conduire au surmenage ! »... Mais au contraire vous vous direz : « Je veux être docteur en biologie. C'est super, il y a une université dans telle ville, je peux essayer de m'y inscrire. Si ça coûte un peu cher, tant pis, je ferais un prêt auprès de la banque ou auprès de la famille. Avec un peu de chance, l'état lui-même m'accordera peut-être une bourse d'étude ».

Cette fois c'est limpide : les enseignants spirituels n'ont pas encore été capables de produire un travail suffisamment pertinent pour faire de la spiritualité une force sociale capable de répondre aux besoins des gens qui aspirent à la réalisation des niveaux supérieurs de conscience ! C'est ça ?

Tout à fait.

Ouais ! En plein dedans !

Bravo.

Et cette situation désastreuse, c'est la faute à qui ?

C'est la faute aux chercheurs spirituels et aux enseignants spirituels. C'est la faute au manque d'exigence... et finalement au manque d'intelligence spirituelle de ces gens.

Est-ce que vous êtes en train de dire que les chercheurs et enseignants spirituels sont stupides ?

Je ne vais pas le dire de cette manière, mais l'idée est celle-là.

Chapitre 15 : L'intelligence du cœur.

Dites-moi... c'est quoi le problème chez les chercheurs spirituels et les enseignants spirituels ?

Je préfère prendre le problème sous un angle différent. Je pose rapidement le cadre : l'objectif de la démarche spirituelle est la réalisation de l'Eveil.

Et c'est q...

Je préciserai ce qu'est l'Eveil plus loin, pour l'instant il nous suffira de considérer d'une manière générale qu'il s'agit d'un niveau supérieur de conscience, un niveau qui signifie la réalisation effective du bonheur et de la liberté transcendants. Voyons brièvement ce que l'Eveil n'est pas : purification des programmes psycho-émotionnels, activation du potentiel cérébral, expérimentation des états modifiés de conscience, développement de la perception subtile, activation de la kundalini, épanouissement des chakras, acquisition de l'extase, activation du potentiel psychique, transformation du code génétique, élévation du taux vibratoire, élargissement du sentiment d'unité, etc...

Ça en fait des choses !

En effet. L'Eveil n'est rien de tout ça, et rien de tout ça ne relève du potentiel intérieur de l'âme, mais seulement d'un aspect ou d'un autre des corps d'incarnation, depuis le corps sidéral jusqu'au corps physique. Quand on s'intéresse à un potentiel ou à un autre des corps d'incarnation, ce qu'on fait ce n'est pas de la spiritualité.... C'est le premier problème du chercheur spirituel : les potentialités transitoires sont tellement nombreuses qu'il est facile de confondre l'une quelconque d'entre elles avec l'Eveil divin. Comme on ne sait pas exactement ce qu'est l'Eveil, on prend aisément des vessies pour des lanternes, ou des lanternes pour des étoiles.

Attendez... J'ai un peu la tête qui tourne, et je ne suis pas contente d'entendre ce que vous dites. Je vous trouve arrogant et prétentieux. Il y a des tas de gens célèbres et respectés dans le milieu spiritualiste, qui assurent que l'activation de la kundalini est le vrai chemin vers la

conscience supérieure... Vous, vous n'êtes rien du tout, et vous vous permettez de dire que tout le monde se trompe ! Ecoutez, j'ai l'impression que vous manquez de tolérance et de respect...

Votre réaction est normale, mais comprenez bien que mon intention est seulement de faire un constat objectif, et pas de caresser dans le sens du poil. Le jour où je voudrais vous faire écrire un bouquin seulement pour vous faire gagner de l'argent, je prendrais bien soin de faire l'éloge des doctrines spiritualistes existantes, même lorsque ces doctrines sont intégralement erronées...

Ce que je n'aime pas c'est cette impression que vous affichez de détenir La Vérité ! Soyez un peu modeste !

Bon... je vois que vous voulez porter la discussion sur le terrain de l'expression des réactions émotionnelles de l'ego. Alors oui, je suis arrogant, oui je suis prétentieux, oui je manque de modestie, et désolé je m'excuse. Ce faisant, vous faites une bonne démonstration de la manière dont le néophyte s'arroge le droit de manipuler les concepts spiritualisés sur le terrain principal de la réaction émotionnelle, alors qu'il trouverait normal d'avoir une attitude plus rationnelle par rapport aux concepts de la science.

Euh... ?

Vous ne comprenez pas ? Je suis un chercheur spirituel avancé, mais mon statut n'est pas une figure sociale aussi ancrée que celle du chercheur scientifique. Avant d'ouvrir la bouche, je ne dispose pas du capital de respectabilité que possède déjà un chercheur scientifique auprès du néophyte. Sans compter que presque tout néophyte se croit un peu expert sur les questions spirituelles : chacun n'a-t-il pas sa petite idée personnelle de Dieu, de l'âme, des anges, de l'origine de l'univers, de la vie après la mort, etc... ? Lorsque j'énonce une assertion sous une forme simple, votre réaction n'est pas rationnelle. Au lieu de vous dire : il faudrait que je puisse disposer de la compétence d'un chercheur avancé pour juger du degré de validité de cette assertion, vous vous laissez tout simplement aller à une simple réaction émotionnelle et vous dites : ça me plaît donc c'est bien, ou ça ne me plaît pas donc c'est des conneries ! Certes, vous pouvez essayer de rationaliser votre réaction et de lui trouver des raisons, mais comme cette entreprise de rationalisation sera elle-même motivée à la base par

une réaction émotionnelle, elle sera naturellement biaisée, et pour tout dire erronée. Cette attitude très émotionnelle et presque pas rationnelle devant le discours des chercheurs spirituels est nuisible pour la personne qui l'adopte, car cela équivaut à une auto-interdiction de se donner la moindre chance de progresser vers une conscience supérieure.

Euh... excusez-moi. C'est vrai... ce n'est pas parce que ce que vous dites ne me plaît pas que c'est forcément des conneries. C'est sûr, je n'ai certainement pas vos compétences en matière de sciences spirituelles pour juger des fondements de ce que vous dites. Mais, d'après vous, d'où vient le fait que tout le monde se sent un peu expert sur les questions spirituelles ?

Cela vient d'un besoin obsessionnel d'affirmation. Sur les choses concrètes, les choses par rapport auxquelles l'évidence de la compétence ou de l'incompétence peut être assez rapidement observée, les gens sont obligés à la modestie et à l'honnêteté personnelle. Par exemple, vous ne pouvez pas vous croire compétent pour enseigner ou expliquer vraiment comment on pilote un avion de ligne, comment on fait une opération chirurgicale ou comment on construit un moteur de voiture... à moins d'avoir réellement de la compétence dans ces domaines. Mais lorsque le domaine est abstrait ou ne se prête pas à une mise en évidence rapide de la compétence ou de l'incompétence, le besoin d'affirmation prend rapidement le dessus sur tout le reste. C'est ainsi qu'un néophyte peut se croire aussi qualifié qu'un cosmologiste pour parler du big-bang, c'est ainsi qu'un néophyte peut se croire aussi qualifié qu'un archéologue pour parler des civilisations anciennes, et c'est ainsi qu'un néophyte peut se croire aussi qualifié qu'un occultiste pour parler de la vie après la mort... Chaque fois qu'une personne chez laquelle le besoin d'affirmation est intense, se retrouve devant un domaine abstrait ou qui se prête aisément à l'indémontrabilité de la compétence/incompétence, cette personne va naturellement développer un sentiment de compétence fondé seulement sur son besoin d'affirmation. Certaines choses se prêtent mieux que d'autres à la prétention infondée de compétence...

Des choses comme Dieu, l'histoire secrète de l'humanité, l'âme, les entités subtiles, l'au-delà, etc... ?

Oui, des choses de ce genre.

Mais, franchement, qui c'est qui peut être compétent sur ces questions ?

Les Maîtres solaires, les chercheurs spirituels avancés et les occultistes avancés sont compétents sur ces questions. Les premiers nettement plus que les derniers. Mais nous sommes encore entraînés loin de notre propos...

Certes, mais c'est intéressant. Le moins qu'on puisse dire c'est que, si les scientifiques ont fait en sorte que leur compétence soit reconnue et respectée, on ne peut pas en dire autant des Maîtres et des chercheurs spirituels !

C'est vrai, et c'est ce dont je suis en train de parler. J'aime bien toutes ces digressions intéressantes, c'est le propre d'une libre conversation, mais il faut aussi que je puisse répondre à certaines questions-clefs. Si vous voulez bien, nous allons arrêter là de souligner le constat du désastre du milieu spiritualiste, et nous allons essayer de nous concentrer sur les causes et les solutions. D'accord ?

D'accord ! Je veux savoir pourquoi c'est comme ça, et comment faire pour solutionner tout ça !

Bien. Donc le but de la spiritualité c'est l'Eveil. Pour saisir le cheminement vers l'Eveil, ce qu'il faut... ce n'est pas une grande force physique, une profonde sensibilité émotionnelle, un solide talent artistique, un puissant intellect, un vaste bagage intellectuel ou une riche expérience relationnelle. Ce qu'il faut, c'est une certaine intelligence du cœur. C'est bien simple : si notre intelligence du cœur est d'un niveau égal ou inférieur à ce qu'on va appeler la moyenne, alors il est impossible que nous puissions redécouvrir la science de l'Eveil par nous-mêmes, et il est impossible que nous puissions assimiler correctement la science de l'Eveil en l'étudiant dans un livre. Notre seule possibilité de progresser spirituellement et de réaliser l'Eveil sera d'être le disciple d'un enseignant spirituel compétent.

Il me semblait au contraire que la vogue était de dire que nous n'avions pas besoin d'instructeur !

Cette affirmation est erronée. La réalisation de l'Eveil est un accomplissement plus difficile que la conception d'une navette spatiale. Vous ne pouvez pas dire aux gens : écoutez, si vous voulez concevoir une navette spatiale, pas de problème, vous n'avez pas besoin

d'étudier avec des enseignants compétents, vous n'avez même pas besoin de livres, vous pouvez y arriver « tout seul » ! Vous ne pouvez pas dire ça. Vous avez conscience de la difficulté de la chose, et vous avez conscience que tout le monde n'a pas forcément le génie intellectuel nécessaire pour redécouvrir par lui-même toute la science de l'ingénierie nécessaire à la conception d'une navette spatiale. Les gens capables d'y arriver sans aide et sans livres sont l'exception, et les gens qui n'auraient besoin que de manuels pertinents sont à peine plus nombreux que les génies d'exception ! Le « vous pouvez le faire par vous-mêmes » est une très mauvaise réponse lorsque le souhait des gens touche à des choses vraiment difficiles. La réalisation de l'Eveil est difficile pour la plupart des gens, comme l'est la réalisation d'une navette spatiale.

Est-ce que cela veut dire que la réalisation de l'Eveil nécessite l'assimilation de concepts complexes ?

Non, mais cela veut dire que ça nécessite l'assimilation de concepts « subtils », tout aussi subtils que ceux que vous mentionnez sont complexes ! Dans le domaine de la spiritualité, le cœur doit faire un effort de compréhension au moins aussi soutenu que l'effort de compréhension que doit faire le cerveau dans le domaine de la technoscience. C'est en partie pour cela que je n'ai pas cessé de faire des comparaisons entre la spiritualité et la technoscience : la technoscience est un bon exemple pour souligner ce que peuvent signifier les notions d'effort et d'exigence.

OK. C'est évident grâce à vos explications. Un homme d'intelligence du cœur de niveau moyen qui s'investit dans la spiritualité en « indépendant », ça donnera autant de succès qu'un homme d'intelligence intellectuelle moyenne qui s'attaque au voyage spatial sans suivre une formation rigoureuse auprès de professeurs compétents. C'est bien ça ?

Oui.

J'ai l'impression que c'est un peu ce que nous faisons tous !

Pas qu'un peu. Mais continuons. Si notre intelligence du cœur est d'un niveau qu'on peut dire surdoué... alors un manuel pertinent qui exposerait la science de l'Eveil d'une manière suffisante, pour ne pas dire exhaustive, suffirait à nos besoins. L'homme surdoué en

intelligence du cœur est capable d'assimiler la science de l'Eveil à partir d'un livre pertinent, et de la mettre suffisamment bien en pratique pour espérer réellement réaliser l'Eveil. Il n'est pas capable de redécouvrir la science de l'Eveil tout seul, et il n'a pas nécessairement besoin d'être le disciple d'un Maître. Il peut s'en sortir correctement si on lui donne un exposé pertinent de la science de l'Eveil.

C'est formidable !

En effet.

Est-ce qu'il y a beaucoup de surdoués en intelligence du cœur ?

Non. C'est très rare. Environ une dizaine par siècle.

Hein !? Mon Dieu, une dizaine par siècle ?

Une petite dizaine, et encore je suis large.

Pourquoi ils sont aussi peu nombreux ?

Je ne sais pas.

Oh lala ! Dix surdoués en intelligence du cœur par siècle. Contre combien de moyens en intelligence du cœur par siècle ?

C'est bien simple : outre les surdoués, et en dehors d'une ou deux personnes par siècle, tout le reste de la population mondiale est composé de gens moyens ou sous-moyens en intelligence du cœur. Je peux même dire que l'essentiel est composé de sous-moyens...

C'est dramatique !

Certes. Je continue. Si nous sommes un génie en intelligence du cœur, alors nous avons la capacité de redécouvrir la science de l'Eveil par nous-mêmes. Seuls les génies en intelligence du cœur peuvent cheminer jusqu'à l'Eveil sans aide : sans l'aide d'un enseignant compétent,

et sans l'aide d'un manuel pertinent.

Alors, les génies en intelligence du cœur, combien par siècle ?

Un ou deux.

Seulement !?

Oui, seulement.

Nous sommes perdus !

Non, c'est le contraire. C'est parce qu'il y a des génies en intelligence du cœur de siècles en siècles, sur Terre et sur d'autres planètes, que le terrien en particulier et que toutes les humanités en général conservent la possibilité de réaliser l'Eveil. En effet, un génie en intelligence du cœur peut redécouvrir la science de l'Eveil, peut réaliser l'Eveil et peut initialiser une lignée pertinente ou une école spirituelle compétente. Je repose ici le problème de la spiritualité, mais cette fois sous un angle définitif. Les génies en intelligence du cœur qui ont eu le temps de redécouvrir la science de l'Eveil et qui ont eu le temps de réaliser l'Eveil, ont préféré fonder des lignées secrètes ou vivre tranquilles dans leur coin, au lieu d'essayer de fonder des écoles spirituelles compétentes et publiques. Ils sont les seuls capables de fonder des écoles spirituelles compétentes, et comme ils ne le font pas, le milieu spiritualiste se trouve privé de la chose qui peut le rendre compétent, rationnel et rigoureux, et l'essentiel des chercheurs spirituels moyens se retrouve sans la possibilité de réaliser l'Eveil, car seuls ils ne peuvent arriver à rien.

Pourquoi les génies du cœur ont-ils fait ce choix ?

La raison en est bien simple, mais nous devons d'abord jeter un nouveau coup d'œil sur ce qu'est un spiritualiste et ce qu'est un chercheur spirituel. Le spiritualiste n'a pas vraiment un puissant désir de réaliser l'Eveil. Bien entendu, il peut être un érudit, connaissant à fond les sophistications ultimes de milliers de doctrines spiritualistes. Bien entendu encore, il peut avoir plus ou moins un désir de mieux-être... mais on ne peut pas dire qu'il a une profonde volonté d'Eveil. Le chercheur spirituel est la personne qui s'engage dans la quête de l'Eveil,

non pas comme une activité du dimanche, mais comme un objectif extrêmement important susceptible de mobiliser une bonne partie de ses forces jour après jour. Un chercheur spirituel sérieux est prêt à engager dans sa quête de l'Eveil autant d'énergie que le ferait un étudiant en science qui aspire à décrocher son doctorat. Le chercheur spirituel n'est pas nécessairement un érudit des doctrines spiritualistes...

Excusez-moi, mais c'est quoi une doctrine spiritualiste ?

C'est un ensemble intellectuel expliquant divers sujets métaphysiques ou ésotériques : Dieu, la conscience, les esprits et tout ça.

OK. Ce n'est donc pas la science de l'Eveil.

Non. Ce n'est pas un corpus de connaissances concentrées sur la réponse à la question « Comment réaliser l'Eveil ? ». Et d'ailleurs, je distinguerais la science de l'Eveil, qui est une réponse pertinente et relativement exhaustive coulée dans un corpus unifié, et les « propositions de voies d'Eveil », qui sont des tentatives de réponses dépourvues de pertinence dans leur ensemble, malgré quelques éléments utilisables.

C'est bon.

Bien. Voici le problème : la réalisation de l'Eveil exige un engagement fort dans la pratique spirituelle, et la personne qui prend cet engagement est un chercheur spirituel. Si ce chercheur spirituel est d'intelligence du cœur moyenne, il lui fait absolument suivre l'enseignement et l'entraînement de manière rigoureuse et impliquée auprès d'un Maître. Si ce chercheur spirituel est d'intelligence du cœur surdouée, il n'a besoin que d'un livre exposant la science de l'Eveil de manière précise, claire et exhaustive. Il réussira à partir de ce simple support papier. Si ce chercheur spirituel est un génie du cœur, il n'a besoin de rien : son engagement impeccable dans la quête de l'Eveil est suffisant.

Attendez, je résume. Chercheur moyen : trouver absolument un Maître. Chercheur surdoué : trouver au moins un exposé écrit pertinent et exhaustif de la science de l'Eveil. Et chercheur génial : pas de problème, peut s'en sortir tout seul. C'est ça ?

Oui.

Bon. A partir de là, comment on comprend pourquoi les génies du cœur qui ont réalisé l'Eveil, ont préféré fonder des lignées secrètes plutôt que d'ouvrir des écoles publiques ?

C'est simple. Vous ne m'avez pas demandé combien il y avait de vrais chercheurs spirituels. Il y a des centaines de millions de spiritualistes à travers le monde...

Autant de lecteurs pour les livres spiritualistes... comme celui-ci...

Hum... Un livre a rarement été acheté par des centaines de millions de personnes en quelques années, et rares sont les livres de spiritualité qui ont intéressé plusieurs millions de personnes, en dehors de quelques rares romans de spiritualité... De plus des scientifiques, très gênés par toutes ces choses spirituelles qu'ils sont incapables d'appréhender avec leurs moyens, et par ailleurs incapables d'admettre qu'il puisse exister quelque chose au-delà de leurs instruments, essaient d'user de toute leur influence sur les conceptions des gens pour réduire au silence la littérature spiritualiste, en inclinant les gens à considérer tout ça comme des foutaises nuisibles pour l'intelligence.

C'est vrai. Les gros médias essaient aussi d'entériner cette tentative de stigmatisation des conceptions spiritualistes.

Il y a donc plusieurs centaines de millions de spiritualistes à travers le monde... à ne pas confondre avec les plus de cinq milliards de croyants.

Hein ?

Chiffre étonnant à première vue, en effet. Presque tout le monde croit en Dieu, d'une manière plus ou moins claire, et c'est cela être croyant. Mais s'il fallait seulement compter les « fidèles » des religions, il y aurait quand même encore deux ou trois milliards de personnes. Mais revenons au sujet. Il y a plusieurs centaines de millions de spiritualistes... mais seulement quelques dizaines de chercheurs spirituels.

Hé ! Quoi ? Quelques dizaines ? Vous êtes sérieux en disant ça ?

Oui, quelques dizaines. Je parle des vrais chercheurs spirituels, c'est-à-dire des gens qui cherchent avec le meilleur de leurs forces à cheminer vers l'Eveil. Des gens dont le désir de réaliser l'Eveil est aussi fort que le désir de boire chez une personne qui se meurt de soif dans le désert. Des gens qui mettent la quête de l'Eveil au premier plan de leurs objectifs dans la vie. Je ne parle pas des gens qui se préoccupent de leur Eveil de la même manière qu'un fidèle chrétien qui va à la messe le dimanche... Alors oui, des gens dont le désir d'Eveil est le désir le plus intense de leur existence, ça ne court pas les rues.

Je vois. Un nouveau Maître doit se dire que ça ne sert à rien de fonder une école spirituelle, puisqu'il n'y aura personne de valable pour s'y inscrire ! Les spiritualistes veulent bien lire des livres, écouter des conférences et suivre des ateliers, mais ils ne sont pas prêts à étudier dans une école spirituelle avec autant de sérieux que cela se ferait dans une université ou une école d'ingénieurs !

C'est cela.

Chapitre 16 : L'exigence de la quête.

Ce que vous dites sur l'engagement dans la quête de l'Eveil est peut-être un peu effrayant.

Et pourquoi ?

On se demande comment on peut faire pour cheminer vers l'Eveil lorsque à côté de ça on doit travailler pour gagner sa vie. Vous comparez beaucoup la spiritualité et la technoscience. Un étudiant ne peut pas faire correctement ses études s'il doit travailler à côté au moins trente cinq heures par semaine. Si moi je voulais par exemple m'engager dans la quête de l'Eveil, comment je fais avec mon travail ? Où est-ce que je trouve le temps pour « faire sérieusement » de la spiritualité ?

C'est difficile en effet. Mais en définitive c'est assez simple comme problème. Si vous permettez, j'aimerais d'abord distinguer ce qui caractérise la situation d'un pionnier spirituel, la situation d'un chercheur indépendant, et la situation d'un disciple spirituel.

Laissez-moi deviner... Le pionnier c'est le chercheur spirituel génial qui va redécouvrir la science de l'Eveil par lui-même, puis réaliser l'Eveil ?

Oui.

Le chercheur indépendant c'est le chercheur surdoué qui va cheminer par lui-même, aidé au moins d'un manuel exhaustif ? C'est bien ça ?

Oui.

Et le disciple spirituel c'est le chercheur spirituel qui suit l'entraînement rigoureux auprès d'un Maître ?

Oui.

OK. C'était pas difficile !

Bien. Les pionniers spirituels compétents, comme je l'ai dit, il n'y en a qu'un ou deux par siècle. Mais il y a des dizaines de pionniers incompetents dans un même siècle. Les chercheurs indépendants compétents, il n'y en a qu'une dizaine par siècle, contre des milliers de gens incapables mais qui s'adonnent quand même à la quête spirituelle indépendante. Les disciples spirituels, il y en a des centaines de milliers, voire quelques millions, mais voilà : ils sont affiliés à des organisations, des mouvements, des écoles et des groupes spirituels dépourvus de la moindre compétence... Des gens tout contents de se désigner eux-mêmes comme chercheurs spirituels, on en trouve par centaines de milliers... voire par millions.

Ces chiffres sont toujours déprimants...

Ne vous en faites pas, je ne les mentionnerai plus. Mais le fait est là : être un chercheur indépendant ou un disciple spirituel, ce sont des choses dont la pertinence n'est pas toujours effective dans le milieu spiritualiste.

Et pour cause : non seulement les gens qui veulent fonctionner en indépendants n'en ont pas les capacités nécessaires en intelligence du cœur, mais aussi les gens qui se positionnent comme disciples d'un enseignant spirituel se retrouvent en face d'enseignants incompetents...

Vous m'ôtez les mots de la bouche.

Je suis forte !

Je dois l'admettre, peu de choses dans ce que je dis vous échappent.

Bon... vous étiez en train de distinguer le pionnier, l'indépendant et le disciple.

Oui. Le pionnier n'a pas le choix : pour réussir non seulement à redécouvrir la science de l'Eveil, mais aussi à réaliser l'Eveil à partir d'une mise en pratique rigoureuse de la science ainsi redécouverte, il doit y consacrer le plus clair de son temps. Le pionnier n'a pas le temps pour autre chose, et surtout pas pour exercer un travail profane. La redécouverte de la science de l'Eveil mobilise encore plus de travail de recherche, de compréhension, d'élucidation, d'analyse, de clarification, de synthèse, de vérification, etc... donc plus de travail de

recherche, que ne l'exige la recherche scientifique de pointe. C'est encore plus difficile que si vous vouliez redécouvrir exactement comment produire une navette spatiale fonctionnelle, par vous-mêmes et sans documents pertinents ! Il s'agit de retrouver et de reformuler un corpus de connaissances particulier, dont la subtilité est encore plus redoutable que la complexité des structures intellectuelles de pointe de la technoscience.

Je n'aimerais pas être un pionnier spirituel.

Et vous avez raison, d'autant plus que vous n'avez pas le niveau d'intelligence du cœur nécessaire pour réussir une telle tâche. Le simple travail de redécouverte de la science de l'Eveil est un travail harassant et extrêmement exigeant. Mais une fois que c'est fait, le pionnier doit appliquer l'art de l'Eveil qu'il a produit, avec un sérieux encore plus rigoureux... car avant qu'il n'ait atteint effectivement l'Eveil, il ne peut pas savoir catégoriquement si son système d'Eveil est pertinent. Sa pratique n'est pas une pratique simple, c'est en même temps une pratique et une continuation de sa recherche, car son système va nécessairement se modifier au fur et à mesure que sa pratique mettra en évidence des zones d'ombre et des sophistications à apporter plus ou moins en profondeur. Au début c'est de la recherche pure, et après c'est de la recherche et de la pratique, les deux s'influençant naturellement. A aucun moment avant d'avoir réalisé l'Eveil, le pionnier ne peut se dire : c'est bon, je n'ai plus grand-chose à faire. Au contraire, plus le temps passe, plus le pionnier doit consacrer du temps et de l'énergie à sa recherche/pratique.

Ce que fait le pionnier est vraiment difficile... Mais soyons clairs : la recherche/pratique du pionnier... c'est pas un travail rémunéré. Comment il fait pour gagner sa vie ?

Le pionnier ne peut pas gagner sa vie et espérer en même temps réussir dans sa recherche/pratique. Le travail pour survivre et l'activité du pionnier sont impossibles à combiner. Si le pionnier veut travailler pour gagner sa vie, il doit accepter de ne plus avancer dans sa recherche/pratique... S'il veut réussir dans sa recherche/pratique, il doit trouver un moyen de ne pas avoir à se préoccuper d'exercer un travail profane. Si le monde était bien fait, un pionnier spirituel recevrait un salaire de l'état, pour son activité, car la science de l'Eveil qu'il produira est quelque chose de plus important que n'importe quelle technologie produite par la technoscience. Mais les pouvoirs publics ne financent pas la recherche/pratique des pionniers spirituels... Alors, comment faire ? C'est bien simple. Les

pionniers spirituels ont souvent choisi l'hermitage ascétique, subsistant grâce aux offrandes des villageois des environs, ou grâce aux abondantes ressources naturelles d'un coin béni. D'autres ont trouvé des dispositions différentes lorsqu'ils désiraient vivre dans la société. Certains pionniers ont eu la chance d'être les héritiers de riches familles, parfois royales, notamment en Inde. Quelques autres pionniers ont eu la chance de former un couple avec une personne qui acceptait et qui pouvait assumer les besoins matériels du foyer. Il y a eu des pionniers qui, parfois après quelques périodes de galère difficile, ont pris quelques années pour générer une fortune suffisamment colossale pour leur permettre de ne plus être obligés de travailler pour le restant de leur vie... Passer en quelques années seulement d'un dépouillement financier quasi-total à une fortune gigantesque, ça a été un exploit que certains pionniers ont dû réussir avant d'espérer mener à bien leur vraie activité.

Comment ont-ils réussi ça ?

Par exemple en créant une entreprise fructueuse... Mais pendant qu'un pionnier s'occupe de générer une fortune confortable, il n'a pas le temps de s'occuper correctement de sa recherche/pratique. Malheureusement, en prenant ce détour, il y a des pionniers qui sont morts avant d'avoir pu constituer la fortune nécessaire, et donc avant d'avoir pu revenir plus sérieusement à leur véritable activité, à savoir la recherche/pratique.

C'est bête ça.

Oui, c'est assez bête. Mais ça se comprend. Un pionnier concentré sur sa vraie tâche bénéficie de l'aura de protection des Maîtres secrets. Dès qu'il abandonne sa vraie tâche, même pour quelques mois seulement, il ne bénéficie plus de cette aura, et il se trouve à la merci des exactions des maîtres psychiques qui contrôlent l'humanité et qui ont intérêt à ce que l'Eveil demeure aussi éloigné de l'humanité autant que possible.

Une pensée me vient à l'esprit... pourquoi les Maîtres secrets...

...pourquoi n'enseignent-ils pas la science de l'Eveil aux génies du cœur capables d'en faire le meilleur usage, au lieu de laisser les pionniers se démener comme de beaux diables pour retrouver par eux-mêmes ce que les Maîtres possèdent déjà ?

Ouais, c'était ça ma question !

Bon. Ma réponse de tout à l'heure, sur la raison pour laquelle un nouveau Maître préfère fonder une lignée secrète plutôt qu'une école publique, n'était pas complète... du moins j'avais omis un élément important. Un Maître peut monter au créneau et faire en sorte que tout le monde comprenne la réalité et l'importance incomparable de l'Eveil, et surtout incliner tout le monde à s'inscrire dans une école spirituelle compétente et à suivre avec sérieux l'entraînement spirituel...

Vous m'aviez répondu en gros que les Maîtres trouvaient que les gens ne voulaient pas vraiment réaliser l'Eveil, et c'est pour cette raison qu'ils, les Maîtres, choisissaient finalement de fonder de simples petites lignées secrètes... pour ne pas déranger la grande masse dans son sommeil et son absurdité spirituelle...

Oui, en gros. Cette réponse est correcte, mais incomplète. Dans une prison, vous ne pouvez pas venir frapper à la porte et annoncer que vous allez libérer tout le monde. Vous risqueriez de générer une guerre entre vous et les gardiens/maîtres de la prison. Or fonder une école spirituelle compétente et publique, c'est une déclaration de guerre contre les maîtres psychiques qui contrôlent ce monde. Je pensais pouvoir faire l'économie de cet aspect de la réalité terrestre, mais bon. Tant pis.

C'est sûr, c'est pas le genre de propos qui risque de plaire aux gens !

Je ne souhaite pas alarmer, c'est tout.

Donc les Maîtres sont obligés de se tenir à carreau devant le contrôle planétaire ?

En un sens.

Est-ce que ça veut dire que les maîtres psychiques risquent de passer les Maîtres solaires à la baston ?

Non. Les Maîtres n'ont rien à craindre pour leur personne. C'est pour l'humanité qu'ils s'abstiennent de déclarer une guerre ouverte au contrôle planétaire. Même si les Maîtres sont

très puissants, ils ne sont pas encore assez nombreux pour empêcher les maîtres psychiques de détruire la planète, car c'est ce qu'ils ne manqueront pas de faire s'ils sentent brutalement que le contrôle leur échappe.

Ah... Beaucoup de choses s'éclairent d'un coup !

La prison est bien contrôlée, mais cela n'empêche pas que quelques prisonniers rares et isolés puissent réussir à s'évader. Cela signifie que les pionniers peuvent réussir à réaliser l'Eveil, malgré l'aberration générale. Face à la situation des pionniers, les Maîtres sont bien contents, car un pionnier n'a besoin d'aucune aide particulière. Et même, cela est plus dangereux d'apporter une aide ostensible à un pionnier que de le laisser cheminer tout seul : le contrôle planétaire est en quelque sorte aveugle au mouvement individuel d'une personne non-éveillée, fût-elle un génie de première classe du point de vue du cœur... et ce même contrôle est très attentif au mouvement individuel du plus discret des Maîtres. Ce défaut de la vision est justement ce qui donne au pionnier un confortable espace d'activité... Je ne peux pas vous expliquer plus en détail ces questions...

La situation d'un pionnier est très difficile...

C'est exact. Avant de se lancer tout seul à l'assaut de la redécouverte de la science de l'Eveil, il vaut mieux s'assurer que l'on est vraiment un génie du cœur. Et une fois qu'on est lancé, il vaudrait mieux pour le pionnier qu'il n'ait pas dans son entourage une personne suffisamment stupide ou hostile, même inconsciemment ou involontairement hostile, pour constituer une gêne significative ou un frein gênant dans sa recherche/pratique. Si un pionnier vit en couple, et si l'autre est à peu près incapable de comprendre et d'admettre que le pionnier n'ait pas le temps d'exercer un travail profane... alors il y a fort à parier que la seule issue pour ce pionnier sera de quitter ce couple et de trouver une autre configuration pour pouvoir s'investir sérieusement dans sa recherche/pratique sans subir l'action d'un frein.

Mais pourquoi un pionnier irait se mettre en couple avec une personne de cette sorte ?

Parce que les gens peuvent changer au fil du temps. Au début, la personne peut être enthousiaste et fière de vivre avec quelqu'un investi dans la tâche de trouver le moyen de réaliser la Transcendance... mais après quelques années cette même personne peut être tout

simplement irritée de vivre avec quelqu'un qui ne lui rapporte pas un penny !

Et qu'en est-il du chercheur indépendant ?

Les choses sont plus simples à ce niveau. Au cœur de la science de l'Eveil se trouve l'art de la réalisation de l'Eveil. Appelons-le l'art de l'Eveil. Il s'agit d'un système unifié de techniques dont la pratique conduit à l'activation de la divinité intérieure. Normalement, pour réaliser l'Eveil, il suffit de pratiquer l'art de l'Eveil avec discipline pendant suffisamment de temps : ça peut être sept ou trente ans, peu importe. L'art de l'Eveil est subtil, mais pas très complexe. Il suffit de quelques mois d'étude approfondie pour qu'un surdoué du cœur puisse l'assimiler correctement. Une fois que l'assimilation est faite, le chercheur indépendant peut s'astreindre à deux, trois ou quatre heures de pratique quotidienne. Et c'est là en vérité tout ce qu'il a à faire ! La pratique spirituelle, c'est quelques petites heures d'exercice de l'art de l'Eveil par jour.

C'est vraiment facile !

Facile, peut-être pas tout à fait... Mais dans tous les cas, vous pouvez travailler trente-cinq heures par semaine, et avoir le temps de tenir une pratique spirituelle quotidienne. Si vous êtes un surdoué du cœur, et si l'art de l'Eveil que vous avez entre les mains est de la vraie science pertinente de l'Eveil, alors tout va bien. Mais je précise tout de suite : trente-cinq heures par semaine de travail profane. Il ne s'agit pas de ramener du travail à la maison et de bosser les week-ends. Il ne s'agit pas d'avoir un rapport au travail tel que même en dehors des heures de travail vous malaxez dans votre tête des soucis, des stress, des angoisses et des colères professionnels... Si vous avez un travail raisonnable, qui ne mobilise que raisonnablement vos ressources physiques, psychologiques et intellectuelles, et qui vous laisse assez de ressources pour vous occuper raisonnablement de vous-mêmes, alors il n'y a pas de problème : vous pouvez concilier le travail profane et la pratique spirituelle, et tant mieux si après ça vous n'avez plus beaucoup de temps pour regarder la télé ou surfer sur internet.

Je suis vraiment soulagée d'entendre ça...

Pas si vite. Etre chercheur indépendant, cela n'a de sens que si l'on est un surdoué du cœur. En d'autres termes, il n'y a qu'une dizaine de personnes dans le siècle qui peuvent se

permettre d'adopter avec pertinence le statut de chercheur indépendant...

Voilà... c'est à nouveau déprimant !

C'est pas de ma faute. Et vous savez le plus drôle ?

Non. C'est quoi ?

C'est que des milliers de lecteurs, parmi tous ceux qui liront ce livre, se considéreront comme des chercheurs indépendants « pertinents ». C'est ça aussi la magie du milieu spiritualiste. Presque tout spiritualiste désirant réaliser l'Eveil devrait surtout chercher à devenir le disciple d'un Maître, mais on constate que les gens désirant réaliser l'Eveil veulent surtout être des chercheurs indépendants.

Le problème c'est qu'il n'y a pas d'école compétente !

Et c'est ça le drame. Mais je reste sur le sujet : le disciple pertinent, c'est-à-dire le disciple d'une école ou d'un enseignant compétents, peut associer travail profane et pratique spirituelle aussi aisément que le cas du chercheur indépendant. Le problème du « où trouvera-t-on le temps de faire de la spiritualité et de gagner de l'argent » ne se pose que pour le pionnier, et pas pour les deux autres figures signalées. Pour le chercheur indépendant et le disciple l'exigence se concentre sur deux choses : assimiler profondément la science de l'Eveil, et pratiquer quotidiennement l'art de l'Eveil. L'assimilation doit être correcte et profonde. La pratique doit être intense et disciplinée.

Je pense à une chose... S'il n'y a pas de manuel pertinent de science de l'Eveil, on ne peut pas avoir de chercheur indépendant pertinent, n'est-ce pas ?

C'est exact.

Dans ce cas, c'est absolument crucial de donner aux pionniers les moyens de réussir. Mais s'il y a un manuel pertinent de la science de l'Eveil, cela ne veut-il pas dire que le pionnier n'a plus besoin d'être un pionnier ?

En effet. Un pionnier qui tombe sur un manuel pertinent de l'Eveil a suffisamment d'intelligence pour en reconnaître la pertinence, et à partir de ce moment-là il n'a plus besoin de redécouvrir la science de l'Eveil. Il devient simplement un chercheur indépendant, une personne qui va pratiquer l'enseignement du manuel, et qui aura le temps de gagner sa vie à côté de ça. Le fait est qu'il n'y a pas de manuel pertinent de l'Eveil dans la littérature spiritualiste. Le pionnier doit faire les choses tout seul, et lorsqu'il devient un Maître, il fait comme les autres Maîtres depuis dix-sept mille ans : il fonde une lignée secrète...

Est-ce que vous accepteriez de me donner le matériel nécessaire pour écrire un manuel de la science de l'Eveil ?

J'ai dit que j'allais vous exposer les principes. Je n'en ferais pas plus pour l'instant.

Chapitre 17 : Une spiritualité qui a de l'avenir.

Seulement un ou deux pionniers compétents par siècle... A peine une dizaine de chercheurs indépendants valables mais qui n'ont pas sous la main un manuel pertinent de science de l'Eveil... Des milliers de chercheurs indépendants totalement dépourvus de la moindre capacité de réussir dans leur quête... Aucun enseignant compétent, donc des centaines de milliers de disciples qui nagent dans l'inefficacité... Nous sommes perdus, non ?

Non, ce n'est pas perdu.

Alors qu'est-ce que je n'ai pas compris ? Comment se fait-il que nous ne soyons pas perdus avec une telle situation ?

Une fois de plus, je vais examiner les choses sous un angle différent. Soyons plus souples dans notre approche de ce qu'est un chercheur spirituel. C'est une personne qui aspire, plus ou moins intensément, à réaliser un niveau supérieur de conscience. On va le dire comme ça, et c'est vrai. Vous êtes un chercheur spirituel, je suis un chercheur spirituel, et la plupart de nos lecteurs sont des chercheurs spirituels. Laissons de côté toutes ces histoires de génies, pionniers, surdoués, etc... Ramenons les choses à leur plus simple définition. Le spiritualiste n'a qu'une approche intellectuelle de la spiritualité, tandis que le chercheur spirituel ajoute à son intérêt une aspiration à l'Eveil plus ou moins claire, plus ou moins intense.

OK. Respecter le chercheur spirituel, au-delà de toutes ces histoires de niveau d'intelligence du cœur... Ensuite ?

Ensuite c'est bien simple. Si je vous donne un plan exhaustif clair et toutes les pièces nécessaires pour assembler une moto, et si en plus je vous laisse tout le temps que vous voudrez... Est-ce que vous réussirez à monter votre machine ?

Euh... Je crois que oui, si le plan est suffisamment clair. A première vue, ce serait une tâche impossible pour moi... Mais je pense avoir suffisamment d'intelligence pour être capable d'appliquer un plan suffisamment clair.

Et c'est en cela que réside notre espoir à tous !

Je ne comprends pas.

Vous allez comprendre. Quand je dis qu'il faut être au moins un surdoué du cœur pour assimiler la science de l'Eveil en étudiant avec un manuel, sans enseignant... c'est vrai si on parle d'une assimilation parfaite. Je vais être un peu scolaire, mais c'est la meilleure manière d'aborder la chose. Il y a devant vous un manuel exposant la science de l'Eveil. Si vous êtes un surdoué, votre assimilation sera de 20/20 au bout de trois ans d'étude attentive. Mais si vous avez un haut niveau d'intelligence du cœur, sans être un surdoué, vous pouvez atteindre une qualité d'assimilation de 15/20 au bout de trois ans d'étude attentive... Si vous avez un bon niveau, sans avoir un haut niveau, votre qualité d'assimilation au bout de trois ans peut quand même atteindre et dépasser un peu la note de 10/20. C'est suffisant pour disposer de la compréhension nécessaire afin de mener une pratique spirituelle pertinente.

Pourquoi trois ans d'étude ?

Juste parce qu'il s'agit du temps d'étude minimum pour faire quelque chose de sérieux. Mais ce temps peut s'étendre sur plus de trois ans. Il est même conseillé aux non-surdoués du cœur d'étendre leur étude attentive de la science de l'Eveil sur des périodes supérieures à trois ans. Le niveau d'intelligence du cœur détermine en quelque sorte jusqu'à quel plafond de qualité d'assimilation on peut aller.

C'est-à-dire ?

C'est-à-dire qu'une personne ayant simplement un bon niveau d'intelligence peut assimiler la science de l'Eveil jusqu'à 12/20. Mais elle ne sera pas capable d'aller au-delà de cette note, même avec des dizaines d'années d'étude, car certaines notions seront d'un niveau de profondeur que l'énergie de son cœur ne sera pas capable de circonscrire. Mais assimiler jusqu'à 10/20 c'est suffisant.

Vous avez raison, cette façon d'aborder le problème rend les choses moins dramatiques...

La plupart des chercheurs spirituels ont un bon niveau d'intelligence du cœur. Le lecteur

régulier de la littérature spiritualiste est très souvent une personne disposant d'une intelligence du cœur de bon niveau, c'est d'ailleurs grâce à ce bon niveau d'intelligence qu'il peut percevoir la validité générale d'un certain nombre d'enseignements et de messages.

Alors qu'est-ce qui manque pour que le taux de nouveaux Eveillés par siècle atteigne des milliers ? Vous m'avez dit que ce taux était d'environ un ou deux nouveaux Eveillés par siècle. Plutôt un que deux d'ailleurs. Or il y a des centaines de milliers de chercheurs spirituels, selon la définition souple que vous venez de donner, qui aspirent plus ou moins clairement à l'Eveil... Qu'est-ce qui manque pour qu'on puisse voir les chercheurs spirituels réaliser l'Eveil avec un taux au moins aussi significatif que celui des étudiants en science qui obtiennent le doctorat ès sciences ? Même le taux de gens qui marchent sur la lune est supérieur, en cette époque, au taux de gens qui réalisent l'Eveil... C'est quoi le problème ? Qu'est-ce qui ne va pas ?

Il y a deux choses qui manquent. L'une est aussi importante que l'autre... La première chose qui manque, c'est le sérieux dans l'étude chez les chercheurs spirituels. Vous par exemple, seriez-vous prête à étudier un gros ouvrage ardu de spiritualité, d'une manière attentive, deux ou trois heures par jour, pendant trois ans au minimum ?

En fait... l'idée me rebute un peu, même si on me démontre que le livre en question en vaut la peine.

C'est ça la première chose qui paralyse les chercheurs spirituels. Et c'est parmi les deux choses, la seule qui soit de leur ressort. La seconde chose qui manque, c'est tout simplement un manuel pertinent de l'art de l'Eveil. Le dernier manuel pertinent à avoir été publié, l'a été... il y a environ deux mille ans.

Le Christ aurait écrit un manuel de science de l'Eveil ?

Pas le Christ, le Maître Patanjali.

Je ne connais pas ce monsieur.

C'est pas grave. C'était un pionnier qui avait réussi à réaliser l'Eveil et qui avait écrit son

manuel à l'adresse de tous les autres chercheurs spirituels... Avec les mutilations que son texte a subi au fil des siècles, il n'en reste qu'une série condensée d'énoncées elliptiques et insuffisants. Le vrai manuel a été perdu.

Donc, manque de sérieux, et absence de manuel pertinent... C'est foutu, non ?

Bien sûr que non. Devenir un chercheur spirituel sérieux, ça s'apprend.

Je ne vois pas à quoi ça servirait d'être un chercheur spirituel sérieux si c'est pour étudier pendant dix ans des livres non-pertinents, des bouquins qui ne nous enseignent en rien la science de l'Eveil...

Ça ne servirait pas à grand-chose, en effet. Mais aujourd'hui il est possible d'écrire un manuel pertinent de la science de l'Eveil. Les Maîtres déjà impliqués dans des lignées secrètes ne peuvent pas se permettre d'écrire ou de faire écrire un tel manuel... Mais à chaque siècle, un pionnier a le droit d'écrire ou de faire écrire un manuel de l'Eveil. Je ne vais pas vous expliquer comment tout ça se goupille, mais je peux vous dire que nous avons actuellement sur Terre un certain nombre de pionniers d'excellents niveaux...

Combien ?

Un certain nombre.

Où sont-ils ?

Il y en a en ce moment sur chaque continent.

En êtes-vous un ?

J'espérais que vous ne poseriez pas la question.

OK, je retire ma question.

Merci.

D'après ce que vous venez de dire, on peut en déduire qu'il y a au minimum cinq pionniers en ce moment. Comment est-ce possible, alors que vous m'avez dit qu'il n'y avait qu'une ou deux personnes par siècle de cette sorte ?

Ce qui se passe en ce moment... ou plutôt la fenêtre comprise entre 1975 et 2035, est une fenêtre exceptionnelle. Pour comprendre ce qui se passe, il faudrait d'abord que je vous explique un peu la différence qu'il y a entre les êtres physiques et les êtres éthériques, notamment les éthériens alto-réalisés.

Allez-y.

Je vais tâcher de faire simple. Un être éthérique qui s'engage sur la voie de l'Eveil mettra des milliers d'années de pratique spirituelle pour réaliser l'Eveil, alors qu'un être physique peut parcourir le même chemin en quelques années, du fait de la densité de son véhicule matériel. Il n'est pas nécessaire de rentrer dans des explications détaillées à ce niveau-là. Mais avant de s'engager dans la voie de l'Eveil avec quelque pertinence, il faut d'abord être un alto-réalisé et développer une profonde volonté d'élévation... L'acquisition de l'alto-réalisation est maîtrisée chez certains peuples éthériques, alors que sur Terre ce n'est pas encore le cas. Il s'est passé ceci : plusieurs éthériens alto-réalisés et ayant développé une profonde volonté de Transcendance, ont choisi de s'incarner sur Terre, au lieu de rester sur le plan éthérique... Le mélange entre l'alto-réalisation et la profonde volonté de Transcendance aiguise l'intelligence du cœur jusqu'à un niveau exceptionnel. Les éthériens qui ont choisi de s'incarner ont donc une intelligence du cœur qui fait d'eux d'emblée des gens capables d'être de bons pionniers ou des chercheurs spirituels de haut niveau... La fenêtre 1975-2035 correspond à une espèce de trêve, ou de relâchement de l'étreinte des seigneurs égoïques sur l'humanité... Les éthériens alto-réalisés qui voulaient aider l'humanité de l'intérieur profitent de cette fenêtre pour s'incarner aussi nombreux que possible.

C'est très intéressant... c'est le genre d'événements dont on ne sera pas informé dans les médias grand public.

Peu importe. Le fait est qu'en ce moment il y a un certain nombre de gens dont l'intense activité de recherche a permis la redécouverte de la science de l'Eveil. Chacun de ces

pionniers est en train de cheminer vers l'Eveil, à pas plus ou moins grand, avec entre ses mains, dans sa tête et dans son cœur, un substrat pertinent de la science de l'Eveil...

Est-ce que c'est le manque de sérieux des chercheurs spirituels en général qui retient ces pionniers de publier un manuel de l'Eveil ?

Non. Au contraire si un manuel pertinent était publié, et si ce manuel était suffisamment clair et précis, cela incitera les chercheurs spirituels à redoubler de sérieux dans leur quête de l'Eveil, car une explication adroite de l'Eveil, de sa nature, de son importance... aurait pour effet de stimuler l'aspiration spirituelle des chercheurs spirituels les plus intelligents. Alors non, ce n'est pas le manque de sérieux des centaines de milliers de chercheurs spirituels à travers le monde qui explique pourquoi aucun des pionniers n'a encore publié un manuel de l'Eveil.

Alors c'est quoi ?

La plupart de ces pionniers sont engagés dans leur quête avec une intensité qui ne leur laisse pas le temps d'écrire ou de faire écrire un manuel exhaustif. Quelques-uns, même s'ils pourraient techniquement prendre le temps nécessaire grâce au fait que leur activité relève à présent beaucoup plus de la pratique que de la recherche, ne bénéficient pas d'un environnement relationnel suffisamment propice à un lourd et difficile travail d'écriture.

Excusez-moi, mais quelle taille aurait un manuel exhaustif de l'Eveil ?

Ce serait un livre d'environ mille pages, grand format. On est bien d'accord que le terme exhaustif est relatif ici, il s'agit simplement d'un écrit détaillé et efficace, pas nécessairement total.

C'est quand même énorme, un millier de pages !

Pas tant que ça...

Quand même... Donc la plupart n'ont pas le temps ou l'environnement relationnel adéquat. Et les autres ?

Les autres peuvent prendre suffisamment de temps, mais ils sont rebutés par un fait bien simple : aucun éditeur spiritualiste n'accepterait de publier un manuel ardu très étranger aux normes et aux doctrines habituelles de la littérature spiritualiste... Ne parlons même pas des éditeurs généralistes qui ont seulement une sous-collection spiritualiste, et encore moins des éditeurs strictement profanes. Si ces pionniers étaient matériellement riches, ils éditeraient un tel manuel à grand tirage, à leurs propres frais. Mais en général ils ont un détachement par rapport aux biens matériels tel, qu'ils ne possèdent presque rien...

Je comprends ce que vous voulez dire. Tous les éditeurs veulent des livres au contenu captivant, stimulant, émouvant ou amusant, au style aussi conventionnel que possible, et déroulant des idées qui ne doivent pas franchir certaines frontières philosophiques et spirituelles... et ces frontières ne sont jamais les mêmes d'un éditeur à l'autre !

Et en plus de ça, une fois sortis du cadre restreint des romans, rares sont les éditeurs qui voudraient publier un inconnu.

C'est donc le monde de l'édition qui pose problème !

Oui, en effet.

Imaginons un scénario possible... ou trois. Premier scénario. Ce livre-ci est plutôt plaisant et instructif. Assez captivant même... du moins vos réponses et vos explications me captivent, et je suppose que nombre de personnes qui s'intéressent à la spiritualité d'une manière ou d'une autre trouveront tout ça plaisant et instructif. Disons qu'il intéresse un éditeur, qui le publie. Il touche beaucoup de monde, et les gens qui lisent ces lignes réclament que vous me donniez le matériel pour écrire un manuel de l'Eveil, car ça les intéresse et ils n'ont pas peur à l'idée que ça peut être ardu... L'éditeur est d'accord de publier ce manuel, car il y a déjà un public qui l'attend avec enthousiasme... Est-ce que vous me donnerez alors le matériel nécessaire pour écrire un tel manuel ?

Oui.

Super ! J'espère que ce scénario se produira. Second scénario. J'écris un récit qui raconte

vosre enfance, qui est passionnante et incroyable. J'arrive à écrire quelque chose de captivant et d'émouvant. Un éditeur veut publier ce récit. Il est publié et il fait un succès suffisamment conséquent pour me donner assez de moyens pour éditer à mes frais le manuel, les yeux fermés, c'est-à-dire sans que l'éventualité d'un zéro-vente ne m'inquiète financièrement. Est-ce que dans ce cas, vous me donneriez le matériel nécessaire ?

Oui.

Super aussi ! Troisième scénario, j'écris des romans... c'est-à-dire des fictions, et cela a les mêmes conséquences que le second scénario. Même question : vous me donnez le matériel pour écrire le manuel ?

La réponse est encore oui.

Super encore ! Ça tombe bien, j'ai envie d'écrire des romans de spiritualité... Je crois que je commencerais par écrire le récit, puis ensuite seulement j'écirais des romans de spiritualité... Votre enfance est tellement extraordinaire qu'il serait dommage de ne pas la partager avec tous. Je sais que vous pensez que vous n'êtes pas personnellement important, mais votre histoire et vos connaissances spirituelles sont d'un grand intérêt. Vos connaissances surtout... C'est un peu comme si nous étions à la préhistoire, que nous voulions construire des véhicules, et que vous vous pointiez avec les connaissances d'un expert-ingénieur du vingt-et-unième siècle.

Ecrivez des romans si vous voulez, c'est très bien, mais ne manquez pas d'écrire le présent livre, car même s'il ne s'agit pas d'un manuel de science de l'Eveil, il s'agit quand même d'un essai spirituel susceptible d'apporter beaucoup aux chercheurs spirituels... et peut-être même aux matérialistes, mais c'est moins sûr.

Chapitre 18 : Une révolution possible.

Imaginons que les chercheurs deviennent plus sérieux et qu'un manuel pertinent soit publié... Après quelques années de latence, car les gens ne vont pas s'éveiller tout de suite dès qu'ils ont le manuel entre les mains, on va commencer à avoir des dizaines, et peut-être des centaines, voire des milliers de nouveaux Eveillés par an... un peu comme on a chaque année des milliers de nouveaux docteurs ès sciences à travers le monde... Est-ce que c'est vraiment quelque chose qui peut se produire ?

C'est quelque chose qui va se produire !

Vous en êtes sûr ?

Oui. A partir de 2015, il y aura déjà la combinaison nécessaire entre des chercheurs spirituels sérieux et un manuel d'Eveil pertinent publié, traduit et diffusé sur l'ensemble de la planète, pour que l'on voit, à partir de cette date, émerger chaque année des centaines, puis des milliers de nouveaux Eveillés.

Ce sera extraordinaire !!!

Oui. Cela va complètement changer le monde, et l'humanité accédera à un bonheur relatif général, tandis qu'un nombre de plus en plus important de gens aura la chance de pouvoir cheminer avec pertinence vers l'Eveil. Vous savez, la fenêtre 1975-2035 n'est pas quelque chose dont on peut trouver des équivalents dans le passé... C'est la première fois, dans toute l'histoire de l'humanité depuis des millions d'années, que des éthériens alto-réalisés et profondément investis dans la quête de la Transcendance... peuvent s'incarner en masse au sein de l'humanité terrestre. Cette incarnation de masse d'aspirants divins de haut niveau...

D'aspirants divins ?

Oui, d'êtres qui aspirent profondément et intensément à activer leur divinité intérieure !

OK.

Cette incarnation de masse, ce n'est pas pour dire : on va profiter de toute la puissance d'accélération que peut offrir la densité matérielle, et puis on se barre dès qu'on a atteint l'Eveil. Non. C'est pour dire : on va réaliser l'Eveil sur cette planète, et puis on aide cette humanité à s'installer dans le bonheur relatif et à devenir maître de sa croissance spirituelle. C'est un peu étrange de le dire de cette manière, mais vous êtes à quelques années seulement d'une renaissance prodigieuse, et à un livre seulement d'une transformation générale !

Je n'arrive pas à croire qu'un livre peut tout changer.

Aucun livre ne peut tout changer, mais un livre peut accélérer les choses ! Vous savez, le manuel de l'Eveil sera de toutes les façons publié. La seule question qui demeure, c'est de savoir s'il sera publié avant ou après que le pionnier le plus avancé à l'heure actuelle ne réalise l'Eveil transcendant ! Pour faire simple : afin que le manuel soit correctement publié avant, il faut un éditeur suffisamment conscient de l'intérêt de la chose pour offrir ses services. S'il n'est pas publié avant, le Maître prendra les choses en main après... et un Maître a tous les moyens matériels qu'il veut lorsqu'il décide d'accomplir quelque chose !

Je ne sais pas pourquoi, mais l'idée qu'un livre puisse affecter de façon significative l'évolution de l'humanité... ça me donne des frissons ! C'est extraordinaire ! Je sais que des livres ont déjà permis, par le passé, de faire progresser les mentalités d'un grand nombre de gens... c'est toujours étonnant de voir ce phénomène. Un manuel pertinent de l'Eveil... ce serait un livre d'une telle importance !

Je vous rappelle cependant que, ne pourront se lancer avec pertinence dans la quête de l'Eveil que des gens ayant atteint auparavant l'alto-réalisation.

Si je résume correctement : il y a d'une part la science du bonheur relatif, et d'autre part la science de l'Eveil. La première prépare à la seconde, pour le dire comme ça. C'est ça ?

Oui.

Et d'après ce que j'ai compris de vos explications, si nous étions une importante majorité à atteindre l'alto-réalisation, nous aurions suffisamment de maturité pour mettre

véritablement en œuvre, collectivement, les solutions aux problèmes de l'humanité. C'est bien ça, n'est-ce pas ?

Oui.

Donc il faudrait d'abord écrire un manuel pertinent de science du bonheur relatif, non ?

Oui, en effet. Ou plutôt la science de la maturation psychologique positive sera la partie introductive de la science de l'Eveil. Ce sera donc inclus dans le manuel de l'Eveil. Cependant, je peux vous donner ici les principes de base de la science de la maturation, comme je le ferai des principes de la science de l'Eveil. Les principes ne sont pas bien complexes, et ils peuvent déjà suffire à un chercheur spirituel particulièrement intelligent.

Alors je vous écoute, c'est quoi les principes de base de la science de la maturation ?

Ces principes sont au nombre de cinq. Ce sont des qualités psychologiques dont l'acquisition et l'intégration permettent à la conscience relative de maîtriser durablement le bonheur relatif. Les processus d'acquisition et d'intégration nécessitent la mise en œuvre d'un ensemble relativement sophistiqué de techniques. Je ne parlerai pas de ces techniques...

Et pourquoi ?

Parce que notre entretien doit rester un échange globalement plaisant et instructif, et nous devons éviter autant que possible de placer nos lecteurs devant la nécessité de fournir un pénible effort intellectuel pour pénétrer certaines obscurités techniques. Si effort intellectuel il y a, ça doit demeurer quelque chose de relativement accessible et surtout de tonifiant, un peu comme un brin de gymnastique qui remet en forme, pas quelque chose de fatigant susceptible de donner des maux de tête.

Ah... évidemment. Ça permettra à ce livre de trouver plus facilement un éditeur...

Certes.

Alors, ces cinq principes ?

Le premier principe est celui de la lucidité.

Qu'est-ce que ça veut dire, être lucide ?

Ça veut dire que la vérité de l'existence est fermement ancrée dans notre entendement. Cette vérité est simple : nous sommes une âme immortelle. Celui qui a acquis la lucidité est imprégné de la vérité de l'existence, et il en tire toutes les conséquences nécessaires. La conséquence la plus importante est la cessation de la peur. Notamment la peur de la mort : non seulement la mort en tant qu'extinction de l'enveloppe physique, mais aussi la mort en tant que cessation du lien avec les gens qu'on aime, en tant que cessation du pouvoir de disposer du réel, en tant que cessation du pouvoir d'agir, en tant que cessation de la conscience de soi... Si la peur de la mort disparaît vraiment, alors toutes les autres angoisses et tristesses de l'existence disparaissent aussi, car la peur de la mort est la véritable racine de toutes nos autres peurs. Se savoir profondément âme immortelle c'est devenir capable de ne plus s'inquiéter des atteintes et des détériorations qui affectent le corps-cerveau. Qui affectent notre corps-cerveau, et le corps-cerveau des autres ! L'âme est immortelle et invulnérable. Le corps-cerveau est mortel et vulnérable. La lucidité c'est de savoir que nous sommes l'âme immortelle, et que le corps-cerveau n'est pas autre chose qu'un véhicule transitoire. C'est seulement quand on sait vraiment ça qu'on n'a plus peur de rien et qu'on peut vivre dans la paix même au milieu de la douleur, de la misère, de la maladie, de la vieillesse, de la proximité de plus en plus imminente de la mort...

Une partie de moi sent que tout ce que vous dites-là est vrai... mais une autre partie de moi est presque irritée d'entendre ces paroles. Pourquoi je réagis comme ça ? Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ?

Tout va bien chez vous... ou plutôt beaucoup ont la même réaction que vous devant les vérités qui départagent clairement l'immortel et le transitoire. L'ego est profondément imprégné d'insécurité et de vulnérabilité. Sa vérité c'est que nous sommes des créatures mortelles et vulnérables issues d'un mystère banal... C'est une vérité subconsciente, qui est encore très influente dans l'esprit de beaucoup de chercheurs spirituels... Donc, fondamentalement, l'ego n'est pas d'accord avec la vérité de l'âme, parce que l'idée même d'immortalité et d'invulnérabilité est radicalement en contradiction avec sa vérité naturelle,

ainsi qu'avec l'expérience de vie immédiate du corps-cerveau. Par contre votre alto et votre cœur résonnent naturellement à la vérité de l'immortalité et de l'invulnérabilité. L'alto, parce qu'il s'agit en définitive d'un reflet du cœur, et le cœur parce qu'il s'agit du centre d'intelligence de l'âme elle-même.

Comment faire pour dépasser cette réaction dichotomique ?

C'est l'un des intérêts des techniques d'acquisition et d'intégration.

C'est quoi le second principe ?

Le second principe est celui du détachement.

Et ça veut dire quoi ?

Le premier principe est le principe-racine. Les quatre autres sont des principes en quelque sorte « rationnels »... Le détachement, c'est lorsqu'on sait profondément qu'il n'existe absolument rien de grave, de dramatique ou de catastrophique. Il ne s'agit pas de ne plus avoir de désir, de souhait, d'espérance... il s'agit de savoir, devant les personnes, les choses et les événements, que rien ne peut se produire qui puisse mériter qu'on s'en attriste ou qu'on s'en irrite. Je ne parle pas d'un détachement de mort, je parle d'un détachement de vie. A un niveau plus fondamental, il s'agit de savoir que le transitoire est transitoire, et que l'immortel demeure.

Voilà une formule presque obscure !

Je vais l'éclaircir tout de suite. Le transitoire est transitoire, ça veut dire que les pires malheurs finiront un jour ou l'autre par disparaître dans l'océan toujours changeant de l'univers. Et quand tout ça disparaîtra, il ne restera rien d'autre que la sereine lumière de l'âme, et l'éternel sourire de Dieu.

Vous savez quoi ? Vous devriez écrire des livres de spiritualité poétiques... comme les Meurois-Givaudan, ou mieux comme Khalil Gibran. Je sais que vous avez la fibre du penseur-poète... ce serait une manière agréable de partager vos connaissances, n'est-ce pas

une bonne idée ?

Peut-être... Même si j'ai la fibre dont vous parlez, il me semble néanmoins que j'affectionne plus la prose directe pour exprimer ma pensée... Mais passons. Avez-vous compris la formule « le transitoire est transitoire » ?

Oui, et l'idée est magnifique !

Quand cette idée est acquise et intégrée, on regarde les choses de la vie comme de simples épiphénomènes sans réel pouvoir, et qui se produisent à la surface de notre être profond sans jamais l'atteindre, même au plus fort de nos détresses. L'être qui a acquis le détachement regarde sa propre vie et ses propres malheurs comme de simples épisodes provisoires. Ses malheurs ne peuvent plus être des malheurs à ses propres yeux, même si les autres ne pourront s'empêcher de promulguer leur jugement sans tenir compte du vécu intérieur de la personne concernée : qu'importe s'il semble serein et détaché, diront les gens, nous savons qu'une telle situation ne peut que susciter de la souffrance, alors il est évidemment en train de souffrir ! Vous savez, une personne centrée sur son ego peut aisément en arriver à éprouver quelque plaisir à l'idée que l'autre est certainement en train de souffrir : de s'attrister ou de s'irriter.

J'ai honte de le reconnaître, mais ça m'arrive fréquemment... J'ai parfois œuvré intentionnellement pour créer chez les autres de la gêne, de la tristesse ou de l'irritation... Quelquefois c'était plus fort que moi, mais d'autres fois c'était absolument prémédité... Pourquoi on est comme ça ?

Vous savez pourquoi les gens sont comme ça. C'est la dominante « ego » dans leur conscience relative. L'ego pense fondamentalement qu'il existe des choses qui sont en elles-mêmes graves, dramatiques ou catastrophiques. La vérité est qu'il n'existe rien de grave, de dramatique ou de catastrophique : il y a seulement de faux problèmes qui ne semblent vrais que parce qu'on s'identifie au mortel et au vulnérable... Adopter le point de vue de la vérité sur ce point, c'est cela le détachement. Mais naturellement l'ego refusera autant qu'il peut de reconnaître cette vérité, car son expérience et l'expérience du corps-cerveau montrent à l'évidence qu'il y a des choses graves, dramatiques et catastrophiques. N'est-ce pas grave de perdre son emploi et sa maison, et de se retrouver dans la rue sans rien ? N'est-ce pas grave de

se retrouver frappé par une maladie si bien nommée « grave », et de subir des douleurs atroces et une invalidité générale devant les tâches basiques comme porter une cuillère à sa bouche ? N'est-ce pas grave de se retrouver en prison, torturé et privé de sa liberté ? Aux yeux de l'ego, du mortel et du transitoire, le monde a un côté dramatique tout à fait indéniable, et lorsque nous faisons l'expérience de ce côté obscur de la vie, la gravité, le drame et la catastrophe nous semblent tout à fait être des choses objectives qui existent en elles-mêmes !

Ce qu'il y a aussi c'est que le point de vue de la vérité peut nous donner des raisons de ne pas agir...

Cela n'est pas vrai. La personne qui a correctement assimilé le point de vue de la vérité n'est pas inactive, au contraire elle est capable d'agir plus efficacement, car son intelligence n'est plus troublée par ses émotions négatives. Le détachement c'est être capable de vouloir et de désirer, mais en même temps être suffisamment fort pour ne pas se laisser dominer par des émotions et des sentiments négatifs lorsque la réalité se montre différente de nos souhaits. L'ego peut détourner l'interprétation de n'importe quelle vérité pour s'auto-entretenir, cela ne veut pas dire qu'il y a des vices inhérents à la vérité concernée, cela veut seulement dire que l'ego a de la ressource.

Et quelle ressource ! Il est malin et coriace.

Mais chacun d'entre nous a le pouvoir de vaincre son ombre intérieure.

C'est quoi le troisième principe ?

C'est le principe du pragmatisme.

Le pragmatisme ?

Oui. Ça veut dire qu'on est conscient que le minimum rationnel est d'œuvrer à son propre bien-être, tout en faisant scrupuleusement attention à ne pas nuire aux autres. Non pas pour quelque raison morale, mais parce qu'on sait qu'il vaut mieux être bien qu'être mal, et parce que c'est le minimum pertinent si on veut construire efficacement son propre bien-être. Une autre subtilité du pragmatisme, et pas des moindres, c'est qu'on œuvre au bien-être de son

âme, sans négliger le bien-être raisonnable du corps-cerveau.

Est-ce que ça veut dire qu'on doit accorder la priorité à l'âme ?

Oui, ça coule de source. Nous sommes une âme pour l'éternité, tandis que nous n'avons un corps-cerveau que pour quelques dizaines d'années. Aussi fort que puisse être la perception du corps-cerveau, et aussi faible que puisse être l'autoperception spirituelle, la vérité n'en demeure pas moins ce qu'elle est : nous sommes l'âme, pas le corps-cerveau. Ce serait plutôt stupide d'œuvrer principalement pour le bien-être du corps-cerveau et de négliger le bien-être de l'âme...

N'est-ce pas ce que fait un peu l'occident ? Travailler à la sécurité et au confort du corps-cerveau, et négliger l'âme ?

C'est en effet une bonne manière de décrire l'aberration occidentale.

Je dirais que beaucoup d'entre nous, chercheurs spirituels, reproduisent cette aberration dans leur propre vie...

C'est également vrai. Même les chercheurs spirituels, qui sont supposés chercher en priorité la croissance spirituelle, relèguent très souvent leur pratique spirituelle à une activité du dimanche... Trop souvent dans la semaine la télé, le ciné, la lecture, le sexe ou les amis... passent avant la prière ou la méditation.

J'ai moins de problèmes avec l'idée de pragmatisme qu'avec les deux idées précédentes...

C'est parce que cette idée est plus acceptable pour l'ego... ce qui n'est pas le cas pour le quatrième principe.

Et quel est ce quatrième principe ?

C'est le principe du contentement.

Laissez-moi deviner... il s'agirait peut-être de savoir se contenter de peu ?

Exactement !

J'ai déjà essayé... ça ne marche pas !

Alors vous avez mal essayé. Comprenez bien une chose : dans toutes ces histoires, le problème n'est pas de discuter et de pénétrer intellectuellement la validité philosophique de ces principes, ni de les essayer d'une manière plus ou moins habile... C'est un problème d'intuition et de techniques. D'intuition, parce qu'il s'agit de saisir intérieurement la validité essentielle de ces principes, sans nécessairement entrer dans le domaine des raisonnements métaphysiques abstraits et sophistiqués. De techniques, parce que l'acquisition et l'intégration de ces qualités est un travail pratique et énergétique, ce n'est pas un travail de raisonnement et d'essayage. Si on prend ces choses sur le plan du raisonnement et de l'essayage, on constate évidemment que ça ne marche pas. C'est normal, ce n'est pas ainsi qu'il convient de les aborder. Une qualité psychologique ne s'essaye pas, elle s'acquiert, s'intègre, puis se manifeste dans la conscience et dans la vie avec d'autant plus de force que l'acquisition et l'intégration sont profondes. Dans la logique d'essayer : essayer par exemple de se satisfaire de peu... il n'y a pas acquisition et intégration, il y a tentative d'adopter un certain comportement et une certaine manière de lire le réel, mais cette tentative est trop superficielle pour faire une vraie différence.

Alors je comprends pourquoi aucune des belles idées de la spiritualité n'a marché avec moi...

Et vous n'êtes pas la seule dans ce cas. Connaître les grands principes spirituels sans connaître et utiliser les techniques qui permettent de les acquérir et de les intégrer...

...ne mène pas à grand-chose !

En effet.

Que signifie exactement savoir se contenter de peu ?

Cela signifie qu'on est conscient que le corps-cerveau a besoin d'un minimum, mais n'a

pas fondamentalement besoin de plus, même si l'ego peut toujours désirer plus ! Se contenter de peu c'est savoir faire la distinction entre le nécessaire et le superflu, de même que la distinction entre un confort raisonnable et un luxe inutile. Si on veut aller un peu plus loin, on peut dire que le contentement c'est aussi la distinction fondamentale entre la richesse transitoire et la richesse intérieure. La richesse intérieure est plus importante que la richesse transitoire. Le pouvoir intérieur que nous avons de susciter en nous la paix et la joie par l'exercice de notre volonté, est plus important que le pouvoir de notre système émotionnel de réagir par des émotions agréables devant la possession d'une belle somme d'argent ou devant la vision d'un beau coucher de soleil...

Hé ! Minute ! Vous mettez la belle somme d'argent et le beau coucher de soleil sur le même plan ?

Oui.

Mais le discours spiritualiste habituel consiste à dire en gros que c'est plutôt bien de savoir apprécier les choses simples : un coucher de soleil, un oiseau qui vole dans le ciel, etc... que c'était un peu ça la richesse intérieure...

Ce n'est pas ça. D'une manière générale, faire dépendre sa paix et sa joie de quelque aspect du monde extérieur est toujours moins bien que pouvoir générer sa paix et sa joie par un acte intérieur de la volonté. Je sais qu'il y a une grande préférence, chez un grand nombre de chercheurs spirituels, par rapport à ce qu'on appelle le « naturel », à l'opposé de ce qu'on appelle le « forcé ». On préfère réagir plutôt qu'agir. On préfère qu'une force autre nous donne du bonheur, plutôt que de créer ce bonheur soi-même. C'est une attitude spirituellement infantile qui ne mène à rien... et c'est l'attitude d'un ego qui, à la base, n'aime pas faire des efforts et qui préfère faire faire par d'autres ce qu'on désire : que Dieu nous sauve, que les Maîtres nous sauvent, que le monde nous rende heureux ! Alors oui, dire que ce qui nous arrive sans effort volontaire c'est ça qui est bien, c'est des conneries. Votre seule véritable richesse, c'est le pouvoir de votre volonté. Rien d'autre.

Je crois que je comprends. On ne peut pas se contenter de peu si on ne sait pas générer soi-même la paix et la joie dans son cœur. C'est maintenant évident...

Oui, c'est évident.

Et le cinquième et dernier principe ?

C'est le principe de bienveillance. Il s'agit...

Attendez... Il s'agit de vouloir le bien pour tous ?

Oui, pour tous, à commencer par soi-même.

A commencer par soi-même ? N'est-ce pas de l'égoïsme ?

Non, ce n'est pas de l'égoïsme, c'est de l'intelligence. L'égoïsme c'est de chercher son bien-être personnel, tout en étant prêt à nuire aux autres dans cette fin ! La bienveillance c'est autre chose que l'égoïsme : chercher son bien-être, mais aussi en même temps celui des autres. S'exclure soi-même dans le tout qu'on veut rendre heureux, c'est d'emblée nuire à ce tout malgré la bonne intention de base. C'est surtout un signe d'immaturité et une promesse de se rendre malheureux soi-même... La bienveillance, c'est vouloir le bien de tous, et ne vouloir que cela.

C'est à dire ?

Ça veut dire que, quoi qu'il arrive, on doit toujours vouloir le bien de l'autre, et son propre bien en même temps. C'est la seule attitude envisageable pour obtenir une société heureuse... Beaucoup de problèmes sur Terre naissent du fait que la majorité des gens sont incapables de bienveillance. On peut trouver toutes les raisons politiques, économiques, administratives ou sociales qu'on veut, mais la vérité est simple : quand une personne nuit à une autre personne, cela n'est rendu possible que par la faible capacité de bienveillance de l'individu... toute invocation de raisons légales ou psychologiques ne pointe que de fausses sources. L'insuffisance de la bienveillance dans le cœur des hommes est la carence la plus répandue sur la Terre, de cette carence émergent des maltraitances, des conflits et des guerres de toutes sortes.

J'aimerais bien acquérir la bienveillance...

Pour s'installer dans un bonheur relatif durable, il faut acquérir et intégrer les cinq qualités dont je viens de parler.

La lucidité, le détachement, le pragmatisme, le contentement et la bienveillance.

Bravo, c'est cela.

Chapitre 19 : Une question de pratique.

Sans entrer dans les détails... Voilà, je décide d'atteindre l'alto-réalisation... Comment ça se passe en pratique ?

Ça se passe très simplement. Vous avez entre les mains un manuel pertinent d'alto-réalisation. Vous prenez plusieurs mois pour l'étudier attentivement, vous assimilez les exercices... et à partir de là, vous pratiquez chaque jour les exercices enseignés. C'est ça la pratique spirituelle, ce n'est pas plus compliqué.

Ce n'est pas la vision qu'on a d'ordinaire du cheminement spirituel...

Quelle vision avez-vous du cheminement spirituel ?

Pour moi, et je crois que c'est le cas pour beaucoup d'autres... cette histoire de développement spirituel était très floue, et surtout il y avait une espèce de méfiance contre tout ce qui est discipline technique. C'est un mélange de « ça doit se faire sans effort » et de « ça doit se faire sans plan »...

C'est une vision qui émane de l'ego, c'est en quelque sorte un programme subtil pour vous empêcher d'avancer réellement. Qu'il s'agisse de spiritualité ou de n'importe quoi d'autre, la démarche méthodique vaut toujours mieux que la démarche échevelée. Bien entendu, une méthode peut être mauvaise, une technique peut être inefficace... mais cela n'est pas une raison pour condamner la notion de méthode et de technique. Par ailleurs, la vision stérilisante de la spiritualité vient d'une mauvaise compréhension de ce qu'est la spiritualité.

Quelle est cette mauvaise compréhension ?

Il y a une façon de comprendre la spiritualité qui en fait quelque chose comme une démarche philosophique, c'est-à-dire l'exploration d'idées et de concepts, avec pour principal horizon les effets de ces idées et de ces concepts sur nos réactions psychologiques. Quand une telle compréhension habite la conscience, le chercheur spirituel croit que la spiritualité c'est surtout lire des livres, réfléchir aux questions métaphysiques, écouter des conférences, obtenir

des entretiens privés avec des enseignants spirituels, essayer de bien se comporter dans la vie... et accessoirement méditer ou prier de temps en temps. Au plus fort de cette approche erronée de la spiritualité, le chercheur spirituel peut croire que l'enjeu est de changer ses croyances et ses convictions. Ce n'est pas ça la spiritualité... C'est peut-être du développement personnel, mais ce n'est pas de la spiritualité.

Quelle différence entre le développement personnel et la spiritualité ?

Le développement personnel consiste à aider l'ego à atteindre ses objectifs avec aussi peu de blessures que possible. La spiritualité c'est la quête de l'Eveil, ce qui signifie, si on peut dire, aider l'âme à activer sa divinité intérieure. Dans la sphère du développement personnel, tout le corpus intellectuel peut être strictement profane : pas besoin d'évoquer l'âme et la divinité, pas besoin d'évoquer l'Eveil et la Transcendance... il suffit d'évoquer la psychologie, la reprogrammation mentale, le travail sur les émotions, les motivations, les croyances et les convictions...

Est-ce que le développement personnel peut devenir une espèce de spiritualité-light ?

Oui, si on y rajoute de grands principes métaphysiques, comme croire en soi, faire confiance au destin, accorder foi à la bienveillance de la vie, etc... et si on gomme suffisamment bien les aspects prosaïques, comme établir un programme en un certain nombre d'étapes pour décrocher un contrat ou booster sa carrière... La spiritualité-light fait plaisir, parce qu'elle ne dérange pas les gens dans leurs conceptions personnelles de l'existence ou de l'inexistence des vérités spirituelles comme Dieu, les entités subtiles ou l'au-delà... il y a même des manières d'aborder ces vérités qui les dévitalisent et qui font que même le matérialiste peut prendre plaisir à se frotter à un peu de spiritualité-light... Cette drôle de spiritualité ne vous demande aucun effort déterminé, elle vous demande seulement de lire un peu, de ressentir parfois, et de modifier un peu votre regard sur la constellation de vos petits malheurs...

Changer sa façon de voir, combien de fois ai-je entendu ça comme la principale chose à faire.

Effectivement...

Mais est-ce que ce n'est pas un peu ce dont vous parlez avec les cinq principes que vous venez d'expliquer ?

Non. Je parle de transformation de la conscience, c'est autre chose que de changer son point de vue sur un problème. Le principe du changer son regard se ramène à quelque chose comme : ne bougez pas, modifiez seulement la manière dont vous interprétez ce qui vous arrive. La transformation de la conscience consiste à vous rendre capable, non seulement de saisir la vérité, mais aussi de résoudre vos problèmes et d'accéder à une sphère de conscience plus lumineuse et plus intense. La spiritualité-light est un jeu de neurones.

Un jeu de neurones ?

Oui.

Qu'est-ce que ça peut bien vouloir dire ?

Ça veut dire qu'il s'agit de modifier la manière dont les réseaux de neurones de votre cortex sont organisés. Ça s'appelle changer son regard, élargir ses croyances, modifier ses convictions, comprendre différemment la vie... mais ça signifie en pratique : changer son organisation cérébrale, ses schémas psycho-émotionnels, sans toucher à l'âme. Avez-vous remarqué combien la spiritualité-light est fâchée avec la notion d'effort ?

Oui, j'ai remarqué... Je lis un agréable livre de spiritualité de temps en temps, et après je me sens mieux, et c'est tout ! Prendre une demi-heure dans la semaine pour prier ou pour méditer... c'est même un peu mal vu, car le « must » ce n'est pas de prendre un petit temps pour s'asseoir et prier ou méditer, le « must » est de devenir soi-même prière ou méditation...

Ce qui en définitive est une esquive élégante pour ne pas avoir à fournir un effort sérieux !

Je n'y avais jamais pensé de cette manière, mais c'est vrai. Cette histoire de devenir prière ou méditation, c'est effectivement éviter de prendre un vrai moment de prière ou de méditation dans la journée... Est-ce que vous pouvez m'expliquer à nouveau ce qu'est exactement la pratique spirituelle ?

La pratique spirituelle, c'est le fait de consacrer un espace de temps déterminé dans la journée pour pratiquer l'art de l'Eveil, c'est-à-dire un système technique dont l'application a pour effet à terme d'activer votre divinité intérieure. La pratique spirituelle suppose deux choses. D'abord une phase d'étude attentive, car il faut assimiler l'art de l'Eveil avant d'espérer le pratiquer. Ensuite une phase de pratique proprement dite. D'une manière parallèle à la pratique spirituelle, le chercheur peut continuer à développer son alto et à élargir sa compréhension générale des questions métaphysiques ou ésotériques... mais ce travail de développement de l'alto et d'élargissement de la compréhension métaphysique n'est pas la pratique spirituelle.

Est-ce que la démarche d'élargissement de compréhension n'est pas plus agréable que la pratique spirituelle ?

Si on s'arrange pour ne se pencher que sur les discours-lights, alors oui, il est plus agréable de lire un bouquin de spiritualité que de méditer deux heures le soir... De la même manière, si on s'arrange pour ne travailler sur son alto que de manière superficielle et non-méthodique, alors même cela est plus agréable que de prier deux heures le soir... Le plus souvent, on confond le travail de développement de l'alto avec le travail d'exploration de ses problèmes psychologiques. Il y a une façon de triturer ses problèmes émotionnels et relationnels qui fait de cette démarche une activité relativement plaisante, même lorsqu'il s'agit de revivre de mauvais souvenirs...

On peut avoir du plaisir à revivre de mauvais souvenirs ?

Oui. En fait, l'ego adore les émotions négatives. Prendre plaisir à éprouver des émotions négatives, et prendre plaisir à voir ces émotions dépeintes quelque part, c'est exactement ce que font les gens qui aiment par exemple les romans ou les films d'horreur...

Personnellement, je préfère lire du Paolo Coelho que du Stephen King...

Même si je n'aime pas spécialement lire des romans, moi aussi je préfère lire du Coelho que du King.

Mais c'est de la spiritualité-light qu'il fait, Coelho, non ?

En effet... mais vous savez, dans des romans, ce n'est pas grave. C'est même bien. Un roman est avant tout une chose conçue pour détendre, et seulement après, et accessoirement presque, pour instruire. Et explorer des vérités spirituelles qui réchauffent le cœur pour peu qu'on y soit sensible, à travers des histoires belles et parfois exaltantes, et dans un style lumineux et clair... c'est faire œuvre utile. Ça peut aider beaucoup à garder le moral, ou à améliorer leur moral... ce qui est bien. Même très bien.

Ouf ! Donc vous ne verrez pas d'inconvénient à ce que j'écrive des romans ?

Aucun inconvénient, si ce sont des romans de spiritualité dont l'objectif premier est d'apporter aux gens un peu de lumière et de réconfort, un peu de joie. Attention, je n'ai pas dit un peu de plaisir, car le plaisir relève facilement de l'ego, alors que la joie relève aisément de quelque chose de plus profond, de plus réel.

Je sens quand même que ça va être dur d'écrire en pensant d'abord à divertir avant d'instruire...

Le plus simple pour vous serait d'écrire un premier roman pour instruire en divertissant en même temps, et après vous serez certainement capable d'écrire des romans pour divertir en instruisant en même temps. Ce n'est pas la même chose, et ce n'est pas qu'un simple changement d'ordre dans les mots. Un roman divertissant qui instruit sera plus accessible et plus acceptable par le grand nombre qu'un roman instructeur qui divertit... Coelho par exemple sait écrire des romans divertissants qui instruisent... et c'est cela qui différencie ses romans des romans initiatiques et ésotériques, qui veulent instruire et qui ont assez peu la capacité de divertir...

Chapitre 20 : Un nettoyage souhaitable.

Est-ce que, à votre avis, les sensitifs, les magnétiseurs, les chamans, les occultistes, etc... devraient disparaître ?

Oui et non.

Est-ce que vous pouvez préciser ?

Oui, ils devraient disparaître en tant que figures professionnelles. J'entends figure professionnelle comme une activité organisée plus ou moins en tant que travail rémunérateur. Dans le même ordre d'idées, toute organisation spirituelle n'ayant pas à sa tête un Maître solaire devrait également disparaître...

Une minute. Vous êtes anti-secte ?

Pitié, ne me dites pas que vous croyez vous aussi que les sectes existent !

Ecoutez, il existe des groupes dangereux quand même.

Oui, il existe des groupes dangereux. La police et l'armée sont deux groupes extrêmement dangereux qui tuent régulièrement un peu partout sur la planète. Aucun autre groupe social n'a tué autant de gens que l'armée à travers l'histoire de l'humanité. Pourtant l'armée est toujours là, et personne ne remet en cause le principe de son existence ! Aucun autre groupe social n'impose autant sa domination sur les gens que la police. N'importe quel policier peut vous mettre des menottes et vous foutre en cellule, il peut même vous tirer dessus... et tout ça pour quelle raison ? Il suffit qu'il l'estime justifié au regard de ce qu'on appelle la loi, peu importe si cette justification est absurde, et peu importe si cette loi est elle-même erronée. Dire que les organisations spirituelles sont dangereuses, c'est des conneries ! Plus sérieusement, le spectre de la secte a été inventé par le gouvernement occulte pour discréditer la recherche spirituelle et éloigner les gens de la possibilité de l'Eveil ! C'est l'une de leur grande réussite que la propagande ait si bien marché qu'aujourd'hui les médias profanes et le public matérialiste entretiennent d'eux-mêmes le spectre ! Trouver un chercheur spirituel

relativement intelligent qui croit en la réalité de ce spectre mensonger, c'est vraiment le monde à l'envers !

Chouette, vous trouvez que je suis un chercheur spirituel intelligent.

Bien sûr que vous l'êtes.

Mais quand même... vous niez les suicides collectifs ?

Oui. Je dis que derrière chacun des épisodes meurtriers qui ont frappé certains groupes d'apparence spirituelle, vous trouverez non pas des suicides, mais des meurtres perpétrés par des organisations relevant des services secrets des états. Parfois même il s'agira d'un massacre ostensible effectué par des forces de l'ordre, au grand jour ! Il y a des forces en ce monde que la recherche spirituelle gêne beaucoup, et la recherche spirituelle n'est jamais autant vulnérable que lorsqu'elle est organisée en l'absence d'un Maître véritable. Je ne dis pas que les organisations spirituelles sont dangereuses, je dis qu'elles sont une mauvaise idée en l'absence d'un Maître solaire, non seulement par rapport au fait qu'elles constituent la cible la plus facile pour le gouvernement occulte de la planète, mais aussi par rapport au fait qu'elles freinent plus qu'elles ne l'aident le cheminement spirituel des chercheurs sincères qui y sont.

Et toutes ces histoires, comme quoi les mouvements spirituels abrutissent leurs adeptes, les fragilisent psychologiquement, les exploitent économiquement et les appauvrissent financièrement ? N'est-ce pas pour toutes ces raisons qu'on dit que ce sont des sectes ?

D'abord, avez-vous remarqué que, d'un point de vue rationnel, le spectre de la secte n'aurait dû s'attaquer qu'à des organisations spirituelles précises ? Et qu'au lieu de ça, il s'attaque à toutes les organisations spirituelles ? Ne trouvez-vous pas étrange que le spectre de la secte se transforme rapidement en une haine généralisée, chez les matérialistes, contre la démarche spirituelle elle-même ?

Tout ça est étrange...

Pensez-y. Mais je vais répondre à vos questions. Est-ce que les mouvements spirituels

abrutissent leurs membres ? Tout ce que je peux dire, c'est qu'il existe simultanément une grande paresse intellectuelle chez nombre de chercheurs spirituels, et beaucoup d'incompétence en matière de sciences ésotériques et de sciences spirituelles chez les enseignants des mouvements spirituels.

Je crois discerner une nuance entre sciences spirituelles et sciences ésotériques. Qu'est-ce qu'il en est ?

Vous avez raison. La science spirituelle c'est la science de l'Eveil. En gros c'est la science du développement vibratoire et énergétique de l'âme, dont la partie la plus importante et la seule essentielle est la science de l'activation de la divinité intérieure. Les sciences ésotériques, c'est la connaissance des lois vibratoires et énergétiques en général, et la connaissance des plans d'existence, des entités subtiles, des interactions énergétiques entre les entités, des potentialités transitoires, des influences subtiles, etc... Seul un Maître peut maîtriser ces deux sciences, mais un occultiste ou ésotériste de bon niveau peut aussi atteindre un certain degré de compétence.

Un occultiste c'est en gros quelqu'un qui a atteint un niveau significatif de développement psychique ?

En gros oui. Quelques occultistes avancés sont à l'origine de certains enseignements ésotériques relativement valables. Mais l'existence de tels enseignements est plutôt une exception.

Un exemple ?

Non.

S'il vous plaît.

D'accord. Les livres d'Alice Bailey constituent un enseignement ésotérique d'une certaine qualité, même s'ils ne sont pas toujours très justes. Mais je reviens à vos questions. Il n'y a pas plus d'abrutissement dans les mouvements spirituels, qu'il n'y en a dans les universités par exemple... La chose qui est vraiment dommage dans les mouvements spirituels et les

sociétés ésotériques, c'est que l'exigence est insuffisamment mise sur la pratique spirituelle, et trop d'énergie est dépensé dans le folklore associatif.

Et sur la fragilisation psychologique ?

C'est un mythe. Il y a des personnes en situation de fragilité psychologique... qui se tournent vers un groupe en espérant ainsi combler leurs manques. Tout ce que fait le groupe spirituel, c'est décevoir les attentes de ces individus. Cela est compréhensible : les dirigeants du groupe ne sont pas nécessairement des psychothérapeutes compétents, et on ne saurait leur en vouloir, sinon il faudrait aussi en vouloir aux partis politiques incapables de répondre aux besoins psychologiques de leurs membres les plus fragiles alors qu'ils prétendent apporter des solutions pour l'ensemble de la société... sinon il faudrait sanctionner les universités qui laissent leurs étudiants se zombifier à cause du mélange insoutenable entre les exigences universitaires et les fragilités psychologiques des élèves... sinon il faudrait sanctionner la société en général, qui est supposée mettre en œuvre toute une batterie de moyens pour éviter le naufrage émotionnel des plus vulnérables de ses membres... Les mouvements spirituels causent moins de dégâts psychologiques sur leurs membres que la société en général sur ses citoyens. Alors s'il faut accuser quelqu'un de fragiliser les gens, il faudrait commencer par accuser l'administration, la prison, la police et l'armée, avant de songer à tourner son doigt contre quiconque.

Et sur l'exploitation économique ?

Un mouvement spirituel n'étant pas une entreprise mais quelque chose comme une association ou un service, il est normal qu'il sollicite de ses membres une cotisation financière. Vous payez pour étudier dans une école ou une université, surtout lorsque ces choses sont privées. Un mouvement spirituel est une organisation d'éducation spirituelle, et il n'est pas plus anormal de payer pour ça que pour l'éducation profane. Si vous voulez, vous pouvez même faire des dons. C'est votre choix... Une fois qu'on sort de ce terrain, il est vrai que certaines organisations sont des escroqueries financières... mais cela n'est pas le propre des services de spiritualité, et il est abusif d'associer systématiquement la notion de groupe spirituel et d'escroquerie financière.

Vous défendez les mouvements spirituels, et en même temps vous dites qu'ils devraient

disparaître... Est-ce que ce n'est pas un peu paradoxal ?

Ce n'est pas paradoxal. Je dis que le contenu du spectre de la secte est injustifié et absurde. Et en même temps je dis que, peu importe le regard que le public matérialiste pose sur la recherche spirituelle, le plus sage reste d'éviter d'organiser la spiritualité en l'absence d'un véritable enseignant spirituel compétent. C'est une simple question de bon sens : lorsque des incompetents se rassemblent et s'organisent pour se lancer à l'assaut d'une tâche qui dépasse de très loin leurs aptitudes, ici guider des groupes de gens vers la conscience supérieure, il ne peut arriver que deux choses : ou bien tout ça ne va nulle part, ou bien tout ça se casse la gueule ! D'une certaine manière le matérialiste borné a raison : à part la possibilité de s'enrichir assez aisément si on est un dirigeant charismatique, on ne peut pas tirer grand-chose de bien utile dans les mouvements spirituels...

Si je comprends bien, vous êtes plutôt pour la disparition des groupes spirituels incompetents ?

Oui.

Et c'est quoi le principal critère de compétence d'un groupe ?

L'existence à sa tête d'un ou plusieurs Maîtres solaires.

Comme vous avez dit qu'à l'heure actuelle parmi les enseignants spirituels il n'y avait en réalité que trois Eveillés... cela veut dire que pour le moment seules trois organisations spirituelles méritent d'exister ?

Même pas ! Mais pour faire simple, je vais dire oui.

Des noms ?

Non.

S'il vous plaît.

C'est non. Mais si vous voulez un indice, sachez qu'ils manifestent tous les trois le pouvoir de matérialisation.

Merci. Avec cet indice, je peux déjà resserrer mon champ d'investigation. Bien. Vous aviez répondu « oui et non » pour la question de la disparition des gens comme les voyants et les mages...

Les organisations spirituelles incompetentes devraient disparaître, car elles sont beaucoup plus un obstacle qu'une aide à l'aspiration fondamentale du chercheur spirituel. Les professions « ésotériques » devraient également disparaître, car elles sont un obstacle encore plus grand à l'aspiration fondamentale du chercheur spirituel.

Et votre « non » signifiait quoi ?

Il signifiait que de toutes les façons, d'un point de vue général, on ne peut pas empêcher qu'il y ait des gens avec des aptitudes sensitives ou magnétiques... et que c'est globalement une bonne chose de parler de ces trucs. Mais comme cela vous arrive souvent, vous avez mal posé le problème.

Comment aurais-je dû poser le problème ?

En s'interrogeant sur les modalités de la société qui nuisent au désir général de bonheur inconditionnel.

C'est une manière un peu compliquée de le dire, non ?

Certes. Mais c'est pas grave, puisque la réponse est celle que j'ai déjà donnée : si on n'a pas la possibilité d'être le disciple d'un Maître, il vaut mieux être un chercheur spirituel indépendant. Par ailleurs, un Maître ne peut pas instruire correctement plus d'une quinzaine de personnes en même temps... Un enseignant qui aurait des centaines de disciples, ça n'a aucun sens ! Un Maître peut écrire, et des millions de personnes peuvent s'engager dans l'étude de l'enseignement écrit du Maître... mais ces personnes ne sont pas des disciples du Maître, car un disciple c'est celui qui bénéficie de la guidance rapprochée du Maître.

Chapitre 21 : Ce qu'est l'Eveil.

A quoi ça sert d'écrire des livres de spiritualité si on n'enseigne pas la science de l'Eveil ?

Ça sert à divertir et à élargir la compréhension des gens pour qui la spiritualité est un centre d'intérêt, significatif ou occasionnel. Vous savez, moi-même j'aime lire des ouvrages de spiritualité qui traitent de tout un tas de questions et de sujets, depuis les rapports entre l'homme et Dieu jusqu'aux manifestations des entités des autres dimensions, etc... J'affectionne beaucoup les récits, et un peu moins les romans sauf lorsqu'ils sont de bonne facture.

Donc vous condamnez l'existence des organisations spirituelles, mais vous soutenez la littérature spiritualiste ?

On peut résumer ça de cette manière.

Bien. Maintenant je voudrais que nous parlions un peu de ce qu'est l'Eveil. Nous avons beaucoup parlé de spiritualité, de démarche spirituelle, etc... A présent je voudrais vous poser la question : l'Eveil, c'est quoi ? Pourquoi ce truc devrait nous intéresser ? Qu'est-ce que ça a d'intéressant ?

L'Eveil est l'activation définitive du noyau énergétique de l'âme.

C'est une réponse précise et concise... mais pouvez-vous développer un peu ?

Je ne vois pas ce qu'on peut développer. Posez plutôt des questions, et je vous dirai.

Bon. Une fois qu'on a réalisé l'Eveil... qu'est-ce que ça apporte niveau bonheur ?

L'Eveil apporte le bonheur transcendant. Comment dire ça ? Lorsque la divinité intérieure est activée, elle rayonne une lumière spéciale qui a pour effet de se manifester dans la conscience en tant que paix et joie inconditionnelles. Par inconditionnelles, il faut bien sûr entendre que cette paix et cette joie sont permanentes et ne dépendent en rien des choses

extérieures. Qu'il pleuve ou qu'il neige, la paix et la joie inconditionnelles demeurent. La synthèse de cette paix et de cette joie est ce qu'on appelle le bonheur inconditionnel, ou le bonheur transcendant, car ce bonheur transcende tout ce qui peut relever des sensations, des émotions et des pensées.

Est-ce que c'est une sorte d'extase ?

Cela n'a rien à voir avec l'extase. Ça transcende l'extase. L'Eveillé n'est pas plongé dans une espèce d'état modifié de conscience, il est simplement habité par une paix et une joie radiantes dont la profondeur et l'intensité dépassent tout ce qui est possible avec les différentes formes de potentialités des corps transitoires. L'extase est l'une de ces potentialités, et l'extase est transcendée dans l'Eveil !

Cette paix et cette joie... ce bonheur inconditionnel, est-ce que ça n'empêche pas au final de voir le vécu émotionnel des autres ? Est-ce que ça ne rend pas un peu incapable de discerner ce qui se passe chez les autres, si on est heureux tout le temps ?

Au contraire. Parce que le Maître est heureux de manière inconditionnelle, il est plus capable que quiconque de se rendre compte du vécu émotionnel des autres et d'y répondre de la manière la plus juste, sans subir la gêne de son propre ego.

Un Maître a-t-il encore un ego ?

Il n'a plus d'ego. Son ombre intérieure s'est dissipée avec l'activation de son soleil intérieur, de sa divinité intérieure. L'ego c'est cette force qui perturbe tout le temps la conscience et l'empêche de demeurer dans la sérénité et le sourire. L'ego c'est cette force qui impose toujours un écran d'agression et de défense entre soi et le reste du monde. Chez le Maître, l'ego a été détruit, non pas parce que le Maître s'est battu contre l'ego et l'a vaincu, mais parce que la dissipation de l'ombre intérieure est l'une des conséquences naturelles de l'activation de la divinité intérieure. Là où la divinité est éveillée, aucune ombre ne peut subsister.

Comme on doit se sentir léger quand l'ego s'est dissipé !

C'est vrai. Un Maître se sent toujours très léger, et en même temps parfaitement ancré dans la profondeur de Dieu lui-même.

Dans la profondeur de Dieu ?

Oui, cela veut dire qu'un Maître est intérieurement connecté à Dieu. Certes, tout le monde est connecté à Dieu, mais chez le Maître cette connexion est active, alors que chez les gens elle est inactive. L'activation de la connexion avec Dieu est l'une des conséquences de l'Eveil.

Est-ce que ça veut dire qu'un Maître parle avec Dieu ?

Ça veut dire qu'un Maître est branché sur l'intelligence infinie de Dieu. Ça veut dire qu'un Maître est branché sur l'énergie infinie de Dieu. Ça veut dire qu'un Maître peut penser et agir comme Dieu lui-même...

Il peut prendre la place de Dieu ?

Non. Il peut disposer de la même intelligence et de la même puissance que Dieu, s'il le désire, et selon les besoins !

Waou !!!! C'est incroyable !

Ça veut aussi dire qu'un Maître peut parler au nom de Dieu, car il sait exactement ce que Dieu dirait et ferait s'il intervenait. Attention, c'est une notion très subtile que je suis en train d'exprimer là. Dieu n'intervient jamais, mais un Maître peut parler en son nom et vous dire : « Salut, je suis Dieu ».

Attendez... J'ai lu quelques bouquins où les auteurs disaient qu'ils parlaient avec Dieu. Ça se produit apparemment très souvent... Vous dites que Dieu lui-même n'intervient jamais ?

Jamais.

Et pourquoi jamais ?

Parce qu'il sait de toutes les façons que nous n'avons pas besoin de lui. En tant qu'ensemble des âmes dans le cosmos, nous nous en sortirons de toutes ces histoires sains et saufs, et nous n'avons pas besoin de Dieu puisque Dieu nous a donné tous les moyens et toutes les garanties nécessaires à notre réussite. Nous avons d'autant moins besoin de Dieu qu'il y a des Eveillés ! Tous autant que nous sommes, nous réaliserons l'Eveil. Ce n'est qu'une question de temps en définitive.

Donc Dieu nous regarde faire ?

Si on peut dire. Mais en réalité il ne nous regarde même pas.

Bon... ça veut donc dire que chaque fois qu'une personne sincère dit parler avec Dieu, il ne s'agit pas de Dieu lui-même, mais d'un Maître ?

Non. Ça ne veut pas dire ça. Ça veut dire que dans certains cas il s'agit effectivement d'un Maître s'exprimant au nom de Dieu. Mais il y a des cas où l'entité qui prend l'identité de Dieu n'est pas un Maître. Quelquefois c'est un maître psychique, quelquefois c'est un être éthérique ordinaire mais un peu farceur...

Quand c'est un Maître, ça veut dire que c'est tout comme si c'était bien Dieu lui-même, car le Maître peut avoir l'intelligence et la puissance de Dieu lui-même ?

Oui.

Quand c'est pas un Maître, ça veut dire que ça a moins de valeur ?

Oui.

Bien. Comment savoir si l'entité qui prend l'identité de Dieu est un Maître ou pas ?

Il y a bien des manières de le savoir, mais pas forcément avec certitude. Un être éthérique de base qui prend l'identité de Dieu, on peut s'en rendre compte tout de suite si on a de sérieuses connaissances ésotériques. Mais si l'être éthérique en question est lui-même versé

dans les sciences ésotériques... alors on ne peut pas très bien se rendre compte s'il s'agit d'un Maître ou pas, car un tel être peut avoir des connaissances d'une justesse et d'une profondeur qui dépassent de très loin ce que possède un bon expert terrestre des sciences ésotériques...

Sortons un peu de la définition générale du chercheur spirituel. Tout le monde est chercheur spirituel... mais vous, vous êtes également une sorte d'expert en sciences ésotériques, n'est-ce pas ?

Oui.

Donc vous pouvez savoir assez bien si une entité qui prend l'identité de Dieu est un Maître ou pas ?

A peu près.

OK. Plutôt que de parler de ça dans le vague, je vais vous demander si l'entité qui parle avec Neale D...

Je ne vais pas répondre à cette question, mais je dois souligner tout de suite que l'enseignement transmis dans ses livres est de grande valeur. Ce n'est pas la peine de me poser la même question à propos d'autres livres, ma réponse sera à peu près la même, car d'une manière générale lorsqu'une entité prend l'identité de Dieu, c'est soit avec l'aval des Maîtres, soit parce qu'elle a un enseignement de valeur qui mérite une signature prestigieuse. Non pas prestigieuse au regard des matérialistes et des agnostiques qui refusent l'idée même qu'il puisse y avoir des entités intelligentes invisibles susceptibles de s'adresser aux hommes... Mais prestigieuse au regard des spiritualistes et des chercheurs spirituels pour qui c'est tout à fait possible que des entités invisibles puissent s'adresser aux hommes.

C'est quoi agnostique ?

C'est quand on n'est pas spiritualiste, mais qu'on ne condamne pas pour autant comme impossible les réalités spirituelles.

Bon... Donc l'Eveil ça apporte le bonheur transcendant.

Oui. Pensez à tous ces gens qui aspirent à être heureux de manière durable, et qui n'osent même pas envisager qu'un bonheur inconditionnel soit possible... L'Eveil apporte le bonheur transcendant, et il n'y a pas d'autres manières d'accéder au bonheur transcendant que de réaliser l'Eveil. C'est pourquoi celui dont le désir est d'accéder au bonheur éternel est en réalité en quête de l'Eveil. Le seul problème c'est que son ignorance est souvent totale en ce qui concerne l'essence de l'être humain, et de ce fait il est généralement incapable d'envisager ce que peut bien être l'Eveil...

Est-ce que l'Eveil ça apporte une autre vision de l'univers ?

Oui.

Dans quel sens ?

Comment ça dans quel sens ? Prenons cela au sens de la perception, par exemple. Un Maître peut voir ce qui se passe à l'échelle des particules, tout comme il peut voir ce qui se passe à l'échelle des galaxies... et il peut voir ce qui se passe au-delà de ces échelles : en temps réel, avec une précision absolue, et sans l'aide d'aucun instrument. En étant sur Terre, il peut voir ce qui se passe sur Vénus, comme il voit ce qui se passe à trois mètres devant ses yeux. Sa vision pénètre l'univers sans rencontrer la moindre limite ni la moindre barrière...

Quand on a une telle vision de l'univers, on ne doit pas considérer le monde de la même manière que nous autres !

En effet. Prenons ça dans un autre sens. Dans le sens de la compréhension. Le pouvoir d'intuition du Maître est tellement prodigieux qu'il peut tout savoir avec une précision absolue, quand il le désire.

Est-ce ça veut dire que le Maître peut savoir quel est le remède du sida, alors que la recherche est encore en train de patiner en faisant du surplace ?

Oui. Le Maître a le pouvoir de savoir tout ce qu'il veut. A l'exception de l'avenir relatif, car l'avenir dépend du jeu des libre-arbitres. Mais lorsqu'un événement va se produire, le

Maître peut le savoir sans l'ombre du moindre doute. Certains événements ont des germes si forts dans le présent qu'ils ne peuvent manquer de se produire dans l'avenir. Cela ne veut pas dire que l'avenir est tracé, cela veut seulement dire que certains événements ne peuvent manquer de se produire compte tenu d'une certaine configuration du présent... Non pas d'une manière absolue, mais avec une très forte probabilité, car une puissance significative imprévue peut toujours intervenir et modifier le jeu des forces en présence.

Un Maître sait donc tout ?

Non, il ne sait pas tout, mais il peut tout savoir, ce qui n'est pas la même chose. Il ne se trimbale pas dans les rues en portant dans sa tête toute la connaissance de l'univers, mais il a le pouvoir d'intuition qui lui permet de savoir ce qu'il veut, quand il veut... et il peut oublier après, c'est pas grave puisque son pouvoir d'intuition est immortel.

Pourquoi les Maîtres ne nous donnent-ils pas la solution à nos problèmes ? Par exemple le sida, le cancer ?

D'abord les Maîtres nous inspirent afin que notre aspiration spirituelle soit toujours de plus en plus intense, et ensuite les Maîtres communiquent régulièrement à l'humanité les principes de base de la science de l'Eveil, comme je vais le faire moi-même dans bientôt. Les principes de l'Eveil sont enseignés sans cesse sous des formes nouvelles, car les gens sont toujours assez stupides pour écarter le fond parce que la forme ne leur plaît pas. Les principes de l'Eveil sont enseignés d'une manière aussi simple que possible à certains moments, car la proportion de gens qui se tiennent à distance de certains livres dès qu'une ombre de complexité fait mine de planer... cette proportion est toujours écrasante !

Je suis sûre qu'il y aura des gens pour trouver le présent livre trop complexe.

En effet, il y en aura. Il suffira qu'ils aient été obligés de relire deux fois une phrase avant d'en saisir le sens, et il suffira que cela se soit produit deux ou trois fois. Même si c'était eux qui étaient fatigués à ce moment là, même si c'était eux qui n'étaient pas suffisamment présents à ce qu'ils lisaient, peu importe. Leur verdict sera : trop compliqué. Et ils auront tendance à s'éloigner du bouquin, et quelquefois à vouloir en éloigner d'autres : tu veux lire ça, mais c'est bien trop compliqué !

Est-ce que nous n'exagérons pas un peu ? Ce livre-ci n'est pas compliqué tout de même !

Il y a en effet un peu d'exagération dans mes propos...

Alors, le sida, le cancer... pourquoi les Maîtres ne donnent pas les remèdes ?

Les Maîtres se préoccupent de ce qui est essentiel et important : nous donner les moyens de réaliser l'Eveil. Et pour cela ils doivent ruser beaucoup depuis des dizaines de siècles... Ensuite, une fois qu'on sort de l'essentiel, beaucoup de problèmes ne nécessitent pas un nouvel apport de connaissances, mais un meilleur usage des connaissances dont nous disposons déjà. Les Maîtres sont très exigeants sur ce point : lorsqu'un problème relativement sérieux peut se résoudre avec un meilleur usage de nos connaissances actuelles et un meilleur assainissement de nos comportements, ils vont préférer cette approche, plutôt que de nous inspirer de nouveaux progrès technoscientifiques. Sur le sida et le cancer, c'est exactement le cas.

Est-ce que c'est le cas pour la plupart des problèmes de l'humanité ?

Oui. Que ce soit d'un point de vue individuel, c'est-à-dire la personne qui a effectivement le sida ou le cancer, ou d'un point de vue collectif, c'est la même chose : meilleur usage des connaissances en cours, adoption d'un meilleur comportement. D'ailleurs, certains problèmes ne peuvent se résoudre que de cette manière.

Par exemple ?

Par exemple le problème de la faim dans le monde. C'est un problème qui découle de l'égoïsme général et de l'absence de bienveillance chez tous, et notamment chez les chefs des états et des multinationales. Les technologies actuelles permettent de nourrir sept fois plus de monde que n'en compte la planète, alors à quoi ça servirait d'en rajouter lorsqu'on sait que le problème réel n'est pas une insuffisance du développement technologique ?

Donc il faudrait que les Maîtres nous aident à devenir plus matures.

C'est ce qu'ils font.

On n'en voit pas trop les résultats !

Il faut laisser le temps au temps, et les Maîtres tablent sur des durées d'action de plusieurs millénaires, pas sur des plans en sept ou vingt ans. Pour l'époque actuelle, les maisons d'éditions spiritualistes reçoivent une inspiration abondante des Maîtres, et beaucoup d'ouvrages de spiritualité sont écrits en se nourrissant du courant général d'inspiration des Maîtres. Je parle notamment d'un grand nombre d'ouvrages « canalisés », pour ainsi dire.

C'est extraordinaire !

Oui, mais cela ne veut pas dire que tous ces ouvrages ont toujours un contenu utile du point de vue de la quête de l'Eveil. Il suffit que le contenu soit de quelque utilité du point de vue de la maturation psychologique, par exemple du point de vue de l'apprentissage ou de la compréhension de la bienveillance, et autres...

J'avoue que c'est pas évident de voir ce que les Maîtres nous apportent comme aide.

C'est pas évident comme vous dites. Le désir des Maîtres est que nous devenions des Maîtres nous-mêmes, pas que nous ayons de meilleures technologies ou de meilleures organisations sociales. Si par exemple la destruction de la planète devenait un passage obligé pour nous permettre de faire un pas en avant vers l'Eveil, alors les Maîtres n'hésiteraient pas à détruire la planète.

Carrément !

Oui, carrément.

Mais c'est choquant comme idée ! Est-ce que c'est pas un peu de la provoc ?

Non, ce n'est pas de la provoc. Rappelez-vous : les âmes ont créé l'univers, non pas pour les beaux yeux des étoiles, mais pour disposer du cadre et du support nécessaires à la quête de l'Eveil. S'il fallait quelques aménagements au sein de cet univers pour faire avancer le grand

but qu'est l'Eveil de toutes les âmes, alors les Maîtres n'hésiteraient pas. Il faut voir les choses pour ce qu'elles sont : des outils, des cadres, des supports. Seules les âmes sont importantes dans toute cette histoire, et c'est en fonction du développement des âmes que les Maîtres pensent les êtres et les choses. Cette manière de penser est au-delà des considérations habituelles, y compris des considérations écologiques qui sont en train de devenir un nouveau credo de bonté...

Encore une idée avec laquelle j'éprouve quelques difficultés émotionnelles...

C'est pas grave. Il se trouve qu'en général ce qui est bon pour le développement spirituel de l'ensemble des êtres, est aussi bon pour le « bien-être » des planètes, de leurs faunes et de leurs flores... Donc, sauf cas exceptionnels, les Maîtres ne feront rien d'anti-écologique...

Ça me rassure un tout petit peu...

Tant mieux.

Et au niveau de la liberté, qu'est-ce que l'Eveil apporte ?

L'Eveil apporte la liberté transcendante.

Et ça peut signifier quoi en pratique ?

Pour dire ça d'une manière générale, la liberté transcendante c'est le fait que la volonté soit plus forte que l'inertie de la matière-énergie, peu importe la dimension au sein de laquelle on se trouve. Par exemple, sur le plan physique, le Maître est libéré de la douleur, de la maladie, de la vieillesse et même de la mort.

Waou ! Tout ça !?

Oui, tout ça.

Donc le Maître ne vieillit plus et ne meurt pas ?

Voyons-le comme ça. La divinité intérieure activée possède une force... ou plutôt une puissance énergétique. Le Maître peut faire agir cette puissance énergétique à volonté... Cette puissance est la plus haute forme de volonté qu'on puisse concevoir. En faisant agir sa volonté énergétique...

J'aime bien l'expression « volonté énergétique »...

On peut aussi parler de volonté solaire, de force solaire, de puissance divine, etc... Donc en faisant agir sa volonté solaire, le Maître peut rajeunir son corps, et même changer de fond en comble ses caractéristiques génétiques et physiques. Par exemple, il peut réorganiser les atomes de son corps et prendre la forme d'un animal ou d'un objet inerte...

Hein ? Prendre n'importe quelle forme ?

Oui, n'importe quelle forme. Alors vous comprenez bien, une personne qui peut réorganiser les atomes de son corps et prendre n'importe quelle forme, peut aussi aisément vaincre la douleur, la maladie ou la vieillesse... Quant à la mort, il faut le voir d'une manière un peu différente. Le Maître peut prolonger la vie de son corps sur des centaines d'années...

Excusez-moi... J'ai lu un livre il y a des années, où il était questions de Maîtres ayant cinq cents ans et plus...

C'est « La vie des Maîtres », un classique des récits spirituels.

Oui, c'est celui-là. Donc il est possible que ce récit soit vrai ?

C'est entièrement possible. Je dirais même plus : ce livre est fondé sur des rencontres réelles entre l'auteur et des Maîtres. Bien entendu, tout n'est pas rendu strictement tel quel... mais l'essentiel est préservé. Je noterais d'ailleurs à ce propos que les chercheurs spirituels affectionnent en général beaucoup plus les récits, les livres d'enseignement et les livres de réflexion... que les romans et les contes. Ils n'aiment pas tellement la fiction, et c'est normal qu'ils préfèrent la réalité, surtout la réalité extraordinaire de la spiritualité.

Est-ce que c'est une façon de me dire que je devrais penser à écrire des livres de réflexion

et d'enseignement plutôt que des romans de spiritualité ?

Je ne sais pas. Si vous êtes capable d'écrire des romans de psychospiritualité ou même des romans fantastiques imprégnés de psychospiritualité, au lieu d'écrire des romans initiatiques ou ésotériques... alors tout ira bien.

C'est l'occasion de m'expliquer ce qu'est la psychospiritualité.

C'est cette spiritualité au sein de laquelle l'élément psychologique fondé sur les grands principes de la philosophie-sagesse, est développé... sans le faire accompagner, ou aussi peu que possible, par tout ce qui relève des réalités énergétiques et ésotériques... La psychospiritualité c'est ce que nous avons appelé tantôt spiritualité-light, c'est la forme de spiritualité que le matérialiste peut consommer sans bondir de sa chaise. A moins de trouver un éditeur spiritualiste prêt à braver l'apparent manque d'intérêt des spiritualistes à l'égard de la fiction livresque, vous devez savoir qu'un éditeur généraliste n'accepterait rien au-delà de la psychospiritualité...

J'ai compris le message. Comme vous l'avez dit, je commencerais par un roman de spiritualité, pour m'imprégner de l'habitude d'écrire, puis j'écirais des romans de psychospiritualité... Est-ce que ça marche ?

Ça marche ! Je vous souhaite bonne chance.

Merci.

OK. Je disais donc que le Maître était libre de la douleur, de la maladie, de la vieillesse et de la mort. Pour la mort, il s'agit surtout du fait que le Maître est capable de matérialiser un corps de manifestation, n'importe quand après la mort de son corps de naissance. Le corps de manifestation peut être dense et présenter tous les attributs du corps physique d'un homme ordinaire, mais le Maître peut aisément le dématérialiser lorsqu'il n'en a plus l'usage. Et il peut recommencer l'opération matérialisation/dématérialisation autant de fois qu'il veut. C'est surtout en ce sens qu'un Maître est libéré de la mort, non dans le sens qu'il posséderait un corps physique strictement immortel. L'immortalité physique n'a pas beaucoup de sens, car l'âme préfère vivre sur les plans supérieurs. Le plan physique est un plan de travail, pas un

plan de résidence.

C'est une situation bien bizarre !

En quoi ?

Parce qu'on a pris l'habitude, instinctive, de penser que l'idéal serait l'immortalité physique.

Je vois.

Est-ce qu'un Maître a des... pouvoirs ?

Vous pouvez même dire des superpouvoirs. La réponse est oui. C'est quoi la volonté solaire, sinon une puissance omniforme ?

Omniforme ? Qu'est-ce que c'est ?

Ça veut dire que la volonté solaire est capable de faire n'importe quelle action. Le Maître n'a pas une collection de pouvoirs distincts, le Maître a simplement le pouvoir de tout faire, à partir de la même puissance : sa divinité intérieure. La divinité intérieure peut manier la matière et l'énergie sous n'importe quelle forme, selon n'importe quelle modalité. Des assemblages d'atomes, des systèmes de particules, des flux de quanta, des ondes, des rayonnements, des champs de forces, des champs énergétiques, etc... La divinité intérieure peut émettre des énergies et déployer des fibres de forces, sous toutes les formes et toutes les combinaisons imaginables.

Chapitre 22 : Les niveaux d'Eveil.

Ce que vous dites de l'Eveil est absolument prodigieux. Ce bonheur et cette liberté... Déjà rien que pour le bonheur transcendant, je trouve que l'Eveil est quelque chose de vachement intéressant. De bien plus intéressant que tous les objectifs qu'on peut s'imaginer dans une vie d'homme. Imaginons qu'on ait entre les mains un manuel pertinent de l'art de l'Eveil, et imaginons qu'on pratique trois heures par jour avec une grande discipline... En combien de temps on réussira à activer le soleil intérieur, et donc à réaliser l'Eveil ?

Quelques années... Si vous voulez une estimation, je dirais entre trois et quinze ans.

C'est cool !

Certes, mais il faut vraiment une discipline intense dans la pratique, et tout le monde n'est pas capable d'une telle discipline. Si vous pratiquez moins d'une heure par jour, ce n'est même pas la peine d'espérer vous approcher de l'Eveil, car en dessous d'un certain seuil de pratique on patine sur place.

C'est moins cool !

Et il y a cinq niveaux d'Eveil. Quand je parle de trois/quinze ans, je parle d'atteindre le premier niveau. Il existe un truc comme le subéveil, mais je n'en parlerais pas, car il s'agit d'une pré-réalisation facultative et non-transcendante. Je peux vous aider à cerner un peu quelques caractéristiques du premier niveau d'Eveil.

Je veux bien.

Très bien. Tout ce que j'ai dit sur le bonheur transcendant et autres est tout à fait valable dès le premier degré de l'Eveil. Il faut nuancer un peu à propos du niveau de puissance du Maître solaire du premier degré.

Est-ce qu'il peut prendre toutes les formes ?

Non, mais il peut faire croire à votre cerveau qu'il prend n'importe quelle forme. Il peut même faire croire à votre cerveau qu'il est invisible. C'est un genre de pouvoir d'illusion mentale : le Maître peut contraindre votre cerveau à voir les choses d'une certaine façon, alors que la réalité est différente.

Je ne suis pas sûre que ce pouvoir me plaise...

Je vous comprends, personne n'aime l'idée qu'on peut manipuler son esprit à volonté et contre son gré. Le Maître du premier degré ne peut pas changer de forme, mais il peut modifier ses caractéristiques physiques jusqu'à un certain point. Par exemple, il peut diminuer ou augmenter sa taille. Il peut modifier les traits de son visage et changer la couleur de sa peau... mais il ne pourra pas forcément changer de sexe, car la manipulation que cela impose est plus complexe et exige plus d'énergie.

Est-ce que le Maître du premier degré peut vaincre la douleur, la maladie, la vieillesse et la mort ?

Oui.

Et par rapport aux problèmes comme le chaud, le froid, la faim, la soif... ?

Un Maître du premier degré peut matérialiser un objet ou un animal, pas forcément une voiture ou un éléphant, mais très aisément quelque chose de la taille d'une chaussure ou d'un chat... Il peut donc matérialiser sa nourriture s'il a faim, mais il peut aussi directement se nourrir des énergies éthériques dans l'atmosphère, cela ne pose aucun problème pour lui. Ce qui est valable pour la faim l'est aussi pour la soif. Pour le chaud et le froid, et toute autre chose de la nature, le Maître peut maîtriser la matière-énergie autour de lui, donc il peut maîtriser les phénomènes naturels et artificiels, dans un bon rayon...

Peut-il se téléporter ?

Non, pas vraiment. Mais il a d'autres possibilités de déplacement. Il peut sortir de son corps et matérialiser à distance son corps subtil... et avec son corps physique il peut voler dans les airs.

Voler dans les airs !!!?

Oui.

Mais c'est absolument extraordinaire ! Comme Superman ?

Mieux que Superman.

C'est incroyable. Quelle classe ! Non seulement le mec est heureux de manière inconditionnelle, mais en plus il peut voler dans les airs ! Ecoutez, je pense que le jour où un Maître nous fera le plaisir de sillonner nos cieux de manière visible, tout le monde se précipitera dans la quête spirituelle pour essayer d'atteindre l'Eveil.

Peut-être bien que si un Maître faisait la démonstration ostensible de la partie la plus visible de sa puissance, les gens seraient plus intéressés par l'Eveil et beaucoup voudront le réaliser. Mais il y a un principe de science de l'Eveil qui rend la réalisation de l'Eveil tout à fait impossible à une personne qui n'aurait pas une aspiration sincère. On ne veut pas réaliser l'Eveil comme on veut devenir millionnaire ou chef d'état... Ou plutôt, le genre de volonté qui fait l'affaire pour atteindre les buts matériels ne suffit absolument pas pour réaliser l'Eveil.

Voler dans les airs !

Ça a l'air de vous plaire.

Absolument ! Vous savez, c'est le rêve de tout le monde ! Je veux dire... quand on pense à la liberté, c'est l'image !

Je comprends. Le fait de voler dans les airs est sans doute l'expression physique la plus forte de la notion de liberté.

Vous dites qu'il y a des Maîtres en ce moment sur Terre, trois qui ont une identité sociale, et les autres qui vivent dans le monde, mais hors de la société... Pourquoi tous ces Maîtres ne

sillonnent pas le ciel ? Ils doivent bien se déplacer sur de grandes distances, non ?

Les Maîtres secrets volent dans le ciel... mais ils prennent bien soin de se rendre invisibles, soit réellement, soit par le processus d'illusion mentale. Les trois Maîtres avec identité sociale ne se déplacent pas de cette manière, ils préfèrent le dédoublement, c'est-à-dire la matérialisation de leur corps subtil après décorporation. C'est ainsi que l'un de ces Maîtres peut apparaître à plusieurs milliers de kilomètres de l'endroit où se trouve son corps physique... Le dédoublement est plus discret, et ils n'ont absolument pas envie que les gens qui essayent de suivre leur enseignement les vénèrent... Ils sont déjà l'objet d'une dévotion qui ne devrait pas exister, faut pas en rajouter !

Moi je trouve que les Maîtres ont tort de se cacher !

Ils sont obligés d'être discrets... mais c'est provisoire. C'est surtout dû à une fragilité psychologique et à un trop fort taux de matérialisme au sein de la mentalité collective de l'humanité. Jamais le matérialisme n'a été aussi fort depuis dix-sept mille ans. Si un Maître volait aujourd'hui dans les airs sans prendre soin de se cacher, ce qui ne veut pas dire qu'il cherchera à tout prix à se faire de la publicité, cela veut seulement dire qu'il ne cherchera pas spécialement à se cacher... si un Maître faisait ça, il y aurait plus de cas de pétages de plombs psychologiques que des cas de prises de conscience salutaires de l'existence effective du supranormal. Ce serait pire que si une flotte extraterrestre débarquait au grand jour !

Pire ?

Oui, pire. L'existence d'extraterrestres est plus facile à envisager pour le grand public, que l'existence d'un niveau supranormal de conscience, un niveau vraiment supranormal, pas juste la forêt hétéroclite des petites capacités sensibles et psychiques... Avec ses fusées, ses navettes spatiales et ses sondes envoyées dans l'espace, la technoscience parvient à faire en sorte que l'existence d'extraterrestres soit de moins en moins difficile à envisager dans l'esprit des gens. Dans le même temps, la stérilité et l'incompétence générales des « acteurs de la spiritualité », ou à défaut leurs compétences de très faible amplitude... tout ça n'aide pas beaucoup le grand public à accepter rationnellement l'idée du supranormal.

Je suis heureuse que nous ayons gardé les principes de l'Eveil pour les derniers chapitres

de ce livre. Avant de plonger dans ces principes particulièrement importants, que pouvez-vous me dire sur les pouvoirs de guérison du Maître du premier degré ?

La puissance de guérison d'un Maître du premier degré est exactement ce que le Christ a manifesté il y a deux mille ans. Un Maître peut guérir n'importe quelle maladie, en quelques secondes ou en quelques heures... Pas plus loin qu'à la fin du dix-neuvième siècle, le Maître Philippe de Lyon a manifesté à nouveau la puissance de guérison que possède un Eveillé dès le premier niveau. A côté de ce pouvoir, il y a quelque chose que possède un Maître, mais que possède aussi une personne ayant seulement réalisé le subéveil : il s'agit de la capacité de se plonger lui-même en extase, et de faire vivre l'extase à d'autres personnes.

Est-ce que ce n'est pas un pouvoir qu'on retrouve chez quelques enseignants spirituels aujourd'hui ?

Oui. La maîtrise des facultés comme l'induction de l'extase, la lecture de pensées ou l'induction de divers états modifiés de conscience... ce sont des facultés que l'on retrouve chez des psychiques avancés et chez des subéveillés... C'est en gros le pouvoir d'agir sur le système nerveux et sur le système de chakras des autres. Ça permet à nombre de subéveillés de passer pour des Maîtres accomplis, car l'homme ordinaire ne peut s'empêcher de vénérer un être qui lui apporte une qualité de plaisir intérieur qu'il ne sait pas atteindre par ses seuls moyens.

Chapitre 23 : Les principes de base de la science de l'Eveil.

Une partie de moi a un peu peur de l'Eveil...

C'est normal. L'ego a par rapport à l'Eveil un petit éventail de réfutations programmées. Notamment trois réfutations.

Et c'est quoi ?

La première réfutation dit que c'est tout simplement impossible, une chose comme l'Eveil.

Et pourquoi l'ego pense que c'est impossible ?

Parce que, tout simplement, l'expérience évidente est que nous sommes limités, mortels et vulnérables. C'est l'expérience de vie de chacun d'entre nous, c'est l'expérience de vie que nous pouvons constater chez les autres, c'est donc ça la vérité. Quant à l'Eveil, ce serait tout bêtement un refus de cette vérité évidente, une fuite absurde dans l'imaginaire de la toute-puissance.

C'est quoi la seconde réfutation ?

C'est ceci : l'Eveil est tellement étranger à l'expérience commune qu'il n'est pas de notre ressort de décider de l'atteindre ou pas. Nos seules forces ne pourront jamais rien y faire. C'est à la grâce de Dieu ou aux forces de la Vie de nous accorder l'Eveil, et seulement à elles.

Il me semble que c'est un peu le discours le plus répandu dans le milieu spiritualiste : ne faites pas d'effort, ça ne dépend pas de vous, ça dépend d'autre chose, de quelque chose d'impossible à comprendre et à cerner. Demander aux gens de ne pas faire d'effort, leur dire qu'il n'y a pas d'effort à faire... c'est très vendeur, non ?

Mieux que vendeur, ça résonne fortement avec la tendance naturelle des gens à ne pas aimer les efforts. Beaucoup seraient très heureux d'obtenir les choses sans effort... La

seconde réfutation de l'ego par rapport à l'Eveil va plus loin, elle dit que ce n'est absolument pas la peine de faire le moindre effort, car de toutes les façons jamais aucun effort ne pourra hâter d'un nanomètre l'avènement de l'Eveil au sein de votre vie.

Et la troisième réfutation ?

C'est la meilleure. L'Eveil c'est quelque chose de mauvais ! Entendez l'Eveil tel que je vous en parle, une réalisation intérieure à la fois qualitative et énergétique, qui signifie simultanément bonheur et puissance. L'ego nous fait croire que l'Eveil c'est mauvais, pour tout un tas de raisons, la raison principale étant qu'une chose qui apporte de la puissance énergétique ne saurait être une bonne chose, car l'homme doit accepter les limitations imposées par la nature, et donc par Dieu...

Mais toutes ces réfutations sont absurdes, n'est-ce pas ?

Oui, elles sont toutes infondées, ou plutôt fondées sur une compréhension insuffisante de l'âme et de sa divinité intérieure. La partie de vous qui a un peu peur de l'Eveil... de quoi a-t-elle peur exactement ?

Elle a peur que l'Eveil soit au-dessus de ses moyens. Elle a peur de n'être pas capable de réaliser l'Eveil.

Rassurez-vous, tout le monde est capable de réaliser l'Eveil. Quand les gens s'engagent dans la quête de l'Eveil, et quand ils ont entre les mains un art pertinent, il est normal que certains puissent y arriver avant d'autres, mais peu importe, puisque tout le monde y arrivera un jour où l'autre. Ne vous faites pas de soucis, vous avez toutes les ressources nécessaires pour atteindre l'Eveil : à partir du moment où vous avez entre les mains un art pertinent, tout va bien.

Merci. Bon, maintenant je veux savoir quels sont les principes de l'Eveil.

Les principes de l'Eveil sont au nombre de deux.

Deux !? Je m'attendais au moins à une dizaine de principes ! Il y en avait cinq pour le

développement de l'alto...

Il n'y a que deux principes de base ici. Bien entendu, l'art technique de l'Eveil est relativement sophistiqué et mobilise plusieurs outils et plusieurs processus d'actions intérieures... mais c'est pas de l'art dont nous parlons ici. Nous parlons seulement des principes moteurs, des modalités de base sans lesquelles aucun outil et aucun processus ne pourraient permettre d'avancer vers l'Eveil.

C'est quoi ces principes ?

L'amour spirituel et la joie intérieure.

Ça a l'air simple.

Ça l'est, en effet.

Mais vous allez développer un peu quand même, n'est-ce pas ?

Si vous voulez.

Commençons par l'amour spirituel. Exactement, c'est quoi ?

L'amour spirituel c'est l'amour que l'on éprouve pour tous les êtres, non pas en réaction à quelque chose chez les êtres, mais simplement par le fait de la volonté intérieure d'aimer. Ce n'est donc pas un amour-réaction, comme le sont les différentes variantes du sentiment que l'on éprouve devant quelque chose que l'on trouve beau ou devant quelque chose que l'on désire posséder d'une manière ou d'une autre. C'est un amour-volonté, et c'est la volonté de bien.

La volonté de bien ?

Oui.

Et c'est quoi le bien ?

Le bien c'est l'intensification de la lumière intérieure de toutes choses.

C'est un peu vague non ?

Ce n'est pas vague pour la personne dont la volonté d'aimer est sincère. Quand votre volonté d'aimer est sincère, vous percevez tout de suite ce qui va dans le sens d'une intensification de la lumière latente des choses, et vous percevez également ce qui amoindrit cette lumière.

De quelle lumière parlez-vous exactement ?

L'univers tout entier est imprégné de la lumière de Dieu, et cette lumière de Dieu existe au-dedans de toutes choses. C'est de cette lumière dont je parle. Aimer d'un amour spirituel c'est avoir la volonté intérieure d'intensifier cette lumière, c'est vouloir que la lumière de Dieu se révèle et s'épanouisse en toutes choses. Y compris en soi-même.

J'imagine que l'amour spirituel doit se traduire par des actes.

Pas tout à fait.

Comment ça pas tout à fait ? A quoi ça sert d'aimer si cela ne signifie pas poser des actes pour exprimer cet amour ?

Je dis « pas tout à fait », parce que lorsqu'on parle d'amour spirituel on n'est pas dans le domaine des émotions, des sentiments et des comportements. Bien entendu, aimer d'un amour spirituel ça inspire le comportement d'une certaine manière. Notamment ça inspire le don, le partage, la sollicitude, la compassion et le pardon... mais ce n'est pas en ça que consiste l'acte d'aimer d'un amour spirituel. Un comportement fondé sur le don, le partage, etc... doit évidemment se développer dans le sillage de l'amour spirituel, mais l'acte d'aimer d'un amour spirituel s'exprime surtout dans quelque chose de plus abstrait : la prière ou la méditation du cœur. En gros, il s'agit de savoir que notre amour spirituel est une lumière dans notre cœur, et il s'agit de rayonner cette lumière sur le monde. C'est un acte intérieur qui est pourtant très concret d'un certain point de vue...

Y a-t-il quelque chose à faire pour développer notre amour spirituel ?

Oui, mais j'ai dit que je ne rentrerai pas, dans cet ouvrage, dans des considérations techniques.

Je comprends. Quel effet l'amour spirituel a sur notre développement spirituel ?

J'espère que vous entendez par développement spirituel la progression vers l'Eveil.

Tout à fait.

Bien. L'amour spirituel a pour effet d'élever le taux vibratoire de nos corps subtils. En fait, mise à part la puissance énergétique d'une divinité intérieure activée, l'amour spirituel est la seule force capable de transformer le taux vibratoire de notre être subtil. L'importance de l'élévation du taux vibratoire de notre être subtil n'est pas quelque chose de négligeable.

Et pourquoi c'est pas négligeable ?

Pour une raison bien simple : c'est le taux vibratoire de notre être subtil qui détermine dans quelle condition de vie nous serons après la mort de notre corps physique.

Vous parlez de la vie après la mort ?

Oui.

Je croyais que la vie après la mort avait surtout à voir avec nos croyances et nos convictions.

Non. Ça a plutôt à voir avec le taux vibratoire de notre être subtil. Et ce taux vibratoire peut se définir comme le niveau de développement de notre amour spirituel. Si notre amour spirituel est faiblement développé, alors notre taux vibratoire subtil est de faible niveau. Et dans ces conditions, après la mort de notre enveloppe charnelle nous rejoignons les basses dimensions des plans subtils. C'est presque une sorte de mécanique vibratoire rigoureuse... Si

notre amour spirituel est hautement développé, alors notre taux vibratoire subtil est élevé. Et dans cette situation nous rejoindrons les hautes dimensions sur les plans subtils après la mort physique.

Il est donc important de développer son amour spirituel si on veut connaître une existence heureuse dans l'au-delà ?

Oui.

Il semble étrangement que même chez les chercheurs spirituels il existe une espèce de négligence face à l'au-delà. Je ne connais personne qui fasse des efforts spécifiques dans le dessein conscient d'avoir une bonne existence dans l'au-delà... alors que nous sommes nombreux à travailler pour avoir une retraite confortable...

En un sens cette attitude dénote d'une sorte de maladie psychologique : l'incapacité de prendre au sérieux un problème dont on ne perçoit pas de manière physique les implications. La vie après la mort paraît si abstraite qu'il ne viendrait presque à l'idée de personne de la préparer avec autant de sérieux qu'on prépare sa retraite... Pourtant, après l'Eveil l'objectif le plus important qui pourrait exister c'est la préparation de bonnes conditions de vie dans l'au-delà. Et c'est une excellente chose que la force qui permet de se préparer un bon séjour dans l'au-delà soit un élément de la quête de l'Eveil.

N'est-il pas difficile de se préoccuper de la vie après la mort lorsqu'on a déjà du mal à s'assurer une bonne existence physique ? Vous savez, il n'y a peut-être pas de gens aisés dans le sens parfait du terme... Vous en dites quoi ?

J'en dis que l'effort de développer l'amour spirituel n'est absolument pas de nature à gêner l'effort de survie matérielle.

Ah... Mais... Quand on est riche, on se dit qu'on n'a que foutre de penser à la vie après la mort... Et quand on est pauvre, on se dit que penser à la vie après la mort c'est une manière un peu stupide d'essayer d'oublier sa misère présente bien réelle... Et quand on n'est ni riche ni pauvre, on est tout occupé à essayer de devenir riche, ou au moins à essayer de conserver de façon stable ce qu'on gagne déjà... Personne n'a le temps de penser à l'au-delà, et en plus

ça fait un peu morbide de préparer sa vie après la mort alors qu'on est encore là !

Je vois que votre ego est en pleine forme sur cette question !

Désolée...

Ce n'est pas grave.

Le second principe... La joie intérieure... C'est quoi ?

C'est la meilleure façon de désigner le feu intérieur qui est dans le cœur et qui enveloppe la divinité intérieure. Pour dire les choses simplement, la divinité intérieure s'active lorsque ce feu atteint un certain niveau d'intensité et de maturation. Le développement de l'amour spirituel permet de percevoir de mieux en mieux la joie intérieure, et savoir intensifier la joie intérieure par un acte intérieur de volonté, c'est la base même du travail intérieur qui permet de réaliser l'Eveil...

Est-ce que...

Je suis vraiment désolé, mais je n'en dirais pas plus. Les lecteurs doivent méditer sur l'amour spirituel, car à ce stade c'est la chose la plus importante. Sans système technique spécifique, ils peuvent quand même réussir à développer leur amour spirituel, et ainsi se rendre prêts pour un travail intérieur plus important, plus exigeant et plus technique...

En d'autres termes : préparer d'abord notre vie dans l'au-delà ?

En d'autres termes : élever d'abord nos vibrations subtiles avant d'entreprendre un travail plus technique. Ce n'est pas simplement une question d'au-delà. Le travail qui mène à l'Eveil possède deux aspects : un aspect vibratoire, qui dépend de l'amour spirituel ; et un aspect énergétique, qui dépend de la joie intérieure. On peut mieux travailler sur le second aspect quand on a fait de bons progrès sur le premier, et avant d'entreprendre de travailler sur le premier, il vaut mieux avoir atteint un degré intéressant de maturité de l'alto, sans quoi l'ego constituerait un frein intempestif et gênant dans le travail spirituel.

Si je comprends bien, il faudra attendre le manuel de l'Eveil pour avoir des explications détaillées et techniques de tout ça ? C'est bien ça ?

Oui. Ceci est un livre pour le spiritualiste de base et le chercheur engagé. Le manuel sera seulement pour le chercheur engagé. Si nous explorons ici des problèmes techniques, le spiritualiste de base se sentirait exclus de notre conversation, et ce n'est pas le but.

D'accord. Comme vous ne pouvez pas m'en dire plus sur les principes de l'Eveil... je me demandais si vous aviez encore un peu de temps à me consacrer, je voudrais aborder un tas d'autres questions... Par exemple comment ça se passe exactement après la mort ? Comment sont organisées les dimensions dans les plans subtils ? Qu'est-ce qu'il en est de toutes ces histoires d'ère nouvelle et de changements planétaires ? Devons-nous attendre quelque espèce d'intervention extraterrestre ? Comment ça marche exactement les chakras ? C'est quoi les anciens dieux dont parlent les mythologies ? Et le Dieu des religions ? Est-ce que...

Holà ! D'abord je suis désolé mais pour aujourd'hui il ne me reste plus beaucoup de temps à vous consacrer. Cependant je peux encore répondre à quelques questions, à condition qu'il s'agisse de quelques questions, pas d'un wagon de questions... Choisissez donc avec soin les dernières questions que vous voulez examiner. Si jamais vous décidez d'écrire un autre livre, nous aurons un autre entretien pour la circonstance...

Je vous remercie... Je désire explorer le thème des futurs changements planétaires.

Chapitre 24 : Les changements à venir.

OK. Est-ce que, selon vous, il est vrai que l'humanité court à la catastrophe ?

Si on analyse les choses en fonction des seuls paramètres physiques, oui, il ne fait aucun doute que l'humanité va tout droit vers son extinction. Prenez une humanité globalement stupide, malgré quelques rares individus intelligents, mettez des armes explosives capables de détruire la planète en quelques secondes, mettez une technologie dont les effets secondaires incontrôlés dégradent l'écosystème à grande vitesse, mettez une haine collective qui se traduit par des centaines de milliers de conflits perpétuels ici et là, et mettez au pouvoir des hommes dépourvus de la moindre once d'authentique bienveillance... et ensuite évitez de tenir compte d'une intervention issue des dimensions supérieures. Le résultat naturel d'une telle situation va de soi : la destruction à court ou moyen terme. L'humanité terrestre est comme un adolescent rongé par des pulsions suicidaires et qui a su se bricoler une bombe.

Au secours !

Vous avez raison, il faut crier au secours. Mais vous savez, les êtres qui peuvent vous aider n'ont pas besoin que vous criiez au secours. Ils sont déjà à pied d'œuvre pour éviter la destruction, et transformer un échec annoncé en une réussite extraordinaire ! Et cela malgré votre incrédulité totale devant l'aide qu'ils sont en train de vous apporter.

Qui sont-ils ?

Plusieurs êtres sont à l'œuvre pour vous aider. Il y a les volontaires incarnés dont j'ai parlé, et qui sont là pour redécouvrir la science de l'Eveil et pour dispenser à terme à tout le monde l'enseignement de l'Eveil. Et il y a ceux qu'on peut appeler les êtres de lumière. Ce sont des êtres éthériques souvent d'une puissance psychique notable, mais ce qui les caractérise surtout c'est un alto très évolué et un amour spirituel d'une grande intensité.

Est-ce qu'on peut dire que les volontaires sont des êtres de lumière incarnés ?

Oui, c'est une bonne façon d'exprimer leur situation.

Cette incarnation n'est-elle pas un genre de sacrifice ?

Non, il n'y a aucune notion de sacrifice dans cette affaire. Ces êtres de lumière se sont incarnés parce qu'ils ont fait le choix de bénéficier du pouvoir d'accélération que possède la matière dense, du point de vue de la quête de l'Eveil. En incarnation physique, dans le travail spirituel, on peut atteindre en quelques années des résultats énergétiques qu'on aurait mis quinze mille ans à atteindre en simple incarnation éthérique. Ce n'est pas pour eux un sacrifice, c'est une excellente chance de réaliser l'Eveil en quelques années au lieu de plusieurs millénaires de travail ininterrompu. Mais c'est vrai, si on oublie ces histoires d'Eveil, leur incarnation physique peut être vue comme un sacrifice, car ils ont abandonné la douce existence éthérique pour la vie infernale terrestre, et tout ça dans le dessein d'aider l'humanité de l'intérieur.

Est-ce que les êtres de lumière non-incarnés physiquement nous aident selon un plan précis ?

Oui. Il existe même plusieurs plans, dont trois qui sont particulièrement intéressants.

Quels sont-ils ?

Le plan de l'éthérisation planétaire. Le plan du saut génétique. Et le plan de la société de lumière.

Pouvez-vous me donner quelques explications à propos de chacun de ces plans ?

Oui.

D'abord le plan de l'éthérisation planétaire. Qu'est-ce que c'est ?

Les êtres de lumière possèdent la technologie vibratoire qui peut transformer le taux vibratoire d'un corps physique et faire en sorte qu'il devienne un corps éthérique. En d'autres termes, il s'agit de vous transformer d'êtres physiques en êtres éthériques, de vous déplacer de la dimension physique vers l'une des dimensions du plan éthérique. Ce serait une solution

intéressante à tous vos problèmes, mais cela signifierait que, en cas de quête de l'Eveil, vous ne pourriez plus bénéficier du pouvoir d'accélération de la densité physique. Mais vous serez libérés d'une très grande partie de vos problèmes matériels et sociaux. Sur le plan éthérique par exemple, chacun pourra matérialiser sa maison par l'exercice direct de sa volonté...

Ce serait super !

Oui.

Comment les êtres de lumière s'y prendraient-ils pour nous éthériser ?

Si jamais la décision d'éthérisation immédiate de l'humanité était prise, vous verriez apparaître dans le ciel de gigantesques vaisseaux de lumière, et ces vaisseaux manipuleraient des champs de forces immenses et puissants dont l'action serait d'éthériser les hommes ainsi que toutes les autres formes vivantes. En quelques minutes, tout sera éthérisé, et sur le plan physique votre planète serait un désert, il ne resterait même pas un seul brin d'herbe, mais les maisons et les voitures seraient là, jusqu'à ce que tout ça soit devenu poussière. En ce moment, tout autour de la Terre, les vaisseaux de transfert vibratoire stationnent en attendant tranquillement qu'un jour l'ordre d'éthérisation soit donné...

Un ordre donné par qui ?

Par le conseil de Maîtres du système solaire.

Je croyais que les êtres de lumière n'avaient pas d'organisation sociale, que chacun était libre...

Chacun est libre, et il n'y a pas de système social au sens terrestre du terme. Mais tous les êtres de lumière sont habités par l'amour spirituel, et cet amour les incline à agir pour aider les autres. C'est cette attitude fondamentale d'aide aux autres qui nécessite une organisation, et il y a des êtres préposés à l'organisation de toutes les activités et de toutes les opérations d'aide et de secours qu'entreprennent les êtres de lumière. Les êtres de lumière s'organisent en équipes plus ou moins vastes, et à différents niveaux il y a un Maître pour exercer la fonction de directeur ou de leader, mais il s'agit d'un leadership fondé sur l'amour et la

sagesse, cela n'a rien à voir avec des notions de domination et de pouvoir. C'est ainsi qu'il y a un conseil de Maîtres sur chaque planète, et c'est ainsi qu'il y a un conseil de Maîtres pour le système solaire, puis un autre pour la galaxie, etc... Seuls des Maîtres peuvent être membres d'un conseil, car tous les êtres de lumière savent que les Maîtres sont les mieux placés pour diriger et décider.

Est-ce qu'il existe un conseil de Maîtres pour la Terre ?

Bien entendu.

Est-ce que c'est de lui que doit venir la décision d'éthérisation ?

Non. La décision d'éthérisation doit venir du conseil de Maîtres pour le système solaire, car les équipes impliquées sont composées par les êtres de lumière qui vivent sur différentes planètes du système solaire, et pas seulement par les êtres de lumière qui vivent sur les niveaux éthériques de la Terre.

Donc si le conseil de Maîtres pour le système solaire décide, on sera éthérisé d'un coup, comme ça !?

D'un coup, pas exactement. C'est pourquoi je parle de plan d'éthérisation, car cela suppose une certaine préparation. L'humanité terrestre doit subir certaines transformations psychologiques et subtiles pour être éthérisable dans son ensemble. Depuis plusieurs siècles, les équipes éthériques travaillent afin d'augmenter au sein de l'humanité la proportion des gens éthérisables. Ce n'est pas un boulot forcément évident, car les terriens sont très souvent récalcitrants à des principes aussi simples que la bienveillance, l'hygiène psycho-émotionnelle, le pardon, le détachement, la préférence végétarienne du régime alimentaire, l'entretien de bonnes pensées, etc... Il y a des équipes qui bossent jour et nuit afin de nettoyer en permanence les égrégores négatifs qui s'accumulent dans l'aura planétaire et qui émanent de l'activité mentale et émotionnelle de l'humanité...

Aujourd'hui, si la décision d'éthérisation était prise, quel pourcentage de l'humanité serait éthérisé ?

Quinze pour cent.

Seulement ?

Oui. Pour être éthérisable, il faut avoir un certain niveau minimum de luminosité aurique.

Luminosité aurique ? C'est quoi ?

C'est la lumière qui transparaît dans l'aura d'une personne, d'une forme vivante. Presque tous les animaux et toutes les plantes ont une luminosité aurique supérieure à la vôtre. Pour eux l'éthérisation sera facile. Mais il y a une grande quantité de gens dont l'aura est sombre...

Que faut-il faire pour augmenter sa luminosité aurique ?

Développer son amour spirituel. Cela vous a été enseigné par celui qui était le chef du conseil de Maîtres de la planète il y a deux mille ans. Et qui l'est toujours.

Le Christ ?

Oui.

Combien de membres compte le conseil de Maîtres de la planète ?

Un conseil de Maître compte toujours douze membres, y compris le chef du conseil. Chacun des membres est affecté à la responsabilité d'un domaine relativement précis. Le chef du conseil est particulièrement responsable de l'enseignement de l'Eveil... Par exemple le Christ est responsable de l'enseignement de l'Eveil pour la Terre. Le chef du conseil de Maîtres du système solaire est responsable de l'enseignement de l'Eveil pour tous les êtres de lumière qui résident sur les différentes planètes du système solaire. Les autres membres ont d'autres responsabilités.

Est-ce que je peux connaître les noms des différents Maîtres du conseil planétaire ?

Non.

Euh... je ne m'attendais pas à cette réponse. Est-ce que les grands noms des entités qui se font canalisées sont... ?

Je vais peut-être vous décevoir, mais aucun des membres du conseil planétaire n'est canalisé par un channel. Ceci étant, les entités qui se font canaliser ont souvent l'approbation du conseil planétaire, non seulement pour délivrer un enseignement portant sur l'amour spirituel et toutes ses floraisons possibles, mais aussi pour adopter les noms de Maîtres authentiques, qu'ils soient ou pas des membres du conseil de Maîtres de la planète. Beaucoup parmi les entités qui sont canalisées sont des êtres de lumière travaillant au sein du programme de l'éthérisation planétaire...

Est-ce que c'est la raison pour laquelle beaucoup de messages transmis par channelisme parlent de l'ascension planétaire ? On a presque l'impression que tout message canalisé parle un peu d'ascension planétaire.

Oui. Mais, vous savez, ça fait deux mille ans que les êtres de lumière vous parlent de l'éthérisation planétaire.

Comment ça ?

Relisez la Bible, non pas l'ancien, mais le nouveau testament. Vous y trouverez des indications bien précises sur l'éthérisation.

Est-ce que c'est le fameux enlèvement de l'église ?

Oui. Mais il faudrait plutôt parler de la résurrection promise par le Christ, qui n'est pas un retour des morts à la vie physique, mais une transformation de la vie physique en vie éthérique. L'apôtre Paul donne une très belle explication de ce qu'est cette résurrection intégrale, intérieure et extérieure : « De même aussi la résurrection des morts. Il est semé dans la corruption, il est relevé dans l'incorruptibilité. Il est semé dans le déshonneur, il est relevé dans la gloire. Il est semé dans la faiblesse, il est relevé dans la puissance. Il est semé corps physique, il est relevé corps spirituel. (...). Cependant, je dis ceci, frère, que la chair et le sang ne peuvent hériter du royaume d'Elohim, et que la corruption non plus n'hérite pas de

l'incorruptibilité. Ecoutez ! Je vous dis un saint secret : Nous ne nous endormirons pas tous dans la mort, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, durant la dernière trompette. Car la trompette sonnera, et les morts seront relevés incorruptibles, et nous serons changés. Il faut en effet que ceci qui est corruptible revête l'incorruptibilité, et que ceci qui est mortel revête l'immortalité ».

C'est un passage magnifique. Il est tiré de quel texte ?

La première épître de Paul aux corinthiens.

Est-ce qu'on peut faire confiance à Paul ?

C'est celui qui essaie d'expliquer. Mais le Christ lui-même a précisé en quelques mots clairs la nature de la résurrection des morts. Il dit aux prêtres : « Vous êtes dans l'erreur (...) car à la résurrection (...) ils sont comme les anges dans le ciel ». Vous trouverez cette précision dans les différents évangiles...

Ce serait intéressant de faire une analyse de l'enseignement sur la résurrection dans le nouveau testament...

Je suis d'accord, ce serait intéressant, mais ne comptez pas sur moi pour ça. Le Christ ne parle pas de la résurrection comme d'une sorte d'événement progressif de nature strictement intérieure. Il emploie un langage très clair qui fait référence aux immenses flottes affectées au programme d'éthérisation.

Il a dit tout ça le Christ ?

Oui, mais je ne vais pas rentrer dans les détails.

OK, d'accord. Quand sera donné le signal de l'éthérisation ?

Il n'y aura peut-être jamais de signal... et la décision d'éthériser ne sera peut-être jamais prise. Parmi les trois grands programmes d'aide à l'humanité, le programme de l'éthérisation est celui qui a le moins de chances de s'appliquer, car la densité est vraiment quelque chose

de précieux. Le transfert de la vie physique vers la vie éthérique est vraiment le dernier recours. Le tout dernier recours. Il vaut mieux souhaiter que le conseil n'ait jamais à prendre une telle décision.

Et si on soumettait la question au vote ?

C'est-à-dire ?

Demander à l'humanité elle-même de voter si oui ou non elle voulait se faire éthériser.

J'espère que vous n'êtes pas sérieuse. La démocratie est une stupidité. La démocratie c'est la loi de l'ego collectif, rien d'autre. Bien sûr, la démocratie est moins mauvaise qu'une dictature... mais la notion de dictature est très subjective. Pour qu'il y ait dictature, il suffit que l'autorité impose des choses qui gênent beaucoup l'ego collectif... même si les mesures prises sont absolument bénéfiques pour l'individu. Un enfant se sent peut-être la victime d'une injustice inqualifiable quand sa mère lui interdit de jouer avec les allumettes, ou quand elle l'oblige à limiter sa consommation de bonbons... Mais ne vous y trompez pas, je ne suis pas en train de défendre les systèmes qui imposent des mesures qui brisent les gens et génèrent de la souffrance au sein de la population. Je suis simplement en train de dire qu'une autorité qui décide sans s'en référer à l'avis des populations n'est pas une dictature par ce simple fait.

Je peux comprendre ça, même si j'ai un peu de mal à l'admettre... Donc ce n'est peut-être pas demain la veille qu'il y aura éthérisation collective.

Chapitre 25 : La mutation génétique.

Et pour le saut génétique ? Qu'est-ce que c'est exactement ?

C'est un programme qui a nettement plus de chances d'être appliqué. Il s'agit d'augmenter le nombre de spirales du code génétique de l'humanité, ce qui aura pour effet d'augmenter la puissance immunitaire et cérébrale. Si le Christ est le principal directeur du projet éthérisation, c'est Jéhovah qui est le principal directeur du projet saut génétique. Et on trouve des indices de ce projet dans l'ancien testament, aussi clairement qu'on trouve un exposé du programme d'éthérisation dans le nouveau testament.

Jéhovah ?

Lui-même.

C'était un Maître ?

Non, pas à l'époque où il a interagi avec le peuple hébreux. A cette époque-là il était maître psychique, et il n'était pas nécessairement habité par un amour spirituel à toute épreuve.

Cela se voit dans l'ancien testament.

En effet.

J'imagine que pour le projet saut génétique il y a aussi des vaisseaux en stationnement autour de la planète ?

Oui.

Que se passerait-il si le conseil des Maîtres décidait d'appliquer le saut génétique ?

Ce serait moins fulgurant que l'éthérisation. Les vaisseaux n'auraient pas besoin de se

densifier, ils pourraient manipuler les champs de forces nécessaires à partir d'une position dimensionnelle invisible. La transformation génétique se produirait en quelques jours, ou quelques semaines.

Comment le vivrions-nous ?

Durant le processus de transformation, vous vous sentiriez fiévreux, et cela durerait quelques jours ou quelques semaines. Une fois cette étrange fièvre passée, vous découvririez avec une certaine stupéfaction que vous êtes différents. La différence la plus remarquable serait la puissance accrue de votre volonté cérébrale, l'apparition d'un pouvoir très important : le pouvoir d'agir sur la matière-énergie par la volonté.

Ce serait chouette !

Oui, ce serait bien. Personnellement c'est ce plan que je préférerais voir appliqué.

Que font tous ces vaisseaux en attendant ? Les équipages attendent les bras croisés ?

Non. Les équipes affectées à chacun des programmes doivent travailler comme si leur plan allait effectivement recevoir un jour le signal d'application. Pour l'éthérisation par exemple, des milliers d'êtres de lumière sont à pied d'œuvre pour consolider les bases, détruire les obstacles et régler tous les paramètres nécessaires afin qu'un maximum de gens soit éthérisable. Pour le saut génétique, d'autres êtres de lumière sont à l'œuvre... Avez-vous déjà entendu parler des fameux enlèvements extraterrestres ?

Oui, et ça ne me plait pas.

Peu importe que ça vous plaise ou non. Les enlèvements font souvent partie des opérations entreprises pour rendre le matériel génétique humain plus facile à transmuter. Je ne dis pas que tous les enlèvements ont ce but. Je dis seulement qu'un grand nombre d'enlèvement est fait dans ce but. Bien sûr, les enquêteurs ufologiques n'ont pas les moyens de comprendre ce qui se passe : comment se déroulent les enlèvements, pourquoi ils sont faits, combien de gens ça touche, à quoi servent les implants, etc... Les êtres de lumière sont parfois obligés de pratiquer des actions dont l'effet immédiat peut donner l'impression d'une agression. C'est le

problème de l'acte nécessaire pour enlever une écharde du pied de votre ami : le geste peut sembler générer plus de douleurs que l'écharde elle-même. Il y a certaines transformations salutaires que nous ne savons pas encore enclencher sans passer par une petite phase douloureuse. Et il y a des transformations salutaires que l'ego ne saura pas vivre sans douleur.

Est-ce qu'il y a, dans ces programmes, des expériences de rodage ?

C'est-à-dire ?

Est-ce que par exemple, pour affiner leurs technologies et leurs protocoles, les êtres de lumière peuvent éventuellement éthériser un individu par-ci, faire faire un saut génétique à un autre par-là ?

Oui. Il arrive que pour des besoins liés au rodage et à l'affinement des technologies, les êtres de lumière se permettent d'éthériser quelqu'un ici, ou de faire muter quelqu'un d'autre là-bas. De toutes les manières, afin d'éthériser des milliards d'êtres vivants d'un coup, et afin de faire muter des milliards d'êtres vivants en quelques jours, il faut que ces êtres aient subi une préparation... Bien entendu, vous n'avez presque rien à faire, ce sont les êtres de lumière qui doivent modeler les différents paramètres de vos corps, de vos chakras et de vos cellules, afin de vous rendre capables de vivre l'éthérisation ou la mutation avec autant de succès que possible. Tout ce travail de préparation doit être accompli sans provoquer de traumatisme psychologique collectif, et c'est pour éviter ce traumatisme que les êtres de lumière essaient de travailler d'une manière secrète, du moins suffisamment insaisissable pour que l'homme ordinaire ne remarque rien.

Donc il se passe plein de trucs super importants, mais on ne remarque rien ?

C'est ça.

Je ne sais pas s'il faut trouver ça fantastique ou flippant...

C'est fantastique. C'est un peu comme si un architecte bienveillant travaillait pour transformer votre maison de fond en comble, sans que vous en soyez le moins du monde gêné dans votre vie quotidienne. L'architecte en question est tellement discret que vous ne

remarquez même pas sa présence. Ça, c'est fantastique !

J'imagine qu'il y a quand même des gens au courant ici et là.

La plupart des spiritualistes ont conscience qu'il se passe quelque chose d'important en rapport avec des entités non-physiques. Quelques rares personnes, surtout dans les services secrets les plus pointus à travers la planète, et rarement dans les gouvernements officiels, ont des informations et des éléments de preuves relativement précis... Mais il ne faut pas pour autant croire que ces gens connaissent exactement la vérité. Les services secrets au courant savent en gros qu'il existe des entités non-physiques puissantes qui sont en train de faire des trucs très importants... et ils savent en même temps qu'ils sont loin de comprendre ce qui se passe, et qu'ils sont totalement impuissants devant ces entités...

Nous sommes vraiment dans l'ignorance...

Non. En fait seuls les matérialistes sont dans l'ignorance, car ils refusent d'accorder le moindre crédit aux nombreux ouvrages spiritualistes et ésotériques qui sont écrits par des auteurs parfois en contact avec les êtres de lumière. Les gens préfèrent lire le roman qui raconte l'histoire du énième traumatisme conjugal d'un quidam fictif immature sur le plan ego/alto, plutôt que le livre qui donne les messages transmis par un channel sincère ou le livre qui raconte les aventures ésotériques d'un psychique...

Pour lire ces livres, il faut déjà croire que c'est vrai.

Non, il suffit d'admettre qu'il n'est pas impossible que ce soit vrai, en totalité ou en partie. C'est seulement cette toute petite ouverture d'esprit qui est nécessaire. Après, on lit, et on puise dans ce qui nous fait grandir, en laissant de côté ce qui ne nous semble pas propice à notre croissance intérieure. Je veux bien reconnaître que les ouvrages du milieu spiritualiste ne sont pas toujours des choses aussi divertissantes que les romans non-spiritualistes... mais ils sont souvent bien plus utiles pour la croissance intérieure.

Avez-vous une idée pour que les matérialistes s'intéressent à des ouvrages de spiritualité ?

Derrière votre question il y a le souci d'apporter des choses utiles pour le développement

de la conscience aux matérialistes, n'est-ce pas ?

Oui.

Dans ce cas il faut recadrer un peu le problème. L'important n'est pas qu'un livre nous donne les dernières infos à jour sur les faits et gestes des êtres éthériques... ou les derniers développements à propos de ce qui se passe pour nos chakras ou notre code génétique. L'important est qu'un livre puisse nous aider à épanouir davantage notre amour et à nous rapprocher encore plus près de la joie inconditionnelle. Tout le monde est intéressé par la possibilité de connaître un amour plus vivant et une joie plus profonde, et un certain nombre est allergique à toute évocation précise des choses comme les chakras ou les entités non-physiques... La psychospiritualité est ce qui s'adapte en même temps aux matérialistes et aux spiritualistes, car elle n'explore que la dimension qualitative et abstraite, et évacue la dimension énergétique et concrète...

Vous savez à quoi je pense ?

Non.

Je pense qu'il faudrait écrire une version psychospiritualiste de ce livre !

Sans moi.

S'il vous plaît.

Ecoutez, je peux vous fournir le matériel nécessaire pour quelque chose de ce genre, mais alors il ne pourra s'agir que d'un livre encore moins volumineux que celui-ci. Déjà que celui-ci n'est pas bien gros...

C'est super ! Je ne veux pas m'adresser seulement aux spiritualistes purs et durs. Je veux que tout le monde puisse accéder à tout ce que vous m'apportez comme compréhension et connaissance, car ça me semble tellement important ! Alors, c'est conclu, vous me donnerez le matériel nécessaire ?

C'est d'accord.

C'est parfait ! Bon, il reste le plan de...

...de la société de lumière.

Oui, c'est ça. J'avais oublié comment vous l'aviez appelé. Alors, ce plan, qu'est-ce qu'il en est ?

Je vais devoir développer un tout petit peu, et ce sera notre dernière question, d'accord ?

D'accord... mais je pourrais toujours poser de petites questions annexes, histoire d'éclaircir ici et là ? C'est d'accord ?

Je crois que je n'ai pas le choix...

Chapitre 26 : La société de lumière.

Cette société de lumière, ça veut dire quoi ?

C'est quelque chose d'extraordinaire. C'est l'émergence ou la formation d'un gouvernement planétaire officiel formé par des Maîtres, ou au moins par des seigneurs de l'alto... Vous rappelez-vous ce qu'est un seigneur de l'alto ?

Oui. C'est un maître psychique dont l'alto est plus développé que l'ego.

C'est cela.

Dites donc, ce serait merveilleux un gouvernement planétaire de Maîtres !

Je ne vous le fais pas dire.

Comment les Maîtres s'y prendraient-ils pour former un tel gouvernement ?

Tout comme pour les deux autres programmes, il y a déjà une intense activité de préparation en cours. C'est une activité qui comporte trois volets remarquables, même si c'est plus étendu et complexe que ça. Le premier volet consiste à familiariser les gens avec l'existence effective des Maîtres, tels qu'ils sont notamment en termes de puissance et de liberté.

C'est-à-dire ?

Quelle image avez-vous d'un Eveillé ?

Euh... Je dois reconnaître que l'image la plus courante qu'on a d'un Eveillé c'est en gros un homme ordinaire qui se distingue des autres par le fait qu'il est heureux quoi qu'il arrive. C'est l'image que véhiculent et soutiennent beaucoup d'enseignants spirituels. C'est l'image qu'on peut assez facilement se faire lorsqu'on aborde l'univers des « sages »... Dans le milieu spiritualiste, je reconnais qu'il existe une forte tendance à repousser tout ce qui se

rapporte au domaine des « pouvoirs »...

Cette image se rapporte très bien à des êtres dont la réalisation la plus significative est de l'alto-réalisation... A cause de ce genre de schémas mentaux, même des spiritualistes de longue date risqueraient d'être psychologiquement déboussolés s'ils se confrontaient sans préparation à ce que sont vraiment les Maîtres. Un Maître c'est non seulement quelqu'un qui a acquis le bonheur inconditionnel, mais c'est aussi quelqu'un qui transcende les limitations matérielles et énergétiques. Si les Maîtres s'extériorisaient aujourd'hui, la majorité des gens seraient paniqués, et beaucoup perdraient les pédales, car ce serait l'effondrement subit et brutal de leur vision du monde, de leur vision du statut humain, des possibilités et des limites de la nature humaine !

Comment les Maîtres s'y prennent-ils pour nous familiariser à leur existence ?

De plusieurs manières. Par exemple, ils inspirent l'écriture des récits authentiques qui racontent des rencontres et des expériences avec des Maîtres. Cela permet aux spiritualistes, et aux curieux en général, à condition que ces curieux soient suffisamment ouverts d'esprit pour admettre que ces choses ne sont pas forcément impossibles... donc cela permet à tous ces gens de se faire une idée aussi vivante que possible de la véritable nature des Maîtres.

Je dois reconnaître que j'ai une certaine affection pour ces récits extraordinaires.

C'est une bonne chose.

Mais je dois vous dire que certaines personnes ont une vraie aversion pour ces récits.

C'est tout à fait compréhensible : l'ego n'aime pas entendre dire qu'il existe des choses qui dépassent son vécu, ou ce qu'il peut extrapoler de son vécu. C'est cela le matérialisme, le refus de supposer l'existence d'une réalité qui dépasse la meilleure extrapolation assimilable que l'homme ordinaire peut faire de son expérience de vie. L'homme ordinaire peut par exemple admettre que quelqu'un puisse faire des sauts en hauteur de plus de deux mètres, même si lui-même ne peut franchir que très difficilement un mètre... et dans le même temps, il condamnera comme impossible le fait que quelqu'un puisse marcher sur l'eau.

Au fond, peut-on dire que rien n'est impossible ?

Disons que la quantité de choses possibles dépasse de très loin les rêves les plus fous et les plus débridés des romanciers. Mais les choses ne sont pas possibles de n'importe quelle manière. Par exemple, un homme peut marcher sur l'eau, mais à condition d'avoir le niveau de puissance énergétique suffisant pour ça. Sans ce niveau de puissance énergétique, l'acte de marcher sur l'eau est impossible... Une meilleure façon de poser le problème est envisageable. On va le dire comme ça : l'étendue du champ des possibilités d'un homme dépend de sa technologie et/ou de sa puissance énergétique. A niveau de technologie et/ou de puissance donné, certaines choses sont possibles, d'autres impossibles. Mais cette impossibilité n'est fonction que du niveau de technologie et/ou de puissance énergétique. Inutile donc de se perdre dans des considérations philosophiques à propos du possible et de l'impossible. Il est plus intelligent de se demander comment atteindre un niveau plus avancé de technologie et/ou de puissance énergétique. Les scientifiques s'attèlent à développer la technologie, pour ainsi dire. Et les chercheurs spirituels s'attèlent à développer leur puissance énergétique. Le problème avec la recherche spirituelle, c'est que chacun doit faire le travail pour lui-même, personne ne peut dupliquer sa réalisation intérieure et la vendre aux autres. On peut seulement expliquer aux autres le système technique qu'on a utilisé, ça dépend d'eux ensuite de mettre en pratique le système technique et de parvenir à la même réalisation intérieure.

Que peut-on faire pour que les gens soient plus nombreux à s'intéresser aux récits extraordinaires ?

On peut faire plein de choses, mais c'est pas bien important...

Comment ça pas bien important ?

Du point de vue de l'extériorisation des Maîtres, pour appeler autrement le programme de la société de lumière, l'inspiration des récits de rencontres avec le supranormal n'est qu'un instrument parmi plusieurs autres. Toujours dans le dessein de familiariser les gens avec leur existence, les Maîtres stimulent diverses expériences d'apparitions extraordinaires. Quand un Maître interagit avec une personne en particulier dans le dessein de susciter un nouveau récit de rencontres avec le supranormal, cette interaction est souvent limitée à la personne, et

déborde assez peu pour devenir quelque chose de visible pour l'entourage. Avec les expériences d'apparitions extraordinaires, nous sommes dans une logique différente. Le but n'est pas de susciter des récits, même si des gens pourront toujours écrire des livres sur ces apparitions. Le but est de multiplier progressivement les apparitions de manière à ce que le plus grand nombre de gens possible ait une expérience directe de contact avec le supranormal. Le jour où tout le monde aura été témoin de l'apparition d'un ange, de la matérialisation d'un vaisseau spatial, et de différentes choses dans ces genres-là... alors la mentalité collective sera mieux préparée à l'extériorisation des Maîtres.

Pourquoi alors les Maîtres ne font pas des apparitions plus visibles, à grande échelle !?

Pour ne pas causer de traumatisme. C'est des choses très délicates. Il faut combiner les récits extraordinaires et les apparitions extraordinaires, et savoir doser tout ça pour que les gens aient suffisamment pour élargir un peu leur vision de la réalité, mais pas trop pour ne pas perturber violemment leur équilibre émotionnel...

Tout ça a l'air d'être une cuisine de précision.

C'est le cas.

Les Maîtres font-ils d'autres choses pour nous familiariser ?

Oui. Ils ont tout un programme d'interaction paranormale avec des responsables politiques et des leaders économiques.

Hein ? C'est quoi cette histoire ?

Ça veut dire que des Maîtres ou des seigneurs de l'alto... car je parle des uns ou des autres, même si je dis tout le temps les Maîtres... donc ça veut dire que des Maîtres apparaissent à certains leaders politiques et économiques, nouent des relations spéciales avec eux, histoire de bien faire comprendre à ces leaders qui sont les Maîtres... et comme ça, si la nécessité s'en présente un jour, ces leaders feront les déclarations publiques nécessaires pour présenter aux populations l'existence des Maîtres.

Pourquoi... Je ne comprends pas... Des leaders politiques et économiques ?

Cette partie de l'activité de préparation à l'extériorisation des Maîtres utilise simplement ce qu'on peut appeler l'effet moutons.

Quel drôle de nom, l'effet moutons !

Mais c'est un nom très juste. Les gens ont une grande propension à mieux encaisser un changement de paradigme lorsque celui-ci émane des autorités en cours. Aujourd'hui, il y a des chercheurs spirituels, des channels et des ésotéristes qui « crient et écrivent » tout ce qu'ils peuvent pour affirmer l'existence des Maîtres... mais cela ne change rien au refus d'une bonne partie des gens de reconnaître une telle réalité. Mais si par exemple les chefs d'états des pays dits développés se réunissaient et affirmaient officiellement, solennellement et clairement au monde l'existence de ces mêmes Maîtres dont parlent les écrivains et les conférenciers de la spiritualité, la masse ne pourrait que se plier à la parole des autorités.

C'est donc dans l'optique d'une telle déclaration officielle des autorités politiques et économiques que les Maîtres établissent des relations avec des responsables de ces milieux ?

Oui.

Est-ce que je peux savoir, parmi les hommes politiques, quels sont ceux qui ont des relations avec des Maîtres ?

Si je donne des noms de personnalités en poste, et que ce livre devienne une espèce de livre de chevet pour des millions de personnes, la chose serait un peu embarrassante pour ces hommes politiques... Si je donne de tels noms, il serait peut-être mieux pour ce livre de ne pas déborder le public spiritualiste de base pour des ouvrages ésotériques...

Ecoutez, même si ce livre est fort intéressant, je ne pense pas que son style soit suffisamment « classe » pour devenir justement un grand « classique ». Un style plutôt populaire impose d'emblée à un ouvrage de limiter ses ambitions par rapport au panthéon des grands classiques de référence. A mon avis, vous pouvez donner des noms, le grand public ne lira probablement jamais ces lignes comme une référence absolue émanant d'une

autorité incontestable, mais plutôt comme un entretien enrichissant que l'on peut assez aisément décider de remettre en cause par endroits quand ça nous déplaît...

Vous avez raison... il y a peu de chances que ça devienne une gêne significative pour les gens concernés si je cite des noms. Pourtant je ne vais citer aucun nom en particulier, je vais seulement indiquer quelques petits éléments systématiques. Les Maîtres établissent toujours le contact avec le président des Etats-Unis en exercice, sauf si ce président est « trop » à droite. Les Maîtres n'établissent le contact avec le président de la France en exercice, que si ce président est de gauche, et seulement au cours de son éventuel second mandat, jamais pendant le premier. Les Maîtres établissent toujours le contact avec un leader économique ou diplomatique, si celui-ci a une forte démarche sociale et humanitaire depuis au moins une dizaine d'années... Voilà pour quelques éléments systématiques.

Merci. Avec ça je pense que je peux deviner quelques noms...

Et même plusieurs noms.

En quoi consistent les relations des Maîtres avec des responsables politiques et économiques ?

En plusieurs choses, dont des conseils et des suggestions sur des actions sociales et économiques à mener.

Donc des Maîtres conseillent des responsables politiques ?

Oui.

Mais on ne sent aucun effet de ces conseils...

Si, on en sent les effets. Mais il faut se rappeler que les Maîtres ne dirigent pas vraiment actuellement le monde, et les gens qu'ils conseillent ne sont pas obligés de tenir compte de leurs conseils. Vous savez, un responsable politique n'est pas obligé de suivre les conseils d'un être qui apparaît et disparaît dans sa salle de bain...

Donc les Maîtres apparaissent et disparaissent devant des responsables politiques ?

Oui. C'est la manière la plus rapide, la plus efficace, et la plus discrète pour faire comprendre en peu de mots qu'ils sont des Maîtres, c'est-à-dire des êtres transcendants qui sont au-delà de la matière, de l'espace et du temps... L'objectif n'est pas de diriger l'humanité à travers les responsables politiques, l'objectif est de faire en sorte que si l'extériorisation était décidée, les responsables politiques soient eux-mêmes suffisamment préparés à l'existence des Maîtres pour aider les masses à encaisser le choc sans s'effondrer.

OK. Donc, le premier volet de la phase préparatoire de l'extériorisation des Maîtres, c'est la familiarisation ?

Oui.

Chapitre 27 : Une certaine dissolution.

Et c'est quoi le second volet ?

Le second volet est nettement plus difficile que le premier... Je dois préciser qu'il n'est pas nécessaire que la préparation de l'humanité soit parfaite pour que les Maîtres prennent la décision de l'extériorisation. Un certain degré de préparation rend possible une extériorisation non-traumatisante. Il ne faut pas oublier cela...

J'essaierai de ne pas oublier.

Bien. Le second volet consiste à dissoudre les religions diverses actuelles, et à créer une nouvelle religion qui sera adoptée par tous.

C'est impossible !

Voilà une réaction bien vive.

Excusez-moi.

Pourquoi dites-vous que c'est impossible ?

Les grandes religions sont très dogmatiques... je les vois mal accepter de se dissoudre et de laisser la place à une nouvelle religion. Sans compter le fait que toute nouvelle religion sera inmanquablement combattue en occident comme une secte dangereuse, par le simple fait qu'il ne s'agit pas d'un élément officiel de l'une des grandes religions établies ! Non, vraiment, il est plus facile de faire marcher un homme sur Mars, que de faire en sorte qu'il y ait une nouvelle religion mondiale à laquelle tout le monde adhérerait. Vous l'avez dit vous-mêmes, chacun a sa petite idée personnelle de Dieu...

Ce que vous dites est vrai... dans une certaine mesure, mais cela cesse d'être vrai si on franchit un certain point. Je suis d'accord sur le fait que l'approche la plus répandue de la religion et de la spiritualité est une approche absurde qui place le problème sur le plan de « j'y

crois » ou « j'y crois pas ». Prenons le cas que vous citez : faire marcher un homme sur Mars. Que diriez-vous si on posait le problème en termes de « croire ou ne pas croire que ce soit possible » ?

Je dirais que c'est pas la bonne manière de poser le problème. C'est d'emblée possible !

Bien. Comment poseriez-vous le problème ?

En termes de « comment faire pour réussir cet exploit ».

C'est aussi en ces termes que je poserais le problème... Nous sommes donc d'accord qu'il y a des façons justes et des façons erronées de poser les problèmes ?

Oui, d'accord.

Bien. Comment pensez-vous qu'on posait le problème de faire marcher un homme sur Mars, avant le 19^{ième} siècle ?

D'après ce que j'en sais, avant le 19^{ième} siècle il me semble que l'idée même qu'on puisse construire un appareil volant capable de transporter des gens, était considérée comme une idée absurde, fantaisiste et irrationnelle. Les gens ne voulaient même pas se poser la question du « comment faire », car ils refusaient déjà d'admettre la possibilité qu'une telle chose puisse exister ! Les gens étaient donc très loin de pouvoir se demander comment faire marcher un homme sur Mars... c'était une totale absurdité risible !

En effet. Quand quelque chose dépasse de très loin l'étendue du sentiment du possible d'une personne, cette personne a tendance à voir la chose d'emblée comme absurde, ridicule, irréalisable, irrationnelle, etc... Le sentiment du possible, c'est l'étendue de ce qu'on estime possible. On ne peut pas aborder correctement un problème qui dépasse de très loin les limites de son sentiment du possible. Mais la vie est ainsi faite que des gens abordent toujours, mal évidemment, des problèmes qui dépassent leur sentiment du possible. Ainsi de la religion.

Il faudrait partir du principe que tout est possible, ou que presque rien n'est impossible !

Tout à fait, cela devrait être l'attitude de base. Une fois cette base établie, la suite consiste à déterminer comment faire pour réaliser effectivement la chose voulue. Il faut savoir sortir du terrain de la simple confrontation des opinions stériles, et pénétrer dans le terrain de jeu véritable : l'exploration pragmatique, c'est-à-dire l'exploration des systèmes techniques ou technologiques qui peuvent permettre de réaliser la chose voulue.

Comment tout ça s'applique à la religion ?

Le vrai propos de la religion est de guider les gens vers le salut spirituel. En d'autres termes, une religion bien posée devrait être une réponse construite et claire à la question « Comment réaliser le salut spirituel ? ». Les enseignants religieux, à savoir les prêtres, les pasteurs, les rabbins, les imams, les brahmanes, etc... devraient naturellement être des hommes ayant réalisé eux-mêmes le salut spirituel, et ce serait dans cette mesure minimale qu'ils seraient compétents pour occuper leurs fonctions !

Pourquoi les religions actuelles devraient disparaître ?

Pour une raison bien simple : elles éloignent les gens plus qu'elles ne les rapprochent du salut spirituel. En d'autres termes, elles constituent une réponse non seulement erronée, mais aussi nuisible à la question « Comment réaliser le salut spirituel ? ». D'une manière générale, les différentes organisations religieuses et spirituelles sont des réponses erronées et souvent nuisibles à la question du salut spirituel.

C'est quoi exactement le salut spirituel ?

C'est une autre manière de parler de l'Eveil, c'est-à-dire de l'activation de la divinité intérieure.

Donc la nouvelle religion sera en fait une école spirituelle compétente ?

Non, pas exactement. La différence entre une religion et une école, c'est que la religion est une manière de gérer des gens indépendants, tandis que l'école est une manière d'impliquer les gens dans un statut d'élève. Dit comme ça c'est un peu difficile à comprendre.

Oui c'est pas évident à saisir...

Alors je vais tâcher d'éclaircir tout ça. Dans une école spirituelle, vous devez pratiquer tous les jours sous la surveillance étroite de l'enseignant, et l'enseignant surveille et corrige votre pratique avec la plus grande rigueur. Dans le cadre de la religion, les choses sont différentes. Un jour par semaine vous allez écouter l'enseignement au temple...

Pourquoi « temple » ?

Mettez le nom que vous voulez : église, mosquée... peu importe.

Pardon.

C'est pas grave. Donc un jour par semaine vous allez écouter l'enseignement au temple, et le reste de la semaine votre pratique est placée sous votre seule responsabilité. Si vous rencontrez des problèmes, vous pouvez toujours demander un entretien avec l'enseignant, mais cela ne doit pas vous faire oublier que votre développement spirituel est placé sous votre seule responsabilité.

C'est plus clair, merci. Dans la religion, on chemine de manière indépendante, mais avec la possibilité de se faire aider par le prêtre.

Oui. Pour expliquer davantage, je dirais qu'une religion bien posée présente la structure suivante. Il faut qu'il y ait un livre de référence qui expose la science et l'art du développement spirituel selon ses principes et selon ses techniques, sous la forme à la fois la plus simple et la plus pertinente possible. Il faut qu'il y ait des prêtres ayant réalisé eux-mêmes le salut spirituel. Ces prêtres ont pour principales charges : d'enseigner et d'approfondir les principes du développement spirituel à l'attention des fidèles en général, en dispensant un enseignement collectif au moins une fois par semaine ; de guider des séances de pratique collective au moins une fois par semaine ; et de répondre aux besoins et aux interrogations des fidèles qui peuvent solliciter leur aide attentive à l'occasion, que ce soit dans les problèmes biologiques, émotionnels et relationnels en général, ou sur le strict terrain du développement spirituel. L'enseignement collectif et la pratique collective doivent être ouverts à tous, et doivent se faire selon un rituel précis élaboré en fonction de son effet de

structuration psychologique. Il faut ensuite que les fidèles soient pleinement conscients qu'ils sont les premiers responsables de leur quête spirituelle, et que les prêtres ne sont là que pour les aider occasionnellement, et pas pour se tenir derrière chacun de leurs pas.

Est-ce que ce n'est pas un peu la structure des religions actuelles ?

Un peu...

La pertinence en moins ?

Oui, la pertinence en moins.

Excusez-moi de poser une question aussi triviale, mais de quoi vit le prêtre dans une religion bien posée ?

La question n'est pas triviale. La fonction du prêtre, et le terme est générique ici, impose d'enseigner, de soigner et de conseiller. Les prêtres habitent au temple, ou plutôt le temple doit comprendre une partie réservée aux célébrations publiques, et une partie réservée au logement des prêtres. Avec les prêtres devrait se trouver un intendant, celui-ci peut être un prêtre ou non, cela n'a pas d'importance dans la mesure où sa fonction première est l'intendance. De quoi vivent les prêtres et leurs intendants ? Tout simplement des dons des fidèles au temple. Si les prêtres le désirent, ils peuvent développer des activités autres dans le dessein d'en faire des sources de revenus... mais si les prêtres ont effectivement atteint le salut spirituel, leur survie matérielle ne sera pas pour eux un problème, et ils n'auront pas besoin de s'en préoccuper.

Ah... c'est vrai, puisque le salut spirituel c'est l'Eveil.

C'est cela.

Je n'ai pas l'impression que les organisations spirituelles soient structurées à la manière des religions traditionnelles...

C'est vrai. Les grandes religions traditionnelles ont eu le temps de trouver les marques

nécessaires, au fil des siècles, à une organisation socialement rationnelle, particulièrement propice à l'enjeu théorique qu'elles poursuivaient, à savoir se préoccuper essentiellement de mener les gens à Dieu... Certes, le problème était affreusement mal posé, mais la structuration s'est progressivement rapprochée d'une bonne configuration. Pour les mouvements spirituels, les choses sont souvent chaotiques et très mal structurées...

Comment les Maîtres vont-ils s'y prendre pour dissoudre les religions et les mouvements spirituels actuels, et pour susciter la formation d'une nouvelle religion que tout le monde va adopter ?

Les Maîtres vont aider la nouvelle religion à naître, et ce sera le rayonnement de cette nouvelle religion qui va faire disparaître les autres, par un phénomène bien simple : les gens vont quitter leur ancienne religion pour adhérer à la nouvelle, y compris les gens comme le pape et le dalaï lama.

Je n'ose pas imaginer le pape qui abandonne le catholicisme et qui se convertit à une autre religion !

Ça se produira pourtant si la nouvelle religion est créée. Mais, au lieu de l'appeler simplement nouvelle religion, il faudrait l'appeler par un nom plus approprié.

Lequel ?

Quelque chose comme « religion de la divinité intérieure ». Mais il n'y a pas encore de nom pour ce truc.

Et comme nom en un seul mot, vous avez quoi ?

Je ne sais pas... On peut proposer l'innérisme.

Innérisme ? Qu'est-ce que ça veut dire ?

De inner, qui signifie intérieur.

Ah... C'est pas mal comme nom. On deviendrait donc des innéristes ?

Oui.

Alors, comment l'innérisme serait-il créé ?

Simplement par l'extériorisation d'un Maître issu de la vague des pionniers actuels, et qui aurait pour tâche spécifique d'instaurer la religion de la divinité intérieure. Les notions de salut spirituel et de principes du développement spirituels seraient démontrées et exposées d'une manière rigoureuse et puissante, et en découvrant la force et la pertinence de ce qu'est une vraie religion, c'est-à-dire une vraie spiritualité à la fois indépendante et organisée, les gens abandonneraient naturellement les systèmes erronés et adhèreraient à la justesse et à la pertinence...

Il faudra donc un grand travail d'explication et de démonstration ?

Oui. Tout reposerait sur l'implication totale du Maître à qui la tâche serait confiée. Le Christ lui-même a échoué il y a deux mille ans dans l'instauration de la religion de la divinité intérieure... mais il n'a fait qu'une campagne de trois ans d'enseignement et de démonstration... Pour cette fois, il faudra que l'acte fondateur soit plus intense. Mais on ne peut pas parler de tout ça simplement au futur, on devrait évoquer ces choses au conditionnel et au présent, car d'une part il n'est pas dit que le programme d'extériorisation sera appliqué, et d'autre part l'activité préparatoire bat son plein.

Comment ça ?

Les efforts des leaders religieux pour instaurer un dialogue entre les religions participent en réalité d'une tentative plus profonde pour dégager des religions actuelles la substance de ce qu'elles ont de plus pertinent, et pour souligner le caractère non-important du reste des édifices théologiques et doctrinaux...

C'est donc ça le but du dialogue interreligieux ?

Oui.

Comment les Maîtres opèrent pour stimuler ce dialogue ?

Tout comme ils apparaissent à des hommes politiques, les Maîtres apparaissent également à des leaders religieux. Là encore, les conseils des Maîtres ne sont pas nécessairement suivis... d'autant plus que certains leaders religieux ont beaucoup de mal à accueillir d'un bon œil des conseils qui remettent en cause leurs dogmes.

Qu'est-ce que les Maîtres peuvent bien raconter à des chefs religieux ?

Que l'important, par exemple, est le tronc commun d'exigence morale qui se retrouve dans les religions, et pas les raffinements théologiques sur le Christ ou Allah... Que le salut spirituel a peut-être plus à voir avec une certaine transformation intérieure plutôt qu'avec l'adhésion à un ensemble de dogme... Ce genre de trucs...

Il faudra vraiment que la nouvelle religion soit puissante...

Elle le sera.

Il y a des milliers de mouvements religieux et spirituels, avec des différences et des divergences doctrinales affreuses...

Cette diversité, loin d'être un signe de bonne santé spirituelle, est l'expression d'une absurdité collective et d'une incapacité générale des hommes à poser correctement la question du salut spirituel et à y répondre de manière pertinente. Mais, vous savez, quand le soleil se lève, les gens éteignent leurs bougies, leurs lampes à pétrole, leurs ampoules électriques... et l'obscurité se dissipe. Il en sera ainsi lorsque la religion de la divinité intérieure apparaîtra. Même les matérialistes en percevront la pertinence et la force, et même l'hystérie française anti-secte fondra comme neige au soleil...

Vivement ce jour !

En attendant, les chefs religieux continueront à poser les bases d'un dialogue interreligieux adulte.

Chapitre 28 : La science du futur.

Et le troisième volet de la préparation de l'extériorisation des Maîtres ?

C'est un volet d'une toute autre sorte. Les Maîtres préparent ce que sera la technologie de la société de lumière.

C'est-à-dire ?

C'est-à-dire que des Maîtres prennent contact avec certains scientifiques, et leur inspirent de nouvelles technologies fondées sur l'utilisation de l'énergie libre, c'est-à-dire l'énergie éthérique...

Je croyais que les Maîtres estimaient que notre technologie actuelle était suffisante ! Non ?

Si. Elle est globalement suffisante, mais cela n'empêche pas que les Maîtres veuillent en supprimer certains aspects, et remplacer certaines choses par d'autres. Par exemple utiliser le pétrole comme source d'énergie pour les voitures et les avions, ce n'est pas nécessairement une bonne idée. Il serait probablement mieux d'utiliser directement l'énergie libre...

Et comment on utilise l'énergie libre ?

Une bonne partie de la technologie à énergie libre est fondée sur des moteurs à énergie libre, qui peuvent se présenter comme de petits engins pas plus gros qu'un dictionnaire... Mais ce n'est pas la peine de me poser des questions à ce sujet, je ne suis pas un expert dans la technologie à énergie libre, et je ne sais pas construire des moteurs à énergie libre.

C'est dommage.

Si on veut.

Mais, connaissez-vous le principe général qui permet à ces moteurs de fonctionner ?

Le principe général est l'utilisation des propriétés de certaines structures des champs magnétiques. Dans un moteur à énergie libre, vous trouverez toujours des aimants. Mais vous trouverez aussi certains alliages spéciaux basés sur le silicium, car ce matériau a des propriétés intéressantes en termes de captation et de condensation des énergies subtiles. Il y a des scientifiques à l'heure actuelle qui ont une parfaite connaissance de l'élaboration des moteurs à énergie libre, et certains en expérimentent déjà en secret.

Est-ce que ce sont les scientifiques dont on entend parler dans les milieux qui s'intéressent à l'énergie libre ?

Non.

Est-ce que ce sont des scientifiques qui travaillent dans des programmes top secrets ?

Non plus. L'essentiel des programmes top secrets est de nature militaire... Les Maîtres ne se mêlent pas de ce genre de choses. Les scientifiques entre les mains de qui les Maîtres sont en train de placer les instruments de la nouvelle technologie, ne sont pas des gens connus et adulés dans leur communauté...

En tous cas ce sera chouette : nouvelle religion, nouvelle technologie... !

Ce sera chouette, en effet.

Mis à part tout ça, quelle forme prendra l'extériorisation des Maîtres ? Une fois que la décision de s'extérioriser est prise, que se passe-t-il à partir de ce moment là ? Est-ce que nous verrons apparaître des vaisseaux dans le ciel ?

Il n'y aura peut-être pas de vaisseaux. Mais dans tous les cas, si la décision d'extériorisation était prise, cela commencerait par une série d'événements époustouflants. Les gens ont besoin de voir des choses frappantes pour intégrer rapidement la donnée d'une nouvelle autorité planétaire, qui n'a rien à voir avec les capacités habituelles des gouvernements et des administrations...

Quel type de choses pourrons-nous voir ?

Ce serait différent, selon que ce sont les Maîtres eux-mêmes qui s'extériorisent, ou simplement les seigneurs de l'alto. Mais les seigneurs de l'alto s'extérioriseraient eux-mêmes en tant que « Maîtres »...

Et pourquoi ?

Pour faire plus simple.

Et quelles seront les caractéristiques générales de la société de lumière ?

La gratuité des biens essentiels, la disparition des frontières et la formation d'une langue planétaire commune. Par la gratuité des biens essentiels, il faut entendre par exemple que les soins médicaux, les logements, les énergies, les télécommunications, les transports, les aliments, et les vêtements... seront gratuits.

Cela nécessitera sûrement un profond changement des mentalités !

Certes.

Que faut-il entendre par disparition des frontières ?

Cela signifie que des choses comme les cartes de séjour, les visas, les passeports, et les cartes d'identité... disparaîtront. Cela signifie que chacun aura vraiment le droit de circuler à travers la planète librement, et de séjourner librement, aussi longtemps qu'il le désire, où il veut sur la planète. Librement, c'est-à-dire sans devoir se soumettre à aucune espèce de contrôle. Aujourd'hui, la liberté de circuler et de séjourner est inexistante, totalement inexistante : les gens doivent se soumettre à un tas de systèmes de contrôle dont le principe même est absolument abusif et absurde.

Nous serons tous des sans-papiers ?

Les notions comme sans-papiers, étrangers, immigrés, etc... sont des notions qui ne traduisent qu'une chose : la profonde stupidité des gens et des administrations. Chaque terrien

est chez lui où que ce soit sur Terre, et aucun système de contrôle n'est légitime, c'est-à-dire qu'aucun système de contrôle ne devrait exister ! Le véritable rôle des administrations et des gouvernements devrait être d'organiser le bien-être des individus quels qu'ils soient, pas d'exercer un pouvoir et d'appliquer des lois idiotes qui deviennent plus importantes que le bien-être des individus. Et merde ! C'est quoi ces lois stupides qui justifient de jeter des gens dans la rue, de les expulser, de les foutre en prison, voire de les exécuter !?

Je dois avouer que j'ai honte de moi.

Et pourquoi ?

Parce qu'il m'arrive fréquemment de penser que ces lois sont nécessaires... même si elles ne sont pas toujours justes.

Ces lois ne sont ni nécessaires ni justes, et vous avez raison d'avoir honte de vous, c'est signe que vous avez conscience de l'absurdité de ce contrôle. Ce que nous avons sous les yeux, c'est la tyrannie de l'ego, et l'ego veut justifier cette tyrannie par de fausses rationalisations. Non, rien ne peut justifier des lois, des administrations et des autorités qui s'autorisent à nuire aux individus sous prétexte de faire respecter la loi ! Quand la loi parle contre l'individu, c'est la loi qu'il faut rejeter, ce n'est pas l'individu qu'il faut soumettre ! Comme c'est dommage que vous estimiez que ces lois et ces systèmes sont nécessaires... Si vous voulez vraiment d'un monde meilleur, il faut apprendre à prendre le courage de se lever contre l'absurdité du système, au lieu de le cautionner à la base. C'est parce que des milliards de gens pensent que toutes ces absurdités sont nécessaires, voire justes, que le système peut continuer à soumettre les individus.

Est-ce que vous préconisez une révolution ?

Non. Je souligne seulement un problème important... Au lieu de militer pour que des soi-disant sans-papiers soient régularisés, militez plutôt pour que la notion stupide de papiers soit abolie ! Au lieu de militer pour que des étrangers ne soient pas expulsés, militez plutôt pour que la notion d'étranger soit abolie ! Au lieu de militer pour que les états développés accordent une plus grande aide financière aux pays pauvres, militez plutôt pour que les richesses de la planète soient équitablement et gratuitement partagées entre tous ! Je ne

préconise pas de révolution, j'indique simplement ce que devrait être le combat contre les injustices en se fondant sur la vérité et en évitant de cautionner l'absurde. Celui qui milite pour la régularisation des soi-disant sans-papiers est en train de cautionner l'existence du principe des papiers, c'est-à-dire qu'il est en train de légitimer le fait que les individus doivent se soumettre à un système de contrôle qui s'est arrogé le droit de régenter le séjour et la circulation des gens sur la planète !

Je n'avais jamais imaginé que militer pour la régularisation soit une manière de cautionner l'injustice !

Et pour cause, tout le problème des injustices est mal posé. Le problème réel c'est que des groupes d'hommes dominant sur les autres, des institutions se sont arrogées le droit injustifiable de contrôler et de dominer les individus. Cette injustice fondamentale génère des sous-problèmes qui sont pervers, car chaque fois qu'on ignore la racine et qu'on s'attaque principalement aux conséquences nuisibles d'un sous-problème, on nourrit la racine sans s'en rendre compte. C'est ainsi que celui qui milite pour l'annulation de la dette du tiers-monde, cautionne et renforce sans le savoir la notion d'argent, qui est un problème en soi, un problème dont la dette du tiers-monde n'est qu'une conséquence extérieure...

Je suis désolée... tout ce que vous dites là me fait mal aux oreilles...

Excusez-moi, faire mal à vos oreilles n'est pas mon intention. Je me contente de dire la vérité. Un chercheur spirituel ne peut pas cautionner la notion du contrôle d'un système sur les individus, et peut encore moins estimer nécessaire ou justifié d'appliquer sur des individus des lois qui nourrissent la souffrance et apportent la douleur. Je dis que si on veut s'intéresser à résoudre les problèmes des individus et des groupes, la seule attitude saine est de chercher le bien-être de chacun. La vraie justice c'est se préoccuper en priorité du bien-être des gens, pas de se cabrer sur l'application des lois alors qu'on voit que cette application conduit à faire souffrir des gens et à renforcer l'ego surdimensionné et stupide de certains.

Que faire ? On ne peut quand même pas, à nous tout seuls, renverser le système ?

Ce n'est pas parce que vous ne pouvez pas renverser le système avec votre niveau de puissance actuel qu'il faut se dire que toutes ces lois et tout ce contrôle sont nécessaires ou

justifiés. Vous pouvez porter une carte d'identité et vous plier à des obligations dites légales en tous genres, sans pour autant estimer que ces choses sont saines ou justifiées.

Est-ce que ce ne serait pas une sorte de schizophrénie ?

Non, c'est plutôt être lucide : vous vous soumettez pas parce que vous estimez que c'est juste, mais parce que vous savez que, du point de vue des rapports de force entre vous et le système, il est plus avantageux pour vous d'éviter un surplus de problèmes qui pourraient rapidement devenir tellement lourds que vous ne seriez plus à même de vous investir convenablement dans votre quête spirituelle. La première chose à faire est de chercher à atteindre l'Eveil. Et la seconde chose à faire est d'aider tous ceux qui sont des chercheurs spirituels à progresser toujours mieux vers l'Eveil. En réalité les problèmes sociomatériels sont assez peu importants, et le plus important n'est pas de renverser un système absurde, mais de réaliser votre Eveil. Bien entendu, œuvrez dans la mesure du raisonnable à la résolution des problèmes sociomatériels, mais si vous êtes un chercheur spirituel cette œuvre ne devra jamais se faire au détriment de votre quête spirituelle.

Ça me rassure un peu... Je ne suis donc pas obligée de me rebeller contre le système !

Ce n'est pas ainsi qu'il convient de le dire.

Comment le dire alors ?

Vous êtes tenue de donner la priorité à votre quête spirituelle, et de faire les concessions sociomatérielles nécessaires pour ne pas freiner ou faire obstacle à votre quête. Mais si vous n'étiez pas un chercheur spirituel, et si votre souci premier était d'œuvrer pour la formation d'une société où la devise « liberté, égalité, fraternité » aurait vraiment tout son sens, alors votre combat devrait se porter sur les vrais problèmes : la notion d'étranger, la notion de frontière, la notion d'autorité, le principe de l'argent, etc... Mais, être un non-Eveillé et ne pas faire de la quête de l'Eveil la démarche fondamentale de son existence, c'est déjà faire preuve d'un cruel manque de lucidité !

Donc tout le monde devrait être un chercheur spirituel ?

Nous avons créé l'univers pour disposer du support-levier nécessaire dans la quête de l'Eveil. Dites-moi donc comment on peut se croire intelligent et lucide lorsqu'on fait passer tout un tas de choses transitoires devant la quête de la Transcendance ? Je ne dis pas que tout le monde devrait se faire ermite et méditer vingt heures par jour. Je dis que chacun devrait consacrer quotidiennement un peu de son temps pour œuvrer au développement de son âme. Tant mieux si certains chercheurs spirituels peuvent avoir la chance de disposer de tout leur temps et de toute leur énergie afin de se consacrer entièrement à la quête de l'Eveil. Le jour où les états payeront des chercheurs spirituels pour leur permettre de réaliser l'Eveil dans les meilleures conditions et dans les meilleurs temps, au lieu de payer des ingénieurs et des scientifiques pour qu'ils créent des armes de plus en plus destructrices... ce jour-là l'humanité aura vraiment fait un pas en avant vers la maturité.

Chapitre 29 : Développer l'amour spirituel.

Je sais que le temps que vous avez accepté de m'accorder aujourd'hui est terminé... Mais, s'il vous plaît, j'aimerais vous poser quelques dernières petites questions. Je sais que vous m'accorderez un nouvel entretien à l'avenir, mais je ne peux pas vous quitter aujourd'hui sans quelques explications supplémentaires sur les principes qui permettent de développer l'amour spirituel.

Je vous accorde quelques minutes.

Merci. Je suis vraiment désolée de vous importuner de cette manière...

Vous ne m'importunez pas, vous me faites seulement reculer ma séance de méditation. Ce n'est pas grave, tant que ça reste exceptionnel. Allez-y, je vous écoute.

Voilà. Je ne sais pas ce qu'il en sera des autres, mais moi j'ai envie de développer mon amour spirituel... et je n'ai pas la moindre idée de comment m'y prendre. Est-ce que vous pourriez donner quelques principes de base pour ça, sans rentrer dans des explications techniques ?

Je vous indiquerais trois principes de base. Il en existe un peu plus, mais ces trois-là peuvent déjà vous servir beaucoup. Il y a la vision juste. Il y a la volonté juste. Et il y a l'action juste. Commençons par la vision juste. De quoi s'agit-il ? Il s'agit de se rappeler toujours que tous les hommes sont des fils de Dieu, et qu'à ce titre ils sont pétris dans l'essence de la perfection. Une chose pétrie dans l'essence de la perfection ne mérite-t-elle pas d'être votre amour ?

Je dois reconnaître que si. Mais... quand on regarde les gens, c'est parfois difficile de les aimer.

C'est difficile quand on n'a pas encore ancré en soi la vision juste. Lorsque nous regardons les gens, ce que nous voyons avec nos yeux et avec notre entendement mental-émotionnel c'est un ensemble de masques transitoires dont aucun n'est l'essence de la personne. Nous

voyons une apparence physique, mais cette apparence ne nous renseigne en rien sur l'essence de la personne. N'importe quelle opinion que nous fonderons à partir de l'apparence physique, sera naturellement erronée, même s'il s'agit de ce qu'on appelle une bonne opinion.

Est-ce que ça veut dire que trouver quelqu'un beau physiquement est une mauvaise chose ?

Oui, c'en est une.

Il faudrait donc trouver les gens laids ?

Non plus. Devant l'apparence physique, l'attitude la plus mature est de reconnaître que l'apparence physique n'a aucune importance et ne se rapporte en rien à la personne véritable. Savez-vous sur quoi est fondé le racisme ?

Essentiellement sur le fait qu'on n'aime pas tel genre d'apparence physique.

Oui, globalement c'est ça le fondement du racisme. Mais savez-vous que c'est toujours du racisme de distinguer la beauté physique d'une personne ?

Euh... je ne saisis pas.

La chose en nous qui réagit à la beauté physique est la même qui réagit à la laideur physique. En d'autres termes, le raciste utilise le même module psychologique que celui qui se laisse affecter par la beauté physique. Dans les deux cas, on accorde de l'importance à l'apparence physique, et se laisser affecter par la beauté c'est aussi se laisser affecter par la laideur.

Je n'avais encore jamais vu les choses sous cet angle.

Et c'est le bon angle. Quand on a la vision juste, on n'accorde aucune importance à l'apparence physique. Même si notre ego réagit toujours à l'apparence physique, on sait que ça n'a pas d'importance, et on sait que l'apparence physique ne sera jamais un paramètre important pour former une opinion ou entreprendre une action à l'égard de quelqu'un.

Alors c'est la « personnalité » qui compte ?

Non plus. Ce qu'on appelle personnalité est aussi un masque. Mais je dois noter quelque chose de remarquable ici. C'est sur la personnalité que doit être fondé l'amour conjugal.

L'amour conjugal ?

Oui, l'amour conjugal, cette dynamique d'émotions et de sentiments qui fait que deux personnes se mettent ensemble et fondent un couple. Cette dynamique sentimentale qui nous donne envie de nous mettre en couple avec quelqu'un. Si l'amour conjugal est fondé sur la réaction que suscitent en nous l'apparence physique ou le porte-monnaie de l'autre, alors il s'agit d'une dynamique immature. Si l'amour conjugal est fondé sur la réaction que suscitent en nous les qualités psychologiques et mentales de l'autre, alors il est mature et peut facilement être générateur d'un bonheur relatif stable au sein du couple... à condition que la dynamique soit réciproque.

Et si on est avec quelqu'un surtout pour éviter la solitude ?

Cela ne peut pas être une dynamique mature. Vous ne devez pas former des couples surtout pour combler vos manques affectifs ou apaiser vos souffrances psychologiques. Vous devez vous mettre en couple parce que vous aimez la personnalité de l'autre, parce que vous estimez que les qualités de l'autre sont de nature à compléter ou à renforcer les vôtres, et parce que vous savez que vos propres qualités peuvent avoir le même effet sur l'autre. Seul l'amour conjugal fondé essentiellement sur la personnalité est pertinent dans la logique du couple. Mais une fois franchies les limites du couple, ou une fois qu'on sort de l'optique de former un couple, la personnalité ne doit avoir aucune importance dans notre relation aux autres.

Attendez... Je ne saisis pas. Si on veut former un couple, il faut se baser sur la personnalité, c'est ça ?

Oui.

Et quand on n'est pas dans le désir de former un couple, on doit éviter d'attacher de

l'importance à la personnalité ?

C'est cela.

Ah... D'accord.

Donc, ni l'apparence physique, ni la personnalité ne sont vraiment importants.

Alors qu'est-ce qui est important ?

L'essence. Lorsque nous sommes capables de nous souvenir que l'autre est un fils de Dieu dont l'essence est perfection, nous sommes beaucoup plus à même de l'aimer d'un amour spirituel, et de dépasser les réactions de notre ego devant les masques transitoires qui recouvrent l'âme immortelle. La vision juste, c'est décider de voir les autres surtout comme des fils de Dieu, et faire l'effort de n'accorder aucune importance aux apparences qui s'imposent à nos yeux et à notre entendement mental-émotionnel.

Est-ce que ça veut dire qu'il faut aimer les gens agressifs, mesquins, malhonnêtes, dangereux, nuisibles... ?

Oui, ça veut dire ça. Ça veut dire qu'il faut aimer tout le monde, sans exception. Aucune âme n'est agressive, mesquine, et tout ce que vous voudrez. C'est l'ego qui est tout ça, et quand on voit une personne affligée d'un ego très lourd qui cause des dégâts sur le corps-cerveau de l'individu et sur les gens, il faut avoir la sagesse de se rappeler que ce n'est pas l'individu en son essence qui est mauvais, il est seulement affublé d'un ego catastrophique, et ce dont il a besoin c'est de votre amour spirituel pour l'aider à surmonter son ego. Devant l'ego calamiteux d'un individu, il serait dommage que vous-mêmes vous laissiez réagir et régir par votre propre ego. Il en faut au moins un qui surmonte son ego pour aider l'autre, sinon c'est le triomphe de l'absurdité et de l'immaturité.

C'est facile de dire ça... mais quand on a subi soi-même une agression, c'est pas facile d'aimer !

C'est pas impossible. Et puis, si vous vous rappelez que vous êtes l'âme, et pas le corps-

cerveau, vous savez aussi que jamais rien ne pourra vous agresser vraiment, que jamais rien ne pourra vous nuire. C'est seulement lorsque vous vous identifiez au corps-cerveau que vous vous laissez prendre dans l'absurdité des réactions de l'ego. Je suis désolé, mais ça ne servirait à rien d'adoucir mes mots lorsque je parle des manifestations de l'ego. Il vaut mieux appeler un chat par son nom, Félix.

Je ne sais pas si je suis prête à aimer quelqu'un qui m'a fait du mal...

Arrêtez de dire des imbécillités. Faire autrement qu'aimer ne mène à rien, ni pour vous, ni pour la personne en face. Si, ça mène à un renforcement de l'ego, le vôtre et le sien. C'est tout. Prenez donc de l'altitude, regardez les choses à partir de la perspective de l'âme immortelle, et vous verrez que l'amour est la seule dynamique pertinente entre soi et le monde ! Sur quel ton et dans quelle langue faut-il vous le dire ? Le Christ a dit : « Aimez votre prochain comme vous-mêmes ». Ne laissez pas votre ego vous empêcher d'aimer. Ne laissez pas une stupide énergie transitoire entraver d'incarnation en incarnation la marche de l'immortel.

Je ferais l'effort d'avoir la vision juste.

C'est une excellente résolution.

Mais, est-ce que aimer ne va pas conduire à tout tolérer ? Les crimes, les agressions, les mauvais coups, etc ?

Non, l'amour spirituel ne donne pas carte blanche au déversement de l'ego. Au contraire, l'amour spirituel comporte dans sa dynamique quelque chose qui a pour effet d'affaiblir et de dissoudre l'ego. La vision juste toute seule n'a pas beaucoup de sens, il faut l'action juste.

En quoi consiste l'action juste ?

A s'engager pour œuvrer au renforcement du bien et à la guérison du mal. Il y a des actes-clefs, très simples, à faire. Ce n'est pas la totalité de ce qu'il faudrait faire, mais c'est une base. Ces actes constituent un élément essentiel de l'action juste.

Et c'est quoi ces actes ?

Par exemple donner une pièce à quelqu'un dans la rue, faire un don à une œuvre caritative, donner un peu de son temps au bénévolat social ou humanitaire, savoir dire « c'est pas grave » devant un incident ou une difficulté, aider un aveugle à traverser la rue, dire quelques mots gentils à quelqu'un qui pleure sur un banc dans un parc, offrir un bonbon à un enfant, etc... Tous ces actes sont très simples, et ils peuvent aider l'amour spirituel à se développer. Il n'est pas forcément nécessaire que vous vous lanciez dans de grandes œuvres mondiales... mais il est important que vous posiez les actes justes dans votre environnement immédiat.

Ces actes sont très simples en effet.

Parfaitement simples, et lorsqu'on les accomplit, on se sent le cœur léger et beaucoup plus capable d'aimer. Si en posant l'acte juste vous avez également la vision juste, cela aura un effet positif sur votre capacité à aimer. Pour vous aider à développer la vision juste, dites-vous des phrases simples et directes lorsque vous vous retrouvez devant une réalité qui semble douloureuse : ce n'est que le corps-cerveau, c'est pas grave ; s'il a fait ça, c'est son ego, ce n'est pas vraiment le véritable lui ; si je réagis comme ça, ce n'est pas le véritable moi, c'est mon ego ; je dois penser d'abord à aider l'âme et à dissoudre l'ego ; c'est l'amour seul qui fait grandir l'âme, et la dissolution de l'ego est une conséquence de la croissance de l'âme...

Je vais noter ces petites phrases.

Excellente idée. Il faut surtout se les dire de temps en temps, comme il faut poser de temps en temps les actes justes. C'est tout un ensemble.

Il y avait un troisième principe...

La volonté juste.

Oui. Qu'est-ce que c'est ?

C'est tout simplement la volonté d'aimer. Vous devez veiller à ce que votre volonté d'aimer soit la dynamique la plus importante dans tout ce que vous voudrez et désirerez. C'est

ça que ça veut dire. Chaque fois qu'un désir autre veut prendre la première place, soyez vigilants : ne vous laissez pas faire.

Comment ?

Ça peut demander un travail un peu philosophique. Prenez l'habitude de réfléchir à l'amour et à tout ce qui pourrait se résoudre si l'amour spirituel guidait les faits et gestes des hommes. Je sais que les chansons et les romans parlent beaucoup d'amour, mais il s'agit rarement d'amour spirituel, il s'agit beaucoup de désir sexuel et de désir de possession... Elevez-vous au-dessus de cette basse conception de l'amour, et réfléchissez au fait que l'amour vrai c'est surtout vouloir le bonheur de tous.

Il me semble que beaucoup de personnes sont allergiques à une conception élevée de l'amour.

Et moi, il me semble que beaucoup de personnes veulent connaître le bonheur.

C'est vrai.

Alors si ces « beaucoup de personnes » sont intelligents, ils devraient savoir que ce serait mieux si chacun voulait le bonheur de tous, ça rendrait les choses plus faciles, plus faciles pour soi et plus faciles pour tout le monde. Quand on veut franchement quelque chose, on est prêt à mettre en œuvre les stratégies et les actions nécessaires pour obtenir cette chose. Si le désir qu'on a de la chose n'est pas franc et intense, alors on peut facilement se détourner et se perdre ailleurs dès qu'il y a une difficulté un peu sérieuse. Un homme qui veut absolument coucher avec une femme, ou dans l'autre sens, n'hésite pas à déployer un trésor d'efforts pour arriver à ses fins... La moitié de ces efforts aurait fait des merveilles dans la quête d'un bonheur un peu plus vrai et durable...

OK. Je sais ce qu'il me reste à faire en attendant que vous écriviez le manuel de l'Eveil. Je vous remercie beaucoup de m'avoir accordé tout ce temps. Je sens que j'ai encore plus envie de progresser, et tous les principes que vous avez expliqués me seront d'un grand secours. Merci.

De rien. C'est aussi le rôle d'un chercheur de partager.

Références :

Ouvrage « [Le don du Prophète](http://iwen.free.fr/index.htm) » de Chris IWEN aux Ed. ALTESS

<http://iwen.free.fr/index.htm>

et chez [amazon.com](http://www.amazon.fr/Don-Proph%25e8te-Guide-Eveil-Spirituel/dp/2842431286/) <http://www.amazon.fr/Don-Proph%25e8te-Guide-Eveil-Spirituel/dp/2842431286/>

BONUS : « Le don du prophète » aux Ed. ALTESS, extraits choisis et présentation

LE DON DU PROPHÈTE

Guide d'éveil spirituel

Chris Iwen

Notre cœur doit mûrir, encore et toujours, labouré par les lances et les vagues de la vie, afin que nous comprenions, au travers de notre passage en ce monde, que la richesse la plus grande – et pas seulement la plus grande mais la seule richesse véritable que nous puissions avoir –, c'est l'amour.

Notre cœur doit se nourrir de toutes les lumières venant de Dieu et des émissaires de Dieu, même lorsque ces émissaires ont le visage d'un enfant qui nous tend la main ou d'un ami inconnu qui nous prend la main, et même lorsque ces émissaires sont comme des aires de ressourcement sur notre chemin ou comme des mots de vie attendant dans un livre que nos yeux viennent les réveiller...

Notre cœur doit se grandir de tout cela, afin que notre amour devienne infini et inconditionnel comme l'Amour de Dieu, et afin que nous puissions devenir dans le concret ce que nous sommes depuis toujours en essence : des êtres solaires. Et c'est seulement pour apporter une contribution à l'expansion nécessaire de cet amour que ce livre a été écrit. Puisse-t-il nous aider à éveiller le soleil au-dedans de nous...

Chris Iwen, diplômée en neurosciences et en psychologie, a exploré en profondeur les grands enseignements spirituels d'Orient et d'Occident.

Ayant choisi de travailler dans le domaine de l'éducation, elle a réalisé que l'essence authentique de la spiritualité ne se trouvait pas dans des règles et des dogmes mais plutôt dans l'ouverture et l'expansion du cœur.

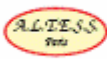
Son propos se veut une contribution à l'éveil des cœurs.

ISBN 2.84243.128.6

Prix : 18 € TTC



9 782842 431280



LE DON DU PROPHÈTE

Chris Iwen

Chris Iwen

LE DON DU PROPHÈTE

Guide d'éveil spirituel



<http://www.amazon.fr/Don-Proph%25e8te-Guide-Eveil-Spirituel/dp/2842431286/>

« Le don du prophète », un livre pour répondre à un profond besoin de spiritualité.

Depuis quelques années, on peut percevoir chez les gens un désir grandissant d'être heureux. Pas seulement de connaître des instants passagers de plénitude. Mais bien de s'ancrer intérieurement dans une joie et une paix inconditionnelles. Certes, ce désir de bonheur n'est pas nouveau en soi. Ce qui est nouveau, c'est l'intensité que ce désir est en train d'atteindre. Il existe une sorte d'évolution de la compréhension globale, qui permet aux gens de se rendre compte de deux choses : d'une part que le bonheur est la seule chose dont ils ont réellement besoin ; d'autre part que le développement technologique et la déshumanisation de la société sont absolument incapables de répondre à leur besoin existentiel. A une époque récente, la technologie et les loisirs avaient encore le pouvoir de fasciner et d'abrutir. Mais aujourd'hui, c'est presque avec un sentiment de lassitude que les gens achètent le dernier gadget et vont voir la dernière comédie. Ils savent, avec une acuité grandissante, qu'ils ont besoin de quelque chose de plus profond. Ils ont besoin de spiritualité.

Certes, ils sont toujours contents de nourrir leur corps, de satisfaire leur émotionnel et d'enrichir leur intellect. Néanmoins, au-delà des nourritures physique, émotionnelle et intellectuelle, les gens perçoivent de mieux en mieux qu'ils ont besoin d'une nourriture spirituelle.

Mais les gens n'ont pas besoin de n'importe quelle spiritualité. Ce à quoi ils aspirent, c'est à une spiritualité authentique. C'est-à-dire une spiritualité qui a du cœur, et qui sait diriger sa lumière sur l'essentiel. Une spiritualité épurée, qui ne s'encombre pas de l'ésotérisme ou du symbolisme. Et c'est là une chose bien difficile, car comment s'ouvrir à l'existence de Dieu, et cependant ne pas se perdre dans le dédale des créatures immatérielles qui peuplent l'invisible ? Et comment demeurer centré dans sa divinité intérieure, et cependant ne pas se laisser distraire par la forêt immense des énergies de la personnalité et du corps ? Car la spiritualité authentique évoque seulement la présence de Dieu, à l'intérieur de l'individu et au-delà de l'horizon du monde visible. Et la véritable spiritualité s'adresse uniquement au cœur, car c'est dans le cœur que se trouve la présence du Divin.

L'aspiration au bonheur inconditionnel est en train de devenir une dynamique importante dans l'existence de beaucoup. Mais alors que l'aspiration est en train de grandir, les gens réalisent qu'il existe très peu de spiritualité authentique dans ce qui leur est proposé. C'est-à-dire, très peu de spiritualité authentique dans les enseignements et les messages qui sont donnés. Il y a des enseignements très sophistiqués et parfois complexes, qui peuvent aider la psyché à s'extraire de certaines difficultés. Il y a des messages très éclairants et parfois prophétiques, qui peuvent aider l'individu à se représenter un futur meilleur. Toutes ces choses sont intéressantes et importantes. Mais rares sont les choses vraiment essentielles, capables d'aider le cœur à s'ouvrir, et capables d'aider la divinité intérieure à éclore. Or, l'objet d'un véritable enseignement spirituel n'est-il pas d'aider chacun, aussi puissamment que possible, à éveiller sa divinité intérieure ? Et le bonheur inconditionnel, n'est-ce pas un autre nom pour désigner l'éveil de la divinité intérieure ?

Or, parmi les moyens les plus efficaces pour aider les gens à ouvrir leur cœur et à éveiller leur divinité intérieure, il y a les livres spirituels. Et qu'est-ce qu'un livre spirituel ? C'est un livre qui parle le langage du cœur, et qui est investi du pouvoir, plus ou moins intense, de stimuler et de nourrir le développement et la maturation du cœur. Un tel livre ne peut être écrit qu'avec le cœur. « Le don du prophète » est donc un livre spirituel. Mais ce n'est probablement pas un livre spirituel « ordinaire ». D'un point de vue littéraire, « Le don du prophète » est très certainement un chef d'œuvre. Car son style est une sublimation du langage évocatoire, quelque chose de rare qui franchit les frontières de la raison et pénètre directement dans le royaume de l'intuition. D'un point de vue spirituel, il s'agit d'une œuvre qui incarne et véhicule une énergie extraordinairement puissante. Une énergie qui a sûrement la capacité de régénérer le cœur, et de soutenir solidement le lecteur dans sa quête de l'éveil de la divinité intérieure.

Ce livre est un véritable « don spirituel » offert à l'humanité. Sa simple lecture ne vous donnera peut-être pas l'Eveil divin. Mais si vous savez vous ouvrir à son énergie, et si vous savez le lire avec votre cœur, il sera un guide puissant dans votre voyage vers l'Eveil divin. Si le monde des mots et des idées a cessé de vous cacher la lumière de l'intuition, et si vous avez conscience qu'il existe au fond de votre cœur une énergie vivante qui demande à grandir, alors ce livre a été écrit pour vous. « Le don du prophète » n'enseignera rien à votre intellect, mais il dévoilera et stimulera l'intelligence de votre propre cœur. Car c'est cela un guide spirituel : une aide qui ouvre le cœur et intensifie la lumière intérieure.

« Le don du prophète », un retour à l'essence de la spiritualité.

« Le don du prophète » est un livre qui se présente comme un guide d'éveil spirituel. Mais cette présentation ne doit pas induire l'image d'un guide de la vieille école, c'est-à-dire un grimoire aride ou austère. Ce livre n'est ni un manuel ésotérique, ni un roman initiatique. Alors de quoi s'agit-il ? Il s'agit d'un rappel de ce qui est essentiel. Et plus encore : il s'agit d'une énergie mise en mots. Une énergie capable d'élargir le sourire intérieur, et capable de placer la conscience dans un espace où la paix et la joie cessent d'être des mots, et deviennent des réalités palpables. Même s'il ne s'agit pas littéralement de « la parole de Dieu », il est indéniable qu'à travers cette œuvre on entend clairement « la voix du Divin ». C'est une œuvre qui vient enrichir ce que les écrits spirituels ont offert de meilleur à l'humanité.

Qu'est-ce qui est essentiel ?

Tout le monde comprend que quelque chose va mal dans cette humanité. Entre les guerres qui opposent un pays contre un autre, les conflits qui font rage entre l'homme et son prochain, les conditions difficiles qui affligent le grand nombre à cause de l'égoïsme de quelques-uns, et les souffrances intérieures qui obscurcissent l'existence de beaucoup, l'évidence est là : il existe un véritable « mal-être » qui affecte l'ensemble de l'humanité. Et ce ne sont pas le dernier « bon » roman policier et la dernière « bonne » chanson pop, qui vont pouvoir aider à la guérison de ce « mal-être ». Et malgré l'accumulation et la succession d'analyses savantes, le fond du problème semble échapper à tous. Et quel est le fond du problème ? Il est très simple à comprendre : dans la conscience humaine, il y a trop de ténèbres, et trop peu de lumière. Mais on peut le dire autrement : dans la conscience humaine, l'ego est hyperactif, tandis que le cœur est comme endormi. Ce qui est essentiel, c'est donc d'aider la lumière à grandir, c'est-à-dire « aider le cœur à s'éveiller ».

Contribuer à l'éveil des cœurs, est-ce là la raison d'être du livre « Le don du prophète » ?

Oui, c'est sa raison d'être. Et puis, pour quelle autre raison un chercheur spirituel prendrait-il la plume ? Faire en sorte que les gens puissent se détendre et se divertir, cela est une bonne chose dans une société où le stress devient une maladie mentale très répandue. Mais permettre aux gens de se recentrer et de s'élever, cela est absolument nécessaire. Mais que signifie exactement « aider les cœurs à s'éveiller » ? Cela signifie : faire en sorte que l'amour solaire qui sommeille au fond des cœurs, puisse se réveiller, se secouer et entrer en expansion. Car s'il existe une puissance capable de dissiper les ombres et d'instaurer le règne de la lumière tant au-dedans de chacun que dans le monde, c'est bien cet amour solaire. Il n'est pas question d'acquérir de nouvelles connaissances ou de nouvelles informations. De quoi est-il question alors ? Il est question de recevoir le don dans votre cœur, afin que son énergie vous aide à réveiller votre propre lumière intérieure. Chaque phrase et chaque expression du livre, ont été modelées avec le cœur, afin de véhiculer l'énergie spirituelle capable d'aider à l'éveil de votre cœur. Si vous voulez pleinement bénéficier de cette énergie, c'est avec votre cœur que vous devez embrasser le livre.

Le don est donc une énergie spirituelle ? N'est-ce pas un enseignement spirituel ?

Le don est une pure énergie spirituelle, dont la danse des mots est un véhicule. En réalité, ce don est destiné à tous. Il n'est pas seulement destiné aux spiritualistes, c'est-à-dire à toutes ces personnes qui sont déjà sensibles à l'existence du Divin. Il est également destiné aux

matérialistes. En effet, tout homme est sensible à l'amour, et personne n'ignore, au fond de son cœur, que l'amour est la force la plus puissante de l'univers. Mais le véritable amour est en sommeil au centre du cœur. Aider à le réveiller, afin que les hommes deviennent pleinement des êtres solaires : telle est l'œuvre intérieure que le don opère en vous. Certes, il faut préciser que le don est seulement une aide. Cette aide ne fera pas le travail à votre place. Mais elle s'ajoutera à votre propre effort, pour autant que vous vous laisserez visiter par son énergie.

« Le don du prophète » parle de l'Eveil solaire. De quoi s'agit-il ?

L'homme véritable est une âme immortelle. Le corps dense (et son cerveau bien entendu) n'est, pour ainsi dire, qu'un support transitoire. Par le processus de la naissance, l'âme investit le corps. Et l'âme quitte ce corps par le processus de la mort. L'âme existait bien avant la naissance du corps, et elle existera encore bien après la mort du corps. L'âme est immortelle, et rien de ce qui se passe au cours de l'incarnation ne peut l'altérer. C'est aussi simple que ça. L'âme possède en son centre un noyau énergétique. C'est la divinité intérieure. Et c'est le soleil intérieur. Dans sa condition de base, le soleil intérieur est en sommeil. Pour que le soleil intérieur s'éveille, l'âme doit entreprendre le travail solaire. C'est-à-dire le travail intérieur qui consiste essentiellement à développer le feu intérieur dans le cœur. L'Eveil solaire est réalisé lorsque le soleil intérieur a été éveillé. Et le soleil intérieur ne s'active que lorsque le feu intérieur a atteint un certain degré de développement. L'Eveil solaire signifie donc l'activation du soleil intérieur. C'est comme si un astre éteint et froid s'allumait subitement et définitivement pour devenir un soleil actif et radieux. Imaginez la différence radicale qui distingue le petit caillou froid, du grand soleil éveillé. Nous ne parlons donc pas d'un simple épisode de stimulation ou de tressaillement du soleil intérieur. Nous parlons d'une activation profonde et définitive du noyau énergétique de l'âme. Voilà la destination à laquelle vous invite « Le don du prophète ».

« Le don du prophète » : Extrait 1- La nature de Dieu

La nature de Dieu

*Une force infinie et incréée,
À la conscience absolue et à l'intelligence parfaite,
Dont l'énergie illimitée imprègne et excède sans horizon la totalité sans bornes de
l'espace,
Et habite l'intimité infinitésimale de toute chose ;*

*Une force à la subtilité ultime,
Mais à l'existence éternelle ;*

*Une force omniprésente qu'aucune main et qu'aucune machine ne peuvent saisir,
Mais que seul le cœur ouvert est capable de percevoir,
Tout cela et un absolu au-delà de tout ce qui existe :
Telle est la réalité de ce Suprême des suprêmes que vous appelez Dieu.*

*Et pendant que vous vous demanderez peut-être si mes mots ont un sens autre que
celui qui se
répandrait en métaphores aux contours de la pensée,
Et pendant que vous vous retournerez peut-être en pensée vers le monde,
Avec une pointe d'inquiétude dans les yeux,
Afin de vous assurer que nul ne vous aura aperçu en train d'acquiescer à des paroles
aussi peu conformes à la raison matérialiste
Cette pensée qui règne en maître dans les sphères qui sécrètent les idées autorisées...*

*Pendant ce temps,
Où votre cœur se sera peut-être incliné une fois de plus devant l'imposant édifice des
autorités intellectuelles de votre époque,
La bénédiction de Dieu aura continué de reposer sur vous,
Et la voix silencieuse de Dieu aura continué à vous murmurer la seule chose que
Dieu ait jamais dite
à une âme vivante :
« Aime de tout ton cœur et tu deviendras ce que je suis. »*

* *
*

*Et voici ce que je vous dis :
Dieu n'attend rien de vous,
Et il vous exhorte seulement à éveiller ce qui en vous est de sa nature immortelle :
Votre divinité intérieure.*

*Vous auriez peut-être aimé que mes paroles soient des paraboles et des métaphores,
Et que leur sens ne renvoie en vérité qu'aux réalités matérielles et psychologiques de
votre existence ordinaire.*

*Mais c'est moi qui vous demande d'écarter le voile de la matière
Et d'oser regarder le monde à travers l'intelligence de votre cœur,
Car mes paroles ne sont pas des allégories pour exprimer les divers visages de la
matière et de la psyché,
Mais seulement de petites ombres sur un support,
Des ombres qui rendent témoignage à la vérité de l'essence de la conscience et de
l'essence de la vie.*

*Que m'importe si vos oreilles n'ont peut-être jamais appris à aimer autre chose que
les sagesse et les plaisirs de la matière et de la psyché :
Je dois dire la divinité intérieure et l'amour qui l'éveille,
Et laisser le soin à votre cœur de se saisir de mes paroles et de faire de cet écrit une
aide pour
cheminer dans les hauteurs des réalités de la conscience.*

*Soyez fier de votre aspiration à la réalisation spirituelle,
Et vivez-la sans vous cacher des incrédules,
Sans vous lancer à l'assaut des incroyants,
Et sans vous prosterner devant des enseignants spirituels :
Vivez votre aspiration spirituelle en prenant l'éveil de la divinité intérieure pour seul
but,
Le cœur pour seul temple de prière et de méditation,
Et l'amour pour seule science.*

* *
*

Le Pardon

Quand vous pardonnez, vous vous libérez de votre propre ombre intérieure, et vous libérez l'autre de son ego ombragé.

Et parce qu'il faut toujours tendre vers la lumière,

Et parce qu'il faut toujours être et agir au monde comme un fils de Dieu conscient de sa dignité et de sa grandeur,

Il faut savoir pardonner,

Car le pardon est la réponse de la lumière devant la manifestation de l'ombre,

Et le pardon est comme un insigne royal apposé sur votre cœur,

Et cet insigne brillera chaque fois que vous pardonneriez,

Et de leur demeure céleste, même les anges en verront l'éclat.

Pardonnez, comme la terre pardonne à l'éclair quand il frappe avec aveuglement sur les flancs d'une montagne protectrice ou sur le torse d'un cèdre millénaire.

Pardonnez, comme l'hirondelle pardonne à la grêle quand elle s'abat comme un intrus sur les ébats joyeux des messagers du printemps.

Et pardonnez encore, comme le majestueux hibou aux yeux cernés d'or pardonne au soleil lorsqu'il dissipe le règne de la nuit et repousse tous les seigneurs qui voient de la lumière dans le drap opaque du soir.

L'ombre a-t-elle jamais été pourvue d'intelligence ?

La ténèbre a-t-elle jamais été habitée par la sagesse ?

Et comme vous pardonnez à un albatros maladroit qui se cogne contre votre épaule,

Parce que ses yeux pensaient déjà au large tandis que ses ailes décollaient à peine du quai,

Et comme vous pardonnez à la taupe aveugle qui grignote un peu de votre lanière en pensant se délecter d'une racine de betterave,

De même vous devez pardonner à votre prochain,

Car tout mal que l'homme peut faire n'est jamais que le fait de son ombre,

Et jamais l'expression de son être spirituel.

Le pardon délie les entraves de l'ombre et donne un élan accru afin que le cœur s'envole et poursuive son voyage divin.

* *
*

*Et si vous cherchez en vous la force de pardonner et que vous ne la trouvez pas,
Alors souvenez-vous de ce que vous êtes :*

*Une âme immortelle à laquelle rien ne peut nuire, et que l'amour seul peut grandir.
Et si vous voulez faire chaque jour un pas vers la lumière et un pas dans la
lumière,*

*Alors laissez votre amour accorder à tous un pardon total et permanent,
Car le pardon ouvre un espace grand comme l'univers,
Et détruit ces tentacules de l'ombre qui n'ont de cesse d'entraver la conscience dans
son ascension vers l'état de réalisation solaire.*

*Vous êtes un soleil immortel, et l'ombre est comme une éclaboussure éjectée d'une
petite flaque d'eau agitée par les désirs et les réactions de la personnalité,
Et comment cette éclaboussure minuscule pourra-t-elle amoindrir l'intensité du soleil,
et en corrompre la pureté ?*

*Avant même que rien ne soit fait, la chaleur du soleil aura séché la petite flaque,
Et il ne restera de l'ombre qu'une poussière sèche et une crevasse vide.
Que votre amour soit fort, et votre ombre reculera, et elle disparaîtra complètement
au jour de votre Eveil solaire.*

*Mais si vous vous détournez de l'amour,
C'est comme un sable mouvant qui engloutit un passereau imprudent
Que l'ombre se saisira de votre personnalité et l'habillera d'un vêtement d'aigreur et
d'irritations.*

*Mais même lorsque l'ombre aura tout recouvert en vous,
Il suffira d'une pulsation de votre cœur pour déchirer le voile des ténèbres et faire
jaillir la lumière.*

* *
*

L'amour fraternel

*Qu'est donc le regard fraternel ?
Si ce n'est cette connaissance intérieure,
Fondée sur l'intelligence du cœur,
Qui murmure inlassablement qu'au-delà de son corps et de sa psyché,
L'autre est en vérité une âme dont l'essence est divine.
Et l'amour fraternel,
Cela n'est-il pas la réponse de votre cœur à cette connaissance rendue visible par vos
yeux de lumière ?*

*L'amour fraternel fait un bond au-delà des apparences charnelles et psychiques,
Et il est imperméable aux ombres et aux obscurités qui gémissent ou ricanent entre
les rides et les grimaces des visages,
Et comme la flèche de feu d'un arc de vie,
Il vole droit dans le cœur de la vérité et embrasse ce qui en l'autre est tissé dans la
lumière.
Il y a d'abord le regard physique,
Puis le regard affectif,
Et quand l'homme se secoue de sa torpeur et fait lever en lui le désir d'aller à la
rencontre de son prochain,
Alors il ouvre plus grand son cœur
Et le regard fraternel se déploie comme une lumière nouvelle qui émerge à travers
les yeux.*

*« Il y avait là jadis, se dit l'homme qui naît à l'amour fraternel, des frontières et
des nations. Et dans ces enclos et ces carcans : des gens de ce pays-ci et des individus
de cette contrée-là. Et entre eux le voile ténu de l'étranger. Mais j'ai ouvert les yeux
à l'amour. Et je ne vois plus autour de moi que des êtres-frères dignes du meilleur
de mon amour. Car purs en essence. Des voyageurs de l'infini qui portent dans
leur intériorité la lumière qui guide leur vol et les conduit, comme moi, vers la
réalisation de l'absolu. »*

* *
*

Quand l'amour fraternel brûle dans votre cœur, le pardon vient naturellement dans vos pensées et dans vos émotions,

Car ce qui exprime le mal, en vous comme en l'autre, n'est jamais l'âme immortelle,

Mais seulement la dynamique transitoire de l'ombre de la psyché et de l'imperfection de la chair.

Regardez donc autour de vous et au-dedans de vous,

Et accordez un pardon permanent à tous,

Car c'est ainsi que votre amour grandira et se transformera en quelque chose de plus vivant.

Voir l'âme immortelle en toutes circonstances, et traverser les surfaces superficielles d'ombres et d'imperfections sans quitter des yeux le ciel intérieur,

C'est là le fruit d'un effort de la volonté du cœur,

Et c'est là l'expression de la conscience.

Comme le soleil du matin,

Dissipez les brumes de la nuit et levez-vous comme un roi intemporel,

Bien haut dans le ciel de votre vie.

Mais ne déclinez pas comme le soleil,

Restez au zénith de votre lucidité sans faillir,

Même si vous faiblissez parfois,

Et même si la somnolence vous tourne autour.

L'amour fraternel est ce qui dissoudra les murs et les barrières de la société des hommes,

Car le regard fraternel révèle l'unité fondamentale de tous les êtres.

Nous sommes tous des fils de Dieu,

Et aucun fils de Dieu n'est au-dessus ou en dessous d'un autre,

Car Dieu a doté chaque âme de la même divinité intérieure.

* *

*

Et je vous entends dire derrière votre réaction au transitoire :

« L'autre n'est-il pas différent de moi ? Ne vois-je donc pas que sa peau a une couleur que je ne suis pas sûr d'apprécier ? Et ses cheveux, et les traits de son visage, et le timbre de sa voix ? Ne sont-ce pas là des choses qui parfois peuvent me faire reculer d'un pas et m'arracher une grimace désagréable ? Et comment puis-je

aimer celui qui me nuit et entrave ma route ? Tout autour de moi s'étend une forêt de différences et d'antagonismes. Et chacun de mes pas dans cette forêt se heurte à des choses que je ne puis aimer ou même tolérer. »

*Et la montagne du refus d'aimer est construite d'une infinité de choses :
Les défauts de l'autre, ses vices, ses imperfections, ses excès, ses fautes, ses erreurs...
Et je vous dis :*

« Elevez votre regard. Et au lieu de vous abîmer dans les attributs du mortel, allez à la rencontre de l'immortel ! Dépassez donc le regard physique, et surmontez aussi le regard affectif. Et plongez-vous dans le regard fraternel. Car il révèle une vérité plus grande : chaque homme est digne du meilleur de notre amour, parce que son essence est lumière. »

* *

*

« Le don du prophète », un livre pour aider les cœurs à s'éveiller

De temps en temps, les hommes et les femmes nourrissant dans leur cœur une profonde aspiration à la lumière sans ombre, ont le bonheur de voir paraître un livre capable de leur apporter une aide significative sur le chemin conduisant à la paix et à la joie inconditionnelles. Certes, chaque livre peut aider un peu. Mais certains livres véhiculent une énergie particulièrement puissante, et cette énergie fait d'eux des livres essentiels. « Le don du prophète » est indéniablement l'un de ces livres essentiels. Et beaucoup seront probablement d'avis qu'il s'agit d'un chef-d'œuvre, non seulement du point de vue de la littérature spirituelle, mais aussi de celui de la littérature générale.

Un guide d'éveil spirituel

« Le don du prophète » est un « guide d'éveil spirituel ». Cela signifie que son propos n'est pas de divertir le mental-émotionnel, mais de nourrir le cœur. C'est un livre que l'on ouvre dans le dessein de se recentrer et de revenir à la source intérieure de la paix et de la joie. Certes, celui qui l'ouvrira avec le seul désir de se divertir, y trouvera matière à étancher sa soif, car le plaisir de la lecture a été une dimension importante dans l'écriture de ce livre. La qualité minimale d'un bon livre n'est-elle pas d'être agréable à lire, quel que soit son propos ? Pour que « Le don du prophète » soit d'une lecture aussi agréable que possible, il a été écrit dans un style d'une grande pureté, et la structure des phrases et des paragraphes a été pensée afin de générer une mélodie silencieuse. S'il y a un petit effort à faire de temps en temps pour pénétrer certaines formulations imagées, c'est un petit effort que l'on fait avec plaisir. En effet, ce petit effort est comme celui que l'on ferait pour ouvrir une bouteille contenant une boisson désaltérante.

Néanmoins, pour bénéficier de ce que « Le don du prophète » apporte réellement, il faut approcher le livre un peu comme on pénètre dans une église vide : avec un désir de recueillement. Nous avons tous senti cette étrange différence : à la messe du dimanche, l'église pleine de monde paraît perdre quelque chose de son caractère sacré ; mais lorsqu'elle est vide, elle paraît remplie d'une énergie invisible. Nous pouvons faire la même expérience avec une mosquée, avec une synagogue, ou avec n'importe quel autre temple de prière. C'est quand le lieu de prière est vide de monde, qu'il est comme rempli d'énergie spirituelle, et il faut se tenir seul en son centre pour ressentir cette énergie et y puiser la force nécessaire pour soutenir et faire grandir notre foi. « Le don du prophète » est comme un temple de prière vide : il est rempli d'une énergie invisible que nous pouvons ressentir si nous nous approchons avec le désir de communier avec la lumière spirituelle.

Le rayonnement divin

« Le don du prophète » s'ouvre sur un événement remarquable. Les habitants d'une cité ont prié le ciel, car ils aspiraient à éveiller leurs cœurs, afin de réaliser la liberté et la joie inconditionnelles. Ils ont prié, afin de recevoir un guide, ou un enseignant, quelqu'un qui puisse les aider dans la quête de la réalisation spirituelle. Et le ciel leur a répondu, en leur envoyant un Maître divin. Le Maître est demeuré parmi eux pendant plusieurs lunes, peut-être plus longtemps encore. Mais il s'est contenté d'agir, c'est-à-dire de guérir les malades et de nourrir les affamés, au lieu d'enseigner. Et c'est seulement à l'occasion de son départ qu'il a offert un livre aux habitants de la cité, en leur dévoilant que ce livre exposait la science de la réalisation, dans un langage à la fois clair et concentré. Ce livre, c'est évidemment « Le don

du prophète ». Vous aurez compris que cette manière d'introduire le livre, est en partie symbolique.

Néanmoins les Maîtres divins existent, même si leur mode d'existence se situe au-delà ou en dehors de nos schémas habituels de réalité. On peut les appeler les « dieux bienveillants » ou les « seigneurs des anges », les noms importent peu. Et toute personne qui est parvenue, au moins une fois, à se concentrer fermement et totalement dans son cœur, pendant suffisamment longtemps, est déjà entrée en contact avec le rayonnement divin des « seigneurs des anges ». Le rayonnement divin n'est émis que dans un seul but : aider les cœurs à s'éveiller. « Le don du prophète » est, en un certain sens, une matérialisation de ce rayonnement.

La spiritualité, dans sa profondeur et sa simplicité

« Le don du prophète » est un ouvrage de spiritualité. Il ne faut pas confondre les choses entre elles. Un ouvrage de spiritualité n'est pas un ouvrage d'ésotérisme ou d'occultisme, et encore moins un ouvrage sur le paranormal. S'il faut rapprocher la spiritualité de quelque chose, ce serait de la religion. Car au centre de la religion et de la spiritualité, se trouve la même intuition fondamentale du Divin. Ceux qui distinguent « religion et spiritualité » d'une part, et « ésotérisme et paranormal » d'autre part, ont tout à fait raison. Et dans le couple « religion et spiritualité », la religion évoque surtout le Dieu extérieur, tandis que la spiritualité évoque essentiellement le Dieu intérieur. La spiritualité vraie est, dans son expression la plus simple, la quête de la réalisation intérieure.

Mais il faut préciser ce qu'est la réalisation intérieure. En effet, l'individu peut se réaliser sur plusieurs plans : moral, psychologique, intellectuel, affectif, physique, matériel ou social. Mais ces différentes formes de réalisations demeurent des réalisations « extérieures » du point de vue de la pensée spiritualiste. Pour la pensée spiritualiste, ce qui fait l'essence de l'homme, ce n'est pas le corps-cerveau ou le mental-émotionnel. Ce serait plutôt le cœur spirituel, c'est-à-dire un noyau intérieur et subtil qui ne peut se réduire à aucune structure matérielle, et qui se trouve au-dedans de chacun. La réalisation intérieure dont il est question dans la spiritualité, se rapporte donc à l'ouverture ou à l'éveil du cœur spirituel. Il s'agit beaucoup plus d'un processus énergétique intérieur, que d'un affinement des vertus morales ou des qualités psychologiques. Néanmoins, et c'est peut-être là le plus extraordinaire, le processus énergétique dont il est question, se fonde sur l'énergie de l'amour.

L'important est d'apporter de l'énergie au lecteur

Souvent, quand nous avons besoin de réconfort, nous nous rapprochons de nos amis ou de notre famille. A ces moments là, un mot de gentillesse, un geste de tendresse ou une étreinte affectueuse ont plus de valeur que des explications techniques et détaillées sur l'état de notre vie ou la nature de notre problème. Le besoin de réconfort est quelque chose que nous avons tous ressenti, et nos proches sont généralement là pour nous aider. Mais il existe un autre besoin, qui ressemble de loin au besoin de réconfort, mais qui est plus profond. C'est le besoin de se ressourcer. Quand ce besoin se manifeste en nous, il est assez rare que nous puissions clairement l'identifier. Et dans de nombreux cas, nous ne savons simplement pas comment y répondre. Le mot d'un ami est insuffisant, et le geste d'un proche ne peut étancher une soif de cette nature. Le besoin de se ressourcer : c'est le cœur qui veut respirer davantage, c'est le cœur qui veut s'ouvrir davantage, c'est le cœur qui veut grandir. Et il n'y a qu'une seule chose qui puisse permettre au cœur de respirer, de s'ouvrir et de grandir : c'est l'amour divin. Et

l'amour divin, c'est aussi bien le rayonnement des « dieux bienveillants », que le rayonnement intrinsèque du cœur spirituel lui-même.

Quel est l'objet d'un livre de spiritualité ? Ceux d'entre nous qui ont lu des chefs-d'œuvre de spiritualité comme « Le prophète » (de Khalil Gibran) ou « L'Alchimiste » (de Paulo Coelho), et ceux d'entre nous qui liront « Le don du prophète » (de Chris Iwen)... ceux-là comprendront aisément qu'un livre de spiritualité a pour dessein de répondre au besoin de se ressourcer. Il ne s'agit pas de répondre à la soif d'érudition de quelques-uns, il s'agit de répondre au besoin d'élévation intérieure de tous. « Le don du prophète » permet au lecteur d'entrer en contact plus étroit avec l'amour divin, et donc avec le pouvoir d'inspiration et de régénération de l'amour. Il permet aussi au lecteur de s'abreuver à une source d'énergie qui se renouvelle sans cesse, et qui sera toujours neuve et pure à chaque rencontre entre le lecteur et le livre. Car l'amour divin ne saurait perdre de sa fraîcheur. Quand nous nous immergeons dans un livre essentiel, et quand nous allons à la rencontre de son message avec un cœur ouvert, nous en ressortons avec le profond sentiment de la présence intérieure de Dieu. Ce sentiment est même une sensation. Et cette sensation nous donne de la force, et nous aide à cheminer vers la réalisation spirituelle.

La divinité intérieure

Chacun d'entre nous est doté, pour ainsi dire, d'une divinité intérieure. Cette divinité intérieure est le noyau énergétique de notre être. C'est notre essence. L'objet de la démarche spirituelle est de cheminer vers l'éveil de cette divinité intérieure. Et l'objet des livres de spiritualité est d'aider chacun à cheminer vers l'éveil de la divinité intérieure. Tout cela se rapporte-t-il uniquement à une manière symbolique de décrire la grandeur métaphysique de l'être humain ? Non, ce n'est pas uniquement cela. La divinité intérieure est la présence intérieure et concrète du Divin. Ce n'est pas seulement une représentation symbolique de notre noblesse fondamentale, c'est un noyau énergétique au centre de notre cœur subtil. Il est dit que chacun d'entre nous a le potentiel de devenir un « être solaire », c'est-à-dire un être ayant conquis la liberté et la joie transcendantes. En d'autres termes, nous sommes des dieux « en potentiel », et nous deviendrons des dieux « en fait » lorsque notre divinité intérieure aura été éveillée.

Notre personnalité relative, avec sa partie obscure que l'on appelle l'ego et qui se trouve être la source de toutes les souffrances mentales et émotionnelles... notre personnalité relative est seulement un voile superficiel posé à la surface de notre être véritable. Notre personnalité relative oscille entre les souffrances et les plaisirs, et il est vrai que nous nous identifions souvent à elle dans cette ronde parfois absurde. Mais nous ne sommes pas la personnalité relative. Nous sommes un être d'essence divine. Aussi réels que peuvent sembler les affects du mental et de l'émotionnel, ce ne sont là que pellicules transitoires. « Le don du prophète » aidera son lecteur à approfondir sa compréhension intuitive du caractère illusoire des souffrances et des plaisirs de la personnalité relative. Cette compréhension est importante sur le chemin spirituel. Un être humain qui s'identifie à sa personnalité relative, ressemble à un aigle royal qui se serait enchaîné lui-même, ou qui aurait été enchaîné, à une dalle massive en béton. L'aigle ne saurait prendre son envol s'il ne brise d'abord ses chaînes. De même, nous devons, par la compréhension intuitive, briser l'illusion hypnotique qui nous fait croire que nous sommes la personnalité relative.

« Le don du prophète » permettra surtout, à ceux d'entre nous qui l'accueilleront avec le cœur, d'approfondir la compréhension suivante : nous sommes d'essence divine, et l'Eveil divin est notre destination, pour autant que nous le voudrions de tout notre cœur. Il est important d'avoir

une perception intérieure sans cesse plus affinée, de notre essence divine. Cela permet non seulement de ne pas se laisser submerger par les vicissitudes de l'ego et du monde, mais aussi de garder le contact avec la joie et la paix intérieures. Quand nous savons garder le contact, nous pouvons revenir au-dedans de nous-mêmes, et goûter quelque chose de cette existence divine qui nous attend et qui nous appelle.

L'amour divin

Un « guide d'éveil spirituel » nous apporte essentiellement de l'amour. C'est-à-dire de l'amour divin. Son propos n'est pas de nous apporter des connaissances et des informations, même s'il nous permet d'affiner notre compréhension. Son propos est de nous apporter cette nourriture subtile qui aidera notre cœur à s'ouvrir et à s'éveiller. Nous parlons bien d'une aide, et non de quelque chose qui fera le travail à notre place. Oui, un « guide d'éveil spirituel » est de l'amour exprimé et offert sous forme de mots. Et les mots ne sont qu'un véhicule, ce qui importe c'est l'énergie qui est véhiculée, et non l'instrument qui sert de véhicule. C'est pourquoi le lecteur attentif ne s'attache pas aux mots, mais essaie de s'ouvrir à la réalité au-delà des mots. Lire « Le don du prophète », c'est comme boire à une source d'énergie intemporelle, et c'est comme se laisser ensemer par la parole de Dieu.

Si nous lisons avec le désir de trouver des réponses à nos nombreuses questions, sans doute trouverons-nous des éclaircissements, des confirmations et même des révélations. Mais comme cela est pâle à côté de l'énergie qui palpite dans chaque phrase et dans chaque image, et qui nous nourrira assurément si nous ouvrons notre cœur. « Le don du prophète » n'enseigne rien, mais il nourrit et régénère. Cela est le propre d'un livre essentiel, et plus encore, celui d'une œuvre spirituelle magistrale. Car ce qu'il y a d'important à savoir est déjà connu. Et de quoi s'agit-il ? De ceci : « Seule la réalisation divine est vraiment importante, et seul l'amour est capable de nous y conduire ». Sachant cela, un bon ouvrage spirituel s'attache à nourrir son lecteur avec l'amour le plus pur et le plus intense, car c'est cela qui le fera progresser vers la réalisation du Divin.

La prière essentielle

L'amour reçu à travers un livre essentiel, est évidemment une grande aide. Et pour la plupart, nous sommes en général reconnaissants, lorsque nous prenons le temps d'y songer avec sérénité et humilité, de recevoir un tel don. Mais si nous ne prions pas, le meilleur des livres aura beau nous offrir le plus grand amour possible, nous ne progresserons pas vraiment vers la réalisation du Divin. Dans la quête de la réalisation intérieure, l'accumulation des connaissances et des expériences n'est en rien significative. Le fait de recevoir de l'amour, de la part d'un livre essentiel, d'un ami spirituel, d'un ange invisible ou d'un Maître incarné, est déjà plus significatif. Mais ce qui est crucial, c'est la prière. « Le don du prophète » a aussi été écrit pour donner l'envie et la force de prier avec le cœur. La prière essentielle est extrêmement simple, puisqu'elle consiste en ceci : rayonner de l'amour à l'infini avec le cœur, par un effort et une volonté du cœur. Il n'y a pas de techniques compliquées ou de formules savantes à apprendre. Il n'y a pas de postures particulières à adopter, ou de gestes spéciaux à effectuer. Il n'y a que l'amour à rayonner avec son cœur, et seulement cela.

La voie qui conduit à la réalisation divine est dépourvue de la moindre complexité méthodique. La clef se trouve dans un pur effort de rayonnement par le cœur. Notre mental croit que cela devrait être complexe et nécessiter des connaissances sophistiquées. Notre émotionnel croit que cela devrait être difficile et exiger des ajustements et des travaux

psychologiques sans fin. Mais, si nous prenons le temps de regarder les choses avec notre cœur, nous comprenons que c'est simple, infiniment simple. La prière essentielle est plus simple que de faire du vélo. Il faut seulement quelques minutes pour apprendre en quoi elle consiste. Mais après, il faut une pratique régulière. C'est ainsi : en priant avec notre cœur, nous nourrissons notre flamme intérieure, et c'est quand cette flamme atteint sa maturité que notre divinité intérieure s'éveille. La moindre once d'amour spirituel que nous pouvons recevoir est importante, car l'amour reçu alimente notre flamme et nous aide à progresser dans notre prière.

Un renouveau de la spiritualité ?

Pour nous, chercheurs spirituels ou croyants religieux, la prière, ou la méditation, devrait être au centre de l'existence. De quoi parlons-nous ? Nous parlons d'un acte simple : prendre le temps de nous recentrer, et de rayonner à l'infini l'amour le plus pur et le plus intense dont nous sommes capables. Que cela nous prenne cinq minutes ou deux heures dans la journée, peu importe : l'essentiel est que nous essayions de prier régulièrement. Dans l'intimité de notre chambre, ou dans la sérénité d'un temple de prière, mais toujours à l'endroit et au moment où nous nous sentons le plus disponible. Et que demander à un livre de spiritualité ? Qu'il soit pour nous une source de paix et de joie, et qu'il nous aide à prier avec notre cœur.

Références :

Ouvrage « [Le don du Prophète](#) » de Chris IWEN aux Ed. ALTESS

<http://iwen.free.fr/index.htm>

et chez [amazon.com](http://www.amazon.fr/Don-Proph%25e8te-Guide-Eveil-Spirituel/dp/2842431286/) <http://www.amazon.fr/Don-Proph%25e8te-Guide-Eveil-Spirituel/dp/2842431286/>